

Université Lumière Lyon 2

**Ecole doctorale Education, Psychologie, Information,
Communication (EPIC)**

Institut de Psychologie

Laboratoire Santé Individu Société (EAM-SIS 4128)

Stratégies de valorisation des adolescents en situation précaire

*Une recherche exploratoire auprès de dix adolescents mauriciens en
situation d'échec scolaire et venant de milieux défavorisés*

Annexes

Emilie Carosin

Thèse pour l'obtention du grade de Docteur en Psychologie

Sous la direction du Professeur Jean-Marie Besse

Présentée et soutenue le 2 Décembre 2013

Membres du jury :

Marcel CRAHAY, Professeur (Université de Genève et de Liège)

Alain KERLAN, Professeur émérite (Université Lumière Lyon 2)

René PRY, Professeur (Université Lumière Lyon 2)

Constantin XYPAS, Professeur (Université de Rio Grande do Norte)

Sommaire

SOMMAIRE	2
ANNEXE A : COMPTE-RENDU DE LA TABLE RONDE SUR LA FONCTION DE L'HERITAGE ARTISTIQUE MAURICIEN (DANS LE DOMAINE DES ARTS PLASTIQUES ET DES ARTS DE LA SCENE)	4
A.1 QUEL EST NOTRE HERITAGE ARTISTIQUE ? OU POUVONS-NOUS LE TROUVER ? QUEL A ETE SA FONCTION JUSQU'A L'HEURE ?	5
A.2 QUELLE EST LA PLACE ACCORDEE A NOTRE HERITAGE ARTISTIQUE DANS L'EDUCATION DE NOS CITOYENS ?.....	17
ANNEXE B : COMPILATION DES RAPPORTS DU PROJET NOULART.	32
B.1 INTRODUCTION ET DESCRIPTION DES ACTIVITES	33
B.2 ANALYSE DES ATTENTES DES ANIMATEURS ET PEDAGOGUES.....	43
B.3 ANALYSE DU BILAN DE FIN D'ANNEE DES ANIMATEURS	49
B.4 ANALYSE DES ENTRETIENS OUVERTS CONDUITS AUPRES DES RESPONSABLES DE CENTRE	56
B.5 BILAN DES REUSSITES ET DIFFICULTES RENCONTREES DANS L'IMPLEMENTATION DU PROJET	61
B.6 BILAN DES ENJEUX ET DEFIS POUR LA PERENNISATION DU PROJET	77
B.7 PERSPECTIVES FUTURES : PROJET NOULART 2010.....	84
B.8 CONCLUSION.....	87
ANNEXE C : LIVRET DE FORMATION DU PROJET NOULART.	88
ANNEXE D : EVALUATION ECRITE DES ANIMATRICES DU CENTRE OASIS DE PAIX.	146
D.1 EVALUATION DE ST.	147
D.2 EVALUATION DE FL.	149
ANNEXE E : SUPPORTS PEDAGOGIQUES	150
ANNEXE E.1 : LIVRET D'ACTIVITES ARTISTIQUES.....	150
ANNEXE E.2 : LIVRET DE CONSEILS PRATIQUES	172
ANNEXE F : GRILLE D'OBSERVATION DES CONDUITES	179
ANNEXE G : DONNEES D'OBSERVATION PAR SUJET	182
ANNEXE H : TEST DE NORMALITE	203
ANNEXE I : MEDIANES PAR SUJET ET PAR PERIODE DE L'EXPERIMENTATION	205
I.1 MEDIANES DES CONDUITES CHEZ DONALD	206
I.2 MEDIANES DES CONDUITES CHEZ ELOÏSE.....	207
I.3 MEDIANES DES CONDUITES CHEZ JEREMY.....	208
I.4 MEDIANES DES CONDUITES CHEZ JOËLLE.....	209
I.5 MEDIANES DES CONDUITES CHEZ LAETTIA	210
I.6 MEDIANES DES CONDUITES CHEZ SHELDON	211
I.7 MEDIANES DES CONDUITES CHEZ STAN.....	212
I.8 MEDIANES DES CONDUITES CHEZ SILVIE.....	213
I.9 MEDIANES DES CONDUITES CHEZ TERY.....	214
I.10 MEDIANES DES CONDUITES CHEZ YVELINE	215
ANNEXE J : TESTS DE SIGNIFICATIVITE	216
J.1 DIFFERENCES SIGNIFICATIVES ENTRE OBSERVATRICES PAR CONDUITE ET PAR SUJET (TEST DE WILCOXON).....	216
J.2 DIFFERENCES SIGNIFICATIVES ENTRE GARÇONS ET FILLES (TEST DE MANN WHITNEY).....	218
J.3 DIFFERENCES SIGNIFICATIVES ENTRE ANIMATRICES (TEST DE MANN WHITNEY)	219
ANNEXE K : TESTS DE CORRELATION	220

K.1 CORRELATIONS SIGNIFICATIVES ENTRE CONDUITES OBTENUES POUR DONALD	220
K.2 CORRELATIONS SIGNIFICATIVES ENTRE CONDUITES OBTENUES POUR ELOÏSE.....	221
K.3 CORRELATIONS SIGNIFICATIVES ENTRE CONDUITES OBTENUES POUR JEREMY	222
K.4 CORRELATIONS SIGNIFICATIVES ENTRE CONDUITES OBTENUES POUR JOËLLE	223
K.5 CORRELATIONS SIGNIFICATIVES ENTRE CONDUITES OBTENUES POUR LAURA.....	224
K.6 CORRELATIONS SIGNIFICATIVES ENTRE CONDUITES OBTENUES POUR SHELDON.....	225
K.7 CORRELATIONS SIGNIFICATIVES ENTRE CONDUITES OBTENUES POUR STAN	226
K.8 CORRELATIONS SIGNIFICATIVES ENTRE CONDUITES OBTENUES POUR SILVIE	227
K.9 CORRELATIONS SIGNIFICATIVES ENTRE CONDUITES OBTENUES POUR TERY	228
K.10 CORRELATIONS SIGNIFICATIVES ENTRE CONDUITES OBTENUES POUR YVELINE.....	229
ANNEXE L : RETRANSCRIPTION DES ENTRETIENS	230
L.1 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AVEC DONALD	230
<i>L.1a Premier entretien avec Donald.....</i>	<i>230</i>
<i>L.1b Deuxième entretien avec Donald.....</i>	<i>245</i>
L.2 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AVEC ELOÏSE.....	253
<i>L.2a Premier entretien avec Eloïse</i>	<i>253</i>
<i>L.2b Deuxième entretien avec Eloïse</i>	<i>256</i>
L.3 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AVEC JEREMY	261
<i>L.3a Premier entretien avec Jeremy</i>	<i>261</i>
<i>L.3b Deuxième entretien avec Jeffrey</i>	<i>266</i>
L.4 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AVEC JOËLLE.....	274
<i>L.4a Premier entretien avec Joëlle</i>	<i>274</i>
<i>L.4b Deuxième entretien avec Joëlle</i>	<i>280</i>
L.5 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AVEC LAETITIA	285
<i>L.5a Premier entretien avec Laetitia</i>	<i>285</i>
<i>L.5b Deuxième entretien avec Laetitia.....</i>	<i>290</i>
L.6 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AVEC SHELDON	298
<i>L.6a Premier entretien avec Sheldon.....</i>	<i>298</i>
<i>L.6b Deuxième entretien avec Sheldon</i>	<i>302</i>
L.7 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AVEC STAN	307
<i>L.7a Premier entretien avec Stan.....</i>	<i>307</i>
<i>L.7b Deuxième entretien avec Stan.....</i>	<i>313</i>
L.8 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AVEC SILVIE.....	317
<i>L.8a Premier entretien avec Silvie</i>	<i>317</i>
<i>L.8b Deuxième entretien Silvie</i>	<i>325</i>
L.9 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AVEC TERY	331
<i>L.9a Premier entretien avec Tery.....</i>	<i>331</i>
<i>L.9b Deuxième entretien avec Tery.....</i>	<i>337</i>
L.10 ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AVEC YVELINE	343
<i>L.10a Premier entretien avec Yveline</i>	<i>343</i>
<i>L.10b Deuxième entretien avec Yveline</i>	<i>347</i>
ANNEXE M : CATEGORIES CONCEPTUELLES IDENTIFIEES A PARTIR DES ENTRETIENS	353

Annexe A : Compte-rendu de la table ronde sur la fonction de l'héritage artistique mauricien (dans le Domaine des arts plastiques et des arts de la scène).

Organisée par l'association TIPA le 16 Décembre 2010 à l'Ile Maurice.

Animateur/ Modérateur:

Utam Ramchurn, réalisateur d'une émission hebdomadaire sur l'art et les artistes mauricien.

Participants :

Emmanuel Richon, restaurateur et curateur du Blue Penny Museum et un Représentant anonyme du Ministère de l'éducation et des ressources humaines.

Objectifs de la table ronde :

- Identifier l'héritage artistique mauricien et la place qui lui est accordé aujourd'hui.
- Questionner la prise de conscience de l'héritage artistique du pays par les jeunes mauriciens.
- Réfléchir sur l'avenir de l'héritage artistique mauricien.

A.1 Quel est notre héritage artistique ? Où pouvons-nous le trouver ? Quel a été sa fonction jusqu'à l'heure ?

Emmanuel Richon :

Sur le plan muséologique l'île Maurice dispose de plusieurs structures culturelles qui sont aussi interdisciplinaires. Par exemple, le Mauritius Institute possède une collection de timbre mais aussi une collection de papillons. Lorsque je suis arrivé, j'ai tout de suite jugé que malgré cela la culture mauricienne était forte, notamment grâce à la langue créole qui est la dernière qui a été créée et qui a duré dans l'humanité. Alors que d'autres langues comme l'esperanto n'ont pas pris. Et il faut dire qu'il n'est pas donné à tout le monde de créer une langue et que cette langue prenne souche.

Deuxièmement, il y a une culture extrêmement forte parce que l'histoire elle-même est forte, même si elle s'étend sur une courte période, l'esclavage, l'engagisme et l'indépendance sont des éléments très forts de l'histoire. Ensuite il y a la culture orale avec les contes, les sirandanes (devinettes mauriciennes) qui est à mes yeux très forte. Mais à partir des années quarante, cinquante je ne sais pas ce qui s'est passé. Auparavant, il y avait des peintres très célèbres, notamment Alfred de La Hogue en 1820, qui est selon moi l'ancêtre de la peinture mauricienne. Il a peint par exemple, le Christ en croix qui est dans la cathédrale de Saint Louis à Port-Louis.

Si l'on considère que ce sont des peintres locaux qui ont fait ces œuvres, on se rend compte qu'ils avaient une connaissance technique très académique et aussi très occidentale, mais il n'empêche que ces peintures sont là. L'état dans lequel les collections locales se trouvent est, par contre, catastrophique. Les personnes m'ont dit que leur état était dû au cyclone mais c'est les êtres humains.

Utam Ramchurn :

Sur votre site web, vous avez nommé une des peintures que vous avez retrouvées « obituaire ». Est-ce que cette peinture reflète l'état d'un bon nombre de collections d'aujourd'hui ?

Emmanuel Richon :

Cette peinture justement je n'ai pas pu l'identifier. C'est le portrait d'un maire de Port-Louis qui faisait partie de la série de tableaux qui a été faite jusqu'au années trente environs avant qu'ils passent à la photos. C'est une série fabuleuse de peintures à l'huile sur toile, le portrait était réalisé pour chaque nouveau maire de l'époque donc nous pouvons dire qu'il y avait quand même une tradition de peinture de portraits. Ces superbes portraits sont encore entreposés ou on pourrait même dire « stockés » dans deux endroits : la moitié se trouve dans une école maternelle à cité Vallijee (une banlieue à proximité de la capitale) et l'autre moitié dans une école maternelle à Cité Briqueterie (aussi située dans la périphérie de la capitale). Il y en a une cinquantaine.

Celui dont j'ai pris la photo, et c'est cet acte qui l'a tué, était dans un état désespéré. Je l'ai sorti de l'ornière où il se trouvait et je l'ai recomposé à partir des morceaux de tableaux que j'ai trouvé pour prendre une photo. Je me suis dit qu'à partir de là on pourrait trouver des indices identifier le maire. J'étais content de l'avoir sauvé car c'était vraiment une serpillière. Je l'ai laissé en place dans l'intention de le récupérer la semaine d'après mais entre temps quelqu'un l'a jeté car il l'a vu alors qu'avant il ne le voyais pas. C'était horrible car je l'avais mis à plat pour prendre la photo et la semaine d'après le tableau avait disparu. J'ai demandé où il était mais vu l'état dans lequel il était on l'a jeté. Cet exemple illustre bien, c'est vraiment un obituaire.

Utam Ramchurn :

Pouvez vous nous parler de la collection Rochecouste au Mauritius Institute qui s'y trouve toujours je crois.

Emmanuel Richon :

Il n'y a pas beaucoup de tableaux dans cette collection car certains ont disparu, mais je ne sais pas s'ils ont disparu pour tout le monde. Par exemple, il y a un tableau d'Armand Guillaumin qui est un peintre impressionniste peut-être moins célèbre que Monet, Manet et autre, mais qui est quand même connu des Français qui aiment la peinture. Ils savent qu'un Armand Guillaumin ça vaut des fortunes. En plus ce tableau qui s'appelait le pont neuf, représente le pont de Paris le plus célèbre et le plus ancien contrairement à son nom. Donc c'était une vue de Paris certainement superbe. Le problème c'est que ce tableau a disparu, le problème aussi c'est qu'il doit valoir

environs deux millions d'euros donc ça fait à peu près quatre-vingt millions de roupies. Où est ce qu'il est, je n'en sais rien.

A l'époque, j'ai fait la déclaration à interpol. Ca m'a étonné que ce soit moi qui ait eu à le faire, ce qui révèle selon moi un problème de fond. En fait, ces tableaux ne sont pas exposés au public, ce qui limite leur durée de vie. C'est comme un théâtre, s'il est utilisé il sera bien maintenu car les personnes verront les réparations nécessaires, etc. Pour les tableaux, c'est pareil s'ils étaient au mur, le jour où ils disparaîtraient quelqu'un aurait donné le signal. Il n'y a rien de pire que l'invisibilité parce que tout se fait en sous-main, les catastrophes, les disparitions, et à la fin plus personne n'a rien car tout est endommagé, c'est un cercle vicieux.

Quand je suis arrivé à l'île Maurice, je les avais restaurées puis ils les ont remis dans les oubliettes dans les mêmes ornières dans lesquelles ils étaient auparavant. J'en avais restauré trente dans la collection de Rochescoute et j'ai découvert récemment que les trente sont abîmés, c'est à dire ils ont été remis les uns sur les autres. Ils n'ont pas compris qu'en fait un tableau est fait pour être vu et que c'est le public qui le protège. Si on les mets tous dans un entrepôts les uns sur les autres avec les pitons des uns qui passent à travers les toiles des autres c'est fini. Si on les met à même le sol et qu'il y a une inondation... C'est comme le théâtre, c'est le public qui va aimer la pièce, et la rendre vivante, si elle reste dans le livre, c'est triste.

Utam Ramchurn :

Est-ce que vous avez l'impression vous qui avez restauré des tableaux qui avez été sollicité pour les restaurer, est-ce que vous sentez qu'à Maurice on a une bonne compréhension de ce qu'est que la restauration à savoir que l'on ne retrouve jamais le tableau à l'état original et qu'une restauration n'est qu'une façon de rendre un tableau lisible mais n'est pas une remise a neuf, il me semble. Est ce que vous sentez qu'ici à Maurice on réalise cela ?

Emmanuel Richon :

La restauration, ça vient après. Le problème c'est qu'on ne sait même pas ce qu'est un tableau. Je me rappelle que lorsque je suis arrivé dans ma belle famille en quatre-vingt cinq, quatre-vingt huit, j'ai dit à mon beau-père que j'étais restaurateur de tableau.

Mais il ne savait pas ce que c'était, Restaurateur donc je lui dit que je réparais les tableaux. Même si la restauration ce n'est pas de la réparation. J'ai mis à peu près 15 jours à me rendre compte qu'il avait compris que j'allais dans les écoles réparer les tableaux. En fait, il savait ce qu'étaient des tableaux puisqu'il en avait déjà vu mais il n'employait pas le terme tableau mais photo. Donc ensuite je lui ai expliqué que je réparais des photos mais qu'en réalité c'était pas des photos car c'était peint avec de la peinture. Le mot tableau est apparu récemment en fait, quand je venais d'arriver les gens ne n'employaient pas ce terme, ils parlaient de photos : "bann foto dan musée" (les photos dans le musée) parfois "bann portre" (les portraits) ce qui m'a étonné parce que je leur expliquais que les portraits c'était que pour les personnes, que ça ne marchait pas pour les paysages.

Finalement, le problème était aussi sémantique parce qu'il n'y avait pas de terme en créole mauricien. Et ce n'est pas la faute du créole mauricien, c'est parce qu'on a pas montré de tableaux donc les personnes ne pouvaient pas créer un terme pour quelque chose qui n'existait pas.

Par exemple, les personnes ne savent pas que la collection de Rochescoute a été donnée à l'équivalent du gouverneur mauricien en 1922 et 1927 en deux fois. C'est un don. Et à la même époque il y avait une autre collection mauricienne dont tout le monde a oublié l'existence, il s'agit de la collection de Tommy Thierry. La collection Tommy Thierry a elle été donnée au musée du Louvre, c'est un fond qui est au Louvre actuellement. Dans ce fond il y a des sculptures du fauve par Barriet, des sculptures superbes. C'est une collection de la même qualité de la collection de Rochescoute mais qui a été donnée au musée du Louvre. Je ne sais pas lequel des deux donateurs a eu raison. Au départ j'ai pensé que s'ils avaient gardé la collection Tommy Thierry à Maurice, il y aurait vraiment une collection fabuleuse, mais en fin de compte parfois il vaut mieux qu'elle ait été donnée au Louvre car là au moins elle est visible ou protégée. À côté de cela l'état de la collection de Rochescoute est épouvantable.

La collection de Rochescoute appartenait à des riches planteurs de Riche en Eau, la très riche famille de Rochescoute qui avait un appartement à Paris juste à côté de la place de l'étoile. Ils avaient décidé d'investir dans les tableaux et avaient une collection de tableaux assez fabuleuse d'impressionnistes de l'époque entre 1880 et

1920. Ils ont acheté des tableaux des plus grands peintres de l'époque. Il y a à peu près 50 tableaux d'impressionnistes français au Mauritius Institute et qui y sont depuis 1927.

Ils ont été vaguement montrés au public dans le sens où ils étaient exposés à quatre mètres de haut, il y a de cela à peu près quinze ans, et maintenant ils sont cachés. En fait si le tableau ou les collections sont endommagés, deux types de réactions sont possibles : soit l'état fait quelque chose et prend le taureau par les cornes, soit, et c'est ça le problème de la politique à Maurice, on s'en fout on a d'autres choses à faire plus essentielles. Dans le deuxième cas, on cache les tableaux. On ne voit pas qu'ils s'écaillent, et là on les met dans des ornières où ils s'abîment petit à petit.

C'est un peu comme l'histoire de la gare Victoria, il y a dix ans il y avait des bureaux de la (NTA) National Transport Authority mais aujourd'hui elle s'écroule. C'est comme s'ils attendaient le prochain cyclone pour qu'il fasse le boulot à leur place. En fait la situation de l'art à Maurice est ainsi, on attend que le temps fasse son boulot. C'est terrible parce que le temps de la politique n'a rien à voir avec le temps artistique notamment le temps de la restauration du patrimoine. Par exemple, si on entreprend de faire un national art gallery avec la collection de Rochescote avec des tableaux mauriciens, etc. il faut au moins avoir quatre ou cinq ans devant soi. Ne serait-ce que pour restaurer les tableaux, monter l'infrastructure, installer les éclairages etc. En un an c'est impossible.

Utam Ramchurn :

Justement vous parlez de National Art Gallery. Il y a-t-il des structures sur l'île qui, théoriquement, pourraient aider à sauver une parcelle de notre héritage ? A le rendre visible de sorte qu'on puisse montrer aux enfants l'évolution de la peinture mauricienne ? Selon vous est-ce une utopie de penser qu'on puisse avoir quelque chose comme ça à Maurice ?

Emmanuel Richon :

Non dans chaque pays il y a quelque chose pour montrer la peinture locale, mais ici c'est ça qui m'étonne le plus c'est qu'on en est même arrivé au point où il ne faut surtout rien faire pour restaurer les tableaux parce que cela se fait au détriment des

artistes contemporains. Les artistes comme les frères Ghanty en sont arrivés à opposer la création et la restauration. Ils suggèrent de financer la création plutôt que la restauration et ont rendu ces termes dichotomiques alors qu'ils sont liés. Mais j'ai dit à Ismet Ghanty par exemple que j'ai vu un de ses tableaux de style chilien, donné au Mauritius Institute en 1985, trouvé.

Ces deux problèmes restent pour moi indissolubles, comment peut-on concevoir la créativité de l'artiste, si l'artiste sait que son travail n'a aucune pérennité sauf si les personnes l'achètent. Mais il n'aura alors pas de visibilité. L'exemple le plus flagrant est celui de Malcolm de Chazal qui est le peintre mauricien le plus célèbre. Actuellement si tu veux voir un Malcolm de Chazal à Maurice, tu n'en trouveras pas. Il y en a un ou deux en vente dans les galeries privées à Maurice mais ils ne sont pas exposés. Comment est-il possible qu'un artiste qui soit mondialement connu, célèbre, reconnu par toute la francophonie voire plus loin, n'ait aucune visibilité même de sa littérature. Je crois d'ailleurs qu'il n'y a presque plus de livres de lui qui sont vendus. Cela veut dire qu'un artiste qui est mondialement célèbre il n'y a plus rien de lui.

Son livre "Sens plastique" est impossible à trouver actuellement. Il y a un problème de fond, pourquoi les gens sont fiers officiellement mais dès que celle-ci disparaît ils ne font rien contre l'état des choses. De toute façon il y a un problème même avec la culture à Maurice. Par exemple, on devrait être fiers de la langue créole, c'est une aventure collective qui nous unie, mais il y a des gens qui en ont honte. Quand tu leur parle en créole ils te répondent en Français. On en vient à se demander "que vous a-t-elle fait cette langue? " Le rapport du Mauricien à sa culture est en effet très compliqué, je ne sais d'où il vient, certainement d'un siècle et demi d'esclavage, du matraquage occidental aussi de l'éducation qui provient d'un modèle occidental. Par exemple dans les théâtres, on joue essentiellement des pièces occidentales.

Par exemple, très peu de pièces chinoises sont traduites. On pourrait imaginer des tas de trucs à Maurice, mais malheureusement non. Pour la peinture par exemple, il n'y a pas d'école mauricienne. C'est malheureux à dire, mais il n'y a que des jeunes individus qui se regroupent parfois autour d'un peintre connu. S'il y a un peintre qui est reconnu par les autres artistes parce qu'il a légué, transmis quelque chose, est-ce que cela fait une école, non je ne crois pas. Car il n'a pas légué une théorie et puis il

n'a pas révolutionné, il n'a pas fait quelque chose de nouveau. Dans d'autres pays pourtant, il y a une école de peinture. Mais ici, c'est un pays qui a plus de difficultés. D'autant plus que l'enseignement de l'art, des arts plastiques à Maurice reste très académique. Même chez les plus modernes ça demeure académique : le châssis, la toile, la préparation et la peinture à l'huile. Si ce n'est cela, on va vers la sculpture. Moi j'ai beaucoup plus d'espoir dans la culture parce que je me dis, dans la sculpture le support est beaucoup plus souple et plus libre, rien n'est dicté. Peut-être que là ça bouge pas mal. Mais la peinture semble assez pauvre pour moi, j'espère me tromper.

Utam Ramchurn :

Quand vous parlez d'école propre à un pays ? C'est une question de style, où est-ce que le sujet peut être typique ?

Emmanuel Richon :

Non ce n'est pas seulement le sujet qui doit être local. Si c'est le cas, il y a déjà de la peinture mauricienne. Le problème c'est la fracture elle-même, la façon de penser la peinture. Par exemple, il y a beaucoup d'artistes qui sont à Maurice mais qui dépendent de l'étranger pour les produits de peinture. Ils pourraient se demander s'il devrait autant dépendre de la France alors qu'il est à Maurice. S'il devrait utiliser un châssis, une toile, et pourquoi de la toile de lin ? Par exemple, j'ai vu qu'ils avaient fait un stage de lithographie au centre culturel français, c'est quand même un procédé... faire de la gravure sur une pierre spécifique qu'on trouve pas à Maurice. Je me suis demandé pourquoi ils voulaient à tout prix montrer la lithographie à Maurice. Si c'est pour montrer un art typiquement français d'accord mais il y a eu des ateliers, et il y a des personnes qui se sont dans la lithographie. Maintenant ils doivent d'importer des pierres de France et ils se plient au système. Mais à la base, l'artiste qui était en France et qui a créé la lithographie, il l'a créée c'est parce qu'il disposait de ces pierres. Ici il y en a d'autres, que peut-on faire avec ?

Il y a vraiment un problème « Qu'est ce que l'Art » ? Il n'y a pas de références culturelles assez forte pour les enfants par exemple. Ces derniers ne se retrouvent jamais en situation face à une peinture qu'ils peuvent contempler pendant une heure avec quelqu'un qui leur explique en faisant des comparaisons avec d'autres peintures, artistes. Il n'y a pas ça.

Utam Ramchurn :

Depuis tout à l'heure nous parlons beaucoup d'influence occidentale au niveau de l'art est ce qu'il y a aussi une influence orientale?

Emmanuel Richon :

L'art le plus visible à Maurice c'est l'architecture car on ne voit pas les peintures et le théâtre malheureusement c'est ce que c'est. Mais en architecture il y a des inspirations d'inde du nord, des temples, des mosquées, il y a beaucoup de centres d'architecture. Il serait possible d'éduquer, c'est-à-dire l'enfant pourrait former son propre goût, son idée du beau à partir de là. Car c'est la base en art, que l'enfant ait une idée de ce qu'il trouve beau. Ce qu'il trouve beau n'est pas nécessairement ce que son voisin trouve beau, qu'il ait son goût à lui. C'est sa personnalité, son identité. Malheureusement aller visiter, voir un temple ou une mosquée c'est un projet utopique, on n'a pas la possibilité de faire les enfants sortir de l'école. Comment faire pour sortir l'enfant de cette ornière pour lui expliquer la culture de l'autre ou les différentes cultures, c'est un réel problème. Comment faire pour qu'il puisse comprendre qu'il y a énormément d'éléments de beauté qui sont intrinsèques à ces cultures ?

Toute occupation architecturale est liée à une certaine idée du goût, au moins du spirituel etc. En 1998 on avait créé le National Art Gallery qui avait cette vocation et maintenant il n'y a même pas de National Art Gallery, cela fait 12 ans. À l'époque je n'aurais pas pensé que douze ans plus tard, il n'en resterait même pas les murs. Mais ça c'est un problème lié à la politique. Ça fait trois ans et demi que je suis au Blue Penny Museum et j'ai organisé pas mal d'expositions différentes avec des sujets différents, je n'ai jamais vu un politicien. Évidemment je ne les ai jamais invités car si tu les invites, tout l'art change d'un seul coup, ça devient une histoire communautaire.

Si tu fais une exposition sur Ti frer (considéré comme le roi du séga) et que tu invites un politicien, l'exposition n'est plus la même, elle va être récupérée à des fins différentes. Si demain matin, je veux faire une exposition sur le sari (vêtement traditionnel indien), l'histoire du sari, les différentes façon de porter le sari, il y a tellement de choses à dire sur le sari. Mais si je fais venir un ministre, l'exposition

deviendra d'un seul coup communautaire alors qu'il faudrait que ce soit quelque chose de commun.

Ça pose d'énormes problèmes. Depuis que je suis au Blue Penny Museum, je n'ai jamais vu un politicien visiter le musée. Peut-être que le musée a ses torts, mais quand on a fait l'exposition sur Ti frère, je pensais que ça allait faire comme Toutankhamon quand j'étais en France, qu'ils allaient tous rappliquer. Je me rappelle quand j'étais petit, il y avait 2kms de queue à l'extérieur du grand palais, sous la neige, pour aller à l'exposition de Toutankhamon. Je me suis dit que si je faisais une exposition sur Ti frer à Maurice ils allaient tous rappliquer. Personne. Donc il y a vraiment un problème de fond.

Utam Ramchurn :

Après avoir entendu tout ce que vous avez partagé on a tendance à être un peu désespéré mais on retrouve l'espoir quand on se dit qu'il y a peut-être une partie de l'héritage mauricien qui existe et qui a été sauvé soit dans des collections privées comme celle du Blue Penny. J'imagine qu'il y a des réseaux qui existent et qu'on pourrait utiliser pour rendre ces choses visibles aux enfants. Est ce que c'est difficile de faire ça ?

Emmanuel Richon :

Oui, par exemple il y a des associations défense du patrimoine, je suis désolé de le dire, je ne veux pas rentrer dans le détail, mais même ces associations sont communautarisées. C'est d'ailleurs pour cette raison que je n'en fais pas partie. J'ai décidé d'être tout seul parce que je ne tolère pas et je suis révolté à l'idée de rentrer dans une association qui à mes yeux a une volonté communautariste. Selon moi, on défend un bâtiment pour sa beauté et non pas parce qu'il a eu un usage spécifique dans le passé, dans ce cas pourquoi ne sauverait-on pas les autres bâtiments qui ont aussi servi. On se bat parce que le bâtiment a une valeur artistique ou patrimoniale puis on met sa valeur historique de côté parce que sinon on ne s'en sort pas et ça devient complètement communautariste.

C'était le cas, par exemple, du bâtiment du CIFOD (Centre International de Formation Ouverte à distance qui appartenait au Ministère français des affaires

étrangères), il paraît que tout le monde se faisait enregistrer français à cet endroit, donc c'était le bâtiment où beaucoup de Mauriciens depuis l'entre-deux guerre et jusqu'au années cinquante se faisaient enregistrer en tant que Français. Mais selon moi ce n'est pas une raison pour le sauver, on ne sauve pas le bâtiment parce que c'était l'ambassade de France, ce n'est pas la bonne raison. Car à ce moment là ce n'est plus le bâtiment qu'il faut sauver, mais l'ancestralité. Et pourquoi cette ancestralité et pas une autre ?

Utam Ramchurn:

Et des collections qui existent au Blue Penny, il y en a qui ont été conservées qui pourraient faire rêver des enfants. J'imagine qu'il y a des collections qui restent en stock, est ce que c'est difficile d'imaginer que ces collections sortent de temps en temps ?

Emmanuel Richon :

C'est difficile tant qu'on ne dispose pas d'endroits pour le faire. Par exemple l'exposition de maquette actuelle, tout le monde l'a compris, devrait être définitive, comme il s'agit d'un musée et que l'on vise à potentiellement expliciter l'architecture, mais il n'y a pas d'endroit pour l'accueillir de façon permanente. Et de toute façon, si tu sollicites politicien ce qui l'intéressera avant tout c'est l'argent et le nombre de voix électorale que peut remporter cette exposition par rapport à l'une ou l'autre des communautés. Pour qu'un projet existe, il faut non pas qu'il soit génial mais qu'il ait une valeur marchande ou électorale.

Utam Ramchurn:

Pourquoi parle-t-on d'héritage artistique? Parce qu'un héritage transmet quelque chose. Quelles sont les choses visibles invisibles de notre héritage qu'il reste à transmettre, quelles sont les valeurs que nous pouvons faire passer aux enfants ?

Emmanuel Richon :

Parfois il y a des choses toutes bêtes, par exemple, c'est incroyable le nombre de modélistes qu'il y a et qui font des maquettes de bateaux à Maurice. Par contre, il n'y a aucun club de modélistes dans les écoles, et c'est quelque chose de simple à créer. Tu engages deux modélistes pour enseigner. Quand j'étais en France, j'ai fait partie des

clubs de modélistes et c'est là que j'ai appris à faire des modèles réduits. À travers les modèles réduits, on apprend beaucoup de choses, on se fait certaine idée du travail manuel, on apprend comment procéder dans l'ordre, une certaine discipline, aussi le goût du beau. Il y a autant de modélistes à Maurice, que de classes, il suffirait de joindre les deux. À moins de trois ou quatre kilomètres il y a un modéliste ici, c'est pour ça que je n'arrive pas à comprendre qu'il y ait pas de clubs.

Par exemple, à la Réunion, on était en train de créer des binômes, c'est-à-dire une classe un artiste. Par exemple, un homme de théâtre rémunéré par le ministère passe un contrat avec la classe, il s'engage à leur expliquer son art. Les élèves vont le voir sur son lieu de travail et là l'artiste explique sa démarche, pourquoi il peint, son atelier. Puis l'artiste peut venir dans la classe. Il y a des profs qui ne sont vraiment pas artistes mais quand un véritable artiste, par exemple un écrivain, s'engage à venir quatre fois dans l'année et que les élèves vont le visiter, il est possible de réaliser un projet pédagogique autour de cet artiste. Si les enfants comprennent les différentes étapes dans la création d'un livre et qu'ils voient que ce n'est pas si compliqué qu'on l'imagine, peut-être qu'un jour il y aura plus d'écrivains et plus de façons différentes de voir la lecture. Mais pour cela, il faut qu'il y ait ce binôme, il faut que la classe soit en effervescence comme une ruche autour de l'artiste pendant un an.

"Pourquoi tel artiste s'intéresse à cette pièce de théâtre, et quand il arrive sur scène comment il fait pour mémoriser ?" "Et pourquoi les élèves ne feraient pas eux aussi une pièce ?" Cette initiative peut mener à des résultats étonnants si on est accompagné de quelqu'un qui est dans le métier. Ainsi, les élèves voient la différence entre quelqu'un qui publie des romans et leur prof de français. Il faut que ça bouge, il faut que ce soit actif et positif.

Utam Ramchurn :

Enfin, on a pas beaucoup parlé de théâtre. Par rapport au théâtre est-ce que là au moins il y a des traditions un héritage ? Quelque chose qui soit mauricien ?

Emmanuel Richon :

Oui, il y a Max Moutia, etc. Il y a même des Français qui ont commencé leur carrière ici. L'île Maurice au niveau théâtral et de l'art lyrique est bien placée. Mais, je suis

étonné que souvent on aille choisir les plus grands Français du dix-neuvième etc, ce n'est pas anodin ça aussi. Pourquoi ne prenons-nous pas Paul et Virginie de P.Masset qui est un sujet local et qui est à l'opéra ? Même si c'est négatif avec plein d'idées pré-concues etc., ça donne à voir ce qu'on a fait de Paul et Virginie comment ce livre a été adapté à l'opéra et de réfléchir sur comment nous pouvons le traiter ici. Il y a beaucoup de possibilités.

Je suis triste parce que je réalise l'importance qu'avaient l'art lyrique, le théâtre et tout dans les années cinquante et comment à un moment donné les chanteurs comme Jacques Brel et tout ont arrêté de passer par ici. Maintenant quand ils viennent ça n'a plus rien à voir avec ce que c'était autrefois, ce sont des histoires de pognons, ils font un concert, il n'y a aucune interaction avec le public et ensuite ils donnent des interviews aux journaux. C'est complètement différent.

Je pense que les artistes locaux n'ont pas qu'une optique commerciale. S'ils font du théâtre ce n'est pas pour l'argent sinon ils auraient choisi autre chose, ils auraient été banquiers. Le drame c'est qu'il n'y a pas de reconnaissance de l'artiste à Maurice, c'est pour ça que des binômes selon moi, apporteraient un message à une classe entière. Ce serait un projet national officiel, l'artiste serait payé, et ce ne serait pas n'importe qui. Si nous ne faisons pas ça c'est chacun pour soi et quand est-ce que l'enfant devinera ce qu'est l'Art ? Je pense que l'art s'éloigne de l'actualité, il ne passe plus que par un seul vecteur, Internet et l'émission d'Utam Ramchurn. En fait, le vecteur par lequel l'art arrive à l'enfant semble hyper restreint.

A.2 Quelle est la place accordée à notre héritage artistique dans l'éducation de nos citoyens ?

Utam Ramchurn :

Il est temps de passer à notre invité du Ministère de l'éducation et des Ressources Humaines. Monsieur, vous vous allez nous parler de la place accordée à notre héritage artistique dans l'éducation des enfants mauriciens ? Vous avez beaucoup travaillé sur le curriculum pour le primaire. Est-ce que c'est quelque chose de difficile à faire accepter ?

Invité du Ministère :

C'est toujours difficile de faire entrer l'Art dans le cursus scolaire. Reprenons les choses dès le départ. L'art dans le cursus scolaire se présente sous la forme des arts (plastiques), de la musique, de la danse et du théâtre, qu'on appelle "drama". Dans les années cinquante, durant la période coloniale, on a introduit la matière "Arts and Crafts" et ce qui est intéressant c'est que les matières Arts & Crafts et Handicraft, étaient réservées aux garçons alors que le Needle Craft était réservé aux filles. C'est resté ainsi jusqu'en 1982 où un programme qui rassemblaient le needle craft, le handicraft a été créé et renommé Creative Arts. Dans ce programme on a inclus les activités sur l'art, la peinture, le modelage, le collage, print making, etc.

Le but de l'enseignement artistique n'était pas de les éduquer pour qu'ils deviennent des artistes malheureusement, mais de leur enseigner les techniques et compétences qui leur donneraient l'opportunité de soit continuer leurs études dans les arts, les beaux-arts, ou dans le domaine de la créativité. C'est à partir de là qu'on a donné plus de valeur à l'Art dans l'éducation. Mais malheureusement, nous n'avons pas pris d'enseignants spécialisés. Les enseignants sont formés dans toutes les matières et sont chargés de leur enseignement en classe. Par conséquent, ils ne sont pas spécialisés. Ils connaissent la pédagogie de l'art, mais ne disposent pas de compétences.

Les étudiants à la MIE (Mauritius Institute of Education – Institut de formation des enseignants), ne sont pas tous doués en dessin, en musique, en drama, mais, ils doivent faire un cours sur l'art pour devenir enseignant. Il y a des manuels scolaires pour les arts, des manuels pour les enseignants. Au départ il n'y avait que le manuel pour les enseignants mais nous avons remarqué que beaucoup d'entre eux ne faisaient pas les activités convenablement. Tout d'abord parce qu'on ne ressent pas cette volonté du headquarter (autorités du Ministère), la matière est présente dans l'emploi du temps mais il n'y a pas cette volonté professionnelle de faire le suivi avec les enfants au primaire. Cela se fait quand les enseignants le veulent. Quand on demande aux enseignants pourquoi ils ne sont pas réguliers dans l'enseignement des arts, ils disent qu'ils ne connaissaient pas suffisamment les techniques pour les montrer.

Ce qui est dommage c'est que, dans aucune école, on ne trouve de tableaux d'artistes mauricien ou autre exposés pour inspirer les enfants ou pour en parler. Par conséquent, il n'y a pas de tableaux d'artistes mauriciens ou internationaux pour travailler avec les enfants sur la contemplation des tableaux. Les matières artistiques souffrent beaucoup de la compétition aux examens du CPE (examens nationaux de fin de cycle primaire) à l'école. Il n'y a aussi pas d'encouragements au niveau de l'école même, le maître d'école lui-même ne s'intéresse pas à cette matière donc les classes ne se font pas convenablement.

Lorsqu'on parle d'un tableau à l'école, les enfants ne savent pas ce que c'est parce que personne n'en a parlé. Et pourtant dans les manuels des enseignants, il y a des introductions où parle de certains tableaux mais ils n'en parlent pas aux enfants. Alors comme dans certaines écoles, les enseignants ne font pas toutes les activités artistiques avec les élèves, on a introduit le livre de l'élève pour encourager les enseignants à faire la matière. Un livre d'élève pour encourager les professeurs mais aussi pour les obliger à faire cette matière, parce que sinon ça tue la créativité. Les classes d'arts c'est quelque chose qu'ils font comme un passe temps, il n'y a même pas d'interaction avec les élèves sur les tableaux, sur les chansons, sur le séga mauricien.

En revanche, au « pre-primaire » (à la maternelle), ils font beaucoup d'activités, beaucoup de drama, beaucoup de chant, beaucoup de dessin. Ils en font toute la journée mais lorsque les élèves arrivent au primaire ils n'en font plus. Et pourtant le

ministère donne tout le matériel nécessaire pour faire cette matière. C'est dans le programme, mais il n'y a pas cette obligation formelle pour l'appliquer. Grosso modo voilà ce qui se passe dans les écoles primaires.

Dans le secondaire, la situation est meilleure, notamment en Form 5 (cinquième année de secondaire) où les élèves peuvent même choisir l'histoire de l'art comme matière qui fait référence aux tableaux mauriciens, aux artistes mauriciens, et aux artistes internationaux. Les professeurs qui enseignent cette matière au niveau secondaire sont spécialisés, ils présentent les tableaux artistiques mauriciens ou les tableaux internationaux. En arrivant en Form 6, à la HSC (l'équivalent du bac), la place accordée à l'art est plus importante pour les élèves qui ont choisi cette matière car ils sont alors obligés de faire référence aux tableaux mauriciens, ou aux tableaux internationaux pour enseigner aux élèves leurs techniques artistiques. Dans les travaux des élèves, on essaie par exemple de voir s'il y a influence d'un artiste international. Voilà un peu.

Dans l'enseignement tertiaire, je sais qu'ils enseignent le digital art mais pas très prononcé. Il y a aussi le MGI (Mahatma Gandhi Institute), qui est une école de beaux-arts, là ils mettent l'accent sur l'enseignement professionnel des arts plastiques. Ils font aussi presque tous les programmes de l'histoire de l'art. A la MIE aussi il y a ce qu'on appelle un module sur l'histoire de l'art.

Voilà un peu la situation, il y a un programme qu'il faut suivre du primaire au secondaire, mais malheureusement l'histoire de l'art n'est optionnelle qu'en Form 5 et cette année par exemple, il n'y a qu'un seul candidat qui a opté pour cette matière dans toute l'île. Pourquoi cela ? Parce que les élèves font déjà beaucoup de matières où il faut apprendre, la littérature anglaise, l'économie, et en histoire de l'art il faut aussi apprendre. Alors ils préfèrent choisir des matières plus manuelles faire juste les activités artistiques, les paysages, l'étude des objets, le collage et les posters.

Utam Ramchurn :

Quand vous parlez justement de ce module d'histoire de l'art c'est en grande partie l'art mauricien ou c'est l'histoire de l'art...

Invité du Ministère :

En grande partie l'art mauricien et aussi en général, mais en grande partie l'art mauricien.

Utam Ramchurn :

Et justement selon vous, qui êtes un pédagogue, est-ce que malgré justement vos meilleures intentions, est-ce que vous sentez qu'il y a assez de soutien au niveau des institutions ? Est-ce qu'il y a des lieux qui permettent de bien comprendre l'évolution de l'art mauricien, de savoir qu'est-ce qu'il y a eu comme premier courant dans l'art mauricien, comment ça s'est transformé, vous vous pensez qu'il manque des choses ?

Invité du Ministère :

Au niveau du secondaire peut-être qu'il y a des éléments de compréhension, mais au niveau du primaire il n'y en a pas, il n'y en a presque pas. Il y a seulement, si je peux dire, peut-être qu'on essaie de passer les valeurs de la culture. Par exemple, on fait des compétitions de dessin pour les festivals (culturels), sur les anniversaires.

Utam Ramchurn :

C'est vrai qu'au du secondaire ceux qui en form 4, form 5 (4ème et cinquième année du secondaire) optent pour le dessin, ont peut-être déjà un intérêt pour l'Art, pour faire des recherches autonomes, essayer de savoir qui était, je sais pas Ismet Ghanty, qui est peut-être un des artistes contemporains qui les intéressent.

Invité du Ministère :

A l'école on voit Malcom de Chazal, Lagesse, on parle aussi de ce qu'ils font au MGI, oui voilà.

Utam Ramchurn :

Mais par rapport à ça, les élèves de cycle primaire qui ne sont pas encore à ce stade là, vous sentez que c'est quand même le moment de les faire baigner un peu dans ce qu'il y a de mauricien dans l'histoire ? Et pourquoi ?

Invité du Ministère :

Je pense que c'est important de valoriser cet aspect qui apporte beaucoup aux enfants. Il faut leur donner l'envie, d'admirer les tableaux. Quand il y a une exposition, les élèves qui viennent visiter n'ont pas cette admiration pour les tableaux, ils les regardent comme ça, ils ne vont pas comme si apprécier, faire des critiques en analysant tel tableau. Ils passent, ils regardent, pour eux ça ne veut rien dire. Même les enseignants n'aident pas les enfants à apprendre à juger les tableaux. Mais moi je pense qu'il faut, il est grand temps de faire entrer les arts plastiques dans les écoles primaires parce que c'est le seul moyen pour pouvoir apprendre aux enfants apprécier un tableau dans sa totalité, à voir ce qu'il y a à l'intérieur d'un tableau et à apprécier l'art mauricien.

Du côté de la musique, ou du drama, c'est maintenant que l'on commence à valoriser le drama. Du côté du chant il y a le séga et là, du côté culturel il y a que le séga et pas d'autres choses. Et encore ce n'est pas si prononcé dans les écoles primaires. Peut-être que le nouveau programme que le ministre a mis en place, le projet sur le *enhancement program* (activités extrascolaires), est en train de valoriser le théâtre, le slam, valoriser la peinture, mais ce n'est pas encore bien prononcé.

Utam Ramchurn :

Justement est-ce que, vous en avez parlé, est-ce les autorités sont conscientes de ce problème qui se passe au niveau des enseignants. C'est-à-dire qu'on peut être animé des meilleures intentions, on peut avoir un cursus très élaboré mais si, à priori, les enseignants ne sont pas intéressés... Souvent c'est l'enseignant qui transporte l'élève, qui l'aide à « entrer dans un tableau » par exemple. Est-ce qu'il y a moyen de, si jamais on réalise que finalement les enseignants sont peut-être limités, est-ce qu'il y a d'autres personnes qui peuvent intervenir, est-ce que c'est prévu que d'autres personnes puissent intervenir ?

Invité du Ministère :

Moi je pense que pour que la matière soit enseignée dans les écoles primaires, il faut avoir des profs spécialisés. Parce que les profs actuels utilisent comme prétexte les examens du CPE, mais même si on retire les examens du CPE, la compétition qu'ils représentent, je ne pense pas que ces professeurs-là feront convenablement ces matières comme dans les écoles privées. Parce que dans les écoles primaires privées, il

Il y a des professeurs qui enseignent uniquement les Arts mais dans les écoles du gouvernement c'est les profs qui le font. Et ces profs-là ne sont pas doués, ils ne sont pas formés convenablement. Mais il y a aussi une question d'habitude : parce qu'ils ne sont pas doués, ils ne portent pas d'intérêt. Ils sont plus académiciens, s'intéressent aux matières académiques.

Aujourd'hui ils sont obligés d'enseigner les arts plastiques, mais à cause des matières académiques ils ne le font pas, et s'ils le font, ils ne le font pas correctement. La seule solution serait de trouver des profs spécialisés. Si vous regardez les expositions qu'ils font dans les écoles primaires, vous verrez qu'il n'y a que des dessins, il n'y a pas de modelage, il n'y a pas de sculpture, il n'y a rien, c'est très moche. Parce qu'ils ne savent pas comment conserver les dessins, cela se voit quand ils remettent les dessins pour les expositions. J'ai expliqué au ministre qu'il ne s'agit pas seulement de valoriser l'aspect cognitif du développement, les émotions aussi sont importantes. Peut-être que le ministre fait un effort en mettant en place le *enhancement program* pour valoriser, mais il faudra continuer là-dessus. Dans le *enhancement program*, nous avons des personnes ressources qui sont spécialisées dans le théâtre par exemple, mais du côté du dessin non ce sont les profs même qui le font malheureusement.

Utam Ramchurn :

Est-ce que vous sentez que l'apprentissage de l'art par les enfants à long terme, en plus que de développer des aptitudes artistiques, c'est important dans la création d'une identité, de l'appartenance Mauricienne ? Est-ce que ça contribue à établir une relation entre moi qui suis de telle origine, toi qui est de telle origine ? Est-ce qu'au niveau, justement du Ministère de l'éducation etc, est-ce qu'on considère que l'art que l'apprentissage de l'art peut aussi permettre ça ?

Invité du Ministère :

Je pense qu'il faut encourager l'art mauricien, il ne s'agit pas seulement d'une appartenance ethnique, d'une appartenance culturelle séparée. Dans les écoles, il y a des cultures mixtes. Je pense qu'il faut trouver le Mauricianisme à travers l'art. Pour qu'on puisse dire ça c'est de l'art mauricien, et qu'à l'avenir, ça contribue au développement de l'art mauricien. Il faut déjà guider les enfants vers ce chemin là pour pouvoir développer un art mauricien. Parce que regardez à Maurice, est-ce que

nous avons un art mauricien ? Il est difficile pour moi de le dire, en tant que Mauricien, il n'y a que les tableaux de Malcolm de Chazal, et pas d'autres qui me semblent mauricien. Parce qu'on regarde on dessine, mais lorsqu'on regarde vraiment est-ce que c'est de l'art mauricien ?

Il n'y a que le séga qui est de Maurice, mais du côté des tableaux, de l'art ? Même les pièces de théâtre dans les écoles, ne sont pas liées totalement à l'histoire de Maurice. On fabrique quelque chose d'une histoire d'un livre, et lorsqu'on regarde on réalise que c'est une histoire qui a été écrite par les français, par les anglais. Il y a très peu de création de pièce de théâtre mauricienne.

Utam Ramchurn :

Vous avez quand même beaucoup lutté pour l'inclusion des arts dans le cursus primaire. Selon vous, je parle des autorités, pourquoi cela a été accepté accordé, est-ce qu'il y a une réelle intention justement, est-ce qu'on a reconnu ce que vous étiez en train de dire de promouvoir ou finalement on a accepté d'inclure l'art parce qu'il y a d'autres « agendas » qui demande de l'éducation qu'elle évolue alors on inclus l'art. Vous quel est votre sentiment ?

Invité du Ministère :

Pour moi l'art est inclus car il est nécessaire de l'inclure dans le cursus scolaire. Mais il ne s'agit pas d'encourager les enfants à devenir des artistes. C'est pourquoi c'est décourageant. Dans le monde entier, tous les enfants sont exposés à l'art. Dans le programme mauricien cela existe, les profs reçoivent une petite formation, ils doivent le faire mais c'est à eux de voir s'ils le font. Malgré qu'il y ait un intérêt pour les *extra-curricular activities*, on ne se concentre plus sur les expositions de dessin, et à l'intérieur de l'école, il n'y a pas du tout d'encouragement. Chacun en fait à sa guise.

Voilà, nous avons mis l'emphase sur le fait qu'il faille donner beaucoup d'encouragement à cette matière mais cela ne suffit pas pour résister à la pression de la compétition académique donc, on enlève ces matières car elles gênent, dérangent les résultats. Ils ne sont pas conscients que l'art au contraire contribue énormément aux apprentissages académiques. Et puis quand on fait le lien avec les matières académiques, on arrive à vouloir intégrer les arts dans *le new curriculum framework*.

C'est à dire à inclure l'art dans les autres matières. Vous savez l'intégration c'est bon mais nous, nous ne voulons pas ça totalement, parce que nous nous voulons que les matières comme l'art existent, que l'enfant puisse apprendre l'Art, les techniques, qui développe des aptitudes artistiques.

Les aptitudes artistiques peuvent aider à mieux comprendre les matières académiques. Mais lorsqu'on intègre l'art, il se dilue. Et comme l'art est dilué, le professeur trouve ça plus facile. Pourquoi c'est facile ? Parce qu'il n'a plus à parler d'histoire de l'art aux enfants, il n'a plus à montrer les techniques, il fait simplement des choses qui sont "presque techniques" le dessin, le petit collage et le petit "*tearing*", le petit "*cutting*". Il font le "*cutting en shapes*", le "*tearing of paper*" pour faire un petit collage dans une petite "*shape*" ou peut-être une petite composition. Et voilà on a intégré l'art, mais il n'y en a pas. Est-ce que c'est de l'art ?

C'est pire encore dans les trois "*stages*" du curriculum du primaire. Dans le premier stage, on ne fait presque pas d'art comme matière, c'est intégré et on voit que les enfants perdent énormément en termes de techniques, en termes de savoir, en termes d'appréciation, parce que l'art contribue beaucoup au développement émotionnel des enfants. L'art n'existe plus, alors on commence à faire du dessin à partir de la troisième mais c'est un petit peu trop tard parce qu'au « pré-primaire » les enfants sont toute la journée exposés au théâtre, à la musique, au chant, au dessin. Et en arrivant en *first*, seconde (première et deuxième année de primaire), ils ne savent pas ce qu'est l'art, il n'y en a pas dans le programme.

Si on demande aux enfants s'ils ont fait du dessin, ils répondent : « Non on ne fait pas de dessin, on ne fait que l'*integration - coloring, pasting, cutting* ». Ils ne savent pas faire de dessin maintenant. Si vous interrogez les élèves en *first* et en seconde, vous leur demandez « Est-ce que tu as fait du dessin ? » Peut-être qu'ils répondront : « Je fais ça à la maison, mais pas dans les classes ». Il ne s'agit pas que de ça, il n'y a même pas d'expositions, de visites aux galeries d'art, de visite au Salon de Mai par exemple, il n'y en a plus. Nous avons recommandé au maître d'école de faire des visites dans les programmes, mais eux ils pensent qu'un "*outing*" ça veut dire aller au bord de la mer, aller visiter les musées (naval, de sciences naturelles), et l'art c'est fini. On aurait pu emmener les enfants qui ont fait le *printing*, visiter une imprimerie.

Expliquer aux enfants les processus, les emmener au Blue penny, au moulin de la concorde, mais malheureusement...

Utam Ramchurn :

Justement, je me souviens qu'une fois Emmanuel partageait son expérience de visite scolaire à la Réunion. Il expliquait à quel point c'était difficile de faire sortir une classe, de les emmener quelque part. A Maurice, il y a des instituteurs qui en secondaire emmènent des classes entières visiter le Salon de Mai. Au niveau du primaire est-ce que vous pensez que d'emmener les élèves dans un musée comme le Blue Penny justement est difficile ?

Invité du Ministère :

Non parce que le Ministère donne beaucoup de facilités du premier trimestre au deuxième trimestre. Au troisième trimestre il n'y a pas de sorties. Mais au premier trimestre et second trimestre vous pouvez faire autant de sorties que vous voulez. Ensuite c'est à l'école de planifier, il faut voir si les profs sont encouragés. Et c'est ce que je vous disais, il n'y a pas autant d'encouragements au niveau de l'école. Le ministère donne tout le matériel nécessaire, pour le computer (l'informatique), et pour les enfants aux *difficult needs* (besoins speciaux), il y a tout. Du point de vue audiovisuel, il y a *l'audiovisual material* pour *The Arts*, *La Music*. Mais ce matériel n'est pas bien utilisé à l'école, ce n'est pas bien organisé, personne n'encourage son utilisation. Personne ne dit « Bon nous allons visiter une galerie aujourd'hui, nous allons voir une galerie d'art, nous allons voir puis vous allez nous dire quels sont les dessins, quels sont etc. ». Ça n'existe pas, les *outings* c'est uniquement *dan bor lamer* (au bord de la mer), dan peut-être passer au Blue Penny ou au Moulin de la Concorde, ou encore au Moulin du sucre à Pamplemousses. Tout ça, c'est malheureux. Et le Ministère n'empêche jamais les professeurs de faire des visites. Au contraire, on fait des briefings avec les maîtres d'école qui sont responsables de l'école, on leur dit d'encourager les profs. C'est simple, il y a juste un formulaire que les parents doivent signer pour être informé de l'itinéraire et autoriser les enfants à sortir de l'école.

Utam Ramchurn :

Nous avons vu les conditions pour les visites. Est-ce que pour vous il serait envisageable d'avoir des plasticiens, des acteurs qui viendraient dans les écoles

régulièrement, par exemple, une fois tous les mois. Est-ce qu'il existe un espace pour cela ?

Invité du Ministère :

Je pense que c'est une bonne idée. Il n'existe pas d'espace officiellement, mais il y a une ou deux écoles qui ont déjà invité des artistes durant un *open day* avec les parents. Là, on a invité des artistes pour qu'ils montrent leurs talents fassent des modelages devant les élèves et parents, etc. Ça c'est fait et le ministère n'empêche pas.

Au contraire on pourrait inviter un peintre mauricien à venir à l'assemblée, vous savez dans les écoles comme au collège il y a le *morning assembly*, le peintre peut présenter ses tableaux. Pour faire cela, il faut en avoir eul'idée là. Car l'assemblée du matin, est monotone, il y a toujours des "don't" "don't" "don't do that and don't do that" et finalement les enfants "do do do", c'est ça le problème. On a dit, apportez du changement ! Invitez quelqu'un qui sait chanter avec ses instruments de musique au *morning assembly*, il peut venir chanter, montrer des chants, on n'empêche pas ça au Ministère. Dans certaines écoles catholiques, ça se fait.

Grâce au *enhancement program* tous les enfants ont une flûte maintenant, ça donnerait l'occasion aux écoles d'inviter quelqu'un qui sait jouer à la flûte. Tout ça on n'empêche pas, mais ça demande de l'initiative. Le ministère n'empêche jamais de faire ces choses là, de faire des démonstrations sur le dessin, sur l'art. Par exemple, il y avait quelques années, il y a des personnes venant de l'Inde qui sont venus montrer des *craft works*, ils sont passés dans toutes les écoles, ils ont fait des démonstrations aux enfants. Puis, ils vendaient leurs productions et ça leur permettait de pouvoir faire leur tournée. Donc ça existe déjà, mais il n'y a pas d'initiatives.

Utam Ramchurn :

On pourrait envisager dans cette même optique que l'on puisse visuellement, c'est un projet d'ambition, raconter l'histoire de l'art Mauricien à travers certains tableaux qui seraient restés. C'est-à-dire qu'on aurait pas à emmener directement les tableaux, mais serait-il possible de faire des reproductions de tableaux existants et les présenter taille réelle pour réaliser l'envergure de la chose. Il y a deux ans de cela, la MGI avait accueilli une exposition de tableaux importants de l'art contemporain indien, ce n'était

pas de vrais tableaux c'était des photographies de tableaux imprimées sur *canvas* (toile) qui donnaient en même temps une bonne idée de la dimension des œuvres et que vous pouviez utiliser justement montrer. On pourrait envisager des choses comme ça ? Est-ce que c'est des choses réalisables ça ? Ça demande un certain financement, j'imagine, mais est-ce qu'il y a des tableaux qui existent par exemple qu'on pourrait photographier ?

Invité du Ministère :

Je ne pense pas qu'il y ait de problème de financement au niveau du Ministère parce qu'il reçoit une grosse somme de CSR (*Corporate Social Responsibility*) des entreprises mauriciennes. Si jamais il y a une école qui décide de faire ce projet-là, le Ministère va l'encourager. Mais pourquoi on ne le fait pas ? Il y a aussi cette peur que les parents objectent parce qu'ils veulent que leurs enfants aient de bons résultats au CPE et que ce projet-là viendrait en quelque sorte affecter la performance académique de leurs enfants. La solution serait de rencontrer ces parents et de leur donner des informations avant de mettre en place leur projet, mais cet aspect de communication avec les parents dans les écoles actuelles manque. Et il est d'autant plus important que les médias se concentrent toujours sur les résultats académiques.

Récemment nous avons vu comment tout le monde s'est rué vers les résultats du CPE de treize pourcent et demi (d'échec au CPE). Tout le monde s'est rué vers ce résultat et personne ne réalise que ces enfants qui ont échoués ont des talents que le pays pourrait utiliser pour s'ouvrir vers autre chose. Cet aspect-là est complètement négligé. Mais si on encourage l'art à l'école, il y a une bonne partie des élèves qui sont talentueux et qui représentent une ressource pour l'île Maurice. Car dans notre pays, nous dépendons de nos ressources humaines. Et pourquoi ne pas développer l'art, la créativité de l'art ?

Peut-être que si on va de ce côté, les personnes porteront plus d'attention, d'importance aux tableaux mauriciens aux arts mauriciens et peut-être que l'île Maurice pourra faire un genre de business aussi avec ça. Parce que nous avons beaucoup d'enfants qui peuvent s'épanouir dans ce domaine, nous pouvons les valoriser, ils pourront faire du chant, du théâtre, exposer leur art. Nous avons de grandes galeries, nous pouvons inviter tout le monde, même les personnes de

l'étranger. Et là on pourra dire ça c'est les Arts Mauriciens... Moi je pense que nous devons aller dans ce sens-là.

Utam Ramchurn :

Et admettons justement qu'éventuellement tous ces critères finissent par être respectés et que soudain, je ne sais pas, dans dix ans il y ait toutes ces structures en place pour aider l'enfant à développer ses talents. Et que s'il veut peindre il y a déjà tout ce qu'il faut. Selon vous, quel est l'élément crucial qui fera que ces artistes émergents soient des artistes mauriciens avec un art mauricien. Quel est le fil conducteur ?

Invité du Ministère :

Je pense qu'il faut tout d'abord travailler sur un programme mauricien, un programme basé sur les éléments mauriciens qu'on pourrait utiliser dans le dessin. Si on a ce programme, ces éléments, on peut essayer de développer à travers ça quelque chose qui est finalement mauricien. Regardez Malcolm de Chazal par exemple, il a fait quoi ? Son style est unique je dois dire. Et pourquoi ne ferions nous pas un programme sur Malcolm de Chazal ? Parce qu'il a un style original, un style mauricien. On peut dire que c'est un art mauricien. En tout cas il l'est pour moi. Lorsque je vois un de ces tableaux, je me dis ça c'est l'île Maurice, c'est un Mauricien.

Mais lorsque je vois un tableau de quelqu'un d'autre, je dois voir avant si c'est une vue mauricienne... une vue mauricienne est-ce que c'est un art mauricien ? Peut-être qu'un tableau sur le séga, on peut dire que c'est de l'art mauricien. Je suis très influencé par les tableaux de Malcolm de Chazal et je pense qu'il y a beaucoup d'autre pédagogues au niveau tertiaire qui reconnaissent dans les travaux de Malcolm de Chazal, des signes mauriciens. Et je pense que si on fait un *framework*, qu'on dit bon voilà c'est ce genre de style là qu'on a besoin et qu'on fait ça dans le programme, on va arriver.

Comment est-ce que le séga est devenu un art mauricien ? Auparavant il n'y en avait pas. C'est seulement pendant les fêtes à l'école qu'on voyait ti frer venir avec son triangle, c'est là qu'on a su qu'il chantait du séga mauricien en créole. A ce moment ça s'est épanoui, c'est arrivé à nous et le séga devenu un genre de culture mauricienne. L'art, je pense devrait aller dans ce sens là pour qu'on trouve un style personnel aux Mauriciens. Et dans ces styles, je recommande les styles de Malcolm

de Chazal. Peut-être il y en a d'autres... Mais les signes dans les tableaux de Malcolm de Chazal sont uniques, pouvoir descendre à ce niveau-là, pour pouvoir arriver à ce niveau là, c'est uniquement...

Utam Ramchurn :

Je ne suis pas assez expert pour vous donner une réponse, Emmanuel ?

Emmanuel Richon :

C'est ça, Malcolm de Chazal est original parce qu'en plus, il a choisi la gouache, alors qu'il aurait très bien pu choisir des supports plus nobles ou prétendument tels, comme la peinture à l'huile tout ça mais il a fait essentiellement de la gouache sur du papier et ça c'est essentiel, il a fait un truc populaire en fait. Il n'a pas cherché à enjoliver à faire du vernis tout ça. C'est libre.

Invité du Ministère :

Moi je vois que le style de Malcolm de Chazal est approprié aux enfants du secondaire et si on va dans ce sens, qu'on prend Malcolm de Chazal comme point de départ, on pourra déboucher sur quelque chose.

Utam Ramchurn :

Au niveau de la sculpture est-ce que vous connaissez des artistes d'aujourd'hui contemporains, ou même d'avant, est-ce qu'il y a des noms qui peuvent servir de référence ?

Invité du Ministère :

Comme sculpteur à l'île Maurice, je connais Constantin, Monsieur Dausoa, et récemment il y a mon collègue Nirmal Hurry puis Bungshee à Pointe aux Piments.

Utam Ramchurn :

Et parmi ces artistes, lesquels produisent des œuvres où l'on peut instantanément reconnaître Maurice ?

Emmanuel Richon :

Ce n'est pas facile. Moi, personnellement, j'en reviens toujours à la case départ c'est à dire pourquoi est-ce qu'ils ont choisi la peinture à l'huile sur toile avec le châssis, etc ? Parceque le problème c'est qu'on a tous cette idée-là dans la tête. Pourquoi est-ce qu'ils n'ont pas pris des grains de filaos, des trucs je sais pas moi, des fibres de cannes, je sais pas moi n'importe quoi ? Pourquoi ne sont-ils pas allés vers autre chose que du paysage ? Parce que le problème comme dis Monsieur, c'est qu'il y a eu toute une école, je dis pas qu'ils n'ont fait que du mal, mais ils n'ont fait que des panoramas mauriciens, un peu carte postale, il faut bien le reconnaître, avec les trois mamelles (rangée de montagne) et toutes les montagnes de l'île, un joli flamboyant devant. Ils l'ont bien fait, c'était un travail super bien fait et c'est très décoratif mais est-ce que c'est vraiment l'art tel qu'on le conçoit avec une part de créativité qui fait que la personne dit immédiatement : ah oui ça c'est untel ? Pas vraiment, parce qu'ils sont presque interchangeables.

Invité du Ministère :

Il n'empêche que l'art Rodriguais ¹, si vous l'avez vu, se distingue. On peut dire qu'il y a un art rodriguais, mais à Maurice il n'y pas d'art mauricien. J'ai vu ça récemment dans le cadre du exposition à Pointe Canon, des tableaux de Rodriguais et vous vous dites ça c'est Rodrigues. Mais est-ce qu'on arrive à se dire la même chose pour Maurice? C'est difficile.

A Maurice, ce qui est triste, c'est que nous avons différentes couleurs de terre qu'on pourrait utiliser, développer en ajoutant des pigments pour créer de nouvelles matières artistiques. La petite recherche que nous avons faite montre que nous avons énormément de couleurs, même du mauve, du jaune, vraiment une variété de couleur. On pourrait utiliser cela pour faire de la sculpture, du modelage et là on reconnaîtrait Maurice, d'autant plus que Maurice est reconnue pour ses terres de sept couleurs. On pourrait aussi faire du *flower painting* à Maurice, parce que l'île Maurice est connue beaucoup pour ses belles couleurs. On a essayé de faire des tableaux avec les fleurs, nous avons d'ailleurs introduit une activité sur les *flowers* dans le livret de quatrième. Il faut bien sur encourager les enfants à utiliser du *flower painting* tout en faisant attention à ne pas détruire l'environnement et aussi en faisant attention au lait des

¹ L'île de Rodrigues se situe à 560 km à l'est de l'île Maurice et fait partie de la République de Maurice.

fleurs qui peut être dangereux pour les enfants. Il faut pouvoir exploiter cette ressource mauricienne, puis préserver les tableaux. A ce moment on pourra dire voilà de l'art mauricien.

Emmanuel Richon :

En fait l'art mauricien n'est pas assez expérimental, c'est ça le problème. Au musée par exemple, on avait fait l'exposition sur le carom, « exposition *striker* ». Ce qui m'avais plu justement c'était l'interaction entre les enfants qui venaient pour jouer et l'exposition derrière de quatre artistes qui étaient partis de l'idée du carom. Parce qu'on a tous une image mentale du carom avec la rosace, les aspects géométriques etc. Et j'ai bien aimé le fait que lorsque les enfants avaient fini de jouer, ils venaient spontanément dans l'expo puis ils repartaient jouer. Il se passait quelque chose parce qu'ils voyaient que quatre artistes s'étaient emparé du jeu, qui était vraiment populaire et qu'ils avaient l'habitude de jouer, pour en faire autre chose, pour l'exploiter soit à partir du *board* soit en faisant une reconstruction mentale.

Ce qui m'a plu, c'est l'aspect expérimental de l'exposition et je pense que les enfants qui ont joué au carom ce jour-là ont eu une autre expérience de l'art contemporain et qu'ils se sont rendus compte qu'en fait ça les touchait plus qu'ils ne pensaient. Souvent l'art contemporain comprend vraiment l'art contemporain, vraiment un côté expérimental, et il se coupe de l'enfant ou du Mauricien lambda parce que d'un seul coup il devient hermétique. Alors, il faut trouver des prétextes populaires pour que le message passe et que l'enfant ou le Mauricien se retrouvent dedans. Que ce ne soit pas uniquement expérimental et point à la ligne. Il faut que ce soit expérimental à partir d'une culture qui nous est propre.

Annexe B : Compilation des rapports du projet Noulart.

Compilation des rapports d'évaluation du dispositif envoyés à la DCP (Decentralized Cooperation Programme) principaux financeurs du projet.

Rapports rédigés par Emilie Carosin et Zakiyya Nazroo.

Projet

« NOULART »

*Un projet de formation et de suivi d'animateurs pour
l'animation d'ateliers d'Arts plastiques
dans 6 Centres ANFEN.*

B.1 Introduction et description des activités

Le projet d'ateliers d'arts plastiques « NOULART » fait partie intégrante d'une recherche de Doctorat sur la construction des valeurs à travers l'art plastique, sous la direction du Pr. J-M Besse de l'Université Lumière Lyon 2. Ce projet préparé au cours de l'année 2007 et 2008 consiste en la formation et au suivi de 7 animateurs et de 2 pédagogues pour l'animation des ateliers d'arts plastiques auprès d'une centaine d'élèves de 14 à 15 ans des centres ANFEN (Adolescent Non Formal Education Network). Les objectifs du projet tels qu'ils ont été présentés à l'Union Européenne dans le cadre du Decentralized Cooperation Programme (DCP) Grant sont présentés ci-dessous :

Objectifs généraux:

Renforcer les liens entre l'art et la citoyenneté ;
 Introduire et enseigner l'art comme un élément de la culture mauricienne en vue de faire prendre conscience du rôle de citoyen au sein de la société

Objectifs spécifiques:

Démontrer l'impact que peut avoir l'éducation artistique sur le développement des adolescents venant de milieux défavorisés.

Nous présentons ici la compilation des trois rapports transmis au responsable de réseau ANFEN à destination des sponsors, et de l'Union Européenne entre autres. Nous n'avons pas inclus les questionnaires et autres outils utilisés pour nos enquêtes, ces derniers étant conséquents mais les rapports complets sont disponibles à la demande par mail : emcarosin@gmail.com.

En Octobre 2008, lorsque la requête de financement a été acceptée par l'Union Européenne, nous avons lancé les visites dans les 16 à 19 centres ANFEN afin de constituer une base de données pouvant être utilisée par la suite pour identifier les

bénéficiaires du projet. La base de données comprenait l'historique des centres, les activités académiques et extrascolaires conduites, le nombre d'animateurs, d'élèves, les difficultés rencontrées avec les élèves et les atouts de chaque centre.

À la suite des visites en Novembre 2008, nous avons identifié les bénéficiaires en fonction des besoins et des disponibilités des centres éducatifs ainsi que ceux de la recherche. Chaque centre fonctionnant de manière autonome que ce soit en termes de financement, de structure et d'organisation, il a été difficile de trouver les conditions favorables à l'expérimentation qui nécessitait d'équilibrer les variables comme le lieu d'habitation, les conditions d'apprentissage, etc. qui pouvaient interagir avec les résultats de la recherche.

Au mois de Janvier, les centres désireux de participer au projet ont été contactés afin de soumettre une liste d'adolescents de 14 à 15 ans pouvant participer au projet. Les rencontres avec les responsables ont permis de déterminer que le nombre d'adolescents de 14 à 15 ans pouvant participer au projet (supérieur à 10) déterminerait le choix des bénéficiaires. 6 centres ont été choisis selon ces conditions :

- Oasis de Paix à Port-Louis,
- Rabbitat Pre-Vocational à Port-Louis,
- LDC Sainte Famille à Bois Marchand,
- Notre dame de Fatima à Triolet,
- LDC Saint Luc à Quatre-Bornes,
- Et Espérance 2000 à Curepipe.

Des rencontres avec les psychologues et les assistant(e)s social(e)s ont eues lieu en début et en milieu d'année afin de mieux comprendre les problématiques au sein des centres. Des rencontres plus approfondies avec les assistant(e)s social(e)s ont permis de récolter les informations concernant le contexte socio-économique des élèves.

En ce qui concerne l'organisation des formations et des ateliers, des rencontres ont été organisées en Février dans chaque centre concerné. Les responsables de centres ont choisi les animateurs qu'ils pensaient les plus appropriés et disponibles pour la formation et l'implémentation des ateliers d'arts plastiques. La formation de trente

heures a débuté le 25 Février 2009. Les heures de formation ont été réparties de la façon suivante:

- 8 heures de formation initiale délivrée sur 4 séances de deux heures le mercredi après-midi pendant un mois.
- Suivies de 22 heures de formation délivrée sur 11 séances de 2 heures, une fois par mois le mercredi après-midi d'Avril 2009 à Avril 2010.

Lors de la troisième séance de formation, une fois les participants à l'aise et prêts à communiquer leurs attentes, ces dernières ont été récoltées. Les attentes des animateurs et pédagogues sont rapportées et analysées ici (Annexe B.2).

Le lancement des ateliers a eu lieu le 1^{er} et 2 Avril dans deux centres : Notre-Dame de Fatima et LDC Saint Luc. Les quatre centres supplémentaires avaient souhaité commencer les ateliers après les vacances du premier trimestre lors de la semaine du 20 Avril 2009.

Le tableau 1.1 présente la synthèse des activités conduites à partir d'Octobre 2008 à Avril 2010. Il est présenté que les ateliers ont eu lieu régulièrement (1 fois par semaine pour chaque groupe durant la période scolaire) d'Avril jusqu'au mois d'Avril 2010. Lors des vacances scolaires du deuxième et troisième trimestre, des rencontres individuelles ont été programmées entre les animateurs et la coordinatrice et l'assistante coordinatrice de projet respectivement. Ces rencontres ont permis de faire un retour sur la formation et sur l'animation des ateliers, et en fin d'année, elles ont apporté un soutien aux animateurs dans la préparation de leur présentation orale. Il est à noter que ces rencontres n'ont pas eu lieu avec les pédagogues de l'association, ces dernières n'ayant pas souhaité être évaluées. Au terme de l'année scolaire, en Décembre, des rencontres entre certains animateurs et l'assistante coordinatrice de projet ont été organisées pour élaborer de nouvelles activités artistiques en vue de l'année scolaire à venir. Les ateliers ont repris en Janvier 2010 et ce jusqu'au mois de Mars 2010 où le suivi des animateurs et des ateliers a pris fin.

Tableau 1.1 - *Synthèse des activités conduites d'Octobre 2008 à Mars 2009*

Dates	Activités	Résultats
Du 30 Octobre au 13 Novembre 2008	Visites des centres ANFEN	Fiches de centre ANFEN
Du 17 Novembre au 31 Décembre 2008	Ajustement du projet de recherche et de la méthodologie	
Du 9 Janvier au 31 Janvier 2009	Visites et choix des centres pour le projet Rencontre avec les responsables de centres Entretiens avec les psychologues	Choix de 6 Centres ANFEN
Du 1 février au 20 Février 2009	Visites des centres et choix des participants à la formation et au projet	Liste des animateurs et des élèves participant au projet
A partir du 25 Février 2009	Début de la formation	Livret de formation (Annexe C) Attentes des animateurs et des pédagogues
A partir du 2 Mars 2009	Début des évaluations du niveau de coopération des adolescents	Fiches d'observation
A partir du 1 ^{er} Avril 2009	Démarrage des ateliers d'arts plastiques dans 2 centres	Ateliers d'arts plastiques
Le 3 Avril 2009	Vacances scolaires	
Du 3 au 20 Avril 2009	Elaboration du Livret d'activité artistique pour les animateurs	Livret d'activité artistiques pour les animateurs (Annexe E.1)
Semaine du 20 Avril 2009	Rentrée Scolaire	Démarrage des ateliers d'arts plastiques hebdomadaires dans les 4 centres restants
Début Mai 2009	Visites aux artistes et aux galeries d'art	Chaque groupe d'atelier rencontre et découvre un artiste

		ou des œuvres d'art mauriciens
Fin Mai 2009	Rencontre avec deux stagiaires : 1 stagiaire en sociologie (1 mois minimum) 1 stagiaire en psychologie (1 semaine)	Objectifs du stage et emplois du temps établis : - Récolte de données socio-économiques par le stagiaire en sociologie. - Observation en atelier pour la stagiaire en psychologie.
Mois de Juin et Juillet 2009	Récolte de données auprès des travailleurs sociaux	Constitution d'une base de données sur le profil socio-économique des élèves participant au projet.
Du 3 au 21 Juillet 2009	Visites aux artistes et aux galeries d'art	Chaque groupe d'atelier rencontre et découvre un artiste ou des œuvres d'art mauriciens
Le 10 Juillet 2009	Fin du deuxième trimestre scolaire national	Arrêt des ateliers (sauf pour Oasis de Paix)
Le 17 Juillet 2009	Fin du deuxième trimestre scolaire au centre Oasis de Paix	Arrêt des ateliers à Oasis de Paix
Du 20 au 31 Juillet 2009	Observation des enregistrements DV des ateliers. Préparation du « Art Workshop » pour les animateurs	Remplissage des bases de données sur l'observations des ateliers Elaboration du programme de la journée, achat du matériel, etc.
Le 3, 5, 6 Août 2009	Art Workshop pour les animateurs avec la participation de Charlotte d'Hotman (artiste peintre et propriétaire de la galerie d'art contemporain Imaaya)	Apprentissage des activités artistiques de la deuxième Phase du livret d'art (Annexe E.1)

Le 10 Août 2009	Rentrée scolaire Observations des enregistrements DV des ateliers	Reprise des ateliers d'arts plastiques hebdomadaires dans tous les centres (sauf Espérance 2000) Remplissage de la base de donnée d'observation des ateliers.
Le 21 Août 2009	Rencontre Bilan avec la stagiaire en psychologie	Rapport de stage
Mois de Septembre 2009	Entretiens semi-directifs sur les métiers auprès des adolescents Entretiens ouverts auprès des responsables de centres Élaboration d'un livret pratique destiné aux animateurs	Enregistrement audio des entretiens semi-directifs Enregistrement audio des entretiens ouverts Liste de questions pratiques pouvant aider les animateurs dans l'animation des ateliers (Annexe E.2)
Du 14 au 23 Septembre 2009	Visites aux artistes et aux galeries d'art	Chaque groupe d'atelier rencontre et découvre un artiste ou des œuvres d'art mauriciens
Semaine du 12 au 15 Octobre 2009	Clôture des ateliers pour l'année 2009	Bilan des ateliers auprès des élèves Choix des productions artistiques pour l'exposition de fin d'année
28 Octobre 2009	Dernière session de formation 2009 pour les animateurs	Bilan des ateliers Préparation des évaluations orales des animateurs prévues à la rentrée 2010 Préparation du projet NOULART 2010

Fin Octobre 2009	Entretiens individuels avec les animateurs : Auto-évaluation orale.	Base de données des notes obtenues à l'auto-évaluation
Mois de Novembre 2009	Mise en page du livret pratique Retranscription des entretiens semi-directifs Traitement de données Suivi des animateurs pour la préparation des évaluations orales Amélioration du Livret d'Art en collaboration avec les animateurs Préparation du projet NOULART 2010	Impression du livret pratique (Annexe E.2) Base de données Excel pour : - les entretiens ouverts conduits auprès des responsables - les bilans d'ateliers rendus par les animateurs Elaboration de nouvelles activités pour le Livret d'Art (Annexe E.1)
Début Décembre 2009	Traitement et analyse des données Rédaction du rapport	Rapport de fin d'année 2009, NOULART Rapport No.2
11 Janvier 2010	Rentrée Scolaire (Nouvelle année scolaire)	Prise de rendez-vous pour fixer les nouveaux horaires d'ateliers et récolter la liste d'élèves
Semaine du 18 Janvier 2010	Reprise des ateliers au centre Fatima, Triolet	Fin de la Phase 2 des ateliers
20 Janvier 2010	Formation sur l'histoire de l'art en Occident	Formation de 2 heures dispensée par Michelle Manivel, Historienne de l'Art.
3 Mars 2010	Formation sur l'histoire de l'art à l'Ile Maurice	Formation de 2 heures dispensée par Firoz Ghanty, Artiste Mauricien.
17 Mars 2010	Dernière formation : Bilan général de la formation et du projet	

Avril 2010	Remise des certificats de formation aux animateurs	
------------	--	--

Tableau 1.2 - *Mise à jour du « action plan »*

Activity	Description		Outcomes	Duration
1. Training of 12 facilitators	Child development	on the cognitive, moral and value development	Assess the level of the children in order to propose corresponding activities	8h
(Interactive course) 42 hours	Pedagogy	On the different types of pedagogies including interactive and inclusive pedagogy.	Manage, lead a group	8h
	Positioning and Local situation	On family models in underprivileged areas and their influence on child development	Better understanding of target groups	4h
	Assessing methods	On the assessing methods used by the researcher	Better understanding of the objectives and expected outcomes of the action	4h
	Group work and art workshop	On the artistic material, critical thinking in art	Introduction to art and methods of teaching art	8h + 10h of Art Workshop
2. Visits (6 groups of 10-15 students + facilitators)	to local artists and local exhibitions	Introduction to Mauritian art and cultural symbols	Develop sense of beauty, critical thinking and arouse interest for local culture.	1 session of 2-3 hrs (including travel time) once every two months
3. Art workshop (6 groups of 10-15 students + facilitators)	Drawing	Drawing techniques	Represent and draw a meaningful symbol or picture on paper	1 session of 1 hr per group and per week
	Pastels	Oil and dry pastels techniques	Paint and recognize painting techniques	
	Painting	Painting techniques	(impressionism,	

		(aquarelle, gouache, etc.)	abstract, etc.) Color wheel, color using contrasts	
	Collage	Collage techniques with newspapers, magazines, etc.)	Create and recognize the materials used in a collage, the representations used.	
	Mixed-media	How to mix techniques learnt before (collage, painting, etc.)	Create by combining the techniques learnt in a constructive and meaningful way.	
	Mural painting	Painting techniques for wallpainting	Collaborate and cooperate in the conception and realization of a mural painting	
4. Follow-up, Research and assessment	Research and assessment of the workshop (facilitators and students)	Writing and publishing of thesis. Writing and publishing of research articles.	Articles and Thesis on Art and Citizenship (The building-up of values and sense of citizenship through arts) Emilie Carosin, under the direction of Dr.Johnny Favre and Dr.Jean-Marie Besse (in collaboration with “Universite Lumiere Lyon 2”)	15 to 20 hours per week

B.2 Analyse des attentes des animateurs et pédagogues

Lors de notre troisième séance de formation, nous avons souhaité comprendre quelles étaient les attentes des participants par rapport à la formation « NOULART » dans laquelle ils s'étaient engagés. C'est ainsi que nous avons proposé aux animateurs et pédagogues de répondre à 4 questions :

1. Pour quelles raisons ai-je souhaité participer à cette formation ?
2. Quelles sont mes attentes par rapport à la formation ?
3. Quelles connaissances pourrais-je apporter à cette formation ?
4. Quelles sont mes craintes par rapport à la formation ?

Les réponses (anonymes) à ce questionnaire ouvert ont été données par écrit. Nous avons récolté huit feuilles libres sur lesquelles étaient inscrites les réponses plus ou moins longues. Dans l'optique de dégager les idées principales de ce questionnaire ouvert, nous avons identifié les réponses et avons classé chaque propos dans une catégorie relative. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvées avec 8 catégories de réponses que nous présentons ci-dessous :

- Les réponses relatives au **désir d'apprendre en général**, par exemple : « J'ai souhaité participer à cette formation pour élargir mes connaissances » ou « j'attends de cette formation qu'elle m'offre une ouverture d'esprit ».
- Les réponses qui nous parlent **la curiosité pour l'art** : « L'art plastique est quelque chose de nouveau pour moi, et étant curieuse... » ou de **l'intérêt pour l'art** : « j'aime tout ce qui est relié à l'art »
- Certaines réponses comme : « je souhaite participer à cette formation aider mes élèves à s'épanouir » qui reflètent **le désir d'apprendre sur l'adolescent et sur son développement**.
- Les réponses qui parlent de collaboration, de coopération : du **travail en équipe**, « j'aime apprendre des autres, travailler en équipe... » ou encore « je souhaite soutenir le projet de recherche ».

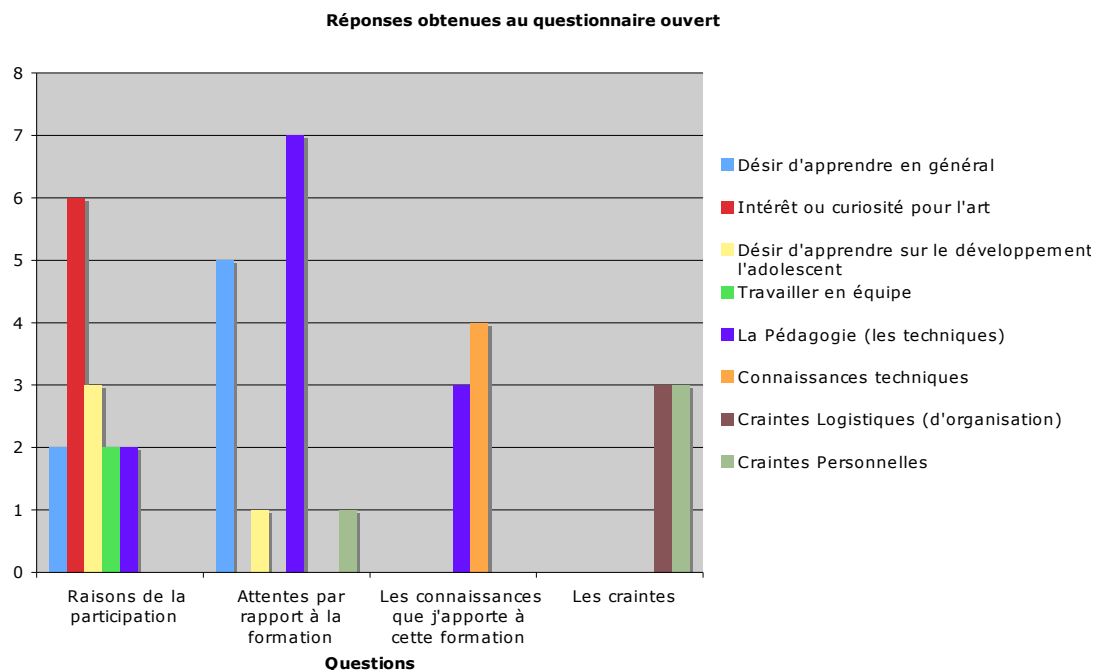
- Les réponses concernant **les pédagogies**, qui vont des outils pédagogiques : « les outils nécessaires pour dynamiser les groupes», aux techniques d'encadrement : « faciliter l'apprentissage des élèves ».
- Les réponses qui ont trait aux **connaissances techniques** artistiques : « partager mes connaissances et savoir faire en art... »
- Les **craintes logistiques** qui questionnent l'organisation du projet par exemple : « qu'il n'y ait pas assez de temps pour les ateliers ».
- Et, les réponses qui renvoient aux **craintes personnelles**, à la « confiance en soi » ou aux craintes « de ne pas être à la hauteur ».

Une fois ces catégories repérées, nous avons analysé chaque réponse en comptabilisant le nombre de participants ayant mentionné au moins une fois chaque catégorie. Par exemple, dans la réponse du participant no.2 (dans l'encadré ci-dessous), nous avons répertorié deux catégories de propos : « la curiosité et l'intérêt pour l'art » (**en gras**) et « le travail en équipe » (souligné).

Pour quelles raisons ai-je souhaité participer à cette formation ? :

« **J'aime tout ce qui est relié à l'art.** J'aime apprendre des autres et travailler en équipe, côtoyer d'autres personnes et partager nos connaissances et savoir faire. »

Voyons à présent le graphique ci-dessous qui nous présente une vue d'ensemble des catégories de réponses obtenues à ces questions. Sur la page suivante, nous analyserons les réponses à chaque question et rapporterons les idées que nous avons dégagées pour la suite du projet.



Tout d'abord, nous remarquons que la raison principale pour laquelle les animateurs et les pédagogues ont souhaité participer à la formation est : leur intérêt et/ou leur curiosité pour l'art. Nous voyons également que certains animateurs ont présenté un désir d'apprendre en général et principalement sur le développement de l'adolescent. Ces motivations nous ont permis de penser que le projet NOULART constitué d'ateliers d'arts plastiques avait de fortes chances de réussir. La sensibilité, à la pédagogie et au travail en équipe, remarquée dans les réponses à cette première question, nous a informé sur la deuxième question : les attentes que les participants ont par rapport à la formation.

Dans les réponses à la deuxième question, nous observons que les animateurs et les pédagogues ont mis en grande partie sur la pédagogie. Dans leur commentaires écrit, nous voyons que 7 participants sur 8 ont souhaité tirer de cette formation des éléments de pédagogie, par exemple : « apprendre comment faire pour changer les comportements des enfants à travers l'art », « comprendre mon rôle d'animatrice ».

De plus, nous remarquons que les participants avaient confiance en leurs qualifications pédagogiques qu'ils souhaitaient mettre au profit de la formation. Nous pensons donc que cette formation présentait un enjeu pédagogique dans le sens où elle constituait une plateforme où les échanges sur les techniques d'encadrement et

d'enseignement des adolescents. Cependant, l'apport le plus important concernait les connaissances techniques artistiques. En effet, la moitié des participants a offert de mettre ses compétences artistiques et sa créativité au service de la formation. Ici encore nous pouvons penser que le projet a pu offrir un espace où les animateurs ont laissé libre cours à leur créativité et à leur imagination, mettant ces derniers au service de nouveaux exercices pour stimuler les élèves.

En ce qui concerne les craintes par rapport à la formation, nous notons que deux des participants ont craint de ne pas être à la hauteur et qu'un des participants a craint de ne pas être assez présent dans les ateliers. Il est important de noter ici, que ce dernier est pédagogue et par conséquent a assisté à certains ateliers mais ne les a pas animés faute de temps. Pour ce qui est de la confiance en soi, nous espérons alors que ce projet viendrait conforter les animateurs dans leur pratique et surtout dans leurs qualités relationnelles et éducationnelles.

La deuxième catégorie de craintes concernait l'organisation logistique. Ce dernier point est très important car il soulève le fait que « le temps manque » dans ce projet, que ce soit pour explorer la théorie ou la pratique. Ceci a d'ailleurs été confirmé par la crainte d'une animatrice de ne pas avoir assez d'information sur le module « la construction des valeurs » auquel elle n'a pu assister.

Cette analyse conduite trois mois après la mise en place du dispositif a été primordiale dans la détermination de l'orientation du projet, et nous remercions encore une fois les animateurs et pédagogues pour leur participation. Nous avons pu à partir de là imaginer les différentes directions que pouvait prendre le projet en retenant les points suivants :

- Les animateurs ont présenté un intérêt pour l'art et ont souhaité élargir leurs connaissances dans ce domaine – et en général – .
- Pour cela, ils ont misé grandement sur « les pédagogies » : les techniques qu'ils maîtrisent et celles qu'ils pourraient découvrir à travers cette formation.
- Le projet de formation et d'atelier NOULART a donc pu représenter une plateforme d'échange en matière de pédagogies au niveau de la théorie mais

surtout au niveau de la pratique (techniques d'encadrement, exercices de créativité, etc.).

- ☞ Cependant, il est important de tenir compte : de la gestion du temps et de la gestion des ressources des animateurs - certains ne se sont pas sentis assez confiants - pour la suite du projet.

À la lumière de ces informations nous avons abordé la suite du projet. Tout d'abord, nous avons envisagé que les ateliers d'arts plastiques et les visites aux galeries viendraient nourrir l'intérêt et la curiosité que les animateurs avaient pour l'art, ce qui nous a conforté dans notre choix. Cela nous a fait penser que nous étions dans la bonne voie pour atteindre notre objectif principal, qui était de faciliter le lien entre l'art et la culture à travers le cadre éducationnel (que nous touchons ici). En ce qui concerne la pédagogie : le partage des techniques, des exercices, etc., nous avons craint, tout comme certains participants, de ne pas disposer de suffisamment de temps pour aborder ces questions. C'est pourquoi, nous avons souhaité proposer aux participants et aux responsables de centres deux formules pour la suite du projet. Ne pouvant éviter la composante « temps », ces formules venaient ajouter 2 heures de « formation » par mois, nous nous serions donc retrouvé avec 4 heures de formation par mois. Ces deux heures auraient pu avoir lieu un mercredi sur deux, ou les mercredis prévus à raison de 4 heures par après-midi de formation. Nous étions conscients que la réalisation de ces formules impliquait des ajustements de la part des centres et des animateurs, c'est pourquoi nous nous sommes remis à leur disponibilité. Voici les formules que nous avons proposées :

En plus d'un après-midi de formation par mois tels qu'il était prévu (2 heures une fois par mois), nous avons proposé deux heures supplémentaires :

- de partage sur le déroulement des ateliers : L'encadrement des élèves, les activités conduites, les compétences développées chez les adolescents, la création de nouveaux exercices, etc.
- ou de travail en groupe sur un thème de formation : Comment présenter ce thème de sorte à ce qu'il soit plus attrayant et plus intéressant à travailler. De quelle façon, les théories exposées peuvent nous aider (moi et mes collègues) dans notre pratique.

Nous avons également proposer de travailler ces formules en alternance (1 formule par mois).

Malheureusement, faute de disponibilité des animateurs, ces propositions n'ont pu être reçues. En revanche, nous avons organisé lors des vacances du deuxième trimestre, un « Art Workshop » où les animateurs ont pu tester les techniques artistiques qui seraient enseignées au troisième trimestre. Ce workshop s'est révélé très utile car il a permis aux animateurs de prendre confiance en eux dans la maîtrise des techniques artistiques et ainsi consacrer plus d'attention aux techniques d'animation.

Si le temps ne nous permettait pas à ce moment nous avons toutefois envisagé d'utiliser cette formule pour la suite du projet en 2010. En effet, notre souhait était d'ouvrir la formation à d'autres animateurs et d'étendre ce projet à d'autres centres. Nous étions convaincus que chaque animateur et pédagogue (participant à la formation) possédait les qualités nécessaires pour transmettre les connaissances qu'il aurait acquises à au moins un animateur de son centre ANFEN ou d'un autre centre.

C'est pourquoi, nous avons souhaité travailler avec les acteurs du projet (animateurs, pédagogues, assistante) pour concevoir un projet de formation et d'ateliers en 2010. L'élaboration de ce projet faisait partie de l'évaluation finale des acteurs (et du projet lui-même) : Le groupe NOULART 2009 devait travailler ensemble pour imaginer la suite du projet dans les meilleures conditions. Suite que nous souhaitions proposer lors de l'exposition ANFEN qui aura lieu à la fin de cette année. Malheureusement, les animateurs n'étaient pas suffisamment disponibles pour travailler sur ce projet bénévolement et durant leurs vacances scolaires. Quoiqu'il en soit, dans le souci de sensibiliser le personnel des centres (faisant partie du projet), nous avons conduit des évaluations individuelles sous forme de présentation orale (30 minutes environs). Lors de ces présentations, les animateurs devaient présenter, à leurs collègues (du centre ANFEN où il exerçait) un des modules de la formation qu'ils auraient approfondi.

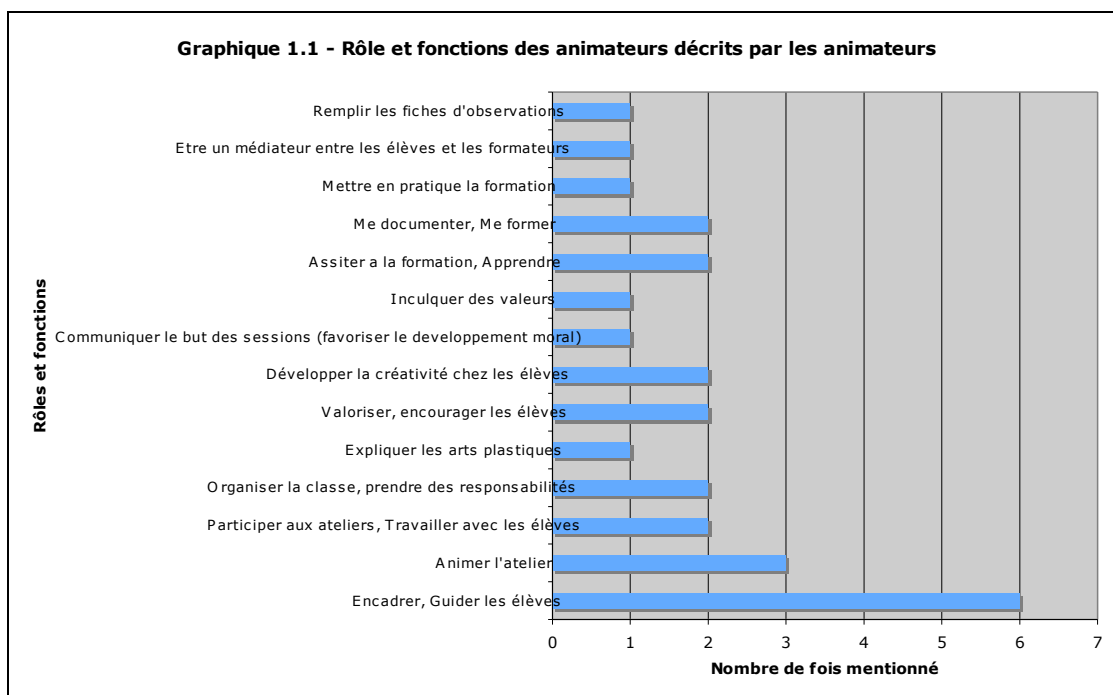
B.3 Analyse du bilan de fin d'année des animateurs

Lors de la dernière séance de formation de l'année 2009, nous avons remis aux animateurs un questionnaire ouvert dont le but était de faire le bilan des ateliers : le bilan des réussites et des difficultés rencontrées par les animateurs depuis le début du projet. Nous souhaitons également voir comment ils décrivaient leurs rôles et fonctions pour l'année 2009 et 2010, car le projet initial devait s'arrêter après le premier trimestre scolaire 2010 (Avril 2010) et pour finir nous souhaitons recueillir leurs propositions pour le projet NOULART 2010.

Pour mieux comprendre et analyser les informations données par les animateurs, nous avons analysé les réponses aux questions en identifiant les termes qui étaient mentionnés par les animateurs et le nombre de fois qu'ils étaient mentionnés. Nous avons interrogé les animateurs sur leurs rôles et fonctions dans le projet Noulart 2009 et aussi Noulart 2010, puis nous leur avons demandé quelles étaient les difficultés qu'ils avaient rencontrées et quels étaient les moyens qu'ils avaient mis en place pour les contrer. Et finalement nous les avons invité à nous faire part de leurs propositions pour la suite du projet. Ces informations ont été compilées sous forme de tableau et à partir de ce dernier nous avons généré des graphiques pour représenter et analyser les éléments de réponses des animateurs.

1. Les rôles et fonctions perçus par les animateurs

a. Dans le projet NOULART 2009

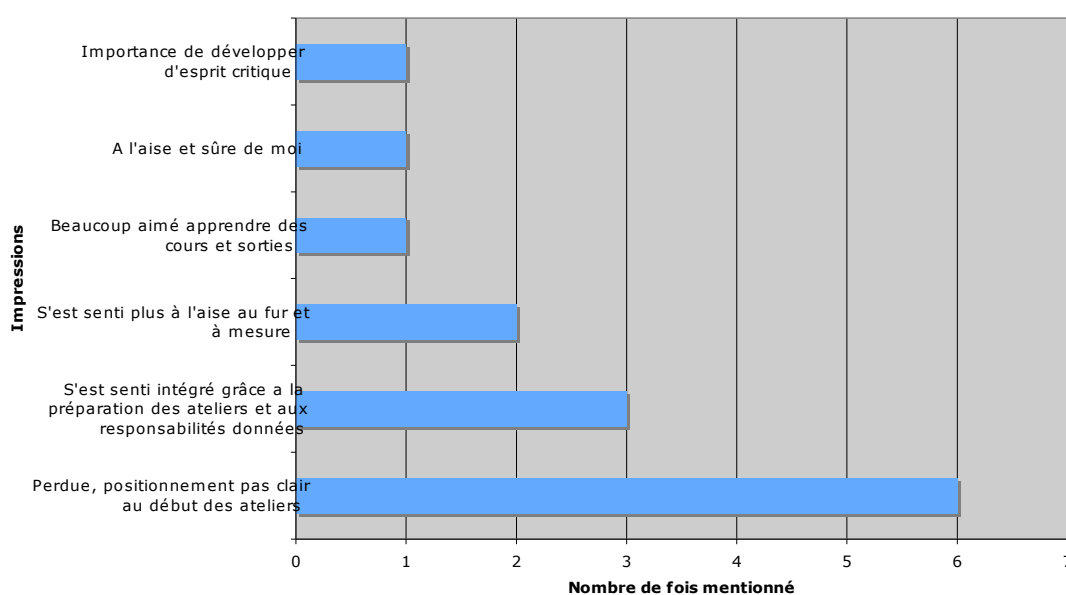


Le graphique 1.1 nous montre les rôles et fonctions mentionnés par les animateurs, avec en bas, la fonction la plus mentionnée : guider et d'encadrer les élèves dans les ateliers. En allant vers le haut nous remarquons que la deuxième fonction est l'animation des ateliers qui est mentionné trois fois, en y ajoutant les détails d'animation mentionnés par un ou deux animateurs (organiser la classe, expliquer les arts plastiques, encourager les élèves, développer la créativité, etc.) nous pouvons penser que les animateurs avaient bien intégré leur rôle dans l'atelier. Nous voyons aussi que deux animateurs ont précisé qu'ils s'étaient attribué ce rôle petit à petit : ils étaient passés de « participer aux ateliers » au même niveau que les élèves, à « prendre la responsabilité de la classe ». Nous voyons que seulement deux animateurs étaient conscients de la nécessité de « se documenter et se former » afin « de mettre en pratique la formation ». Nous remarquons aussi qu'un seul des animateurs a relevé le rôle d'observateur. En général, nous pouvons penser que durant la première année d'expérimentation les animateurs étaient centrés sur leur pratique et leur positionnement dans les ateliers et que lors de ce bilan, seulement deux d'entre eux ont pu établir un réel lien entre la formation et les ateliers, puisque se former faisait partie de leur rôle d'animateur.

b. Les impressions par rapport aux rôles et fonctions mentionnés

En analysant les impressions des animateurs concernant leurs rôles et fonctions dans le projet 2009, nous remarquons que la plupart des animateurs (6 sur 7) se sont senti perdus au début du projet, nous voyons ensuite que trois animateurs se sont senti intégrés et deux autres animateurs étaient plus à l'aise après quelque temps. De ces cinq animateurs, un animateur a pris de l'assurance et un autre animateur a apprécié la dimension d'apprentissage du projet. Cela peut nous faire penser que sur les sept animateurs en formation, cinq ont intégré le projet et se le sont approprié. Un animateur seulement n'est pas revenu sur sa position au début du projet alors qu'un autre animateur a insisté sur le fait qu'il ait pris conscience de l'importance du développement de l'esprit critique.

Graphique 1.2 - Impressions des animateurs par rapport aux rôles et fonctions



2. Les réussites et difficultés rencontrées par les animateurs

a. Les réussites

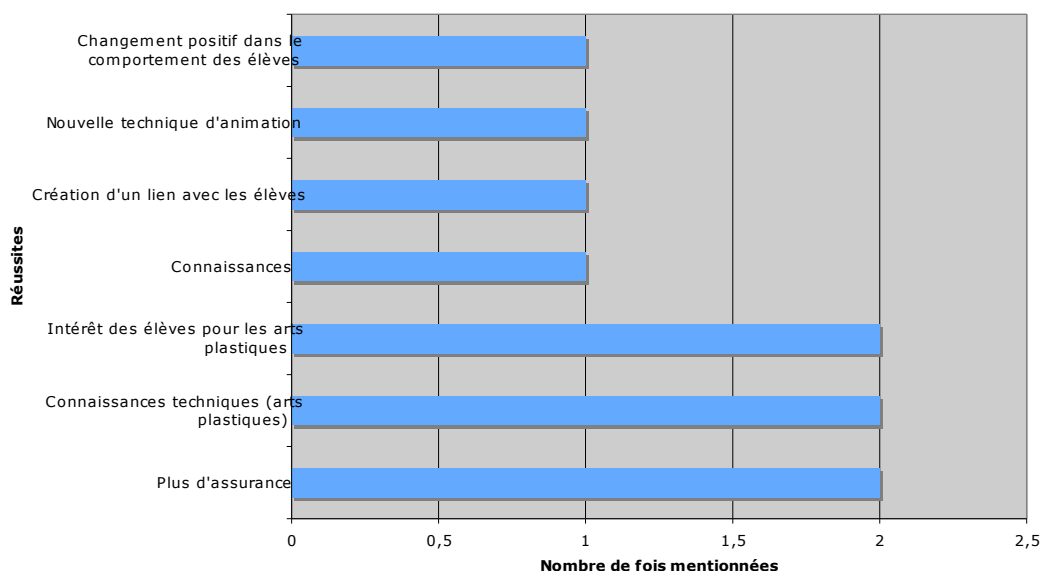
Nous ne pouvons pas repérer d'idée globale par rapport aux réussites, en revanche nous remarquons que les animateurs se sont focalisés sur trois domaines de réussite :

- Les savoirs : Connaissances techniques, connaissances (générales) et nouvelles techniques d'animation,

- La relation avec les élèves : l'intérêt des élèves pour les arts plastiques, la création d'un lien avec les élèves et le changement positif dans le comportement des élèves,
- Et le gain d'assurance : « plus d'assurance ».

Nous pouvons donc penser que parmi les réussites citées par les animateurs celles qui étaient du domaine du savoir et surtout de la relation avec les élèves étaient plus importantes pour les animateurs. L'importance accordé à la meilleure relation avec les élèves nous informe sur le retour positif des élèves par rapport aux ateliers d'arts plastiques et à quel point ce dernier est encourageant pour les animateurs.

Graphique 1.3 - Les réussites des animateurs vues par les animateurs



b. Les difficultés et les moyens mis en place pour y faire face

Pour mieux comprendre quels moyens et outils ont été utilisés par les animateurs pour faire face aux difficultés regardons le tableau 2.1 ci-dessous. Horizontalement, nous avons la liste des difficultés et verticalement la liste des solutions données par les animateurs. Nous pouvons voir quel moyen (solution) a été utilisé face aux difficultés grâce aux cases grises qui les relient. Ainsi nous voyons que la préparation des ateliers en détail a aidé les animateurs à prendre confiance en eux, que ce soit au niveau de la préparation, ou au niveau de l'animation des ateliers et de la gestion du temps. Nous remarquons que pour

mieux gérer leur temps, les animateurs ont fait attention au temps attribué à chaque étape, ils ont passé des messages à l'assemblée du matin (pour rappeler aux élèves qu'ils devaient venir en classe à l'heure indiquée) et demandé aux collègues de ne pas déranger l'atelier quand il avait commencé. Les difficultés (en gras) telles que : la gestion du temps, la gestion de l'espace, la « lenteur » des élèves et la gestion des élèves difficiles sont les plus récurrentes, cependant nous voyons les moyens mobilisés pour les contrer.

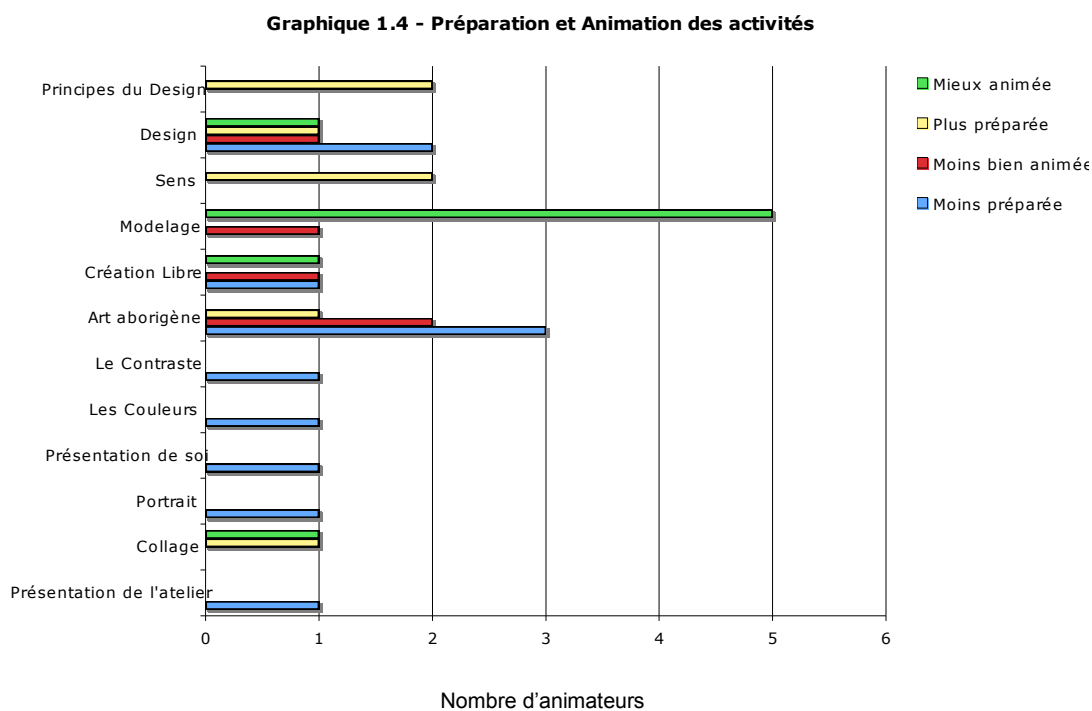
Tableau 3.1 – Inventaires des difficultés et solutions mises en place

		SOLUTIONS							
		Préparation	Animation	Gestion du temps			Gestion de l'espace	Gestion de la classe	
		Préparer l'atelier et les différentes étapes à l'avance	Donner un exemple concret	Calculer le nombre de minutes attribué à chaque étape	Passer des messages durant l'assemblée pour prévenir les retards	Demander aux autres animateurs de ne pas déranger l'atelier	Changer la disposition des tables	Changer les élèves de place	S'entretenir individuellement avec les élèves difficiles
	Préparation du matériel								
	Manque d'information sur les thèmes								
	Manque de confiance dans la préparation des ateliers (3)								
	Donner des consignes adaptées au niveau (et à la compréhension des élèves)								
	Manque de confiance dans l'animation (3)								
	Maîtrise des concepts artistiques								
	Gestion du temps (2)								
	Manque d'espace dans la classe								
	Elèves bavards								
	"Lenteur" des élèves à exécuter les consignes								
	Gestion des élèves difficiles (2)								
	Classes perturbées par des facteurs externes (bruits, animateurs, etc.)								

3. Les activités conduites

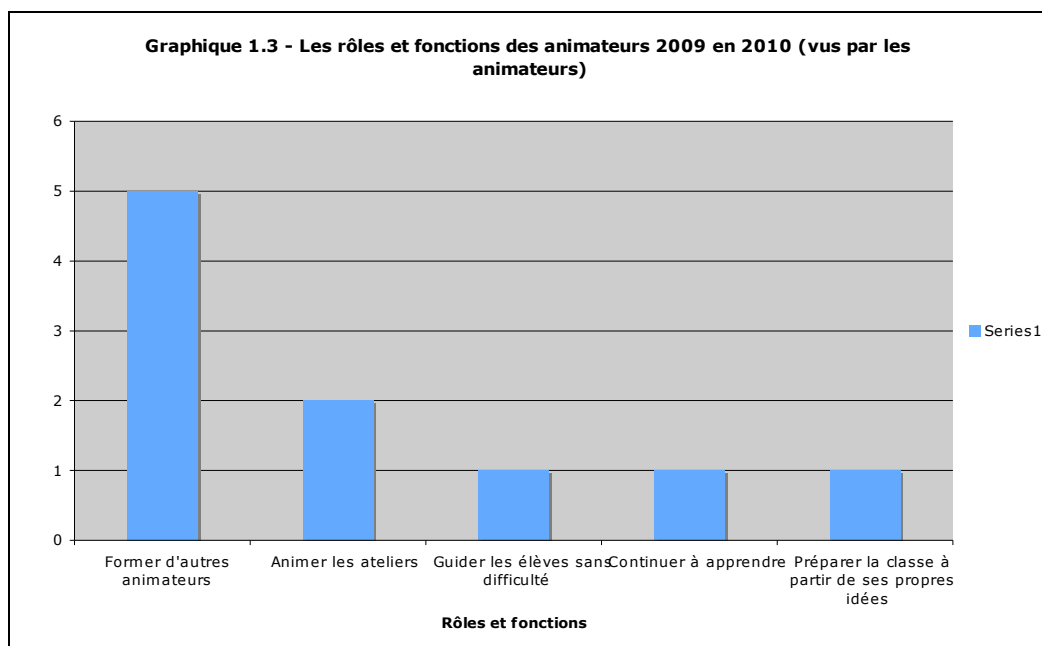
Dans l'optique d'identifier les activités les plus réussies et celles qui ont eu moins de succès auprès des animateurs, nous leur avons demandé de nous indiquer quelles activités ils avaient le mieux préparé et animé, lesquelles ils avaient le moins préparé et le moins bien animé. Le graphique ci-dessous nous permet de voir que l'activité de modelage est celle que les animateurs pensent avoir le mieux animé et que l'activité sur l'art aborigène est celle qui a été la moins bien animée mais aussi la moins bien préparée. Nous remarquons que les activités les mieux préparées sont celles : du principe du design et celle des sens. Pour

information, un animateur a précisé que les activités qu'il avait le moins bien préparées étaient celle de la première phase pour laquelle il n'avait pas eu d'initiation. Selon ce même animateur, les activités de la deuxième phase étaient mieux préparées grâce au « Art Workshop » qui avait eu lieu durant les vacances du deuxième trimestre.



4. Les rôles et fonctions des animateurs dans le Projet NOULART 2010

Afin de comprendre comment les animateurs se projetaient dans la suite du projet, nous leur avons demandé ce que seraient leurs rôles et fonctions dans le projet NOULART 2010. Cela nous a permis de distinguer que cinq animateurs sur sept se voyaient confier la responsabilité de former d'autres animateurs, d'animer les ateliers (guider les élèves et préparer les classes) et de continuer leur formation (pour un animateur seulement). Cela est venu conforter le fait que cinq animateurs sur sept s'étaient approprié le projet et par conséquent arrivaient à envisager la contribution qu'ils auraient dans la suite du projet.



5. Les propositions

Sur les sept animateurs interrogés, nous avons reçu des propositions de trois animateurs :

- Qu'ils bénéficient davantage de pratique des techniques artistiques (mentionné deux fois),
- Qu'il y ait un temps déterminé après les ateliers pour que l'assistante coordinatrice de projet leur donne un retour sur l'animation : points forts/faibles (mentionné deux fois),
- Qu'ils n'utilisent qu'un seul format de fiche pour la grille d'observation
- Trouver un horaire pour préparer les ateliers avec l'aide de l'assistante coordinatrice de projet.
- Que la pratique ne soit pas trop éloignée des ateliers (pour qu'ils n'oublient pas)
- Que la session de formation se termine au début d'octobre car il est difficile pour eux de travailler en Novembre.

De ces propositions, nous avons retenu que les animateurs souhaitaient profiter davantage de formation sur les techniques artistiques. Nous avons également remarqué qu'il y avait une demande pour un retour régulier sur l'animation des ateliers. Finalement, les trois dernières propositions nous ont fait prendre conscience de la difficulté qu'avaient certains animateurs à suivre le rythme demandé par le projet que ce soit en termes de préparation, d'apprentissage des techniques et de disponibilité.

B.4 Analyse des entretiens ouverts conduits auprès des responsables de centre

1. Description des entretiens ouverts

Au cours du mois d'Octobre 2009, nous avons conduit des entretiens auprès des responsables de centres ANFEN concernés par le Projet NOULART, à savoir:

- Oasis de Paix de Port Louis,
- Espérance 2000 de Curepipe,
- Notre Dame de Fatima de Triolet,
- Le Centre de développement de St Luc de Quatre Bornes,
- Rabitat Pré-Voc de Port Louis, et
- Le Centre de développement de Ste Famille de Bois Marchand.

Ces entretiens ouverts (d'environ 30 à 40 min) ont été l'occasion de faire le point sur le projet avec les responsables et de recueillir leurs impressions. Ils ont été conduits et retranscrits par l'assistante coordinatrice de projet, puis analysés par la coordinatrice de projet.

L'assistante coordinatrice a dirigé ces entretiens ouverts de sorte à avoir une idée :

- De la perception du projet par les responsables
- Des objectifs du projet selon les responsables

- De l'accueil du projet dans les centres
- Des attentes des responsables par rapport au projet
- De la perception de la formation par les responsables
- Des objectifs de la formation selon les responsables
- Du choix de l'animateur
- Des changements observés chez l'animateur par les responsables
- Des changements observés chez les participants des ateliers par les responsables
- Des impressions des élèves sur les ateliers, selon les responsables
- Des difficultés rencontrées par les centres
- Du futur du projet
- Des recommandations des responsables

1. Analyse des entretiens

Les informations recueillies lors des entretiens ouverts ont été analysés sous forme de tableau.

De manière générale, les entretiens ont montré que les responsables des centres (où le dispositif : formation/ateliers a été mis en place) appréciaient la nouveauté du dispositif. Pour soutenir ceci, la plupart d'entre eux s'accordent à dire que leur choix d'accueillir NOULART se justifie par la nouveauté du concept pour leurs centres. De plus, ils s'attendaient à des résultats concrets. Lors des entretiens certains responsables estimaient avoir déjà pu observer des résultats positifs chez les élèves ou animateur. La majorité des responsables avaient eu des retours positifs de la part des élèves par rapport aux ateliers d'arts plastiques. Ils souhaitaient continuer à accueillir le projet dans leurs centres et pensaient que l'extension du projet (à d'autres centres) dépendrait de la disponibilité de ces nouveaux centres. Ils ont soulevé la difficulté d'adapter les emplois du temps aux horaires des ateliers et ont proposé une meilleure planification et adaptation des horaires des ateliers.

Commençons par la représentation du projet et les raisons de l'accueil du projet : sur les 7 responsables interrogés, quatre ont insisté sur la nouveauté du projet (méthodes

éducatives, environnement, discipline enseignée) et trois responsables ont souligné le travail d'organisation nécessaire dans l'implémentation et le suivi du projet. Deux responsables ont parlé des bienfaits du projet pour les enfants en terme du développement de l'expression, et deux autres responsables ont dit avoir souhaité profiter de la formation offerte aux animateurs dans le cadre du projet.

En ce qui concerne les « représentations du projet » par les responsables de centre, un seul d'entre eux s'est démarqué en disant qu'il n'avait aucune idée de ce qui était fait. Ce même responsable avait cependant une idée relativement claire des objectifs du projet : favoriser le développement sensori-moteur et intellectuel des élèves. Dans les objectifs décrits par les responsables nous voyons que cinq d'entre eux mentionnent des objectifs relatifs aux élèves, alors qu'un responsable mentionne un objectif relatif aux animateurs : permettre à ces derniers de connaître les élèves et de les suivre, pour continuer les ateliers.

Sur les objectifs du projet qui seraient relatifs aux élèves, les responsables identifient : le développement de leur créativité et de leurs talents artistiques, le développement de l'attention, de l'observation et du discernement (esprit critique ?) et finalement le développement de la confiance en soi. Ces informations nous permettent de penser que six responsables sur sept avaient une idée de l'objectif spécifique du projet, ils l'ont mentionné ainsi : « Démontrer l'influence de l'éducation à l'art sur le développement des adolescents venant de milieux défavorisés ». Par ailleurs, deux responsables ont souligné (dans les raisons de l'accueil du projet) le fait que les arts plastiques représentaient un moyen pour aider les enfants en difficulté scolaire.

Nous avons retrouvé dans les attentes des responsables par rapport au projet, des souhaits relatifs à l'objectif mentionné ci-dessus, c'est-à-dire : que le projet aide les enfants à comprendre et exploiter les ressources de leur environnement, que les classes permettent aux élèves d'être plus créatifs, etc. Trois responsables souhaitaient que ce projet contribue également au développement professionnel des animateurs dans leurs centres.

Concernant la formation des animateurs, nous remarquons que quatre responsables suivaient de loin la formation, alors que trois en avaient une idée vague ou imprécise.

Pour ce qui est des objectifs de la formation, deux responsables mentionnent «le but de pérenniser le projet », trois parlent de la nécessité de former pédagogiquement les animateurs pour animer les ateliers d'arts plastiques, alors que deux ne mentionnent pas d'objectifs. La plupart des responsables (5 sur 7) souhaitent que les animateurs profitent de la formation et qu'ils la mettent au profit de la classe et du centre. Un responsable mentionne la difficulté de l'animateur à participer à la formation et un autre responsable souhaite davantage de communication (de la part de ses animateurs) sur le progrès des élèves en atelier. À propos des changements perçus chez les animateurs depuis le début du projet, sur les quatre responsables interrogés, deux parlent de changement relationnels positifs dus à la dynamique de l'école en général (du projet plus particulièrement pour un de ces responsables), quant aux deux autres ils disent n'avoir perçu aucun changement chez les animateurs.

Sur les changements observés chez les élèves et les impressions des élèves par rapport aux ateliers, six responsables sur sept soulignent l'intérêt des élèves pour les arts plastiques. Un responsable affirme avoir perçu des changements dans la régularité des élèves à l'école les jours d'ateliers alors qu'un autre responsable dit ne pouvoir observer de changement faute de temps (que ce soit dans la durée du projet ou dans la disponibilité du responsable).

Tous les responsables souhaitent que le projet continue dans leurs centres et pour faciliter la logistique, ils souhaiteraient que le projet s'adapte aux horaires du centre. Ils soulignent qu'il a été difficile pour les centres de s'adapter aux exigences de la recherche, à savoir : l'organisation de groupes d'élèves 14 à 15 ans (qui sont en général répartis dans plusieurs classes) et l'aménagement de l'emploi du temps pour accueillir le projet. Pour finir les responsables souhaiteraient disposer d'un emploi du temps avec les dates de visites aux galeries dès le début de l'année, encore une fois, en vue de faciliter l'organisation.

La rétrospective des activités conduites depuis le début du projet et les données récoltées auprès des animateurs et des responsables de centre nous donnent une idée assez précise de l'état du dispositif à la fin de l'année scolaire 2009. Cette année nous a permis de prendre conscience des enjeux et des limites de la mise en place du dispositif auprès des animateurs. En effet, de nombreux facteurs tels que : la

disponibilité mentale et temporelle des animateurs, l'hétérogénéité des modes de gestion des centres, les préparations aux examens à la fin de chaque trimestre et l'absentéisme des élèves (et parfois des animateurs) ont influencés le notre projet.

Malgré cela, nous avons pu voir à travers l'analyse du bilan de fin d'année l'appropriation graduelle des rôles et des fonctions par la plupart des animateurs et ce jusqu'à anticiper leur rôle de « formateur » dans le projet NOULART 2010. L'analyse des difficultés et des moyens mis en place, a permis de mettre en valeur l'importance de la préparation des ateliers dans le travail des animateurs. Cette prise de conscience, nous l'espérons, sera un atout pour la continuité du projet et des ateliers. Nous espérons que la troisième phase d'atelier viendra conforter les animateurs dans leur pratique afin qu'ils deviennent complètement autonomes dans l'animation des ateliers d'arts plastiques. Nous retenons que sur les sept animateurs formés, cinq se sont attribués le projet et deux animateurs s'inscrivent dans une perspective réelle de formation et d'entretien des connaissances acquises. Nous pouvons donc penser que le projet est en bonne voie de continuer dans au moins 5 des centres visés.

Concernant l'accueil du projet dans les centres, nous remarquons que les responsables ont une idée relativement claire du projet et de ses objectifs, qu'ils s'impliquent plus ou moins dans la formation des animateurs (selon les centres). Nous pensons cependant que davantage de communication entre les responsables de projet, les animateurs et les responsables de centre, aiderait à préciser : les attentes, les objectifs et les limites de chacun. C'est pourquoi nous avons prévu dans le projet NOULART 2010 un temps de rencontre entre ces acteurs. Pour finir nous retenons que six responsables sur sept reconnaissent l'appréciation de la discipline par les élèves et que tous souhaitent que le projet continue dans leurs établissements, à condition que l'emploi du temps des ateliers et des sorties soit adapté à celui du centre.

B.5 Bilan des réussites et difficultés rencontrées dans l'implémentation du projet

Ce projet a été mis en place dans le cadre d'une recherche de Doctorat s'articulant sur deux plans :

- Un dispositif de formation de 7 animateurs pour animer des ateliers d'arts plastiques auprès d'une centaine d'élèves,
- Une étude exploratoire auprès d'une quarantaine d'adolescents de 14 à 15 centrée sur le développement des valeurs.

Dans le cadre de la formation et de l'animation des ateliers qui nous concerne ici plus particulièrement, nous commencerons par l'analyse de l'effectif de départ et de l'effectif final, cela nous permettra d'aborder les réussites et les difficultés rencontrées dans la formation des animateurs et des pédagogues, puis dans l'implémentation des ateliers. Nous nous intéresserons ensuite aux types de relations que nous (l'équipe de coordination NOULART) avons entretenu avec les responsables de centres ANFEN et avec les responsables du réseau ANFEN afin de comprendre le degré d'implémentation du projet. Cet état des lieux du projet après un an de mise en oeuvre nous aidera à faire émerger les enjeux et les défis qui nous attendent dans la continuité de l'action que nous avons entreprise.

Avant de commencer notre état des lieux, nous tenons à rappeler encore une fois que les conditions d'implémentation du dispositif étaient étroitement liées à la méthodologie de l'étude exploratoire conduite dans le cadre d'une recherche de Doctorat à l'université Lumière Lyon 2. Le choix des centres était par conséquent tributaire des critères d'échantillonnage de la recherche, à savoir: des adolescents entre 14 et 15 ans de niveaux académiques hétérogènes. Les centres présentant le plus large échantillon (à l'exception du centre Fatima) ont été choisis pour mettre en place notre dispositif. Cette « co-dépendance » entre le dispositif et la recherche, a eu de nombreuses conséquences dans la constitution des groupes au sein des centres et dans l'organisation des centres pour libérer ces jeunes (de leurs classes respectives) une heure par semaine. Nous avons déjà relevé cette difficulté, et si nous la mentionnons

encore une fois ici, c'est pour insister sur le fait que lors de cette première année de mise en œuvre du projet, la recherche et le dispositif étaient étroitement liées, au point d'influencer réciproquement leurs résultats. Ce facteur est conséquent pour ce rapport de fin de projet.

1. L'analyse de l'effectif

Le projet d'ateliers NOULART est lancé dans 6 centres ANFEN en Avril 2009 : 7 animateurs et 2 pédagogues commencent la formation et 94 adolescents bénéficient des ateliers d'Arts plastiques. La coordination du projet est assurée par la chercheuse et deux assistantes coordinatrices/chercheuses qui se sont partagées les tâches jusqu'en Juin, où une assistante coordinatrice de projet a démissionné pour reprendre ses études en psychologie. L'autre assistante coordinatrice a donc pris toutes les responsabilités du poste.

Le projet a commencé avec 94 adolescents et nous avons remarqué qu'au retour de chaque vacances, l'effectif des adolescents était diminué (ceci sera analysé dans la partie concernant l'implémentation des ateliers). Les animateurs, quant à eux, ont régulièrement assisté aux formations mensuelles et ont conduit les ateliers jusqu'à la fin du troisième trimestre. A la fin du troisième trimestre, une animatrice et deux pédagogues ont abandonné le projet, faute de disponibilité.

Au final (en Mars 2010), le projet NOULART comptait 6 animateurs et 67 adolescents. A la rentrée 2010, nous avons été informés par un des centres que ses 2 animatrices ne pourraient continuer les ateliers faute de disponibilité. Au deuxième trimestre 2010, le projet NOULART a compté 4 animateurs et 44 adolescents, ce qui équivaut à 57 % des animateurs, 0% des pédagogues et 47% des adolescents (le tout en relation à l'effectif de départ).

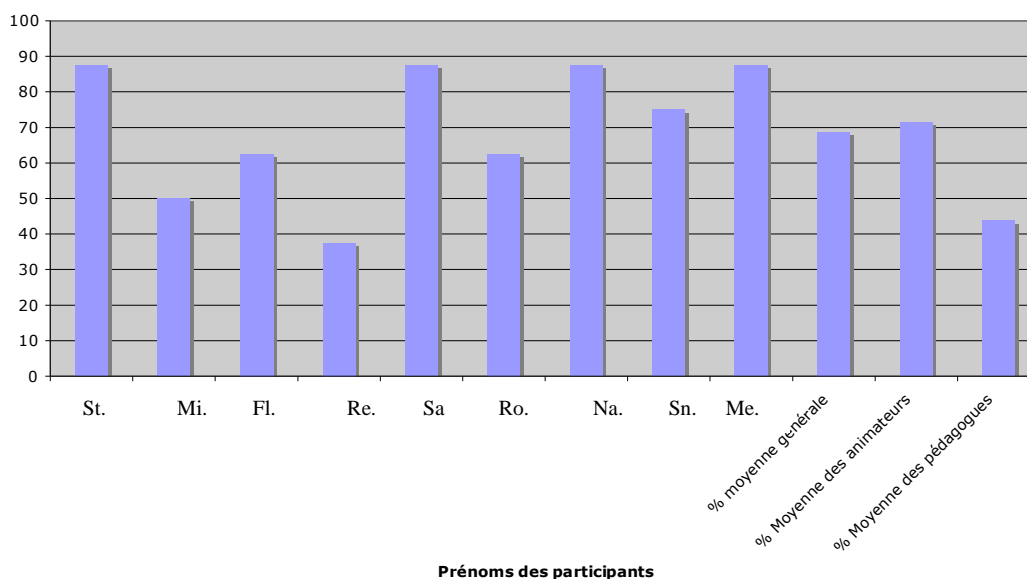
2. Réussites et difficultés de la Formation

La formation des animateurs et des pédagogues a débuté au mois de Février 2009. Durant le premier mois, elle a lieu chaque semaine, puis a lieu une fois par mois (sauf pendant les vacances scolaires de fin d'année) jusqu'au mois de Mars 2010. En Août

2009, un « Art Workshop » de 2 jours est organisé à la demande des animateurs. Les thèmes abordés durant la formation étaient les suivants :

L'histoire et les fonctions de l'art ; les techniques artistiques ; le développement cognitif, moral et le développement des valeurs ; les méthodes de pédagogie interactive (pédagogie coopérative, renforcement positif, etc.) ; le positionnement de l'animateur et le contexte local ; l'art et la citoyenneté.

Graphique 1.1 - Pourcentage de présence à la formation par participant

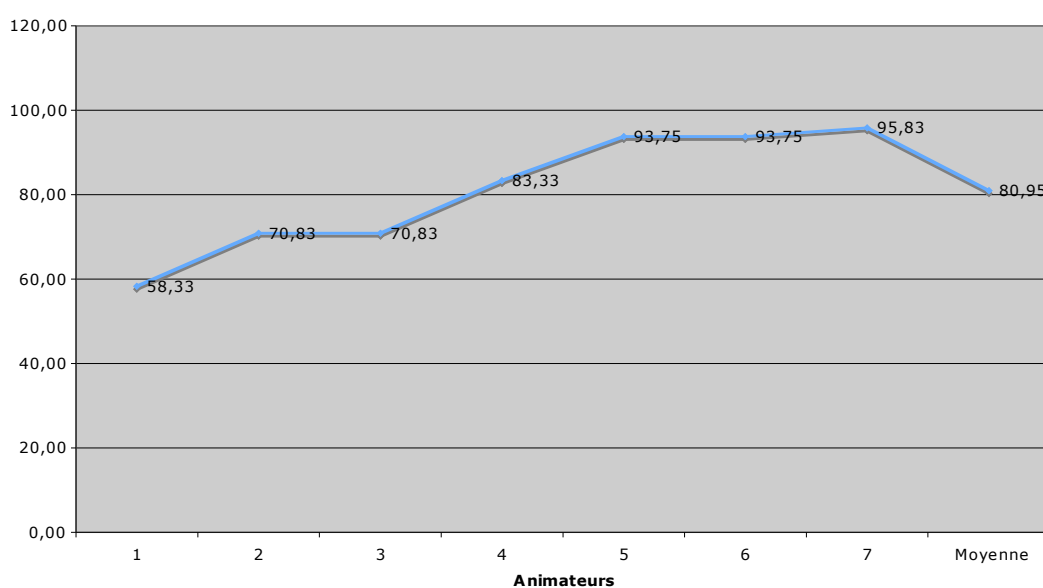


Nous vous présentons le graphique ci-contre, élaboré à partir du nombre de présences des participants (animateurs et pédagogues) à la formation, comme support d'analyse concernant le succès de la formation.

Malgré la principale difficulté énoncée en Annexe B.2 concernant le rythme des formations (trop espacées dans le temps), nous remarquons une moyenne de 70 % de présence pour les 7 animateurs. Nous observons un taux de présence particulièrement bas pour deux des animatrices : Fl. et Ro. A noter que Ro. a quitté la formation à la fin de l'année 2009 faute de disponibilité. Nous remarquons également le faible taux de présence des pédagogues à la formation. Cela met en avant une de nos majeures difficultés qui a été : l'inclusion ces dernières dans le projet NOULART. En effet, en début de formation, les pédagogues nous avaient informé de leur faible disponibilité (due à leur présence sur de nombreux projets ANFEN) et avaient émis le souhait de bénéficier de la formation sans prendre de responsabilités par rapport au projet et sans

prendre part aux évaluations. Leur apport au début de la formation nous a été très bénéfique dans le sens où nous avons pu profiter de leur expérience et de leur esprit critique. En revanche, au fil des sessions leur présence s'est dissipée et de faibles efforts ont été faits pour entretenir cette collaboration, notamment du côté des coordinatrices de projet NOULART. Nous espérons qu'à l'avenir, si de telles collaborations devraient être initiés, les deux partis s'engageraient à les maintenir sur la durée du projet.

Graphique 1.2 - Moyenne des notes obtenues à l'auto-évaluation orale

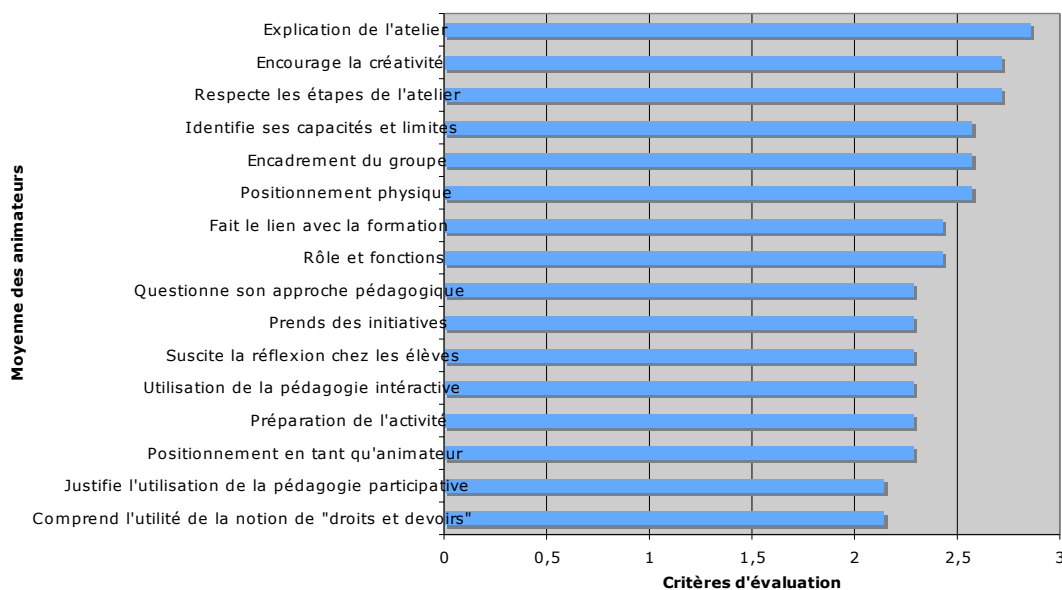


Concernant les apports de la formation pour les animateurs, nous nous sommes appuyés sur les résultats obtenus par les animateurs lors des auto-évaluations orales. Ces auto-évaluations, préparées par les animateurs à partir d'un problème ou d'une difficulté rencontrée en atelier, ont été présentées à la coordinatrice du projet NOULART lors de rencontres individuelles. L'idée était d'évaluer, à travers le dialogue, les compétences de l'animateur dans la gestion du problème rencontré : la capacité à conduire les ateliers, la réflexion sur sa pratique, les mesures ou initiatives prises, les liens établis entre la difficulté et les sujets abordés en formation, etc. Chaque critère d'évaluation était noté sur une échelle de valeur de 1 à 3 : 1 - compétence non acquise, 2 - compétence en cours d'acquisition, 3 - compétence acquise. Cette même trame d'évaluation a été adaptée pour évaluer la présentation orale des animateurs destinée au personnel leurs centres respectifs. Dans ce rapport nous présentons l'analyse des résultats obtenus à l'auto-évaluation.

Le graphique ci-contre présente le pourcentage total des notes obtenues par chaque animateur lors de l'auto-évaluation. Nous remarquons que six animateurs sur sept ont plus de 70 % de réussite sur les critères évalués. La moyenne générale est de 81 % ce qui représente un fort pourcentage. Nous pouvons distinguer trois niveaux de maîtrise des critères évalués chez les animateurs : un niveau « compétences d'animation en début d'acquisition » pour l'animateur qui a obtenu 58 %, un niveau « compétences d'animation en cours d'acquisition » pour les trois animateurs entre 70 % et 90 %, et un niveau « compétences d'animation acquises » qui concerne les trois autres animateurs. Nous souhaitons mentionner ici, que l'animatrice ayant obtenu le plus faible pourcentage est celle qui a souhaité abandonner la formation faute de disponibilité.

Nous disposons donc en fin de projet : d'animateurs en « processus d'acquisition des compétences d'animation des ateliers d'arts plastiques » et d'autres en « perfectionnement des compétences d'animation d'ateliers ». Ceci étant, nos observations des animateurs en atelier durant les premiers mois de l'année 2010, ont mis en avant le fait que les animateurs, malgré leur capacité à expliquer et à justifier le dispositif d'ateliers mis en place, n'appliquaient pas systématiquement une pratique active des méthodes pédagogiques abordées en formation. En effet, la compréhension des objectifs du projet et des moyens employés pour le réaliser n'entraîne pas automatiquement la généralisation des pratiques pédagogiques propres au projet.

Graphique 1.3 - Moyenne obtenue à chaque critère d'évaluation



Pour comprendre quelles sont les compétences qui ont été les plus « intégrées » par les animateurs, regardons le graphique 1.3 qui présente la moyenne obtenue à chaque critère d'évaluation (sur une échelle de valeur de 1 à 3), lors des auto-évaluations. Ces critères représentent les compétences que nous pensons essentielles pour animer les ateliers d'arts plastiques dans le cadre du projet NOULART.

Nous remarquons que les animateurs sont capables d'expliquer le déroulement des ateliers, qu'ils respectent les étapes de l'atelier et encouragent les élèves à explorer leur créativité. Une des compétences que nous qualifions des plus importantes : « l'identification de ses capacités et limites » semble être présente dans le discours des animateurs. Nous remarquons que la plupart se positionnent physiquement comme « animateurs » des ateliers, ce qui n'était pas le cas au début des ateliers, où la plupart des animateurs avouaient « être perdus » et ne pas savoir quelle position avoir en atelier (voir Annexe B.2).

L'observation des compétences dites « en cours d'acquisition » indique cependant que le positionnement physique ne suffit pas et que les animateurs ne se positionnent pas tous en tant qu'« animateurs principaux » des ateliers (par rapport à la coordinatrice et l'assistante coordinatrice de projet). Nous notons que la pratique d'une pédagogie interactive et participative et la préparation des activités sont aussi en cours

d'acquisition. Cela vient nous confirmer la faible disponibilité des animateurs, pour préparer les activités mais aussi pour mettre en place un environnement plus participatif. Nous pensons que le manque de préparation des ateliers a influencé directement la mise en pratique des techniques pédagogiques abordées en formation. En effet, dans les ateliers, les animateurs étant centrés sur l'activité artistique en cours (faute de préparation), il leur était difficile de se concentrer sur les méthodes pédagogiques employées. C'est pour cette même raison que nous pensons que l'accompagnement des animateurs (en atelier) devrait durer plus d'un an. Nous pensons qu'un accompagnement de deux ans donnerait le temps aux animateurs de maîtriser les techniques artistiques et de se concentrer sur leur pratique pédagogique.

Pour clore cette partie sur la formation et dans le souci de rendre cette évaluation utile aux futurs projets de formation, nous présentons ci-dessous le tableau récapitulatif des points faibles et points forts que nous avons remarqué lors de la formation :

Récapitulatif de la formation		
Domaines	Points faibles	Points Forts
Logistique	<ul style="list-style-type: none"> - Séances de formation mensuelles (trop espacées), - Faible disponibilité des centres pour libérer leurs animateurs plus souvent (2 après-midi par mois), - Certains animateurs sont fatigués par le trajet jusqu'au lieu de formation (Port-Louis). 	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité des participants pendant les vacances scolaires (78 % de présence le premier jour et 56 % de présence le deuxième jour de Workshop), - Donation de service (au centre Rabbitat) pour la location de la salle de formation. - Mobilisation de 3 intervenants/experts sur une base bénévole.
Participants	<ul style="list-style-type: none"> - Faible participation des pédagogues aux dernières séances de formation, - Perte de 30 % de l'effectif (2 pédagogues et 1 animatrice) après 9 mois de formation, - Formation pédagogique initiale des animateurs (avant la formation NOULART) minime ou en cours. 	<ul style="list-style-type: none"> - Forte participation des pédagogues lors du lancement de la formation. - Motivation et implication des animateurs (70 % de présence aux formations), - Répercussions constatées par les animateurs sur leur gestion de la classe (en général).
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau des textes distribués trop complexe pour les participants, - Thème du développement de l'enfant trop complexe pour une compréhension immédiate. 	<ul style="list-style-type: none"> - Thèmes artistiques, pédagogiques et sur le positionnement appréciés par les participants. - Evaluation régulière des besoins et impressions des participants (Rapport 1 et 2) - Compréhension des enjeux du

		projet après 9 mois de formation.
Coaching des ateliers	<ul style="list-style-type: none"> - Coaching d'un an insuffisant (les animateurs n'ont pas intégré toute la méthodologie), - Formation insuffisante, particulièrement en termes de techniques artistiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Passage des responsabilités et de l'animation des ateliers (de l'équipe de coordination à l'animateur) graduel et efficace, - Coaching efficace pour faciliter la compréhension et le respect : des méthodes pédagogiques, de la planification des ateliers, des étapes (consigne, activité, retour) et de la gestion du temps dans ateliers.
Suivi des élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Grille d'observation modifiée à deux reprises pour faciliter le remplissage, - Délai d'un mois pour récolter toutes les fiches d'évaluations. 	<ul style="list-style-type: none"> - Collaboration des animateurs pour le remplissage des grilles d'évaluation, - Compréhension des valeurs et compétences travaillées à travers la grille d'observation.
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité quasi-nulle des animateurs pour travailler la suite du projet, - Suivi fastidieux des animateurs par l'équipe de coordination du projet pour préparer les présentations orales (4 séances individuelles minimum). 	<ul style="list-style-type: none"> - Auto-évaluation orale en entretien personnel avec la coordinatrice de projet bénéfique pour les animateurs (temps pour partager et valider leur expérience et compétences), - Deux premières évaluations orales positives : les animatrices étaient sûres d'elles et ont su expliquer le projet à leurs collègues. Bon retours de ces derniers qui ont apprécié le partage d'expérience.

3. Implémentation des ateliers

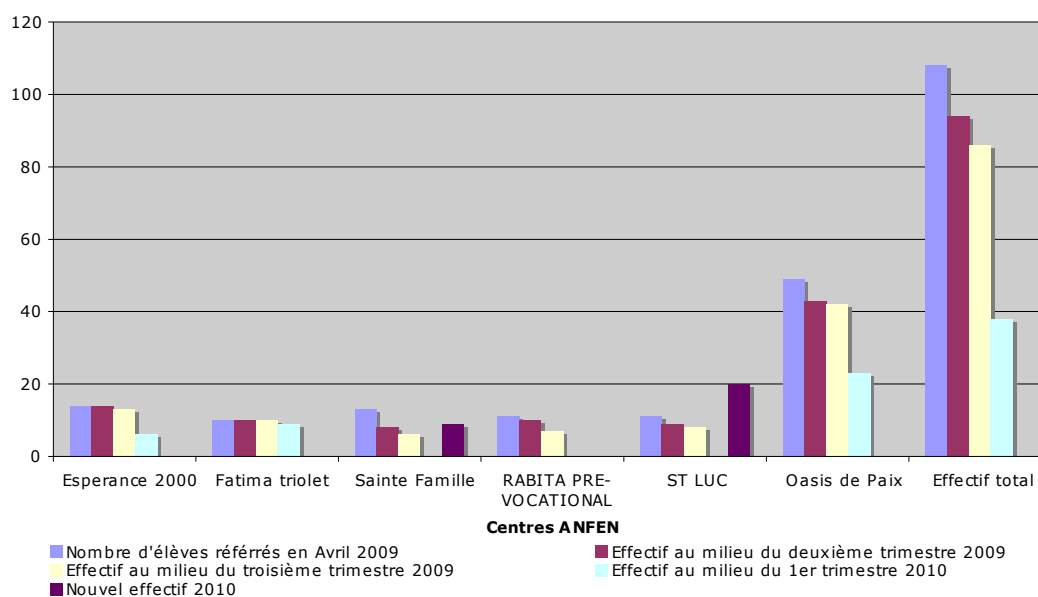
Les ateliers ont été implémentés après huit heures de formation (2 hr par semaine) théorique. Les animateurs se sont donc positionnés en tant qu'observateurs lors des premiers ateliers (l'animation était faite par l'équipe de coordination) et sont intervenus au fur et à mesure dans l'encadrement des élèves puis dans le retour sur les activités et finalement dans l'animation de l'atelier du début à la fin de la séance. Les réussites que nous avons rencontrées dans les ateliers ont concerné le retour positif des élèves : à la rentrée scolaire 2010, les élèves participant au projet attendaient impatiemment la reprise des ateliers. Cela nous a permis de penser que le dispositif d'ateliers d'arts plastiques a eu du succès auprès des élèves. De même, nous avons remarqué, une responsabilisation et une émancipation progressives des élèves (depuis le début des ateliers) : cela s'est traduit par une meilleure attention et concentration à la tâche, et une meilleure expression orale sur leurs productions artistiques.

Centres	% de perte d'effectif au avant le lancement du projet	% de perte d'effectif entre le deuxième et troisième trimestre 2009	% de perte d'effectif entre le troisième trimestre 2009 et le premier trimestre 2010	% de perte d'effectif après 1 an	% d'effectif RESTANT après 1 an	% du NOUVEL effectif 2010 (sur l'effectif du démarrage de projet)
Espérance 2000	0%	7%	54%	57%	43%	0%
Fatima triolet	0%	0%	10%	10%	90%	0%
Sainte Famille	38%	25%	100%	100%	0%	69%
RABITA PRE-VOCATIONAL	9%	30%	100%	100%	0%	0%
ST LUC	18%	11%	100%	100%	0%	182%
Oasis de Paix	12%	2%	45%	47%	53%	0%
Effectif total	13%	9%	56%	60%	40%	

Les difficultés que nous avons rencontrées dans l'implémentation des ateliers étaient principalement logistiques : salle trop restreinte dans certains centres, environnement

bryant, interruption d'autres animateurs pour prendre ou ranger leur matériel dans la salle durant les ateliers et incompatibilité des emplois du temps. Une des plus grandes difficultés a été la gestion des fluctuations de l'effectif des ateliers : nous avons subi une perte de l'effectif (de base) de 60 % un an après le démarrage du projet. Nous nous intéresserons ici à ces pertes et tenterons d'en expliquer ou d'en expliciter les causes. Le graphique 1.4 nous permet de voir les fluctuations de l'effectif dans chaque centre et sur l'effectif total, ainsi que les nouveaux effectifs proposés par les centres pour l'année 2010 qui incluait la fin de l'expérimentation et le démarrage d'un nouveau projet de suivi des animateurs. Nous compléterons ces observations à l'aide du tableau présentant le pourcentage de perte d'effectif d'un trimestre à l'autre. Puis nous analyserons le camembert présentant les causes principales d'arrêt des ateliers ou d'absentéisme dans le centre Oasis de Paix (centre avec le plus gros effectif), cela nous aidera à avoir une idée des éventuelles causes d'arrêt dans les autres centres.

Graphique 1.4 - Nombre d'adolescent participant au projet par centre à chaque trimestre d'Avril 2009 à Mars 2010



Le graphique et le tableau ci-dessus nous indiquent une chute de 100 % de l'effectif pour les centres : Sainte Famille, Rabitat Pre-Vocational et Saint Luc. En effet, les élèves de Sainte Famille et de Saint Luc étant trop peu nombreux pour continuer les ateliers, nous avons préféré constituer de nouveaux groupes et lancer la deuxième phase du projet (suivi des animateurs en 2010) dans ces deux centres : les animateurs

prennent la responsabilité de la préparation et de l'animation des activités artistiques selon les méthodes pédagogiques utilisées en formation. En d'autres mots, ils prennent l'entière responsabilité des ateliers et sont suivis par l'assistante coordinatrice de projet. A Rabitat, nous n'avons pu continuer les ateliers dû au désistement de l'animatrice de ce centre (les raisons du désistement ont été mentionnées).

Nous remarquons, que le centre Fatima est celui qui enregistre la plus faible perte d'effectif (un seul élève a arrêté l'école entre 2009 et 2010). Les centres Espérance 2000 et Oasis de Paix enregistrent quant à eux une baisse de 57% et 47% de l'effectif respectivement (par rapport à l'effectif au deuxième trimestre). Les raisons de ces pertes étant diverses, nous nous attarderons sur celles du centre Oasis de Paix. Ceci dans le but de rapporter les réalités du terrain : ces taux d'absentéisme persistants (contre lesquels se battent les assistantes sociales). Par exemple, entre l'année 2009 et 2010, le centre Oasis de Paix aurait perdu plus d'un tiers de son effectif pour des raisons externes et indépendantes aux centres.

Nous verrons ici les raisons qui pourraient expliquer la baisse d'effectif au sein des ateliers à Oasis de Paix. Nous constatons (Graphique 1.5) que 7 élèves (17%) ont quitté le centre de leur propre initiative, et n'ont pas souhaité y retourner malgré les interventions des assistantes sociales. 3 élèves (8 %) ont été renvoyés à cause de leur mauvais comportement dans les centres ou à cause d'un taux d'absentéisme trop important. A ces élèves, viennent s'ajouter :

- i. ceux qui ont quitté le centre pour intégrer d'autres formations, 17% :
 - Deux élèves (5%) ont intégré une formation dans un institut technique (IVTB),
 - deux élèves ont décroché un stage professionnel ou une bourse,
 - et deux autres ont changé d'école ou d'adresse;
- ii. ceux qui ont quitté le pays (5%).

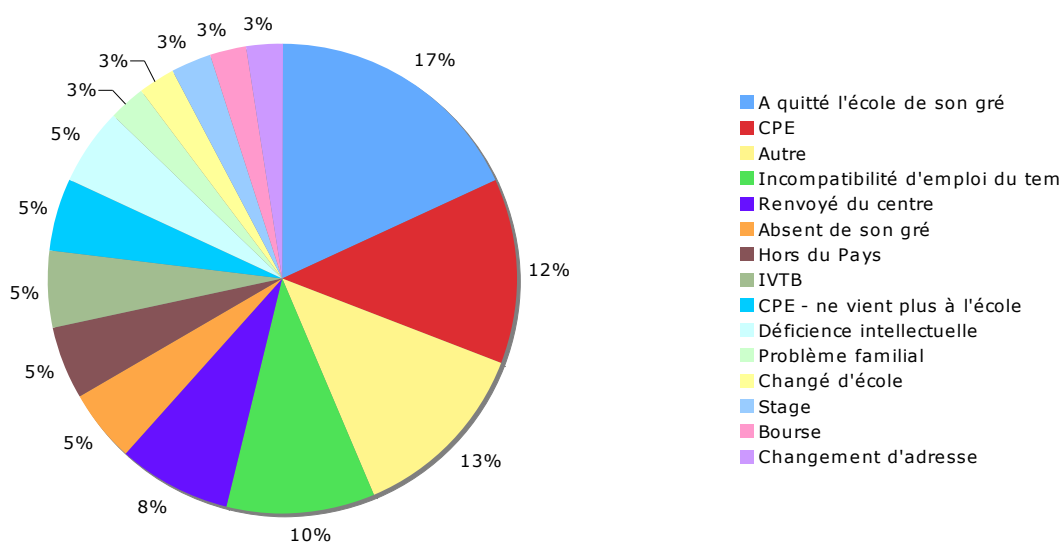
Par conséquent, 47 % des élèves qui n'ont plus participé aux ateliers NOULART en début d'année 2010 avaient quitté le projet et le centre en même temps, de ces élèves :

- 25 % ne seraient plus scolarisés,
- 17 % auraient intégré une formation professionnelle,

- et 5% seraient hors du pays.

Des élèves qui étaient présents au centre au début de l'année 2010, 22 % (7 élèves) avait intégré la classe de CPE qui nécessite une préparation assidue, c'est pourquoi, le responsable de centre ainsi que leur professeur ont souhaité qu'ils arrêtent les ateliers. Deux élèves (5%) ont été absents du centre pendant une longue période de leur propre initiative (c'est-à-dire sans raisons particulières) et un élève (3%) a été longuement absent à cause de problèmes familiaux. Neuf élèves (23%) ont quitté le projet à cause de l'incompatibilité de l'emploi du temps ou pour d'autre raison d'organisation interne.

Graphique 1.5 - Répartition des raisons de la perte d'effectif pour le groupe du Centre Oasis de Paix



Finalement, nous constatons que : 49 % des élèves ont quitté le centre, 5 % des élèves ont arrêté le projet à cause d'un taux d'absentéisme trop élevé ; et 55 % des élèves étaient scolarisés mais n'ont pu participer aux ateliers faute de temps (CPE) ou d'organisation (emploi du temps).

Cette analyse nous a permis, non seulement, d'avoir une vue d'ensemble sur les facteurs qui ont influencé les groupes participant au projet dans le centre Oasis de Paix, mais elle nous a également permis d'imaginer les facteurs qui ont pu influencer notre effectif dans les autres centres. Nous pensons que ces facteurs, et précisément

celui d'absentéisme décidé par l'élève lui-même, indépendamment de la volonté ou du consentement de ses parents, sont ceux qui ont majoritairement influencé cette perte d'effectif. C'est pourquoi, il serait essentiel d'inclure dans les projets à venir, une dimension de collaboration avec la communauté scolaire. Cette dernière serait le moyen d'impliquer tous les partis concernés (parents, élèves, enseignants) dans la démarche d'apprentissage engagée. Les initiatives qui ont démontré le plus d'efficacité à cet effet sont celles de journées « festives », pour parents et élèves, organisées dans l'enceinte scolaire (Ecole ZEP de Rodrigues et Barkly).

4. La relation avec les responsables de centre et le staff des centres

Cette année d'expérimentation (Avril 2009 à Avril 2010) nous a permis de prendre conscience du fossé qui sépare nos idéaux organisationnels et la réalité du terrain. En effet, nous avons réalisé que, malgré nos efforts pour comprendre et évaluer les besoins et les difficultés du terrain (avant l'implémentation du projet) ces derniers nous sont apparus comme évidents au moment où nous avons concrètement « agi » dans les centres. Le souhait de collaboration et l'accueil des responsables de centres et du staff nous a été très encourageant, et grâce aux conversations entre responsables de centre et responsable de projet, nous avons pu échanger sur nos besoins, nos difficultés et aussi sur nos réussites. Nous sommes aujourd'hui conscients des enjeux d'un tel projet de recherche au niveau des centres : aménagement de l'emploi du temps des élèves, aménagement de l'emploi du temps des animateurs (pour les ateliers, les formations et les sorties), etc., c'est pourquoi, nous gardons en mémoire les points suivants pour une collaboration efficace :

- a. Dans la mesure du possible : établir l'emploi du temps des ateliers selon les souhaits des responsables et les disponibilités des animateurs,
- b. Aller régulièrement à la rencontre des responsables de manière informelle,
- c. Prévoir des rencontres avec le responsable pour présenter les rapports du projet,
- d. S'adresser au responsable en cas de changements dans l'emploi du temps des formations ou en cas de changement dans les groupes d'ateliers,

- e. S'adresser au responsable avant les périodes d'examen afin de déterminer la date d'arrêt des ateliers,
- f. S'adresser au responsable pour toute demande concernant les élèves,
- g. Prévoir une pause déjeuner informelle au centre pour tisser des liens avec le personnel du centre,
- h. Entretenir des relations amicales avec le personnel du centre et s'intéresser aux activités des centres.

5. La relation avec les responsables du réseau ANFEN

L'insertion de notre projet dans le réseau ANFEN, précisément dans six centres, nous a permis de comprendre les dynamiques professionnelles et relationnelles entre le réseau et ces centres. Cela nous a aidé à nous positionner en tant que personne ressource du « support technique » dispensé par ANFEN dans le cadre du Projet d'arts plastiques financé par le DCP Grant. Les rencontres ponctuelles avec le secrétaire de l'association nous ont aidées à orienter notre projet de sorte à répondre à l'appel du réseau tout en respectant les besoins des centres concernés par le projet. Nous remercions l'équipe ANFEN pour la confiance qu'elle a mise dans notre projet et pour sa disponibilité et son écoute concernant les difficultés que nous avons rencontrées. Ces échanges d'idées et de propositions ont grandement contribué à l'élaboration de la suite du projet NOULART que nous présenterons plus loin. Nous retenons les points suivants pour assurer la collaboration avec le réseau ANFEN :

- a. Elaborer le projet initial en collaboration avec les responsables de réseau pour rencontrer au maximum leurs besoins,
- b. Soumettre des rapports détaillés sur les avancements du projet tous les 6 mois,
- c. S'adresser au responsable du réseau en cas de restructuration du projet,
- d. Générer avec le responsable de réseau des idées pour favoriser la pérennisation du projet,
- e. Demander des feedbacks sur l'action telle qu'elle est perçue par les responsables du réseau et par les responsables de centres,
- f. Contribuer à la recherche de fonds (en vue de pérenniser le projet) en contactant de nouveaux bailleurs de fonds.

B.6 Bilan des enjeux et défis pour la pérennisation du projet

Les analyses conduites précédemment nous permettent d'aborder les enjeux et les défis qui se sont présentés dans le projet de pérennisation du dispositif NOULART. Elles nous ont conduit à la conclusion suivante : Le projet engagé en 2009, a présenté des forces et des limites qu'il était essentiel de considérer si nous souhaitons le perpétuer. Le tableau suivant sur les Enjeux et défis du projet NOULART après un an d'implémentation, présente les forces et les limites du projet et leurs implications pour la suite du projet.

Par ailleurs, nous avons retenu les recommandations suivantes pour :

1. La formation (durée de 2 ans) ou l'intervention auprès des animateurs:
 - a. Organiser des journées de formation (« workshops ») durant les vacances scolaires. Nous recommandons des journées de formation intensives artistiques et pédagogiques durant les vacances précédant l'implémentation des ateliers, puis un suivi régulier avec les animateurs au sein des centres.
 - b. Solliciter ponctuellement les pédagogues pour créer des débats et des discussions lors de certaines formations.
 - c. Solliciter l'intervention de professionnels de l'art sur les techniques artistiques et l'histoire de l'art.
 - d. Introduire un bulletin de compétences pour l'auto-évaluation des élèves.
 - e. Conduire trois autoévaluations au début, au milieu et à la fin de la formation et la préparation des présentations orales (en groupe) durant les journées de formation, pour assurer le suivi et la relation avec les animateurs.
2. Les ateliers ou l'intervention auprès des élèves:
 - a. Conduire les ateliers avec les animateurs et la classe qui leur est attribuée sur l'année (dans leur salle de classe).
 - b. Assurer le suivi régulier des élèves au sein des ateliers.

- c. Créer un lien avec la communauté scolaire en organisant des journées « festives » ou « découvertes » pour les parents et les élèves.
3. La relation avec le staff et les responsables de centres :
 - a. Inclure tous les animateurs des centres concernés dans le projet pour une meilleure intégration, un meilleur suivi du projet et une meilleure collaboration avec la communauté scolaire.
 - b. Prévoir des rencontres informelles et formelles régulières avec les responsables de centre pour avoir un feedback sur le centre et le projet.
 4. La relation avec les responsables ANFEN :
 - a. Rencontrer les responsables régulièrement pour préciser l'implémentation du projet.
 - b. Soutenir la recherche de contacts et de fonds pour le projet.

Enjeux et défis du projet NOULART après un an d'implémentation					
	Domaine	Forces	Limites	Enjeux	Défis
Formation	Logistique	Disponibilité des participants pendant les vacances scolaires, Possible donation de la salle (à Rabitat) pour les formations, Interventions de professionnels de l'Art	Faible disponibilité des animateurs et des centres durant la période scolaire.	Organiser des « workshops » de formation durant les vacances seulement.	Assurer le suivi des animateurs au sein des centres.

	Participants	Participation des pédagogues au début de la formation, Motivation et implication des animateurs, Répercussions constatées par les animateurs sur leur gestion de la classe (en général).	Faible participation des pédagogues aux dernières séances de formation, Formation pédagogique initiale des animateurs minimale.	Formation des animateurs.	Sollicitation ponctuelle des pédagogues pour susciter le débat en formation. Formation pédagogique intensive pour compenser la formation initiale.
--	---------------------	--	---	---------------------------	---

	Contenu	<p>Thèmes artistiques, pédagogiques et sur le positionnement appréciés par les participants. Evaluation régulière des besoins et impressions des participants, Compréhension des enjeux du projet après 9 mois de formation.</p>	<p>Niveau des textes distribués trop complexe pour les participants, Thème du développement de l'enfant trop complexe pour une compréhension immédiate. Formation aux techniques artistiques insuffisante.</p>	<p>Formation intense sur l'Art, les pédagogies et le positionnement de l'animateur. Evaluation régulière sous forme de questionnaire sur les thèmes et enjeux abordés (avant et après chaque workshop)</p>	<p>Re-organisation des modules de formation pour faciliter la compréhension, Utiliser principalement des supports vidéos, des interventions externes pour la formation et distribuer les textes une session avant la formation, Formation aux techniques artistiques intensive avant le démarrage des ateliers.</p>
--	----------------	--	--	--	---

	Coaching des ateliers	Passage des responsabilités et de l'animation des ateliers graduel et efficace, Coaching efficace pour faciliter la compréhension et le respect du dispositif mis en place.	Coaching d'un an insuffisant.	Coaching régulier des animateurs.	Suivi sur 2 ans pour assurer la compréhension et la mise en pratique du dispositif enseigné.
	Suivi des élèves	Collaboration des animateurs pour le remplissage des grilles d'évaluation, Compréhension des valeurs et compétences travaillées à travers la grille d'observation.	Grille d'observation modifiée à deux reprises pour faciliter le remplissage, Délai d'un mois pour récolter toutes les fiches d'évaluations.	Formation aux méthodes d'évaluation des élèves et à l'utilisation de la grille d'observation.	Facilitation du remplissage des grilles à l'aide d'un bulletin trimestriel.

	Evaluation	Auto-évaluation orale en entretien personnel avec la coordinatrice de projet bénéfique pour les animateurs (temps pour partager et valider leur expérience et compétences), Première évaluation orale positive : l'animatrice était sûre d'elle et a su expliquer le projet à ses collègues.	Disponibilité quasi-nulle des animateurs pour travailler la suite du projet, Suivi fastidieux des animateurs par l'équipe de coordination du projet pour préparer les présentations orales (4 séances individuelles minimum).	Auto-évaluation orale au démarrage des ateliers et à la fin de l'année scolaire.	Travailler les présentations orales en groupe, en workshop.
Ateliers	Logistique	Possibilité de stocker le matériel artistique dans les centres.	Salles destinées aux ateliers interrompus par le va et vient des autres animateurs.	Stockage de matériel dans les centres.	Intervention « en classe » avec l'animateur et son groupe d'élèves.
	Elèves	Elèves motivés.	Elèves d'un même groupe venant de classes différentes, Absentéisme prononcé.	Conduire des activités d'arts plastiques selon l'intérêt des élèves.	Créer le lien avec la communauté scolaire (parents principalement) pour valoriser leurs travaux et leurs capacités d'organisation.

Relations avec les responsables	Centres ANFEN	Rencontres informelles régulières.	Rencontres formelles pour expliquer le projet, le rapport et récolter les critiques et commentaires.	Prévoir un temps pour des rencontres informelles.	Prévoir une rencontre avant le démarrage du projet (avec le responsable et avec le staff) pour récolter les demandes et souhaits du terrain, Prévoir une rencontre après soumission des rapports pour récolter les critiques et commentaires.
	Réseau ANFEN	Discussion des objectifs et des difficultés rencontrées avec les responsables du réseau.	Contribuer à la recherche de fonds pour assurer la survie du projet. Rencontres formelles pour expliquer le projet, le rapport et récolter les critiques et commentaires.	Rencontres et contacts réguliers au début du projet et en cas de difficulté par rapport à l'implémentation du projet pour bénéficier des conseils des responsables.	Assurer l'autonomisation financière du projet. Prévoir des rencontres avant le lancement du projet et une rencontre après soumission des rapports pour récolter les critiques et commentaires.

B.7 Perspectives futures : Projet NOULART 2010

Ces analyses sur les difficultés et réussites rencontrées dans l'implémentation du projet NOULART, nous ont permis non seulement de dégager les enjeux et les défis que nous pourrions rencontrer, mais également de réévaluer la suite du projet, de sorte à maximiser les chances de réussites (c'est-à-dire de pérennité). Pour cela, nous avons identifié certaines conditions favorables:

- a. Une formation et un accompagnement à long terme (d'au moins 2 ans) des animateurs inclus dans le projet ;
- b. La création d'un lien entre le travail effectué à l'école et la communauté scolaire ;
- c. Le soutien et l'amélioration des modes de communication entre les responsables de centres et les responsables du réseau ANFEN.

Une des conditions sine qua none est la garantie d'un financement sur le long terme (c'est-à-dire sur plus de deux ans). Cela nous aurait permis alors de pérenniser l'action que nous avons commencée et de la parfaire pour qu'elle s'adapte le mieux possible aux besoins et aux réalités du terrain et du réseau ANFEN. L'idée étant que le projet NOULART, engagé sur une période d'environ 4 à 5 ans, serait suffisamment structuré et bénéficierait d'une inclusion totale au sein des centres et du réseau pour garantir une autonomisation de l'action, à savoir :

- a. Une formation continue aux techniques artistiques et à la pédagogie, accompagnée d'une réflexion régulière sur les pratiques pédagogiques.
En
- b. Une communication soutenue entre les différents acteurs de la communauté scolaire sur les progrès des élèves,
- c. Une communication soutenue entre les responsables de centres et de réseaux ANFEN.

Durant cinq mois (de Novembre 2009 à Avril 2010) nous avons évalué les différentes possibilités qui nous permettraient de rassembler les conditions mentionnées plus haut. Notre réflexion, a été soutenue par le secrétaire de l'association ANFEN sur les

formules possibles pour garantir un projet réaliste et « viable » (ou finançable) sur la longue durée, a généré plusieurs possibilités que voici :

- la transmission et le partage de la formation avec les animateurs d'un même centre,
- l'« empowerment » d'animateurs pour animer des ateliers dans d'autres centres ANFEN,
- le recrutement d'un animateur (à former) pour animer des ateliers dans tous les centres ANFEN,
- le suivi des animateurs et des ateliers inclus dans le projet 2009 uniquement,
- et la collaboration avec une ou des associations agissant dans un domaine similaire d'intervention (le développement des valeurs à travers l'éducation à l'art).

Après avoir exploré ces propositions, nous avons retenu la dernière mentionnée : la collaboration avec une association du même domaine d'intervention. C'est ainsi que nous avons approché l'association T.I.P.A. (Terrain for Interactive Pedagogy through Arts). Cette association intervient depuis quatre ans auprès d'élèves en difficulté scolaire en école ZEP (Zone d'Education Prioritaire), en conduisant des ateliers de créations d'histoire et des classes de créativité (en collaboration avec les enseignants).

Les objectifs de l'association T.I.P.A sont :

- « d'assurer le suivi des élèves en difficulté scolaire »,
- « de travailler en étroite collaboration avec les enseignants pour animer des classes de créativité »,
- et « d'utiliser l'art comme moyen pour mobiliser la communauté scolaire et véhiculer les valeurs culturelles ».

Pour arriver à les rencontrer, le programme T.I.P.A prévoit annuellement :

- a. Trois journées de formation par trimestre (durant les vacances scolaires) pour les animateurs et les enseignants participants au programme T.I.P.A. Ces formations trimestrielles incluent : 1 journée de « team building » (et de réflexion sur la population et le contexte socio-économique des élèves), 1 journée d'activité sur les méthodes

pédagogiques et 1 journée d'activité sur les pratiques et techniques artistiques.

- b. Le suivi régulier (trimestriel) des valeurs et des compétences développées par les élèves (sous forme de bulletin pictogramme transmis aux enseignants et aux parents) ainsi que la création d'un logiciel d'entrée de données permettant de générer les forces et les faiblesses, de chaque élève, de chaque classe et de chaque tranche d'âge.
- c. Des rencontres d'équipe régulières (1 fois par semaine) avec les membres de l'équipe intervenant sur le terrain pour : adresser les difficultés rencontrés dans la collaboration avec les structures d'accueil, générer des idées et mettre en place des outils pour une meilleure collaboration.
- d. Des festivals d'Arts dans chaque école concernée pour rassembler les parents et la communauté scolaire autour des productions de leurs enfants et autour d'artistes mauriciens.

Ce programme, comme nous le constatons, rejoint les conditions mentionnées plus haut. En effet, l'association T.I.P.A semblait présenter le cadre logique nécessaire à la structuration de notre action, cela en vue d'assurer sa pérennité. L'expérience et de l'expertise de l'association « T.I.P.A » dans le domaine de l'éducation à l'art (auprès de populations venant de milieux défavorisés) pourraient soutenir et consolider notre action « en devenir » au sein du réseau ANFEN et des communautés qui l'entourent.

Cette proposition a été soumise à la discussion et à l'étude des principaux partis impliqués, à savoir : les responsables du réseau ANFEN, la communauté scolaire, l'association TIPA et l'équipe de coordination NOULART. Mais elle n'a malheureusement pas été acceptée par l'association TIPA qui se sentait trop jeune pour assumer l'entière responsabilité du projet y compris la recherche de fonds.

B.8 Conclusion

L'objectif de ce rapport était d'exposer les enjeux et les défis survenus dans l'implémentation du projet et ceux que nous pouvions être rencontrés dans la perpétuité de notre action. Nous avons trouvé dans la possibilité de collaboration (que nous avons mentionné plus haut) une réelle opportunité pour élargir notre champ d'action auprès de la communauté scolaire. En effet c'est à travers de nouvelles collaborations entre ONGs, entre acteurs du terrain et entre les populations concernées, que nous pouvons contribuer à renforcer les liens tissés sur et autour de nos terrains d'intervention. Cette dimension de coopération, est celle à laquelle nous croyons pour faire avancer l'éducation à l'art dans notre pays, elle est inéluctable pour la diffusion et l'enrichissement de notre culture mauricienne. Et nous espérons pouvoir y contribuer encore longtemps.

Annexe C : Livret de Formation du projet Noulart.

Projet d'ateliers d'arts plastiques dans les centres ANFEN

Année 2009-2010

Livret de formation pour les animateurs

Coordinatrice de projet : Emilie CAROSIN

Assistante coordinatrice de projet : Zakiyya NAZROO

Financiers : DCP Grant de l'Union Européenne.

Résumé du projet :

Ce livret rassemble les principaux thèmes abordés lors de la formation de 8 animateurs et 3 pédagogues des centres ANFEN pour animer des ateliers d'arts plastiques avec des groupes de 10 à 15 adolescents. Au terme de la formation, six animateurs ont pu présenter leurs évaluations individuelles, deux d'entre elles sont annexées au livret. L'objectif de cette formation était de donner les assises nécessaires aux animateurs pour animer des ateliers d'arts plastiques en vue de favoriser le développement des valeurs et le développement d'un sens civique chez les adolescents de 14 à 15 ans. La formation théorique fut accompagnée d'une mise en pratique en ateliers avec les animateurs. Cette mise en pratique commença après 4 sessions de formation.

Durée de la formation théorique : 14 sessions de 2 heures et 2 sessions de 6 heures réparties sur 1 an.

Durée de la formation pratique : 1 atelier d'une heure par semaine par animateur pendant 1 an.

Début de la formation : Le 25 Février 2009

Remise des diplômes : Le 28 Mai 2010

Programme prévisionnel de la formation :

<i>Session</i>	<i>Date</i>	<i>Thèmes abordés</i>
1	25 Février 2009	Présentation des acteurs du projet
2	4 Mars 2009	Les fonctions de l'Art
3	18 Mars 2009	Le positionnement de l'animateur
4	25 Mars 2009	Le développement des valeurs
5	8 Avril 2009	Les outils d'évaluation
6	6 Mai 2009	Les pédagogies interactives/participatives
7	10 Juin 2009	Le développement cognitif et le processus de création
8	8 Juillet 2009	Le développement moral
9, 10	5 et 6 Août 2009	Formation aux techniques artistiques
11	2 Septembre 2009	Le renforcement positif
12	30 Septembre 2009	Retour sur l'animation des ateliers Auto-évaluation et suivi de l'animation des ateliers
13	28 Octobre 2009	Art et citoyenneté
14	Fin Octobre	Evaluations individuelles
15	20 Janvier 2010	Histoire de l'art
16	3 Mars 2010	Histoire de l'art
17	17 Mars 2010	Suivi de la préparation des évaluations individuelles Retour sur les ateliers Fête de fin de formation

Sommaire

- Session 1 - Présentation des acteurs du projet
- Session 2 - Les fonctions de l'Art
- Session 3 - Le positionnement de l'animateur
- Session 4 - Le développement des valeurs
- Session 5 - Les outils d'évaluation
- Session 6 - Les pédagogies interactives/participatives
- Session 7 - Le développement cognitif et le processus de création
- Session 8 - Le développement moral
- Session 9 & 10 - Formation aux techniques artistiques
- Session 11 - Le renforcement positif
- Session 12 - Evaluation de l'animation des ateliers
- Session 13 - Art et citoyenneté
- Session 14 - Evaluations individuelles
- Session 15 & 16 - Histoire de l'art
- Session 17 – Clôture de la formation

Session 1 - Présentation des acteurs du projet : Rôles et Fonctions

Objectif :

Présentation des animateurs, des pédagogues et des formateurs.

Présentation du projet et des concepts clefs.

Déroulement :

1 Accueil, présentation générale (20 min).

Chacun dit son prénom et un mot qui y sera associé pour faciliter la mémorisation des prénoms.

2 Présentation individuelle/ Jeu du carrousel (30 min).

Chaque participant est invité à choisir une photo de peinture qu'il aime parmi celles qui lui sont présentées sur une table (Cette photo lui appartiendra et il pourra la coller sur son cahier de formation).

Les participants se placeront dans un cercle de deux rangées (une rangée qui donne vers l'extérieur et une, vers l'intérieur, de sorte que chaque chaise est face à une autre).

Des questions sont posées aux groupes, et chaque participant partage sa réponse à celui qui est assis en face de lui. Après chaque question le cercle de l'extérieur se décale vers dans le sens des aiguilles d'une montre pour partager sur la prochaine question. Les questions vont des plus générales aux plus personnelles. Par ex : De quelle est ma couleur préférée ? De quelle façon la peinture que j'ai choisi m'interpelle ?

3 Présentation de l'art plastique (30 min):

Partage (15 min) en groupe (2/3) sur :

- Qu'est ce que l'art plastique ?
- D'après moi de quelle façon l'art plastique peut être utilisé dans le centre ANFEN où je pratique ?

Explication de l'art plastique par Gavin Poonoosamy (15 min).

4 Présentation du déroulement de la formation et des évaluations (20 min).

5 Questions (20 min).

Remarques sur la session de formation :

Durant la session de formation, les animateurs évoque leur inquiétude quant à l'explication de la notion « d'Arts Plastiques » aux élèves en atelier. En effet, ces derniers ne se sentent pas en confiance pour introduire cette « nouvelle » notion au début des ateliers. Ils émettent également de nombreux questionnements sur ce qui sera fait en atelier et leurs inquiétudes quant à l'animation d'ateliers dans une discipline qu'il ne maîtrisent pas, et ce malgré le fait qu'ils seront en position « d'observateurs » durant les premières sessions d'ateliers.

Pour répondre à cette inquiétude la session de formation qui suivra abordera la notion d'Arts Plastiques, les fonctions de l'Art et les différentes façons d'expliquer la discipline aux élèves.

Session 2 – Les fonctions de l'Art

Objectif :

Lors de cette session les participants sont invités à réfléchir sur les fonctions de l'art : « A quoi sert l'art ? », « A quoi l'a-t-on fait servir ? » et « A quoi doit servir l'art ? ». Le but est de permettre aux participants de saisir les fonctions de l'art qui sont différentes de celles de l'artisanat par exemple. A partir de ces fonctions ils seront appelés à réfléchir à l'utilité du projet auquel ils participent.

Déroulement :

- 1 Retour sur la session précédente et présentation du déroulement de la session (5 min).
- 2 Réflexion en groupe sur les fonctions de l'art (25 min) : Chaque groupe reçoit la photo d'une œuvre et les participants réfléchissent ensemble sur les fonctions que cette œuvre d'art peut avoir. Questions :
 - A quoi sert l'art puisqu'il n'a aucune utilité pratique ?
 - Quelles étaient les fonctions de l'art autrefois ? Quelles sont les fonctions de l'art aujourd'hui ? Y a-t-il une différence entre ces deux époques ?
 - Exercice mental sur la transformation d'un objet en œuvre d'art
- 3 Travail individuel (15 à 20 min) :
 - Je lis le texte ci-dessous
 - Je repère les mots/phrases ou parties que je ne comprends pas
 - Je repère les mots/phrases ou parties qui me parlent, me marquent ou ont du sens pour moi.
 - Je repère les mots/phrases ou parties qui ne me parlent pas, ou n'ont pas de sens pour moi.
- 4 Travail en groupe de 3 (15 à 20 min) :
 - Je partage ce que j'ai compris du texte.
 - Je liste les fonctions de l'art et les explique
- 5 Retour en grand groupe (15 min).

- 6 Travail en groupe de 6 sur (15 min) : Comment présenter les ateliers d'art plastique. Les participants sont invités à mettre en scène la première session d'atelier en imaginant les questions que les adolescents pourraient poser et les réponses qu'ils donneraient.
- 7 Présentation des « sketches » (30 min).

Polycopié : *Deschamps, M-A. Les fonctions de l'Art*

Remarques sur la session de formation :

Les animateurs retiennent les fonctions ci-dessous :

- L'art consiste à changer la matière pour transmettre une idée
- L'art consiste à créer quelque chose pour le rendre vivant tout en transmettant un message
- L'art est l'expression de ce que nous sommes
- L'art est la création d'un objet sans but fonctionnel ni gratifiant, il est créé pour faire plaisir
- L'art est la transformation d'un objet pour transmettre un message aux observateurs

PHOTOS d'Oeuvres d'Art

Il y a très peu d'expositions d'Art Contemporain à l'Ile Maurice, une des seules grandes exposition d'Art Contemporain avait eu lieu un an auparavant dans l'ancienne prison de la capitale, Port-Louis. Cette exposition rassemblait une vingtaine d'Artistes venant de l'Ile Maurice et d'ailleurs : Escale (<http://escale1.free.fr/>). Nous avons choisi certaines oeuvres de cette exposition afin de susciter la réflexion chez les animateurs autour de l'Art et de ses fonctions.

Crime?, 2008

Who killed the Doodoo? Dutchmen, frenchmen, englishmen, mauritians?
Steal a drawing: make yourself responsible of crime, of stealing, of being crooked and dishonest.
60 numbered drawings, ink on paper, 10 x 10 cm

Qui a tué le Doodoo? Hollandais, Français, Anglais, Mauritians?
Volez un dessin: rendez-vous coupable, devenez criminel, complice du crime et malhonnête!
Série de 60 dessins numerotés, encre sur papier, 10x10 cm

Note: all 60 drawings have been stolen at the end of the exhibition!

Photographies Jean-Daniel Villiers



slideshow



Sultana Haukim
Mauritius



Nostalgia
installation avec mannequin et tissu, 5 x 5 x 5 metres
Installation with mannequin and tissue



Mireya Samper - Vidir Arnason
Iceland



Tears of Time

Light is always a sign of peace.

This work is a homage to those who lost their life here. The flowers are for the souls. They will die slowly, like the prisoners.



Divali in Prison

Sendar is a ritual of happiness like a Divali.

The happiness from prisoners went down the drain.

LES FONCTIONS DE L'ART

par Marc-Alain Descamps

Sur les fonctions de l'art bien des questions fusent :

"A quoi sert l'art ?", "A quoi l'a-t-on fait servir ?", "A quoi doit servir l'art ?".

Poser la question "L'art est-il utile ? " peut sembler sacrilège à certains.

Nous devons donc envisager successivement les fonctions esthétiques, humaines, morales et ontologiques.

1. L'ART NE SERT A RIEN

La première fonction de l'art est évidemment de produire de la beauté, puisque c'est sa définition. Et la beauté, étant une finalité sans fin, n'a pas d'autre but qu'elle-même. Elle est pure gratuité et infinie liberté. Elle ne doit rien à personne et ne demande rien d'autre qu'elle-même. Elle se suffit à elle-même, sans finalité utilitaire immédiate. L'art est un jeu désintéressé qui se justifie par sa seule beauté. L'art ne sert à rien (à rien d'autre que lui-même). Il est un luxe totalement inutile, mais dont l'homme ne saurait se passer pour continuer à devenir ce qu'il est.

Il est gratuit et désintéressé. Selon Kant "le beau est l'objet d'une satisfaction désintéressée et libre". Est beau ce qui porte en soi sa propre fin "le beau est ce qui est reconnu sans concept comme l'objet d'une satisfaction nécessaire".

2. MAIS IL EST INDISPENSABLE POUR VIVRE

L'art est au service de la vie. Ce n'est pas une pure gratuité, puisqu'il est l'expression nécessaire de l'essence de la vie. L'art seul nous permet de vivre la vie pleinement.

Nul autant que **Malraux** n'a mieux su revendiquer la grandeur de l'art. L'art a une fonction essentielle qui est de révéler à l'être humain sa grandeur et sa dignité. J'entends toujours sa voix inoubliable proclamer avec émotion : *"On peut aimer que le sens du mot art soit : tenter de donner conscience à des hommes de la grandeur qu'ils ignorent entre eux. Dans le soir où dessine encore Rembrandt, toutes les ombres illustres et celles des dessinateurs des cavernes fixent la main hésitante qui prépare leur nouvelle survie ou leur nouveau sommeil. Et cette main, dont les millénaires suivent le tremblement dans le crépuscule, tremble d'une des formes secrètes et les plus hautes, de la force et de l'honneur d'être homme"*. Et Malraux ne voit que l'art pour tenter d'échapper à la solitude de son destin et prouver à l'homme qu'il n'est plus un animal : *"Le plus grand mystère n'est pas que nous soyons jetés au hasard entre la profusion de la matière et celle des astres, c'est que dans cette prison nous tirions de nous-mêmes des images assez puissantes pour nier notre néant"*. Avec son lyrisme coutumier il ajoute : *"Peut-être est-il beau que l'animal qui sait qu'il doit mourir, en contemplant l'implacable ironie des nébuleuses, lui arrache le chant des constellations, et qu'il le lance aux siècles auxquels il imposera des paroles inconnues"*. On peut donc dire avec Malraux que l'art a aussi pour fonction " de soustraire au temps quelque chose, de suggérer le monde de

vérités, au regard duquel toute réalité humaine n'est qu'apparence... d'apporter une réponse à l'interrogation que pose à l'homme sa part d'éternité".

Certainement une des fonctions que remplit l'art est de franchir les siècles et de porter le témoignage du passé. "L'art est l'ensemble des images que la création humaine a opposé au temps" (José-Maria de Hérédia). Les statues survivent aux religions et les médailles aux empires, ne l'oublions pas.

Il devient par conséquent un facteur de communication unique entre tous les humains de la terre, par delà les différences de cultures, de langues et de frontières. Tous ceux qui sont amoureux de la beauté peuvent par lui communiquer et communier dans le même culte, en échappant à la solitude des personnes et aux divisions des peuples. L'art est le plus court chemin d'un homme à un autre et un pont entre les nations.

Par sa gratuité et son désintéressement l'art est une preuve du pouvoir de liberté de l'homme. C'est bien parce qu'il est libre que l'homme est capable de créer un monde esthétique. On peut même dire que l'art est la conscience toute entière en tant qu'elle réalise sa liberté. Pour le créateur comme pour le spectateur, il constitue un niveau de conscience original. Comme l'acte moral, la création artistique de ce qui ne sert à rien est l'acte gratuit révélateur de la liberté.

Par delà la liberté, l'art est aussi la matérialisation de l'amour. "L'amour ôté, il n'y a plus d'art" écrit Rémy de Gourmont. C'est le besoin d'aimer qui pousse à produire du beau. Et

ce qui débute chez l'animal, s'épanouit dans les créations humaines dont les plus belles réalisations évoquent le désir et la nostalgie de cet amour idéal sans lequel l'homme ne pourrait pas vivre.

3. DE PLUS C'EST LUI QUI NOUS FAIT VOIR LE MONDE

Cela paraît paradoxal mais la beauté de l'art est première et nous révèle la beauté du monde. Comme le proclame Paul Klee : « *L'art ne reproduit pas le visible, il le rend visible* ». Pourquoi ?

Déjà Schopenhauer avait expliqué : "*l'artiste nous prête ses yeux pour regarder le monde*". Nous ne voyons belle la nature que lorsque l'artiste nous a appris à le voir. Les peuples naturels ne trouvent pas leur milieu beau, car il les terrifie. Les plages de corail et les lagons de Tahiti n'étaient pas beaux pour les Maoris avant que les européens ne le leur révèlent. La nature est terrifiante pour tous les primitifs qui ne la chantent jamais. L'océan n'est beau que pour les touristes ou les plaisanciers de l'été, pas pour les marins du moyen âge ou les terre-neuvas. "On ne peut pas dire de l'immense océan agité par la tempête qu'il est sublime, le spectacle qu'il offre est horrible" écrit encore Kant. Pour le trouver beau, il faut commencer par se sentir en sécurité et oublier tous les naufrages et toutes les noyades.

Pour comprendre mieux comment nous ne voyons plus la nature qu'à travers l'art, il y a lieu

de réfléchir profondément sur le pittoresque. Pittoresque signifie en effet « digne d'être peint ». La nature est belle que lorsqu'elle est devenue un sujet de tableau. Puis elle inspire des poèmes, chansons, romans, des films et tout le reste de l'art. Capri, Sorrente, Monaco, Copacabana, Acapulco ... ont ainsi été rendus célèbres mondialement. Alors tout le monde veut voir ce qu'ils ont de si beau. Et c'est ce qui est arrivé à Montmartre, Robinson, Biarritz, Nogent-sur-Marne, le Mont Saint-Michel, les chutes du Niagara, Tahiti ... On trouve son jardin beau comme un Corot, écrit Oscar Wilde, et les Goncourt ajouteront "un cheval beau comme un Géricault, ou un mendiant beau comme un Murillo". L'homme moderne a appris à trouver beau les lieux inhospitaliers qui glaçaient d'effroi dans les siècles passés : les forêts, les déserts, les montagnes et les glaciers. Valéry peut alors se lamenter : "Il est des lieux de la terre que nous avons vu commencer à admirer. Corot en a désigné quelques uns. Bientôt tout le monde s'y rue : le peintre y pullule, l'hôtelier, le marchand de voyage et d'impressions l'avalissent". Pire, lorsque le lieu a été détruit, on en reconstruit un pastiche, comme les moulins de Montmartre, dont le triste sort guette tout le pittoresque de la terre. Il arrivera à la baie d'Along ce qui est arrivé à celle de Nice ou de Rio-de-Janeiro.

4. LA FONCTION MORALE

La fonction morale de l'art est beaucoup plus difficile à faire admettre dans les faits et même dans son principe. Pourtant il n'est pas possible pour moi d'envisager l'art indépendamment de la

morale : "La moralité ou l'immoralité de l'oeuvre doit faire partie intégrante du jugement que nous portons sur sa beauté" écrit Souriau dans *La beauté rationnelle*. Peut-être vaut-il mieux parler actuellement d'Ethique ou même d'axiologie.

Le problème est que l'art est d'abord critique et libertaire. Il est en rébellion contre les contraintes, les conventions et toutes les règles imposées qui ont perdu leur sens. Pourtant, il est hautement moral car il prépare la nouvelle morale qui va être en usage au siècle suivant. L'artiste, comme Baudelaire, se donne le droit de trouver beau le mal et de chanter *les Fleurs du mal*. Mais le droit au scandale passé, Baudelaire ne peut se départir d'une âme profondément religieuse : "Car c'est vraiment, Seigneur, le meilleur témoignage

Que nous puissions donner de notre dignité
Que cet ardent sanglot qui roule d'âge en âge
Et vient mourir au bord de votre Eternité".

Gide de même, après avoir écrit *l'Immoraliste*, propose finalement une morale plus élevée et plus exigeante qui va dans la direction de la soif et de la ferveur.

L'art est quand même un facteur d'amélioration de la conduite humaine à condition d'éviter le moralisme et l'art édifiant, qui perd le beau en voulant moraliser.

L'accord heureux entre les artistes et la société se produit lorsque de nouvelles valeurs sont en train de s'inventer. Toute civilisation naissante engendre un art positif qui exalte les principes nouveaux (l'époque des cathédrales). Après, toute concrétisation humaine étant forcément

décevante, l'art reprend alors sa fonction critique. Certes la critique des moeurs sert la morale en soulevant une vaste indignation avec la peinture des atrocités de la guerre par Goya, les caricatures de Daumier ou les romans de Victor Hugo et de Zola...

Une fracture s'est produite dans le siècle vers 1966. Et avec de nouvelles valeurs un art spontané est en train de naître : la défense de la nature, la solidarité avec les opprimés. La nouvelle morale est avec le tiers-monde puis le quart-monde, les mouvements de libération des femmes, la reconnaissance des droits des enfants, la transformation de l'éducation, la

rééducation dans les prisons, la découverte des psychothérapies humanistes puis transpersonnelles, les médecines douces, la mutation des asiles de malades mentaux, l'éthique bio-médicale, la non-violence et le règlement pacifique des conflits ...

(...)

Bibliographie dans Descamps et col. *Art et créativité*, éd. Trismégiste, 1991

<http://www.europsy.org/marc-alain/artfonctions4.htm>

Session 3 - Quel est le rôle du pédagogue ? Comment se positionner ?

Objectif :

Cette session a pour but d'aider les participants à se positionner par rapport aux fonctions qu'ils occupent dans le centre ; et le rôle qu'ils occuperont ainsi que les responsabilités qu'ils auront dans le projet. Nous avons tous des compétences et des faiblesses, c'est à nous de voir comment articuler nos forces pour avancer.

Chaque équipe d'atelier est constituée :

- D'un animateur (apprenant) rattaché au centre et responsable du groupe d'adolescent participant à l'atelier.
- D'un assistant coordinateur de projet
- D'un chercheur (responsable de projet) participatif et observateur.

Déroulement :

- 1 Présentation du déroulement de la session (5 min).
- 2 Partage sur les fonctions des animateurs et des pédagogues dans les centres ANFEN (20 min) à partir de photos :

Les participants choisissent une ou plusieurs photos qui illustre leur position en tant qu'animateur puis se regroupent à 3 ou 4 pour partager sur les rôles et fonctions qu'ils occupent dans les centres ANFEN. (10 min)

Remontée (10 min)
- 3 Exercice de présentation des fonctions (20 min) :

Les participants sont invités à représenter leurs compétences à travers un dessin qui est fait sur une partie de domino en papier. Ils présentent ensuite leur dessin au grand groupe et partagent leurs domaines de compétences.

Le même exercice est fait pour les faiblesses. Le dessin sera fait sur l'autre partie du domino. Les participants se retrouvent en groupe de 7 et « jouent aux dominos » en essayant de compenser les faiblesses par les forces des autres.
- 4 Exercice de réflexion personnel et en groupe (50 min) :

Je lis le document (Doc 1) sur la description du contexte socio-économique (10 min) et j'identifie et partage (15 min):

 - Mes impressions après avoir lu cette description ?

- Sur une échelle de 1 à 5 j'évalue la validité et la fidélité du document selon moi.
- Comment cela se rapporte à ma vie, à mon métier, à ma famille ? aux personnes que je connais, que je côtoie ?

A partir de là, comment je me positionne en tant qu'animateur (25 min):

- Quelle est ma relation avec les adolescents?
- Dans quelles situations je me sens forte dans ma relation avec eux ?
- Dans quelles situations je me sens dépassée dans ma relation avec eux ?
- Comment cela se rapporte au contexte socio-économique que ce soit le leur ou le mien.

Retour en groupe et introduction du modèle de positionnement

5 Conclusion et explication du travail personnel.

Je prends 15 minutes seul pour réfléchir et écrire:

- Les raisons pour lesquelles j'ai décidé de participer à cette formation
- Ce que j'attends de cette formation
- Les connaissances que je pourrais apporter à cette formation
- Les craintes que j'aie par rapport à la formation

Voir les résultats de ce travail Annexe B.2.

Polycopié :

Extrait du mémoire de recherche sur « la construction des valeurs à travers l'art plastique » (Carosin, 2007)

Description de l'échantillon

Nous travaillons auprès de 21 enfants âgés de 11 à 13 ans en difficulté scolaire venant de la région de Rivière-Noire. Cette région est caractérisée comme l'une des plus défavorisée de l'île Maurice. Nous avons pu établir, avec l'aide de la « liaison officer » (chargée de faire le lien entre les parents et l'école), un descriptif des conditions de vie de notre échantillon ainsi qu'un aperçu du milieu socio-économique :

L'école Gouvernementale de Rivière-Noire fait partie du projet ZEP et compte un taux d'échec supérieur à 60% aux examens du CPE (Certificate of Primary Education, examen national auquel les enfants prennent part lors de leur dernière année d'école primaire).

Dans ces conditions sociales nous pouvons insister sur l'importance du milieu familial dans le développement de l'enfant. Afin de mieux définir la population nous nous aiderons de la définition « des enfants en difficulté sociale » de Martinet dans Xypas (2003) basée sur les travaux de Hoffman, 1970 ; Hess et Shipman, 1965 ; Lautrey, 1980. En effet, nous constatons que sur 42 parents 11 sont inactifs et 24 occupent un travail précaire : nous pouvons donc dire que 83 % d'entre eux vivent une situation d'exclusion et d'insécurité professionnelle.

38 % des pères de famille sont pêcheurs, 33 % des ouvriers.

Plus de 40 % des mères de famille sont sans emploi, et 38 % sont femmes de ménages et/ou éboueurs.

Les enfants vivent dans un climat familial et social perturbé : familles recomposées et/ou monoparentales, alcoolisme, violence, comportement sexuel dépravé.

Plus de 50 % de notre échantillon réside à la Cité EDC qui se trouve à 5 minutes à pied de l'école. Ce petit village comporte 3 allées principales, ce sont notamment des familles de pêcheurs qui y habitent. La plupart des maisons sont en taules, il faut compter en moyenne 6 habitants par « maison » (comptant souvent 3 générations). Les maisons sont très rapprochées, il y a un petit terrain de jeu mais la plupart des enfants jouent dans les ruelles.

33 % des enfants ont au moins 1 parent alcoolique et 47 % au moins un parent consommateur de marijuana.

Notre échantillon semble s'accorder avec celui de Martinet qui note deux styles de pratiques éducatives au sein de ces familles défavorisées : le laxisme ou l'autoritarisme. Selon Lautrey (1980, *ibid*), les formes de structurations familiales au sein des familles défavorisées sont très souples ou très rigides. L'enfant est dans un rapport de respect unilatéral où les règles sont intériorisées par devoir et crainte de l'adulte plutôt que par choix. La peur de la punition détermine les actions, nous pouvons alors parler de sanction expiatoire.

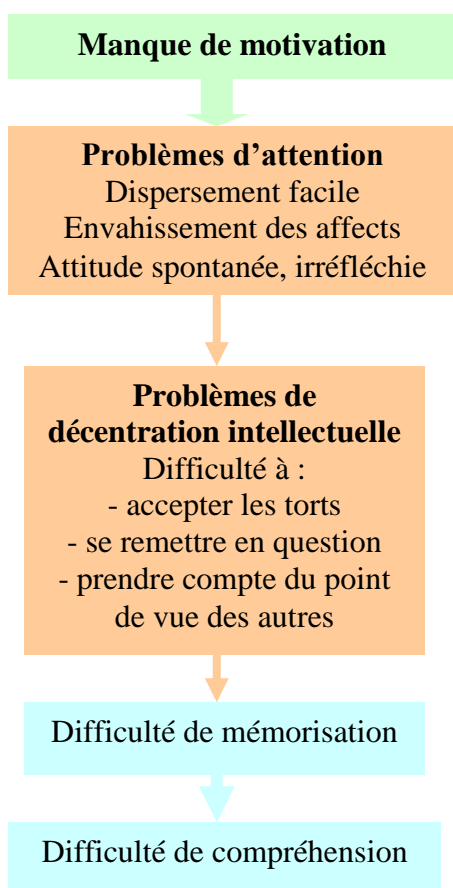
Hoffman (1970, *ibid*) remarque que les pratiques punitives basées sur l'affirmation de pouvoir et le retrait d'amour développent chez l'enfant « une grande dépendance vis-à-vis des autorités extérieures. »

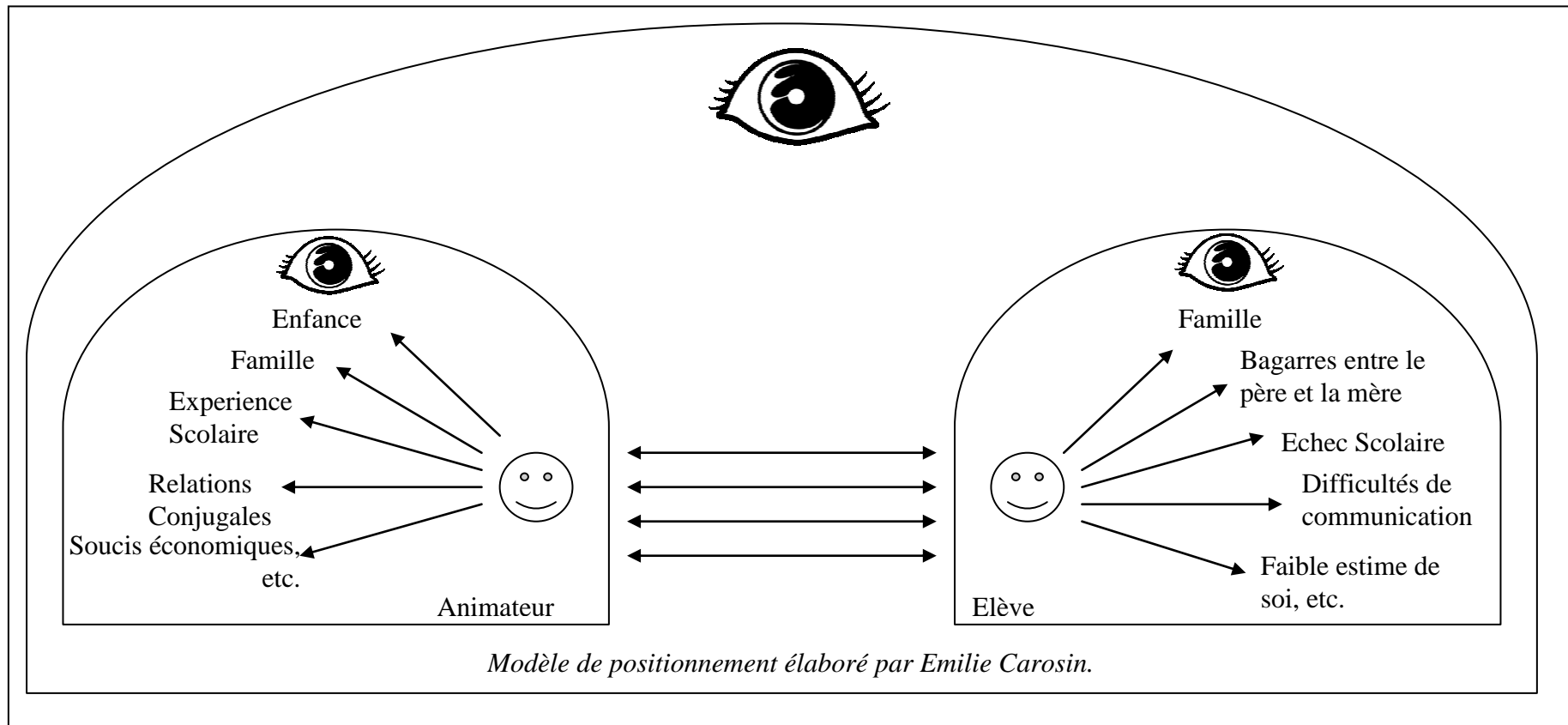
Concernant le développement moral, Bernstein (cité dans Martinet, Xypas (*dir.*), 2003) démontre qu'au sein des familles dites « positionnelles », le « nous » prime sur le « je », c'est-à-dire que les décisions et les initiatives sont dépendantes de la structuration hiérarchique. Cette soumission inconditionnée à la règle extérieure développe le sens de la responsabilité objective chez l'enfant, en d'autres termes il ne peut prendre de responsabilités et d'initiatives que si celles-ci correspondent aux attentes des adultes représentant l'autorité. Nous pouvons observer ce comportement chez les enfants du groupe I et II au sein de la classe dans leur relation à l'enseignant. Les initiatives ne sont prises que si elles représentent des organisations habituelles et si elles sont sollicitées par l'enseignant. A ce sujet, Lautrey (*ibid*) démontre que « la rigidité structurelle des familles [environnement] défavorisées inhibe le développement intellectuel des enfants soumis » étant donné qu'elle laisse entrer peu de perturbations. Ce manque de sollicitation, de compréhension et de communication laisse peu de place à la réflexion, à la discussion et à la décentration intellectuelle (*ibid*). L'exemple du comportement des enfants lors de la pause de l'après-midi illustre bien cette théorie. La pause se passe comme suit :

Les enfants se mettent en rang puis descendent aux toilettes sous l'ordre de l'enseignant. Ils reviennent ensuite au coin du bâtiment où se trouve un banc et y restent assis, blaguent et se taquent entre eux. Certains jouent au jeu des osselets (« Tina » en créole mauricien) souvent solitaires, d'autres jouent au foot avec des cailloux souvent à deux ou trois. Arrive alors l'heure de sortie de l'école maternelle, nous pouvons alors observer certains enfants s'occuper de leurs petits frères ou petites sœurs avec fierté. Ce comportement est typique des enfants de 6 à 8 ans.

Sur les 15 enfants redoublant du CPE (Groupe II et III), seulement 1 enfant a réussi ses examens du premier trimestre avec une moyenne générale de 55 % ; 6 enfants ont une moyenne générale de moins de 20 % sachant que 5 enfants ont manqué au moins 2 épreuves (Nous avons enregistré environ 75 % de présence à l'école pour les enfants du Groupe II et III sur 6 mois). Cette faible régularité à l'école peut être expliquée par le manque de motivation engendré par les échecs à répétition. En effet, rares sont ceux qui ont connu la réussite et sont conscients des moyens dont ils disposent. N'ayant pas été sensibilisés à l'importance de l'éducation, ni au développement de projets futurs, ils développent des stratégies d'évitement de l'objet scolaire, synonyme d'échec.

Nous pouvons penser avec Martinet que le manque de motivation accompagné de problèmes d'attention et de problèmes de décentration intellectuelle résulte en des difficultés de mémorisation et des difficultés de compréhension selon le schéma ci-contre. Plus précisément, nous pensons qu'en ce qui concerne le développement cognitif, notamment du passage des aspects figuratifs aux aspects opératifs, la connaissance reste une copie du réel sans compréhension véritable (Clavel, 2001) ; il est également probable que certains aient des problèmes de coordination motrice.





Le Modèle de Positionnement suivant est présenté à la suite de la discussion sur le rôle que les animateurs adoptent en classe. Ce modèle a pour but d'expliquer comment les événements qui marquent et constituent notre vie influence la relation aux autres, dans ce cas précis à nos élèves, les adolescents.

Dans ce modèle la vie est présentée comme une scène de théâtre où chaque acteur a son histoire et joue par rapport à son histoire. L'objectif est de faire prendre conscience aux animateurs de la façon dont leur histoire personnelle influence la relation qu'ils ont avec leurs élèves. Par la même occasion comment l'histoire des élèves et les événements familiaux quotidiens influencent la relation qu'ils ont avec leur enseignant, et ainsi mettre l'accent sur le fait de « prendre du recul » et de voir l'ensemble des éléments en jeu dans une situation et dans une relation.

Remarques sur la session de formation :

Durant la session de formation, les animateurs partagent sur les rôles et fonctions qu'ils adoptent envers les enfants. Souvent ils/elles se considèrent comme une mère, un ami, un confident.

Session 4 - Le développement des valeurs

Objectif :

Définir le sens du mot « valeur » dans le cadre du projet.

Introduction des couples de valeurs tels qu'ils sont présentés par Lavelle.

Introduction des stades de développement des valeurs élaborés par Favre.

Présentation de la dynamique de construction des valeurs en situation d'atelier d'art plastique telle qu'elle a été étudiée dans les recherches précédentes.

Support d'élaboration de formation: Carosin (2006), La construction des valeurs à travers l'art plastique, pp 23-30

Déroulement :

- 1 Accueil, présentation du déroulement de la session (5 min).
- 2 Brainstorming sur (20 min) :
 - Qu'est ce qu'une valeur ?
 - Exemples de valeur
 - Qu'est ce que la coopération ?
- 3 Présentation de la classification de Lavelle : des propriétés de chaque valeur, etc. (15 min)
- 4 Définition des valeurs et Les stades de développement des valeurs selon Favre. (15 min)
- 5 Discussion en groupe (15 min) :
 - Quelles sont les valeurs observées en atelier d'art plastique ?
- 6 Présentation de la dynamique des valeurs en ateliers d'art plastique. (15 min)
- 7 Questions (15 min)
- 8 Conclusion de la session (10 min)

Définition de la valeur

Selon Lavelle : La valeur est « l'affirmation pure considérée à la fois dans la raison qui la justifie et dans la volonté qui en prend charge ».

Selon Favre : « Les valeurs constituent les moyens, les fins et l'effort dépensé dans une action dont la fonction régulatrice est d'organiser l'activité mentale » .

C'est dans l'interaction avec les choses, le milieu et les personnes que les valeurs et l'intelligence morale se construisent.

Définition de la coopération :

Selon Montangero : « L'ajustement de la pensée et des actions personnelles avec une mise en relation réciproque des perspectives. »

Remarques sur la session de formation :

Les animateurs posent très peu de questions au cours de cette session de formation. Cette même réaction (ou plutôt « non-réaction ») a été observée dans la majorité des sessions de formation théoriques suivantes (sur le développement, les pédagogies interactives, le renforcement positif, etc.).

Objectif :

Prendre conscience de la nécessité des évaluations.

Introduire les outils d'évaluations des élèves.

Introduire un outil d'évaluation des ateliers.

Déroulement :

- 1 Accueil, présentation du déroulement de la session (5 min).
- 2 Brainstorming : Evaluation (15min)
 - A quoi servent les évaluations ?
 - Que voulons nous mesurer ?
 - Comment pouvons nous le mesurer ?
- 3 Présentation de l'évaluation des ateliers (10 min).
- 4 Travail en groupe (pédagogues et animateurs séparés) (30 min) :
 - Pédagogues : Travail sur les outils d'évaluation du projet avec Zakiyya
 - Animateurs : Travail sur les outils d'évaluation des adolescents avec Emilie
- 5 Mini bilan en groupe de 2/3 (20 min) :
 - Qu'est ce que j'ai retenu de la formation jusque là :
 - i. Quelle session ai-je le + aimé et le – aimé ?
 - ii. Quelle session a été + utile et – utile ?
 - A quelles questions la formation a-t-elle répondue ?
 - Quel lien je fais avec la pratique ?
- 6 Travail individuel (15 min) :
 - Je fais un résumé de ce que j'ai retenu de la formation jusqu'à l'heure et de ce que j'ai pu mettre en pratique.
- 7 Travail sur les évaluations finales (30 min) :
 - Choix du thème
 - Information et références complémentaires
 - Composition des groupes pour l'évaluation en groupe.

Critères d'évaluation finale :

1. L'évaluation individuelle :

L'animateur devra présenter un thème qui aura été abordé durant la formation. Ceci, en se basant sur le cours mais aussi en approfondissant ses connaissances à travers les lectures qu'il aura faites sur ce même thème. Il devra utiliser des exemples « concrets » (tirés de la pratique ou de sa vie quotidienne) pour illustrer la théorie. Pour cette présentation il pourra utiliser d'autres supports que l'expression orale, à savoir : des supports écrits, des posters, des photos, des vidéos, etc.

Il sera noté sur la maîtrise du sujet qu'il présentera, sur la compréhension que les animateurs et responsables auront de sa présentation ainsi que sur l'originalité de sa présentation.

2. L'évaluation en groupe :

Les participants travailleront ensemble pour élaborer la suite du projet d'atelier d'arts plastiques « Noulart ». Ils prépareront des posters explicatifs du projet « Noulart 2009 » et proposeront un projet « Noulart 2010 ».

Une note globale sera donnée au groupe en fonction du projet qu'il aura proposé et en fonction de l'investissement des membres du groupe.

Polycopié : Descriptif des outils d'évaluation élaboré par Emilie Carosin sous le tutorat du Dr. Johnny Favre, en créole mauricien et en français.

La grille d'observation des valeurs

Elaborée par Emilie Carosin sous le tutorat du Dr. Johnny Favre.

Traduite en créole mauricien par Gavin Poonoosamy et l'équipe d'observateurs du projet EK ZANFAN (Lancé par la Fondation TamRiv+)

Description de l'outil :

La grille d'observation est utilisée pour évaluer le développement des valeurs chez les sujets participant aux ateliers. Les valeurs sont détaillées en indicateurs observables durant les ateliers ou en classe. Dix valeurs sont par conséquent détaillées en 52 indicateurs. Ces 52 indicateurs nous permettent d'évaluer et de suivre le développement de chaque valeur précisément selon leurs étapes de développement. Nous avons classé les indicateurs selon l'apparition chronologique probable.

Objectif de l'outil :

Evaluer le développement des valeurs chez chaque sujet afin d'avoir une vision globale du développement des valeurs au sein de la formation, des ateliers d'art plastique et en classe.

Utilisation de la grille d'observation :

La grille d'observation sera utilisée par le chercheur, l'assistant chercheur et les animateurs. Le tableau suivant présente les situations dans lesquelles la grille d'observation des valeurs sera utilisée, les observateurs, les sujets et la fréquence de l'utilisation.

Modalités d'utilisation :

Chaque indicateur (de la Grille d'observation des valeurs) sera noté selon la fréquence à laquelle il est observé (sur une grille d'enregistrement des fréquences d'apparition des valeurs):

- Par séance :
 - Jamais ou zamé = 0 fois par séance ou si l'indicateur lui est imposé par l'animateur ou n'importe quelle autorité supérieure.
 - Rarement ou rarman = 1 fois par séance
 - Souvent ou suvan = 2 à 3 fois par séance
 - Régulièrement ou tultan = 4 fois ou plus par séance
 - NSP = Quand l'indicateur ne s'applique pas. Par exemple si le sujet n'est pas mis en situation de défi, nous ne pouvons pas noter la fréquence d'apparition du point 9.2 : « Relève les défis »
- Par trimestre
 - Jamais ou zamé = En général 0 fois durant tout le trimestre ou si l'indicateur lui est imposé par l'animateur ou n'importe quelle autorité supérieure.
 - Rarement ou rarman = Moins de 10 fois par trimestre, c'est-à-dire exceptionnellement.
 - Souvent ou suvan = Observation de temps en temps durant le trimestre.
 - Régulièrement ou tultan = Observation régulière durant le trimestre, c.a.d : à chaque fois que la valeur est sollicitée ou pratiquement tous les jours et plusieurs fois dans la journée.
 - NSP = Si l'indicateur ne s'applique pas. Si le sujet n'a pas été mis en situation durant tout le trimestre par exemple si l'éducateur ne donne pas au sujet l'opportunité de dire ce qu'il a bien fait ou mal fait dans son travail, le point 10.1 : « Identifie et dit ce qu'il a bien fait/pas, ce qu'il aime/pas dans son travail » ne s'applique pas.

Sistem pu obzerv bann valer

Deskripsyon zuti la :

Sa sistem la ena pu fonksyon evalye devlopma bann valer kot bann zanfan ki partisip bann latelye. Dan bann latelye ou dan klas, ena bann indikater ki kapav obzerve ek ki koresponn a bann diferan parti ki kompoz ou en relasyon direk ek bann valer. Pu sa rezon la, finn diviz 10 valer an 52 indikater. Sa 52 indikater la pu permet evalye ek swiv, ek presizyon, devlopma sak valer dan tu bann letap zot restriksyon. Bann indikater finn organize dan lord kot nu pense zot pu aparet.

Obzektif sa zuti la :

So obzektif se evalye devlopma bann valer kot bann size ki pu obzerve, pu kapav gayn enn visyon pli presi ek avek plis rekil lor devlopma bann valer pandan bann formation, dan bann latelye ek dan klas.

Kuma pu servi sa sistem la :

Sa sistem pu observ bann valer, se serser, asistan serser ek bann animater ki pu servi li. Tablo ki ena zis anba prezant bann sityasyon kot bizin servi sistem obzervasyon la, bann observater, bann size ki su obzervasyon ek frekans itilizsyon sistem la.

Metod itilizasyon sistem la :

Sak indikater (ki dan griy observasyon bann valer) pu gayn enn 'score' baze lor frekans ki finn obzerve li. Sa bann score la pu marke lor enn griy anrezitrema frekans aparasyon bann valer.

- Sak seans :
 - Jamais ou zamé = 0 fwa par seans ou swa si animater la ou enn lotorite impoz lor adolesan la enn indikater.
 - Rarement ou rarman = 1 fwa par seans
 - Souvent ou suvan = 2 à 3 fwa par seans
 - Régulièrement ou tultan = 4 fwa ou plis par seans
 - NSP = Kan enn indikater pa aplike. Par ekzamp, si pa defye size la, pa kapav kone aki frekans pwin 9.2 aparet : « Relève les défis »
- Par trimes

- Jamais ou zamé = An zaneral 0 fwa lor trimes net ou ou swa si animater la ou enn lotorite impoz lor adolesan la enn indikater.
- Rarement ou rarman = Mwins ki 10 fwa par trimes, li enn zafer eksepsyonel
- Souvent ou suvan = de tanzantan pendant trimes.
- Régulièrement ou tultan = Regilyerman observab, bann valer ki pe rode aparet kan zot sipoze aparet ou pratikman tulezur ek plizir fwa dan lazurne.

NSP = Si indikater pa aplike. Si animter la bann provok enn 'response' ou swa pann donn lokazyon size la dir saki li panse lor saki linn fer, pwin 10.1 : « Identifie et dit ce qu'il a bien fait/pas, ce qu'il aime/pas dans son travail » pa aplike.

FICHE ATELIER

Date : ___/___/___

Nom du centre/ Groupe : _____ Animateur : _____

Enfants présents : _____

Titre de l'activité conduite : _____

Description de l'activité : _____

POINTS FORTS	POINTS FAIBLES
1. Gestion du groupe d'enfants (accueil, encadrement, discipline, sécurité, propreté)	
2. Gestion des activités/exercices (compréhension de la consigne : support visuels, exemples ; travail en ind/groupe, etc...)	
3. Gestion du materiel (quantité, stockage, qualité, etc...)	
4. Gestion de l'équipe d'animation (bonne entente, gestion des conflits, etc...)	

Session 6 - Une méthode de pédagogie interactive

Objectif :

Introduction à une méthode de pédagogie interactive : ses principes fondamentaux et ses implications

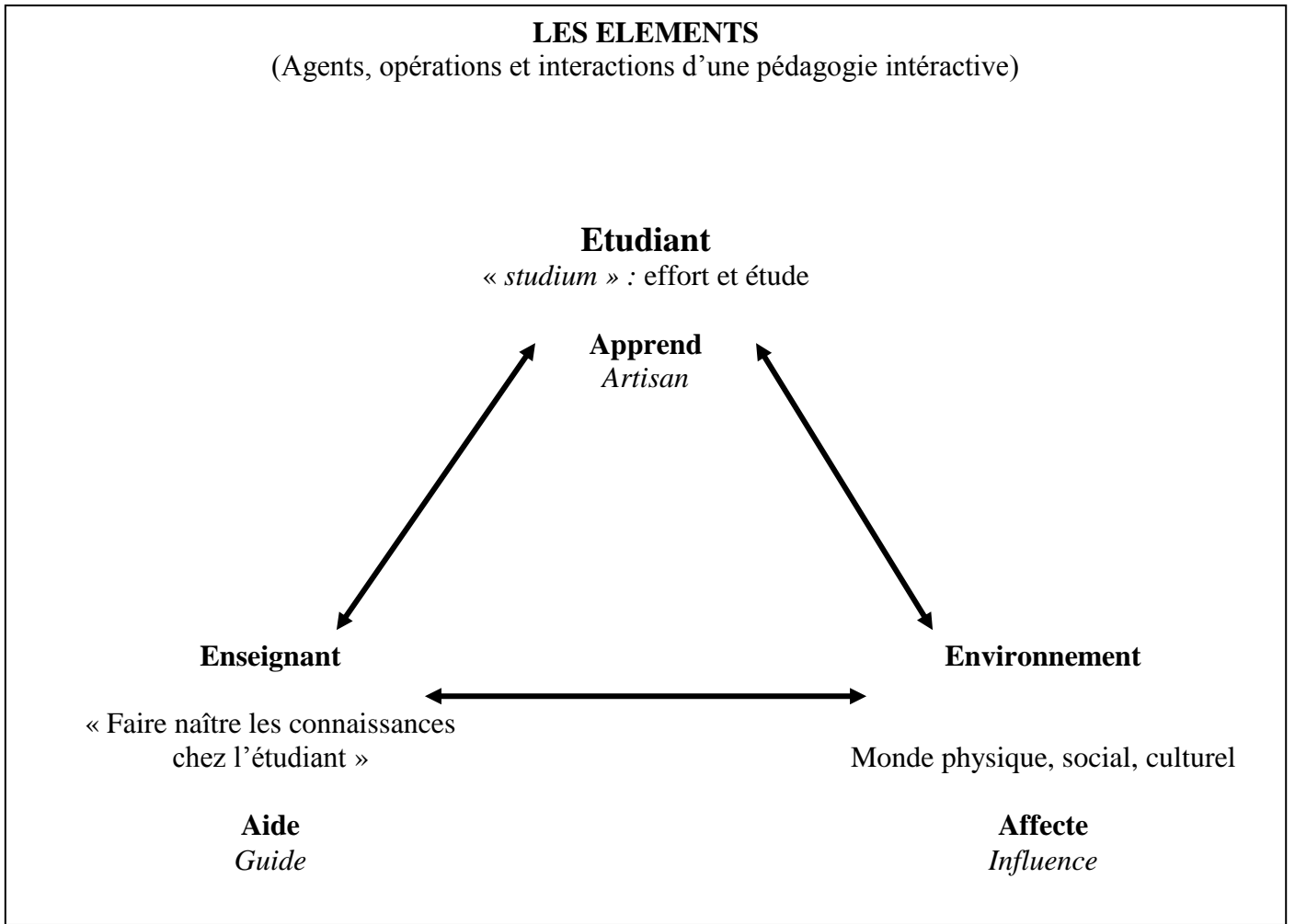
Introduction aux courants pédagogiques et aux conceptions en pédagogie

Réflexion sur la relation enseignant – étudiant – environnement

Support d'élaboration de formation: Denomé J-M., Pour une pédagogie interactive. La triade Etudiant-Enseignant-Environnement. Editions Gaetan Morin (1992).

Déroulement :

- 1 Accueil, présentation du déroulement de la session (10 min).
- 2 Sketch sur les courants pédagogiques (5 min de préparation + 25 min de présentation)
 - Support : Document sur les courants pédagogiques contemporains
 - Document sur les conceptions de l'activité pédagogique
- 3 Introduction à la pédagogie interactive (30 min) :
 - Pédagogie interactive : éclectique
 - Les agents, les opérations et les interactions
 - Les principes fondamentaux
- 4 Travail en groupe : Quelles sont les implications (exigences et conditions) pour une pédagogie interactive ? (30 min)
 - De la part de l'étudiant
 - De la part de l'enseignant
 - De la part de l'environnement
- 5 Remontée et conclusion (20 min)



Polycopié : *Extrait du livre « Pour une pédagogie interactive, la triade étudiant-enseignant-environnement » de J-M. Denommé et M. Roy (1998). Canada : Editions Gaëtan Morin.*
pp.11-13

Les courants pédagogiques contemporains

D'ordinaire, on reconnaît dans le monde de la pédagogie quatre principaux courants, soit la pédagogie libre, la pédagogie fermée, la pédagogie encyclopédique et la pédagogie ouverte. À une période donnée, chacun a joui d'une certaine faveur et a regroupé un certain nombre d'adeptes.

La pédagogie libre

La pédagogie libre est totalement centrée sur l'étudiant. Tout doit venir de lui, selon ses intérêts du moment. L'étudiant programme ses activités en fonction de ce qu'il veut, comme il le veut, quand il le veut et jusqu'où il le veut. L'apprentissage se fait au gré du hasard. Le plus important, c'est de maximiser l'expérience et l'aventure individuelles.

La pédagogie fermée, dite formelle

La pédagogie fermée est plutôt basée sur le curriculum. L'étudiant est jugé en fonction des compétences qu'il doit acquérir, des performances qu'il doit fournir. Les apprentissages sont soumis à un ordre logique par rapport à la discipline enseignée et non par rapport à la démarche de l'étudiant.

La pédagogie encyclopédique

La pédagogie encyclopédique est nettement orientée sur l'enseignant, qui dicte à l'étudiant ce

qu'il attend de lui, comment il l'attend, quand il l'attend et quel résultat il attend. L'étudiant docile se soumet à l'autorité de l'enseignant. Il se contente d'emmagasiner les informations qu'on lui transmet et de maîtriser les habiletés qui lui sont présentées.

La pédagogie ouverte, dite informelle

La pédagogie ouverte met davantage l'accent sur l'interaction entre l'étudiant, l'enseignant et l'environnement. L'étudiant possède le potentiel requis pour accomplir une démarche d'apprentissage autonome et personnelle. Toutefois cette démarche est facilitée par l'enseignant qui, par des interventions diversifiées, joue un rôle de premier plan. L'environnement est aménagé conjointement par l'étudiant et l'enseignant.

(...)

Les conceptions de l'activité pédagogique

L'activité pédagogique, qui regroupe la démarche d'apprentissage (étudiant) et la démarche pédagogique (enseignant), connaît un déroulement tout à fait différent selon qu'elle s'inspire d'une conception mécaniste ou organique.

La conception mécaniste, ou passive

L'activité pédagogique, selon la conception mécaniste, emprunte nettement au processus de transmission (émetteur) et de réception (récepteur) : c'est grosso modo le transvasement des connaissances d'un contenant à un autre.

L'étudiant est alors réduit à la passivité, puisqu'il se contente d'écouter, d'obéir, de répéter, de prendre des notes et de retenir les informations. Il ne pose que des actes purement automatiques, tandis que l'enseignant jouit d'une autorité incontestée. Ce dernier, par exemple, abuse de l'enseignement magistral, prend des attitudes plutôt impérieuses, accorde une grande importance à la discipline en classe, se conforme aveuglément au programme et aux normes administratives. Le cheminement de l'activité pédagogique n'est aucunement dirigé par l'étudiant.

La conception organique, ou active

À l'opposé, l'activité pédagogique selon la conception organique prend carrément appui sur le dynamisme intérieur de l'étudiant. Elle

s'apparente alors à une expérience active qui se déroule dans un processus de croissance organique. Dans cette perspective, elle met en valeur les ressources de l'étudiant, en ayant recours à son potentiel, en faisant appel à sa capacité de créativité, d'initiative et d'autonomie, et en recourant aux jeux de l'intérêt et de la motivation.

L'étudiant jouit alors d'un rôle prépondérant : il est l'agent principal de son éducation. Ses progrès deviennent alors plus importants que la somme des connaissances qu'il peut acquérir.

Quant à l'enseignant, il intervient de l'extérieur à titre de coopérateur, et de collaborateur. Les ressources externes, tels le régime pédagogique, le programme, même si elles sont jugées secondaires, demeurent des atouts importants en faveur d'un encadrement pédagogique mieux structuré. (...)

Objectif :

Introduire la notion d'intelligence selon Piaget.

Etudier comment cette notion peut-être utile dans la pratique : l'animation d'atelier.

Support d'élaboration de formation: Carosin (2006), La construction des valeurs à travers l'art plastique, pp. 10-12

Déroulement :

- Accueil, présentation générale (5 min).
- Retour sur les ateliers (20 min)
- La notion d'intelligence selon Piaget (20 min)
- Discussion en grand groupe (20 min):

Comment cette théorie peut nous être utile dans la pratique ?

1. Bilan des ateliers et de la formation + propositions (20 min) en petit groupe
2. Partage en groupe (20 min)
3. Retour sur les fiches d'observations
4. Conclusion :

Polycopié : http://lecerveau.mcgill.ca/flash/i/i_09/i_09_p/i_09_p_dev/i_09_p_dev.html

Carosin (2006), La construction des valeurs à travers l'art plastique, pp. 10-12

Travail personnel :

1. Quelle est ma conception de l' « intelligence » ou quelle conception de l' « intelligence » je connais ?
2. En quoi cette conception ressemble ou diffère à celle que j'ai apprise aujourd'hui ?
3. A partir de ces éléments je remets en question ma pratique auprès des adolescents ?

Objectif :

Introduction des stades de développement moral selon Piaget et Kohlberg

Support d'élaboration de formation: Carosin (2006), La construction des valeurs à travers l'art plastique, pp 16-22.

Déroulement :

- 1 Accueil, présentation du déroulement de la session (5 min).
- 2 Retour sur les ateliers (15 min)
- 3 Retour sur la pédagogie (Zakiyya : 30 min) :
 - a. En groupe de 3 : "Comparez les classes d'art que vous aviez à l'école et ces ateliers d'arts plastiques. Relevez les similitudes et/ou différences (avec exemples) au niveau des relations"
 - élève/enseignant
 - élève/environnement
 - enseignant/environnement
 - b. Remontée et partage en grand groupe.
- 4 Les stades de développement selon Piaget et Kohlberg (15 min).
- 5 Discussion en petits groupes : Comment favoriser l'autonomie dans nos ateliers et dans nos classes tous les jours (15 min) ?
- 6 Remontée (15 min).
- 7 Explication de la fiche d'auto-évaluation.
- 8 Conclusion.

Polycopié : http://lecerveau.mcgill.ca/flash/i/i_09/i_09_s/i_09_s_dev/i_09_s_dev.html

Session 9 & 10 – Formation aux techniques artistiques

Objectifs : Introduction aux techniques artistiques prévues pour la deuxième phase des ateliers (voir livret d'activités artistiques.doc).

Jour I :

Axé sur le design - Travailler les matières et techniques : le trait, le dessin et les différents supports (encre, crayon, pastels, peinture, papiers, tissus, argile, etc.).

Jour II :

Axé sur l'expression « L'art comme langage universel » - Travailler l'expression des sensations, des émotions.

ART = DESIGN		
Heure	Activité	Exercices
9 :00 -10 :15	Artwork	<p><i>Modèle :</i> Art primitif</p> <p>Croquis (20 min) :</p> <p style="padding-left: 40px;">Croquis de « bonome tictacboum » à l'encre de chine. Faire des traits et des tâches.</p> <p style="padding-left: 40px;">Reprendre les taches au pastel.</p> <p style="padding-left: 40px;">Séparer le bonhomme en parties.</p> <p>Modelage (55 min) :</p> <p style="padding-left: 40px;">Faire le modelage en commençant par la base.</p> <p style="padding-left: 40px;">Articuler les différentes parties.</p> <p style="padding-left: 40px;">Consolider la structure.</p>
10 :15 – 10 :30	Break	
10 :30 – 12 :00	Artwork	<p>Dessin de fruit (30 min) :</p> <p style="padding-left: 40px;">Observer le fruit et trouver la forme dans laquelle il « entre » (Par exemple : rond pour une pomme, ovale pour une banane etc.)</p> <p style="padding-left: 40px;">Travailler le fruit dans la forme en respectant le contour du fruit.</p> <p style="padding-left: 40px;">Manger ou couper une partie du fruit puis recommencer.</p> <p>Exploration des matières (1 hr) :</p> <p style="padding-left: 40px;">Choisir une partie de fruit ou une forme</p>

		générale du fruit à reproduire en plusieurs exemplaires. Utiliser une matière ou une technique différente à chaque fois.
12 :00 – 13 :00	Déjeuner	
13 :00 – 14 :30	Critiques et principes du Design	Présentation et critiques sur le modelage et la représentation du fruit.
14 :30 – 14 :45	Break	
14 :45 – 16 :00	Grille d'observation	Emilie : Explication de la grille d'observation selon les détails donnés.

ART = LANGAGE		
Heure	Activité	Exercices
9 :00 -10 :15	Artwork	Exploration des sens : Utiliser les techniques et matières pour représenter le fruit selon chaque sens : Le toucher, l'odorat, le goût, la vision, l'ouïe (mâcher). Crée une œuvre en s'appuyant sur le résultat de l'exercice des sens. Présenter son œuvre et les étapes qui ont menées à la production finale.
10 :15 – 10 :30	Break	
10 :30 – 12 :00	Artwork	Exploration des sensations d'incorporation de liquide ou de nourriture : Utiliser les feutres ou pastels pour représenter chaque sensation (la faim, la soif, la bouche sèche, l'appétit, la gourmandise, la satiété, le dégoût, la nausée, l'ingestion, la digestion, l'intégration, la suppression). Travailler une des sensations en détail.
12 :00 – 13 :00	Déjeuner	
13 :00 – 14 :30	Artwork	Exploration des émotions et sentiments (calme, colère, frustration, tranquillité, joie, excitation, tristesse, haine,

		<p>déprime, pardon, amitié, amour, liberté) :</p> <p>Au crayon dessiner un trait qui varie selon les sentiments et émotions mentionnées. (10 min)</p> <p>Sur un papier séparé en trois parties : dessiner le trait correspondant à l'émotion ou le sentiment mentionné, puis la couleur que nous évoque ce ressenti, et pour finir la matière qui le représente. (20 min)</p> <p>Travailler sur une émotion que l'on ressent fortement ou qui nous a interpellé lors de l'exercice ou sur notre « plus gros secret » et les émotions qu'il suscite.</p>
14 :30 – 14 :45	Break	
14 :45 – 15 :30	Critiques	Charlie
15 :30 – 16 :00	La pédagogie	Zakiyya

Polycopié : Aspect important du Design, Extrait du Support d'élaboration de formation Art & Craft d'ANFEN, dispensée par Angélique De la Hogue, Educatrice Spécialisée.

Remarques sur les deux sessions de formation :

Lors de ces deux sessions, les animateurs se plaignent à plusieurs reprises de la difficulté des exercices et de ne pas être assez doués en art, ils exécutent cependant les consignes. A l'issue de chaque session les animateurs avouent être étonnés du résultat et des œuvres qu'ils ont créées et qu'ils trouvent belles.

Aspects importants du design

Extrait du Support d'élaboration de formation Art & Craft d'ANFEN, dispensée par Angélique De la Hogue, Educatrice Spécialisée.

Composition

Une bonne composition dépend de l'équilibre de la disposition ou placement des éléments. Quand une composition est équilibrée et harmonieuse, on sent que les éléments sont à la bonne place et que rien n'a besoin d'être changé, déplacé ou éliminé.

Certains artistes aiment créer des compositions intéressantes en jouant avec l'asymétrie ou en plaçant un élément quelque part qui va retenir le regard.

Le placement des éléments peut être centré, symétrique, asymétrique, radial, ou peut créer du mouvement ou de la direction.

Espace

L'espace est relié à la composition. On peut « étouffer » une œuvre d'art en y mettant trop d'éléments. Inversement on peut créer une sensation de vide en dessinant de petits objets séparés, éparpillés ici et là sur l'œuvre et qui ne semblent pas interconnectés ou reliés.

Une œuvre « respire » quand elle est travaillée judicieusement, c'est-à-dire quand la composition est équilibrée entre l'espace « vide » (ou négatif) et l'espace « actif » (ou positif). L'espace peut être créé ou diminué en jouant avec la taille des éléments.

Couleur

La couleur peut compléter ou gâcher un bon design. On doit faire attention au choix des couleurs. Avant d'appliquer la couleur à une œuvre d'art, on doit décider de l'effet qu'on veut créer. Les couleurs peuvent être contrastées, harmonieuses, vibrantes, fraîches, chaudes, sombres, claires, pales...

Etant donné que les couleurs sont souvent utilisées de façon symbolique en société et ont un effet psychologique sur les gens, on doit faire attention aux combinaisons et choix de couleurs utilisées.

Unité

Quand les éléments sont contrastés ou reliés soit par des lignes qui se touchent, se croisent ou qui vont dans la même direction, ou quand les éléments partagent le même espace, on peut sentir que la composition est « unifiée »

Emphase

Des designs intéressants peuvent être créés en mettant l'emphase sur un aspect : taille, couleur, ligne, direction...

Mouvement et rythme

Un jeu spécifique de lignes ou placement des éléments, peut créer du mouvement ou du rythme dans un design.

Proportion et échelle

Quand les éléments varient en taille, on crée de la proportion, de l'échelle et une sensation de distance. Les éléments peuvent être plus petits, plus gros, plus larges, plus longs, plus courts que les autres.

« Eye-catcher »

Un eye-catcher est un élément de surprise dans la composition, par exemple un point d'une couleur surprenante (qui se démarque de la gamme de couleur utilisée dans l'œuvre) peut être ajouté pour attirer l'attention.

Pattern / répétition

En répétant les éléments régulièrement ou irrégulièrement, on crée un pattern qui forme et enrichi un design.

Autres

Des lignes, formes et textures peuvent être utilisés judicieusement pour créer des designs riches ou purs.

Equilibre

Quand on joue judicieusement avec les aspects décrits précédemment, l'équilibre se crée et l'œuvre semble « bonne », « intéressante » et même « parfaite ».

Qualité

La précision dans l'utilisation de médias et de techniques maîtrisées donne un produit avec un fini de qualité.

Objectif :

Introduction aux méthodes de renforcement positif

Déroulement :

- 1 Demander aux animateurs de penser à un élève qui est difficile à encadrer ou avec qui ils éprouvent des difficultés pour travailler.
- 2 A partir de l'exemple que les animateurs ont en tête les différentes étapes sont introduites.
- 3 Les animateurs se retrouvent en binômes pour partager leurs cas et générer des idées pour encourager le comportement souhaité.

Polycopié : www.ldonline.org - Traduit de l'anglais et adapté pour le manuel de l'APEIM par Emilie Carosin.

Remarques sur la session de formation :

Voir remarques sur la session de formation consacrée au développement des valeurs (Session 4).

Etape I

Définir le comportement

Identifier le comportement visé

Avant de commencer à mettre en place les méthodes de renforcement positif, il est important que l'animateur identifie le comportement de l'adolescent sur lequel il veut travailler, par exemple :

- L'adolescent ne tient pas en place, entre et sors de la classe durant les ateliers,
- L'adolescent dérange ses camarades pendant les ateliers,
- Etc.

Construire et remplir un tableau :

Pour pouvoir cadrer le comportement il est primordial de noter les renseignements suivants à chaque fois que le comportement se présente :

- l'heure à laquelle le comportement apparaît
- le lieu
- et l'activité qui est en cours

Cet exercice peut devenir fatigant à la longue. Pour gagner du temps et de l'énergie n'hésitez pas à utiliser des abréviations (attention utilisez toujours les mêmes abréviations, par exemple pour les lieux : « Cl » pour Classe, « Co » pour la cour de l'école) pour remplir les cases d'un tableau prédéterminé.

Nous vous conseillons d'utiliser un petit carnet (format poche) plutôt que des feuilles libres. Cela évitera de perdre les informations et les classera automatiquement en ordre chronologique. Vous pourrez également vous le passer entre collègues quand l'usager sera pris en charge par un autre éducateur.

Exemple de tableau

Comportement identifié : Hurlements			Date :
Heure	Lieu	Activité en cours	Comportement antécédent
8 :30	EC ²	Arr ³	Isolement (I)
10 :30	C ⁴	L ⁵	Tapotements sur la table (Tt)
...			

Cet exemple vous montre comment enregistrer les informations le plus rapidement possible à l'aide d'abrévés. Vous pouvez également en utiliser pour le comportement

² EC : Entrée de classe

³ Arr : Arrivée

⁴ C : Classe

⁵ L : Lecture

antécédent. Il est important cependant de noter le mot complet la première fois puis de mettre l'abrégé entre parenthèse pour ne pas oublier le code que vous avez choisi d'utiliser. Cela vous permettra également de passer le carnet aux autres éducateurs.

Etape III

Agir !

Nous abordons à présent le système de renforcement qui pourrait être administré pour renforcer le bon comportement et dissuader le comportement inapproprié.

Un comportement est déterminé par les conséquences qui le suivront. En général, ces conséquences (ou réponses au comportement) sont classées en 4 catégories :

- **Renforcement positif** (récompenses dans le langage courant)
- **Renforcement négatif**
- **Extinction**
- **Punition**

Les renforcements et les punitions peuvent tous deux être utilisés pour réduire un comportement inapproprié, ceci étant, le renforcement est la technique la plus effective dans le développement de comportements alternatifs et adaptés. Pour vous aider à faire la différence entre les 4 catégories de réponses nous vous proposons le tableau suivant avec des exemples de situations.

Classification	Comportement exhibé	Conséquences	Effet probable sur le comportement
Renforcement positif	Cédric travaille tranquillement sur sa chaise.	Le professeur le félicite et lui donne un bonbon.	Cédric continuera à travailler tranquillement sur sa chaise.
Renforcement négatif	Anita se plaint que sa tête fait mal à chaque fois qu'il faut ranger le matériel.	Le professeur la permet de rester à sa place et de ne pas ranger le matériel.	Anita continuera à se plaindre de ses maux de tête à chaque fois qu'il faudra ranger le matériel.
Extinction	Jason aide à nettoyer les tables de travail.	Son aide est ignorée.	Jason n'aidera plus à nettoyer les tables de travail.

Punition	Sandra mord Anita.	Sandra	est	Sandra ne mordra plus Anita.
		immédiatement envoyée		
		au coin et ne peut		
		participer aux activités		
		de la classe.		

Qu'est ce qu'un bon renforcement ou une bonne punition ?

Un bon renforcement ou une bonne punition :

- Suit toujours le comportement visé (à renforcer ou à éliminer)
- Si une récompense ou une punition est donnée avant le comportement visé, l'enfant ne pourra pas associer la récompense ou punition avec le comportement qu'il a eu.
- Est administré le plus rapidement possible après le comportement visé.
- Est assorti au comportement visé et a un sens pour l'enfant.
- Est régulier et multiple.

Le Renforcement positif

Pour expliquer le renforcement positif, nous prendrons l'exemple de Cédric qui dérange la classe et ne fait pas les exercices qu'on lui propose. Il n'est jamais assis à sa place et l'éducatrice souhaiterait qu'il soit plus souvent assis à sa place pour ne pas déranger ses camarades et faire les exercices. Dans cet exemple , le *comportement inadapté* : Cédric n'est pas assis à sa place et le *comportement souhaité* : Cédric est assis à sa place.

Les scientifiques qui se sont penchés sur la question ont prouvé que le renforcement positif est plus efficace quand il est administré le plus fréquemment possible, pendant et après la tâche exécutée par l'enfant. En d'autres mots, si le *comportement souhaité* engendre à chaque fois des conséquences favorables, il est plus probable qu'il se répète par la suite. Par exemple, l'éducatrice félicite Cédric à chaque fois qu'il est assis à sa place et ne dérange pas les autres.

Si l'éducatrice fait plus attention (en le grondant par exemple) au *comportement inadapté* (Cédric est hors de sa chaise) qu'au *comportement souhaité* (Cédric est assis tranquillement) cela arrêtera le comportement inadapté sur le court terme, mais augmentera sa fréquence d'apparition sur le long terme.

Il est important que les buts fixés au début du programme de renforcement soient à portée de main pour l'enfant. Vous constaterez souvent que l'enfant n'arrive pas au *comportement souhaité*. C'est pourquoi, il est important de renforcer les comportements qui sont même légèrement plus adaptés que le comportement (inadapté) de base. Il est essentiel de faire un programme de renforcement pour arriver à cibler les comportements à encourager.

Pour l'exemple que nous prenons, le programme de renforcement serait le suivant:

But : Cédric reste assis tranquillement à chaque fois qu'il y a une activité à table.

Renforcements : A chaque fois que Cédric est assis tranquillement à sa chaise : le féliciter en applaudissant.

Si Cédric est en dehors de sa chaise moins de 5 fois par classe : lui donner un sticker à la fin de la classe devant ses camarades. Après une semaine diminuer le nombre de fois nécessaire pour qu'il obtienne un sticker. Si Cédric n'est pas à sa place moins de 4 fois, lui donner un sticker, et ainsi de suite jusqu'à ce que Cédric reste à sa place le plus souvent possible.

Attention !

Les renforcements positifs doivent être appliqués IMMEDIATEMENT après le comportement désiré et adapté. Ils doivent être SPECIFIQUES, REGULIERS et données par INTERMITENCE à partir du moment où le comportement se présente régulièrement (par exemple, après 3 apparitions du comportement adapté).

Les étapes d'application du renforcement positif :

1. Sélectionner le comportement adapté à augmenter, définir le comportement et choisir une récompense.
2. Observer l'enfant et le comportement.
3. Renforcer (avec la récompense) le comportement adapté à chaque fois qu'il se présente.
4. Commenter positivement (Encourager et féliciter) le comportement à chaque fois qu'il est présenté.
5. Etre enthousiaste et intéressé.
6. Valoriser l'enfant aux yeux des autres.
7. Varier les renforcements/récompenses (quand l'enfant se lasse de la récompense).

Les règles d'or du renforcement positif

I.F.E.C.D.A.V

I comme IMMEDIATEMENT

Toujours renforcer l'élève immédiatement. Plus l'attente est longue, moins la récompense est effective. Ceci est particulièrement vrai pour les jeunes élèves ou les élèves avec de sévères difficultés. Par exemple: la récompense n'est plus très effective si l'enfant doit attendre la fin de la semaine pour la recevoir.

F comme FREQUEMMENT

Fréquemment renforcer l'élève. Ceci est d'autant plus important quand l'élève apprend un nouveau comportement ou une nouvelle tâche. La règle de base est d'avoir un ratio de 3/4 récompenses contre une conséquence négative. Les récompenses peuvent être des renforcements sociaux comme "Bravo, tu as finis de colorier ton dessin".

E comme ENTHOUSIASME

Le changement du ton de voix et l'enthousiasme en félicitant l'enfant lui fera comprendre qu'il a fait quelque chose d'important. Pour la plupart des enseignants cela paraît artificiel au début mais avec de la pratique, la récompense accompagnée de l'enthousiasme montre que quelque chose d'important a eu lieu et que cela intéresse l'enseignant.

C comme CONTACT

Le contact des yeux. C'est aussi important que l'animateur regarde l'enfant dans les yeux en lui délivrant la récompense. Comme l'enthousiasme, le contact des yeux va indiquer à l'enfant qu'il est spécial et qu'il a l'attention exclusive de l'éducateur. Après quelque temps le contact des yeux peut même devenir une récompense propre.

D comme DESCRIPTION

Décrire le comportement. Plus l'enfant est jeune ou plus sévère est le handicap, plus il est important de décrire le comportement adapté qui est récompensé. Les éducateurs pensent souvent que les élèves savent ce qu'ils ont fait de "bien" et qui a déclenché la récompense. Mais souvent ce n'est pas le cas. L'enfant ne sait pas tout le temps pourquoi il a une récompense et il peut penser que c'est pour un autre comportement. Même si l'enfant ne sait pas quel comportement est récompensé, il est important de le décrire. En premier lieu, l'éducateur peut décrire les caractéristiques importantes du comportement présenté et insister sur le comportement adapté visé. Par exemple : "Waouw, tu as mangé proprement - regarde, tu as utilisé tes couverts, tu n'as pas laissé une trace sur la table et tu as posé ton assiette dans l'évier, Bravo !". Ce commentaire est plus effectif que de dire simplement "Bravo, tu as bien mangé".

A comme ANTICIPATION

Eveiller l'excitation et l'anticipation de l'enfant pour qu'il gagne une récompense motive les élèves à faire de leur mieux. Plus l'éducateur "fait la promotion-pub" de la récompense plus l'enfant a envie de l'obtenir. Une autre façon de travailler sur l'anticipation est de présenter la récompense de façon mystérieuse.

V comme VARIER

Comme les adultes, les enfants se lassent d'avoir toujours les mêmes choses. Une récompense peut être très demandée mais après l'avoir eu plusieurs fois elle perd de sa "magie" et de son efficacité. Souvent les éducateurs pensent que si la récompense a marché une fois, elle sera tout le temps effective. Mais il est primordial de changer de récompense fréquemment pour qu'elle soit effective.

Comment choisir une récompense ?

Il arrive parfois que certaines conséquences soient inadaptées à l'enfant et par conséquent ne renforcent, ni ne fragilisent le comportement qu'elles suivent. Pour trouver la meilleure récompense, vous pouvez noter les activités que l'enfant apprécie (par exemple: écouter de la musique) ou demander à l'enfant quelle récompense il aimerait. **Plusieurs récompenses et plusieurs niveaux de récompenses peuvent être établis.**

Il est important d'écrire une liste des comportements adaptés que vous souhaitez observer ou développer. Souvent vous devrez utiliser **plusieurs récompenses**. Par exemple, le fait que Cédric s'assoit tranquillement à table, ne garantit pas le fait qu'il travaille. C'est pourquoi il faudra prévoir deux renforcements, un premier quand il est assis tranquillement et un deuxième quand il est assis tranquillement et travaille. Après quelque temps, la maîtresse lui donnera un petit sticker quand il sera assis tranquillement et un plus gros quand il sera assis tranquillement et travaillera.

Créer un tableau et noter les récompenses hiérarchiquement (de la plus grande et plus effective à la plus petite) vous aidera à mettre en place un bon système de récompense.

Le Renforcement négatif

Le renforcement négatif pousse l'enfant à travailler pour éliminer la conséquence négative de son action. Au lieu de travailler pour avoir une récompense (comme dans le

renforcement positif), il travaille pour se débarrasser d'une conséquence négative. Nous avons tendance à utiliser le renforcement négatif pour gérer les problèmes de comportements. Par exemple, souvent nous donnons de l'attention (réprimande, etc.) aux enfants qui ne respectent pas les règles de la classe. Et, contrairement à ce que l'on pourrait croire cela renforce leur comportement inadapté au lieu de le fragiliser.

Le renforcement négatif et le renforcement positif opèrent sur les mêmes bases, c.a.d, qu'ils sont effectifs s'ils suivent les règles d'or IFECDAV.

Vous pouvez utiliser le renforcement négatif quand un enfant doit finir son travail, vous lui prêtez attention tant qu'il n'a pas fini son travail, vous pouvez même le placer à côté de vous tant que son travail n'est pas fini.

L'autre méthode de renforcement négatif s'appelle "**l'attention différée**" ou **l'ignorance**. Dans l'utilisation de l'attention différée, il est important de faire la différence entre le *comportement inadapté* et le *comportement souhaité*. L'éducateur prêtera attention au comportement adapté et ignorera le comportement inadapté. Souvent les éducateurs évitent d'interagir avec l'élève quand il travaille de peur de le déconcentrer, mais il est important de féliciter l'enfant à chaque fois qu'il travaille. Et attention, une seule attention (positive ou négative) au comportement inadapté peut réduire l'effectivité du renforcement négatif.

Par exemple, si le comportement adapté que l'on veut renforcer chez l'enfant est "rester assis à sa place", le comportement inadapté est identifié quand l'enfant n'est pas à sa place. Si l'éducateur crie "Assois toi!" à l'enfant, il lui donne l'attention qu'il souhaite et par conséquent renforce le comportement inadapté.

Attention !

- L'ignorance ou l'attention différée ne marche pas s'il n'y a pas d'éloge de l'enfant quand il présente le comportement adapté.
- L'ignorance ou l'attention différée ne marche pas si elle n'est pas totale, c'est à dire si elle ne vient pas de toutes les personnes présentes.
- L'ignorance ou l'attention différée ne marche pas si l'éducateur donne parfois de l'attention à l'enfant quand il présente son comportement inadapté.

Les punitions

Les punitions contrôlent les comportements inadaptés, mais ne les éliminent pas forcément. Les punitions sont utilisées pour réduire la fréquence des comportements qui les précèdent. Le principal problème de la punition est qu'il ne donne pas un modèle de comportement adapté. De plus la punition implique un important coût émotionnel.

Toutes les punitions doivent suivre les principes suivants:

1. Tous les élèves doivent savoir quel comportement est réprimandé et comment il est réprimandé.
2. Des modèles et des exemples de comportements adaptés doivent être donnés.
3. Les punitions sont données immédiatement, systématiquement et équitablement.
4. Les punitions sont données objectivement.
5. Elles doivent être (le plus souvent) des conséquences naturelles ou logiques du comportement inadapté.
6. L'élève doit faire la relation entre la punition et son comportement.

Evitez de prévenir, d'embêter, de menacer et de débattre avec l'enfant... AGISSEZ !

Les types de punition :

La réprimande :

La réprimande (qui est utilisée le plus souvent) est la plus effective des punitions si elle ne rabaisse pas l'enfant, et si elle est suivie de déclarations claires et concises et d'exemples de comportements adaptés. Dans les réprimandes au lieu de communiquer les sentiments, il faut communiquer les faits. Par exemple: "Tu m'as interrompu trois fois je te répondrai quand j'aurai fini d'expliquer". Cette phrase peut être dite calmement sans embarrasser l'enfant devant ses autres camarades.

Attention !

Les réprimandes prudentes, immédiates, non-émotionnelles, brèves et suivies de conséquences logiques sont plus efficaces que les réprimandes longues, fortes, émotionnelles et non associées aux conséquences.

Le retrait :

Le retrait empêche l'enfant de participer aux activités et par conséquent de recevoir du renforcement positif.

En général pour que le retrait soit effectif:

1. Les étudiants doivent être séparés du renforcement
2. Le retrait doit être court
3. Il faut éviter les confrontations
4. Les interactions verbales doivent être limitées
5. Il faut mettre des conditions pour le temps de retrait, par exemple si l'enfant s'assoit tranquillement il peut être relâché plus rapidement.

Les paramètres à respecter :

1. Prévenir l'enfant qu'il sera mis "au coin"
2. L'enfant doit être mis "au coin" à chaque fois que le comportement inadapté apparaît.
3. Un lieu spécifique doit être choisi
4. Une durée spécifique doit être établie
5. Des conditions doivent être définies pour que l'enfant puisse reprendre les activités.

Attention !

La durée du retrait détermine son effectivité, par exemple les retraits de 2 à 5 minutes sont plus effectifs chez les enfants de niveau « école primaire ». Il est aussi important que les conditions du retrait soient moins attrayantes que celles de la classe, une période de retrait doit être ennuyante et inintéressante.

Les 3 clefs de la punition efficace (TIC)*T comme Timing*

La punition est donnée juste après le comportement inadapté.

I comme Intensité

Les punitions trop faibles ne sont pas efficaces car l'enfant peut s'y adapter. Les punitions trop intenses peuvent créer d'autres problèmes. A vous de trouver le "juste milieu".

C comme Cohérence

Les punitions doivent être cohérents et prévisibles.

Attention !

Après la punition, vous devez vous attendre à ce que l'enfant ne manifeste pas de culpabilité, et vous devrez encourager et rassurer l'enfant pour qu'il présente un comportement adapté.

Finally, it is useful to target the behavior and control the possible causes that would trigger the behavior. When punishments are used effectively, they can help to reduce the frequency of inappropriate behaviors, however, **les punitions doivent toujours être suivies de programmes de renforcements positifs où l'enfant apprend les comportements adaptés.**

The use of behavioral modification techniques may seem difficult, but it is effective. However, it remains one of the best strategies to improve behaviors in the classroom, whether they are appropriate or inappropriate. Effectiveness comes with practice. By understanding the child's mode of functioning and developing the necessary tools and using them regularly, behavioral problems in the classroom can be managed and changed.

The "Dos and Don'ts" of time-out

Do	Don't
Do explain the total procedure to the child before starting time-out.	Don't start the procedure without explaining time-out to the child first in a calm setting that is not emotionally charged.
Do prepare a time-out setting for the child that is clean, well-lit, and ventilated.	Don't just pick any place. Make sure it isn't too dark, too confining, dangerous, or not ventilated.
Do pick a place or situation for time-out that is boring or less reinforcing than the classroom.	Don't pick a place that is scary or that could be more reinforcing than the classroom.
Do use a set of structured verbal requests with the child, such as the recommended precision request format.	Don't threaten the child repeatedly with a time-out.
Do remain calm, and don't talk with the child when he or she is being taken to time-out.	Don't get into a verbal exchange with the child on the way to time-out or while the child is in time-out.
Do place the child in time-out for a set period that you control.	Don't tell the child to come out of time-out when he or she is "ready to behave."
Do require the child to be quiet for 30 seconds at the end of the time-out period, before being let out.	Don't let a child out of time-out when he or she is crying, screaming, yelling, or having a tantrum.
Do use a short period of time (e.g. 5-10 minutes).	Don't use exceedingly long periods.
Do require the child to complete the request that led to time-out or missed academic work.	Don't allow the child to avoid compliance to a request or miss academic work by going to time-out.
<p>From Morgan, D.P., & Jenson, W.R. (1988). Teaching behaviorally disordered students: Preferred practices (p. 36). New York: Macmillan; reprinted by permission.</p>	

Reinforcement Menu: Kindergarten	Reinforcement Menu: Third Grade	Reinforcement Menu: Tenth-Grade Geometry
<p>Main Courses</p> <p>Play the piano</p> <p>Paint</p> <p>Look out of the window</p> <p>Use the toys at the back of the room</p> <p>Work with puzzles</p> <p>Use model clay</p> <p>Move a chair to another place</p> <p>Choose a carpet piece to sit on</p> <p>Use the computer</p> <p>Cut and paste</p> <p>Talk to a classmate</p> <p>Drink</p> <p>Hug</p> <p>Use colored chalk</p> <p>Swing feet</p> <p>Walk around in the back of the room</p> <p>Watch a science video</p> <p>Sing</p>	<p>Main Courses</p> <p>Go to the library to work on a special project related to a study unit</p> <p>Arrange the game shelf and pick a game to play</p> <p>Listen to a story with earphones</p> <p>Work in the art corner</p> <p>Read and record a favorite story with expression and clarity</p> <p>Work on scrapbook for history project using magazines in the room</p> <p>Leave 5 minutes early for lunch</p> <p>Be line captain</p> <p>Be in charge of taking attendance</p> <p>Get a drink at any time without asking permission</p> <p>Be in charge of passing out papers and other class materials</p> <p>Be excused 15 minutes early to clean erasers and chalkboard</p>	<p>Main Courses</p> <p>Challenge someone to a game of chess</p> <p>Use the computer</p> <p>Do extra credit problems to raise grade</p> <p>Make up a quiz and give it to the class</p> <p>Sit at the teacher's desk while doing homework</p> <p>Prepare the bulletin board using display of student's choice</p> <p>Write a letter</p> <p>Read</p> <p>Play charades</p> <p>Discuss past or forthcoming athletic or social events</p> <p>Have a creative exhibit period (i.e. show-and-tell for older students)</p> <p>Be excused 15 minutes early to clean erasers and chalkboard</p>
<p>Daily Specials</p> <p>Monday: Visit first grade</p>	<p>Daily Specials</p> <p>Monday: Watch a video</p>	<p>Daily Specials</p> <p>Monday: Appear as a guest lecturer in another math</p>

Tuesday: Finger paint	Tuesday: Use the computer	class
Wednesday: Play a game with teacher	Wednesday: Be a group leader	Tuesday: Do a special crossword puzzle involving geometry concepts
Thursday: Make a mural	Thursday: Add another piece to class mural	Wednesday: Play a math game with another student
Friday: Use the computer	Friday: Help plan the Friday group activity	Thursday: Construct a special paper model using geometrical figures
		Friday: Solve mysteries involving mathematical solutions

Figure 4.7. Sample reinforcement menu. (Toward Positive Classroom Discipline, 3rd ed. by H.F. Clarizio © 1987. Reprinted by permission of Pearson Education, Inc., Upper Saddle River, NJ 07458.) Figure 4.7.

http://www.ldonline.org/article/Behavior_Modification_in_the_Classroom

Session 12 – Evaluation de l’animation des ateliers

Objectif : Sensibiliser les animateurs à l’évaluation de la gestion des ateliers et des outils pédagogiques mis en place, à partir du livret pratique.

Polycopié : Livret pratique élaboré par l’assistante coordinatrice de projet.

Déroulement :

Cette session est animée par l’assistante coordinatrice de projet.

1. Retour sur les ateliers et sur le positionnement des animateurs en ateliers
2. Retour sur les principes et méthodes de pédagogies interactives abordées lors de la session 6.
3. Introduction et explication du livret pratique
4. Discussion (en groupe) autour du livret pratique

Remarques sur la session de formation :

Le livret a été distribué aux animateurs afin qu’ils auto-évaluent leur progression dans l’animation des ateliers. Il a été conçu dans le but d’enrichir les éléments d’évaluation proposés dans la fiche Atelier présentée lors de la session 5. En effet, il était difficile pour les animateurs de détailler le contenu de la fiche, nous avons donc pensé leur proposer une liste de mesures pratiques à mettre en place dans l’animation des ateliers qui leur permettrait de prendre du recul sur leur pratique et d’identifier leurs forces et lacunes.

Objectif : Faire le lien entre les thèmes abordés en formation

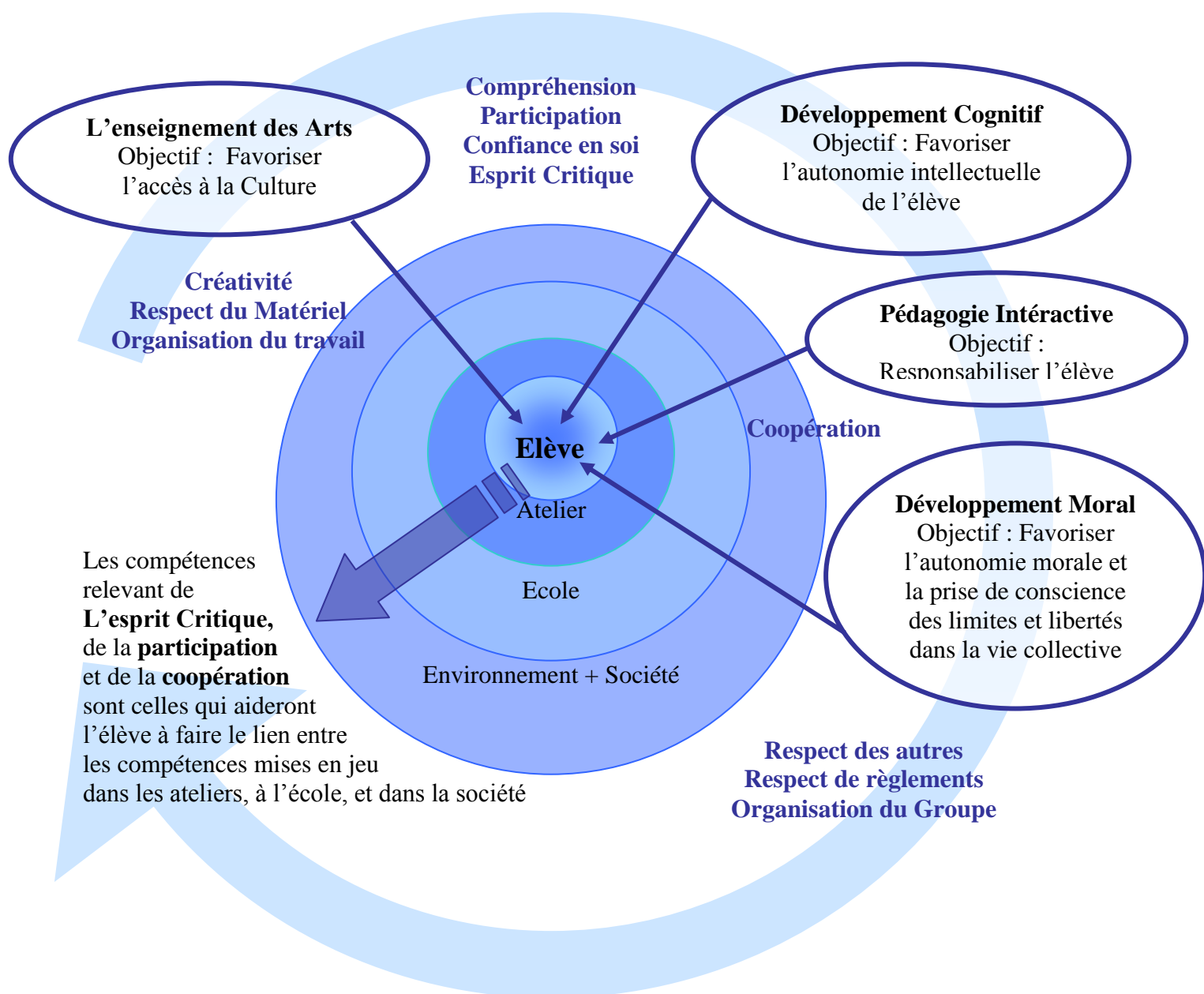
Polycopié : Favre, J. G. L. et Brocq, H. (2005, July, 11-13). *Citoyenneté et arts plastiques. Actes du colloque International et Interdisciplinaire « Citoyenneté Justice et Psychologie »*. Lyon. P. 227-228.

Déroulement :

1. Les animateurs sont invités à se rappeler les thèmes abordés en formation
2. Les thèmes sont notés au tableau puis reliés à l'aide des compétences et valeurs visées
3. Les notions suivantes sont introduites :
 - a. « Citoyen » : Membre d'un état considéré du point de vue de ses droits. Origine grecque, notion basée sur le principe du respect de la loi en opposition à l'obéissance aux hommes, régissant la « polis »
 - b. « Polis » : Cité grecque d'hommes libres et égaux. Selon Aristote, la communauté des citoyens organisés politiquement, avec pour utopie créatrice et fondatrice l'égalité de tous les êtres de la cité.

Remarques sur la session de formation :

A la fin de la session de formation, les animateurs expriment avoir « enfin compris l'utilité des différents thèmes abordés en formation » et la façon dont ils s'articulent en théorie et en pratique.



Session 14 – Les évaluations individuelles

Objectif : Choix des thèmes et préparation des évaluations orales dans les centres ANFEN.

Polycopié : *Description des présentations orales des animateurs*

Déroulement :

1. Présentation du mode d'évaluation de la formation
2. Répartition des thèmes de formation entre animateurs
3. Travail individuel :
 - a. Préparation des évaluations orales

PRESENTATION ORALE des animateurs

PROJET NOULART

L'animateur ou le volontaire présentera au personnel du centre dans lequel il intervient, un des thèmes abordés en formation. Cette présentation durera entre 15 et 30 minutes. Les animateurs prépareront leur présentation sous la direction de l'équipe de coordination du projet. Les évaluations se feront sous un mode interactif : l'animateur se devra de faciliter le partage et la discussion autour du thème présenté. L'animateur pourra s'appuyer sur des supports visuels et pourra distribuer des documents en fin de présentation pour compléter cette dernière.

Objectif :

Evaluer les compétences acquises durant la formation :

Teste ki manyer ban animater/volonter servi bann zafer ki zot finn aprann dan formasyon :

- Connaissance des activités artistiques prévues, du programme et des compétences développées dans chaque discipline artistique.
Konn bann aktivite artistik, program latelyer ki zot pe anime ek bann kompetens ki sak latelyer aport bann zenfan.
- Connaissance de son rôle et de ses fonctions au sein de l'atelier et au sein du projet.
Konn so role so fonksyon dan lately ek proze.
- Connaissance de l'organisation du projet et de la responsabilité des divers acteurs et sponsors (UE, beachcomber, ABC Motors, etc.).
Konn lorganizasyon proze, responsabilite bann dimoun ek sponsors ki pe travay lor proze.
- Connaissance de ses capacités et de ses limites ainsi que de celles de ses collègues.

Konn so kapacite ek so limit et ossi bann kapacite ek limit so bann coleg.

- Capacité de se remettre en question et de remettre en question le travail de l'équipe dans l'atelier.

Capav reflessi lors so manyer travay ek manyer lekip travay dan latelye (ki li capav ameliore, couma li capav fer pu ameliore so travay ek lefficacite so lekip...)

- Capacité à définir et à expliquer les méthodes pédagogiques employées et l'influence sur le développement de l'enfant.

Kapav explik metod lenseyma ki li servi et ki so linfluence lor developema zenfan.

Session 15 & 16 – L’histoire de l’Art

Ce module est couvert par des intervenants externes :

- Histoire de l’Art en occident par Michelle Malivel, historienne de l’Art
- Histoire de l’Art à l’Ile Maurice par Firoz Ghanty, Artiste Mauricien.

Polycopié : Ghanty I & F. (2005), *Art et Culture, Etat des Lieux.*

Session 17 – Clôture de la formation

Objectif : Retour sur la formation, les ateliers et la préparation des évaluations individuelles

Déroulement :

1. Partage sur l’animation des ateliers
2. Partage sur la préparation des présentations orales
3. Distribution du questionnaire sur la formation.

Annexe D : Evaluation écrite des animatrices du centre Oasis de Paix.

Durant la formation, deux animatrices (dont le groupe d'atelier fait partie du groupe d'expérimentation) furent absentes à plus de trois sessions. Afin de compenser leurs absences et valider leur formation, elles durent préparer une évaluation écrite répondant aux questions suivantes.

De quelle façon cette formation a contribué :

- à ton développement personnel
- au développement de tes pratiques pédagogiques
- au développement de ton sens artistique
- et au développement de ta relation avec les élèves (et de la perception que tu as d'eux).

Complète chaque réponse avec des exemples personnels.

D.1 Evaluation de St.

1

QUESTION : De quelle façon cette formation a contribué :

- a. A ton développement personnel?
 - b. Au développement de tes pratiques pédagogiques ?
 - c. Au développement de ton sens artistique ?
 - d. Et au développement de la relation avec les élèves (et la perception que tu as d'eux) ?
- Complète chaque réponse avec des exemples personnels.

Piaget nous explique que le développement d'une personne se fait à travers ses interactions sociales qui amènent l'individu à découvrir des solutions. La formation nous a permis d'être en interactions social en classe où nous avons trouvé des solutions aux perturbations et par la suite apprendre de ces expériences. Nous allons voir dans les paragraphes suivants comment cette formation m'a aidé a mon développement personnel, professionnel et artistique.

Développement personnel

A travers les cours que nous avons eu, j'ai appris à découvrir les animateurs des autres centres et cela m'a encouragé encore plus à aller de l'avant dans mon engagement à Oasis de Paix.

Le mot Art Plastique au début était très vaste, mais grâce aux nombreuses activités et thèmes que nous avons travaillé, par exemple : Les fonctions de l'art, ont contribué à élargir mes connaissances.

Maintenant je suis apte à donner la signification de L'Art Plastique et bien sur à animer un atelier.

En trouvant des solutions pour le nettoyage et aussi pour ne pas être en retard pendant les exercices j'ai appris avec l'aide des formateurs à être créative, à m'organiser et à pouvoir respecter les horaires des classes.

Certes, en faisant ma présentation j'ai beaucoup reçu de cette expérience, savoir avoir confiance en moi, vaincre ma timidité de parler et m'exprimer devant les responsables m'ont beaucoup aidé a mon développement personnel.

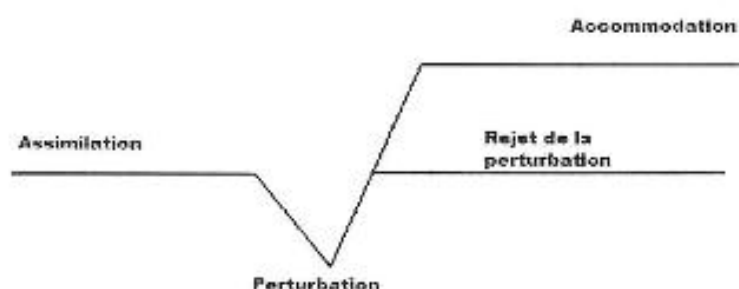
De plus en faisant la connaissance de formateurs et d'artistes exceptionnels comme Mr Ganty, cela m'a énormément appris sur l'art et surtout à savoir regarder les choses d'une autre façon, et savoir avoir un esprit critique surtout sur les œuvres d'arts et les mouvements des artistes.

Développement des pratiques pédagogique

La pédagogie interactive m'a aidé a changer ma manière d'animer la classe. Encourager les élèves à participer et animer la classe tout en favorisant l'environnement sont très importants maintenant dans mes classes académiques. Pour développer l'autonomie j'encourage beaucoup plus les enfants a choisir eux mêmes leurs matériels sans que je les impose mes idées. A travers des questions je les aide à développer leur créativité. Les posters des règlements, et le time table pour le nettoyage m'aident énormément en classe.

Durant les cours nous avons beaucoup appris sur le développement des valeurs, de l'adolescent selon plusieurs théoristes. Grâce a ces connaissances, j'essaye de les mettre en pratique en classe. Exemple:

Schéma ; Processus de création basé sur la processus d'adaptation.



Quand un élève rencontre une difficulté ou a fait une erreur je ne rejette pas le travail mais l'aide à réfléchir comment le modifier pour l'améliorer.

Au lieu de punir à chaque fois les élèves j'ai appris à appliquer ces renforcements positifs.

De plus j'ai beaucoup appris et aimé les feedback en atelier. J'ai trouvé l'importance de donner à chaque enfant l'occasion de présenter son travail, de s'affirmer, de se valoriser, d'apprendre à partager ses idées et expériences et surtout à savoir écouter ses amis.

Je favorise aussi beaucoup plus le travail en groupe dans mes classes académiques car je réalise que c'est qu'en travaillant en groupe que les élèves apprendront à vivre ensemble. En trouvant les solutions à travers leurs expériences ils sauront petit à petit comment réagir en groupe : société.

Puis les fiches d'observations m'ont aidé à observer les élèves selon des critères telles que le respect des autres, la compréhension, l'organisation du travail et l'esprit critique. En classe j'apprend à mieux observer chaque enfant et noter les choses leurs points faibles pour ensuite trouver des solutions qui les aideront ou si je trouve des améliorations je me fais un devoir de féliciter et encourager l'enfant.

Développement de mon sens artistique

Je peux dire que cette formation n'a fait qu'augmenter mon amour pour l'art. A travers les cours et workshops j'ai beaucoup appris sur l'histoire de l'art : son importance dans la société et les fonctions de l'art. Toute cette connaissance me donne encore plus de goût pour pratiquer l'art, chercher les nouvelles techniques, connaître les mouvements et aller voir les expositions. Comme nous l'a appris un artiste exceptionnel « L'art bouge et change toujours ».

De part les workshops et les ateliers avec les enfants j'étais heureuse de découvrir les techniques telles que chalk pastel, l'encre de chine, l'argile, et des exercices comme le portrait, l'expression des sentiments.

Développement de ma relation avec mes élèves

L'atelier m'a donné l'opportunité de travailler avec des ados avec qui je n'ai jamais travaillé par exemple Fabrice Plèche et Derek Prude. J'ai appris à les connaître et maintenant nous avons une relation plutôt plus amicale pendant la récréation et ils me respectent. En découvrant les points faibles et forts de chaque

élève j'arrive à utiliser ces informations dans les autres classes, Exemple : Je sais dorénavant si j'anime une discussion ou un débat dans la classe de Dominique je saurais qu'il saura s'exprimer et partager ses idées avec ses amis.

En suivant ces formations enrichissantes et en assistant des ateliers pour apprendre et animer nous même nos classes, il est évident que cette formation a contribué favorablement à notre développement personnel, artistique et professionnel.

D.2 Evaluation de Fl.

Art plastique, voilà un mot qui m'a laissé perplexe au départ. Je ne suis pas artiste enfin c'est ce que les institutions éducatives que j'ai fréquentées m'ont fait comprendre. Après environ un an, ma formation d'art plastique sera validée. Vola bien une ironie!!

Grâce à cette formation, j'ai découvert une partie cachée de moi. J'aime bien travailler, manipuler les matières telles que la pâte à modelé ou même l'argile. Je n'ai plus peur de salir mes mains et mes linges. Je prends un réel plaisir à faire de la peinture avec mon fils, à manipuler du plastiline, à faire du printing avec des feuilles de différentes formes. Avec fierté je l'avoue j'ai plus peur du grand papier blanc. On apprend mieux quand on enseigne

Je suis chez Oasis De Paix depuis janvier de l'année dernière, aucune formation pédagogique que j'ai reçue avant celle d'art plastique évoque la qualité de notre relation avec nos adolescents que les centres DANFEN accueillent. La formation sur le positionnement de l'animateur le démontre bien. Elle a aussi mise en valeur 'les sous tapis' le pourquoi de chaque chose, de chaque activité faite en classe.

Mon sens artistique a dormi pendant bien longtemps, il a sommeillé tranquillement que je l'ai oublié.

Prendre un pinceau, mélanger de la peinture, remplir ce grand vide blanc ne m'effrayent plus. Art plastique m'a donné la chance en même temps que les élèves de travailler avec différentes matières. Je constate que mon sens artistique me pousse plus vers le modelage. Je me sens comme déstressé; c'est une thérapie pour moi.

Mon regard et celui de l'élève est différent. Malgré les explications données, l'adolescent peut faire un dessin, une peinture, un modelage qui n'est pas conformes à mes exigences personnelles. L'encouragé, lui dire que c'est bon, qu'il peut encore l'améliorer à sa manière. Art plastique a eu une place spéciale dans mon travail car j'ai appris à mieux connaître en élève par exemple sa préférence pour une couleur son gout pour une matière ; des choses qui ne touchent pas à l'académie que je dois enseigner. C'est seulement pendant une heure chaque semaine que l'adolescent pouvait s'exprimer librement. Je me suis rapproché des élèves qui font l'atelier même s'ils ne sont pas dans ma classe. Nous avons eu le privilège de vivre cette formation ensemble.

Avec l'encadrement nécessaire, j'ai pris du plaisir à enseigner un sujet dont je n'étais pas maîtresse. Il suffisait un peu de confiance de la part de mes animateurs. Confiance que je place dans ma vie et que j'inculque à mes élèves à travers mes classes. C'est cette même confiance qui me donne mon certificat.

Annexe E : Supports pédagogiques

Annexe E.1 : Livret d'activités artistiques



PROJET NOVLART

Ateliers d'Arts Plastiques pour Adolescents

Réalisé par Emilie CAROSIN et Zakiyya NAZROO

Pour les animateurs d'ANFEN

SOMMAIRE

- I. *P*rincipes de l'atelier
- II. *D*éroulement type d'un atelier
- III. *D*escription des activités
- IV. *F*iches d'activités
 1. Phase 1
 2. Phase 2
 3. Phase 3
- V. *F*iche d'évaluation des activités

I. *P*rincipes de l'atelier

L'objectif principal de l'atelier d'offrir les meilleures conditions aux élèves pour qu'ils acquièrent les techniques artistiques de bases. Cela, en vue de favoriser le développement des valeurs au sein même de ce projet : Le respect (de son travail, du matériel et des autres), la compréhension, la participation, l'organisation du travail, la créativité, la confiance en soi, l'esprit critique et la coopération. En effet, notre ambition est de proposer un cadre propice au développement de ces valeurs morales et esthétiques, afin que ces élèves deviennent pleinement conscients de leurs capacités et de leurs limites et de leurs droits et devoirs, tout d'abord dans le cadre de l'atelier, et nous l'espérons par la suite : en tant que citoyen.

Ces ateliers sont conduits en groupe de 10 à 15 adolescents de niveaux académiques hétérogènes ou similaires. Les sessions d'ateliers hebdomadaires sont d'une durée d'une heure.

Durant ces ateliers, les élèves sont invités à :

- Ecouter les consignes et informer s'ils les ont comprises ou non.
- Poser des questions sur les activités en cours, leur origine, etc.
- Réfléchir aux méthodes enseignées et de quelle façon elles peuvent être utilisées pour d'autres productions,
- Participer aux échanges d'idées par rapport à la consigne et aux travaux finis,
- Organiser leur travail et trouver de nouvelles solutions face aux obstacles,
- Exposer leur travail, s'auto-critiquer et faire part de leurs critiques,
- Ranger et veiller au bon entretien du matériel,
- Etc

Pour cela, l'animateur se devra :

1. De guider les élèves dans « l'établissement » et la découverte des règles de base de l'atelier durant les premières sessions.
2. De favoriser et veiller à la participation de chaque élève dans la création d'œuvres d'arts.
3. De préparer les activités artistiques à partir des explications de ce livret d'art.
4. D'encadrer les élèves dans leurs essais et dans leur pratique artistique.
5. De susciter les interrogations des élèves sur les thèmes abordés.
6. De soutenir les élèves dans la présentation de leurs travaux artistiques.

Vous retrouverez le détail des activités : l'introduction, les objectifs pédagogiques, les compétences visées, le déroulement de l'activité, le récapitulatif et la fiche d'évaluation de l'activité dans la partie III. du portfolio : Description des activités.

II. *D*éroulement type d'un atelier

Etape	Durée	Descriptif
Aménagement de la classe et préparation du matériel	5 min avant le début de la session	L'animateur prépare le matériel nécessaire et dispose le mobilier (chaises, pupitres, etc.) de sorte à favoriser la participation active des élèves et la gestion du groupe.
Introduction	10 min	L'animateur accueille les élèves, fait le rappel de la session précédente et leur présente le thème de la session du jour. A travers un jeu de questions réponses, il leur fait découvrir et développer le thème. Il communique ensuite ses attentes aux élèves (les objectifs pédagogiques et les compétences visées) et donne la première consigne suivie d'une démonstration si nécessaire. Attention ! la démonstration devra toujours montrer et expliquer chaque étape du travail afin que les élèves en comprennent l'utilité et le but.
Activité	25 min	L'animateur encadre les élèves : il les guide dans la technique et veille à ce que chaque élève se trouve en situation de réussite (en valorisant son travail). Il procède par étape et selon le niveau des élèves.
Rangement	5 min	L'animateur et l'élève responsable du rangement s'assurent que le matériel est bien nettoyé et rangé à sa place.
Conclusion	10 min	L'animateur donne la parole à chaque élève, il l'invite à présenter son travail ou à dire ce qu'il a appris au groupe. Au fur et à mesure l'animateur incitera les enfants à communiquer les difficultés et les réussites qu'ils ont rencontrées lors des sessions en cours. L'animateur contribue en donnant ses impressions et en félicitant les élèves des progrès réalisés en termes de technique et de comportement.

III. *Description des activités*

Les activités des ateliers sont réparties en trois phases :

Phase I : Apprentissage des techniques de base

Phase II : Travail sur la symbolisation et la représentation

Phase III : Eveil à la créativité : seul et en groupe

A la fin de chaque phase, les élèves sont invités à explorer les techniques qu'ils ont apprises et les matériaux qu'ils ont utilisés de façon libre. Avant de se lancer dans cette activité, il est important que l'animateur prenne le temps de faire un rappel de tous les apprentissages qui ont été faits depuis le début de la phase (en exposant les travaux des enfants) : cela peut prendre une séance d'atelier s'il le faut. Les élèves sont ensuite invités à partager le thème sur lequel ils travailleront et la façon dont ils s'y prendront pour réaliser leur œuvre.

Phase I : Apprentissage des techniques de base

Cette première phase de travail vise à se familiariser avec les techniques de base :

- Découvrir le matériel de base
- Travailler le mouvement, le trait, l'application des techniques

Les enfants sont invités à :

- Explorer le matériel et les possibilités qu'offrent les techniques.
- Faire des essais de représentation.

Pour cela l'animateur devra :

1. Présenter l'activité du jour, ainsi que les compétences à développer.
2. Faciliter le premier contact et la démarche de présentation.
3. Etablir les règles de l'atelier en stimulant la participation des élèves et en prenant en considération toutes leurs propositions.
4. Présenter et expliquer le tableau des présences (à préparer) et son utilisation : Chaque élève devra signer sa présence à la fin de chaque session d'atelier. Quand il aura eu présences à la suite, il recevra une récompense (en relation avec l'atelier : crayon, gomme, encre, peinture, etc.) de la part de l'animateur.

Lors de la 1^{ère} session l'animateur se présentera et expliquera aux enfants :

- Que l'atelier fait partie d'un travail (ce n'est pas une activité récréative)
- Que dans la pédagogie interactive (chacun a le « devoir » de participer et de donner son avis)
- Le contenu global de l'atelier (phases 1 à 3)

Phase II : Travail sur la symbolisation et la représentation

La phase 2 consiste à travailler la symbolisation et la représentation en partant du concret pour aller à l'abstrait.

Les enfants sont invités à :

- Observer et composer en assemblant différentes parties (du corps), différentes techniques ou textures.

- Travailler à partir des informations qu'ils récoltent de leurs sens : la vue, le toucher, l'odorat, l'ouïe, le goût.
- Travailler à partir de leurs émotions
- Combiner les techniques pour représenter leurs sensations ou émotions.

Pour cela, l'animateur devra :

1. Favoriser l'expression des sensations et des sentiments en posant des questions aux élèves,
2. Encourager les élèves à explorer leurs sensations et sentiments autrement.
3. Encourager les élèves à représenter ces dernières même s'ils pensent que ce ne sont pas des représentations appropriées.
4. Inviter les élèves à utiliser différentes représentations pour une même sensation ou un même sentiment.

Phase III : Eveil à la créativité : seul et en groupe

La phase 3 consiste à favoriser les échanges entre pairs à travers un travail en groupe autour d'une ou plusieurs créations individuelles.

L'élève est invité à :

- Partager ses idées au sein du groupe de travail.
- Demander, écouter et accepter les idées et les avis de ses camarades
- Coordonner ses idées avec celles de ses pairs en vue d'arriver à une création commune.

Pour cela l'animateur devra :

1. Guider les élèves dans l'élaboration des règles du travail de groupe.
2. Favoriser les échanges entre pairs au sein des petits groupes.
3. Intervenir auprès du groupe et non pas des individus (comme il en avait l'habitude).
4. Laisser le groupe libre de faire ces choix.
5. Aider les élèves et le groupe à justifier les choix qu'ils ont pris et à les présenter devant les autres élèves.
6. Susciter l'esprit critique des élèves par rapport à leur production en groupe.
7. Proposer des pistes de travail au groupe.

IV. *F*iches d'activités

*P*hase I : Apprentissage des techniques de base

*A*ctivité 1.1 - Présentation de l'atelier d'art plastique

« J'ai des droits et des devoirs en classe et en atelier
tout comme dans la société :

J'ai la responsabilité d'être présent à tous les ateliers,

Ce que je crée m'appartient et j'ai le droit et le devoir
de le garder »

Introduction

Cette activité vise à l'élaboration des règles de l'atelier (par les élèves participant à l'atelier) sous le modèle des « droits et devoirs ». L'idée est de faire prendre conscience aux élèves de la nécessité et de l'utilité des droits et devoirs des individus au sein d'un groupe participant à une activité commune. Ceci, en faisant un lien « implicite ou explicite » entre les droits et devoirs des individus au sein de la société.

Matériel

3 bostons (1 pour chaque droit et devoirs)
6 paquets de pentel
3 règles
4 boîtes d'Oil Pastel
12 crayons papier 2B

Objectifs pédagogiques

*Sensibiliser aux droits et devoirs des individus
dans un groupe*

Responsabiliser les adolescents

Appropriation des règles de l'atelier

Compétences

Participation

Respect des règlements

Déroulement de l'activité

Etape 1 :

Présentation des intervenants : de leur rôle et fonction au sein de la classe.

Par exemple : « Je m'appelle, je serai votre animatrice pour ces ateliers. Je vous présenterai les activités et nous apprendrons ensemble comment utiliser les matériaux et maîtriser les différentes techniques artistiques. Savez-vous ce que sont les arts plastiques? Nous en discuterons quand nous nous serons tous présentés»

Etape 2 :

Présentation des élèves : Les élèves sont invités à écrire leur prénom sur un autocollant et à y ajouter une illustration (un dessin). Ils se présentent ensuite en disant leur prénom puis en expliquant l'illustration qui accompagne leur prénom.

Etape 3 :

Qu'est-ce que les arts plastiques ?

Brainstorming sur la notion des arts plastiques. Les élèves sont invités à dire ce qu'ils entendent par « arts plastiques ». L'animateur présentera ensuite un exercice pour illustrer la notion des arts plastiques. Vous pouvez vous inspirer des exercices utilisés cette année :

Etape 4 :

Les droits et devoirs de l'atelier :

Brainstorming sur les droits et devoirs des adolescents au sein des ateliers. Les élèves sont invités à proposer des droits et devoirs qui seront mis en place dans les ateliers afin d'assurer son bon fonctionnement. Ces devoirs doivent être discutés puis approuvés par le groupe entier. Ceci peut se faire sous forme de vote à main levée.

L'animateur explique à ce moment l'utilité de la fiche de présence qui est à confectionner, à

conserver puis à afficher à chaque atelier pour que les élèves puissent signer leur présence à la fin de chaque atelier.

Etape 5 :

Les élèves se retrouvent en petits groupes pour travailler sur les posters : des droits, des devoirs et de présence.

Etape 6 :

Les élèves présentent leurs travaux (posters) à toute la classe.

Etape 7 :

L'enveloppe personnelle

Les élèves personnalisent l'enveloppe dans laquelle ils rangeront les travaux qu'ils feront tout au long de l'année.

Conclusion de l'activité

Chaque groupe présente le poster sur lequel il a travaillé et explique de quelle façon il a été conçu.

Chaque élève présente son enveloppe personnelle et explique les éléments qui y sont représentés.

Pour faciliter la présentation, l'animateur peut poser les questions suivantes :

« Ki tonn desine lor to lanvlopp ? »

« Kifer tonn desine ça ? »

« Eski tonn fini travay lor to lanvlopp, eski ena bann zafer to ti a kontan azute lor la ? »

Pour cette première présentation des travaux, il est important que les élèves prennent confiance en eux. C'est pourquoi l'animateur ne fera pas appel à l'esprit critique des élèves par rapport aux productions réalisées sur les enveloppes personnelles. En revanche, lors de la deuxième session d'atelier, cet aspect pourra être introduit. Nous verrons dans la description de l'activité suivante comment cela pourra se faire.

Activité 1.2 - Le Portrait

« J'apprends à représenter mon ami (modèle) selon ses propriétés physiques et ses qualités. J'apprends à faire des « traits francs », à ne pas les effacer et à travailler avec les erreurs que je faites »

Introduction

Lors de cette activité, les élèves sont invités à se mettre en binômes et à dessiner le portrait de leur camarade assis en face d'eux. A travers cet exercice les élèves se présentent mutuellement, ils valorisent leurs camarades et les productions artistiques à travers les portraits créés.

Dans l'exécution du portrait les élèves sont encouragés à faire des traits sans hésiter et à travailler à partir de leurs erreurs. Ainsi, ils apprennent à se surpasser et à utiliser les traits qu'ils considèrent comme « ratés » pour améliorer leur dessin. A la fin de l'atelier, l'animateur expose les travaux pour que les élèves puissent les comparer et observer les particularités de chacun. C'est la première exposition des élèves, l'animateur peut les applaudir à la fin pour les féliciter du bon travail et les encourager à créer davantage.

Matériel

6 paquets de pentel
4 boîtes d'Oil Pastels
12 feuilles A4
Ou
12 transparents
1 pot de 50 ml d'encre de chine
12 pinceaux chinois
48 feuilles A3

Objectifs pédagogiques

Travailler la motricité fine
Travailler l'observation

Compétences

Respect du matériel
Respect des autres
Confiance en soi

Déroulement de l'activité au pentel (feutre)

Etape 1 :

Les élèves sont en binômes, assis l'un en face de l'autre. A l'aide d'un pentel, ils dessinent

d'abord la forme du visage (ovale) puis ils ajoutent les yeux, le nez, la bouche etc.

Etape 2 :

Quand tous les éléments du visage ont été ajoutés, ils peuvent ajouter des objets, plats, ou autres choses que leur modèle aime pour compléter le portrait.

Etape 3 :

Les élèves peuvent ensuite remplir le « fond » du dessin en utilisant les pastels à l'huile, la couleur choisie pour le faire peut être la couleur préférée du modèle. Ils sont invités à utiliser la totalité du papier.

Etape 4 :

A la fin de l'exercice chaque élève présente le portrait de son ami et explique/justifie les éléments qu'il a ajouté, les couleurs qu'il a utilisées, etc.

Déroulement de l'activité à l'encre de chine

Etape 1 :

Les élèves sont en binômes, assis l'un en face de l'autre. A l'aide d'un pinceau chinois qu'ils trempent dans l'encre de chine, ils dessinent sur une feuille en plastique d'un seul trait le visage de leur camarade sans regarder la feuille.

Etape 2 :

Ils posent ensuite une feuille de papier blanc sur la feuille de plastique et appuie bien pour que le papier imbibe l'encre. Ils séparent avec

précaution la feuille de papier de la feuille en plastique et peuvent admirer l'impression qu'ils ont créée.

Etape 3 :

L'exercice peut être répété en regardant la feuille sur laquelle ils peignent avant l'impression. Les élèves peuvent également ajouter des détails directement sur la feuille de papier blanc.

Etape 4 :

A la fin de l'exercice chaque élève présente le portrait de son ami et explique la technique de peinture qu'il a employé, s'il a regardé la feuille sur laquelle il peignait ou pas, les effets que les différentes techniques d'impression donnent, etc.

Conclusion de l'activité

Les portraits sont affichés sur un mur de la classe ou de l'école, les élèves exposent ainsi pour la première fois leurs productions. Cela leur permet de comparer les portraits, les différences entre chaque portrait et les différences dans l'utilisation des techniques. Ils sont invités à répondre aux questions que leurs camarades posent sur les techniques utilisées, les éléments représentés, etc.

L'animateur insiste sur la particularité, l'originalité et la beauté de chaque œuvre. Il valorise les différences dans le travail de chaque élève.

Activité 1.3 - La présentation de Soi

« J'apprends à trouver les photos, symboles ou dessins qui peuvent représenter mon idée. J'apprends à les découper soigneusement et à organiser les éléments pour arriver à une représentation unifiée »

Introduction

Lors de cet exercice les élèves sont invités à explorer les métiers qu'ils voudraient exercer en feuilletant des magazines et en découpant les images qu'ils apprécient. Cela leur permet de faire une sélection des éléments qui pourraient « composer » leur projet d'avenir. En choisissant les images et les découpant soigneusement, chaque idée, élément ou partie

du projet est valorisée. A la suite de cela, chaque élève est invité à arranger, organiser et placer ces éléments pour arriver à un collage unifié qui représente leur projet d'avenir.

Matériel

24 (ou plus) Magazines en couleur
12 ciseaux
12 pinceaux
100 ml de Colle.

Objectifs pédagogiques

Sélectionner les images, représentations appropriées.

Compétences

Confiance en soi
L'organisation

Déroulement de l'activité*Etape 1 :*

L'animateur annonce le thème de travail « Ki mo pu fer pli tar ». Il demande ensuite aux élèves quels sont les métiers qu'ils connaissent. Pour les aider, il les rassemble en domaines : les métiers d'ordre technique, les métiers de l'hôtellerie, les métiers avec les enfants, etc. Puis il fait un tour de table et demande à chacun ce qu'il aimerait faire. Cela permet aux élèves de faire un choix de domaine ou de métier qui les guidera dans la recherche d'image.

Etape 2 :

L'animateur explique aux élèves à partir d'un exemple de métier (non mentionné par les élèves afin qu'ils ne soient pas dans l'imitation) quelles images choisir. Il montre également comment les images peuvent s'emboîter même quand elles proviennent de sources différentes.

Etape 3 :

Les élèves choisissent et découpent dans les magazines les images qui pourraient illustrer ce qu'ils souhaiteraient faire plus tard.

Etape 4 :

Les élèves découpent soigneusement les images sélectionnées en travaillant le détail et le relief.

Etape 5 :

Sur une feuille A3, chaque élève dispose les images qu'il a choisi et découper, il essaie de les emboîter, de les superposer, de les fusionner. Une fois qu'il a trouvé la disposition qui lui plaît, il les colle au blue tack ou prend des repères visuels (dessine le contour de l'image sur la feuille à l'endroit où il souhaite la coller).

Etape 6 :

Il colle soigneusement chaque élément en commençant par ceux qui sont placés à l'arrière.

Etape 7 :

Il découpe les bords de sa feuille blanche ou des magazines qui dépasse. Il ajoute des éléments pour compléter son collage.

Conclusion de l'activité

Lorsque l'activité est terminée chaque élève est invité à présenter son collage et les éléments qu'il comprend, ainsi il présente le métier qu'il souhaiterait faire plus tard et ses caractéristiques. La représentation de ce qu'il aimerait faire plus tard, lui permet de se projeter dans l'avenir.

Activité 1.4 - Les couleurs primaires et secondaires

« J'apprends les couleurs primaires et les mélanges qu'il faut faire pour les obtenir »

Introduction

Cet exercice demande aux élèves une attention particulière à la consigne. L'animateur devra faire preuve d'imagination pour captiver l'attention de ses élèves lors de la présentation des couleurs primaires et lors du mélange pour obtenir les couleurs secondaires. Pour rendre la tâche plus ludique et participative, nous proposons aux animateurs l'étape 1 où les élèves peuvent découvrir à trois les couleurs secondaires. L'objectif de cette série d'exercice est que les enfants découvrent les couleurs primaires et les mélanges nécessaires pour arriver aux couleurs secondaires puis aux couples de couleurs complémentaires. Ils

découvriront également les couleurs chaudes et les couleurs froides.

Matériel

Pots de peinture rouge, bleu et jaune
6 feuilles de bristol
12 pailles à boire
12 ciseaux
100ml de colle.

Objectifs pédagogiques

Travailler les liens de causalité
Travailler les notions d'association et de classification

Compétences

L'attention
La participation

Déroulement de l'activité

Etape 1 :

Les élèves sont répartis en groupe de trois. Sur une feuille de bristol, trois petites « flaques » de peinture (1 de chaque couleur primaire) sont placées aux extrémités. A l'aide de « pailles » (à boire) les élèves soufflent des flaques vers l'intérieur de la feuille, cela forme des lignes en arborescence. Les trois couleurs se rencontrent et se mélangent, ainsi les élèves découvrent les couleurs secondaires par l'expérience.

Etape 2 :

Lorsque l'exercice est fini, les élèves se rassemblent autour des travaux (posés sur une table au milieu ou par terre car pas encore secs) et racontent leurs découvertes.

Etape 3 :

Ils sont ensuite invités à faire les équations de couleur en groupe en utilisant les couleurs primaires. Par exemple : Rouge + Bleu = Violet, et ainsi de suite.

Etape 4 :

Lorsque les premiers travaux sont secs, les élèves découpent les différentes couleurs. Ces

derniers sont placés et collés sur un grand rond en bostols (préparé par l'animateur) comme ils le seraient sur une roue de couleur. L'animateur explique de quel côté de la roue se trouvent les couleurs chaudes et de quel côté se trouvent les couleurs froides.

Conclusion de l'activité

Lorsque l'activité est terminée, les équations sont exposées sur un mur et la grande roue collée sur un mur de la classe. Les élèves sont invités à partager leurs découvertes. Pour les aider, l'animateur peut leur poser les questions suivantes :

« Ki zot finn dekuver kan zot inn melanz bann kuler ? »

« Ki bizin fer pu gayn enn ver fonce ? et enn ver pale ? »

« Kan melanz tu kuler ki zot ganye ? »

« Eski zot inn ressi gayn tu bann kuler ki zot ti p rode ? »

Pour éveiller leur curiosité l'animateur peut leur poser les questions ci-dessous et leur proposer d'essayer à la prochaine séance :

« Si nu melanz enn kuler ek nwar ki arive ? »

« Et ek blan ? »

Activité 1.5 - L'Art Aborigène

« J'apprends à contrôler mon pinceau et ma motricité fine »

Introduction

L'art aborigène est un exercice qui demande beaucoup de patience et de régularité. Cet exercice permet aux élèves de se concentrer sur leurs mouvements et de travailler la précision et la constance. De plus, l'art aborigène vient introduire la notion du symbole, des signes et de la transmission de ces derniers. En effet, les aborigènes d'Australie utilisent l'art afin de transmettre leur histoire. C'est ce que toute culture fait, et ce que nous faisons encore aujourd'hui. Il est important d'insister sur ce point auprès des élèves afin qu'ils prennent conscience de la valeur communicative de l'art.

Matériel

12 bâtons ou pinceaux
Tous les pots de peinture

12 feuilles canson format A5 (couleur terre ou noir)
12 crayons 2B.

Objectifs pédagogiques

Travailler la motricité fine

Compétences

L'attention

L'organisation

Déroulement de l'activité

Etape 1 :

L'animateur introduit le thème de l'art aborigène en expliquant aux élèves de quel peuple il vient. Cela peut se faire à l'aide d'une carte ou d'un dessin du monde afin que les élèves situent l'Australie par rapport à leur pays. Il montre ensuite des exemples de peintures aborigènes et questionne les élèves sur l'utilité de ces peintures et les techniques employés. En les guidant dans leur réflexion, il explique les

moyens utilisés pour peindre (terre, bâtons, etc...) et les symboles créés par le peuple. Il fait ensuite la démonstration de la technique aborigène en suivant une ligne qu'il aura tracé au crayon.

Etape 2 :

Les élèves sont invités à dessiner rapidement au crayon un symbole, sur un morceau de bristol/de papieranson couleur terre ou noir (tel que les aborigènes le faisaient).

Etape 3 :

Les élèves font ensuite le mélange de couleur afin d'obtenir les couleurs qu'ils souhaitent utiliser. Ils peuvent essayer les couleurs dans une marge à droite ou au bas de leur feuille.

Etape 4 :

En utilisant la technique aborigène (le bout du pinceau pour faire les points) les élèves suivent le contour de leur dessin fait au crayon. Ils

peuvent changer de couleur quand ils le trouvent nécessaire.

Conclusion de l'activité

Les travaux des élèves sont collés au tableau et chaque élève présente son œuvre et le symbole qu'il a voulu représenter. L'animateur suggère aux élèves de demander à leurs camarades : « kifer tonn fer sa kumsa ? » ou « kifer tonn soizir sa kuler la ? », ainsi chacun peut s'exercer à justifier et expliquer ces choix, que ce soit en termes de dessin ou de couleur. A la fin de la séance, l'animateur peut conclure en faisant remarquer aux élèves que certains symboles sont « universels » peuvent être compris par tous, alors que d'autres sont personnels ou appartiennent à un groupe restreint et que par conséquent nous n'avons pas toujours la même compréhension d'un seul symbole. Cette conclusion viendra questionner les élèves sur les différences et ressemblances interindividuelles, en d'autres mots, sur l'identité.

Activité 1.6 - Création Libre

« Je crée en mettant en pratique les techniques explorées lors de la première phase »

Introduction

Cet activité à pour but de passer en revue les différentes techniques apprises lors de la première phase, de travailler à la maîtrise de ces techniques en essayant de les combiner dans une seule production. Les élèves choisissent ensemble un thème sur lequel ils aimeraient travailler. L'animateur les guidera ensuite dans le choix des techniques et la réalisation de l'œuvre. Il arrive que les élèves ne sachent pas par où commencer l'activité, c'est pourquoi l'animateur devra être particulièrement attentif à leurs besoins.

Matériel

20 feuilles A4
et tous les matériaux utilisés jusqu'à l'heure : Pots de peinture, Magazine, Oil Pastels, Pentels, Colle, Encre de Chine, etc.

Objectifs pédagogiques

La planification et la préparation

Compétences

La créativité

L'organisation

Déroulement de l'activité

Etape 1 :

L'animateur fait le récapitulatif des techniques apprises depuis le début de l'atelier. Il explique aux élèves qu'ils devront les combiner dans cet exercice. Chaque élève est ensuite invité à proposer un thème, les thèmes sont votés afin d'arriver au thème sur lequel tous les élèves travailleront.

Etape 2 :

Chaque élève dessine rapidement sur une petite feuille (1/4 d'une feuille A4) le croquis de son dessin qui sera fait sur une feuille A4.

Etape 3 :

L'animateur propose aux élèves de faire d'essayer mélanges de couleur avec de la peinture pour obtenir une ou plusieurs couleurs pour le « fond ». Ces essais sont posés sur une

autre feuille A4 (d'essai) avant de choisir la/les couleurs finales. Les élèves peignent ensuite leur feuille avec ces couleurs finales.

Etape 4 :

Les élèves choisissent la technique qu'ils souhaitent utiliser pour chaque élément de leur dessin. L'animateur leur conseille d'utiliser une technique par élément, par exemple : la technique du printing pour les nuages, le collage pour les arbres, le dessin pour les poissons, etc. Cependant, si un ou plusieurs des élèves veulent utiliser une seule technique pour tous les éléments, ils sont libres de le faire. Pour guider les élèves et éviter qu'ils ne se perdent dans l'organisation de leur travail, l'animateur leur propose d'essayer un élément à la fois (sur la feuille d'essai) puis de le placer sur la feuille finale.

Conclusion de l'activité

Cette activité peut durer 1 ou 2 séances mais pas plus car sinon les élèves se lassent et ne finissent pas leurs productions, ce qui les met en situation de travail inachevé (et nous savons qu'un travail inachevé ne renforce pas l'estime de soi). A la fin de chaque séance, les élèves présentent leur travail. C'est l'occasion pour eux d'échanger sur les techniques qu'ils ont utilisées, de partager les difficultés qu'ils rencontrent et de récolter les propositions de leurs camarades. L'animateur encourage les élèves à poser des questions et à faire des suggestions sur les travaux présentés. Il en profite pour introduire quelques principes du design : la balance et le contraste par exemple.

Phase II : Travail sur la symbolisation et la représentation

Activité 2.1 - Modelage

« Je crée une représentation du corps humain en mouvement »

Introduction

A travers cet exercice, les élèves abordent la question du corps humain et de sa représentation. La technique de modelage vient concrétiser la notion de corps en changement et en mouvement et permettent à l'élève d'être en contact avec celui-ci. L'appropriation du corps se fait à travers des dessins de différents « bonoms bâtons » à l'encre de chine. A partir d'un de ces bonhommes l'élève va apprendre à décomposer les parties du corps, à les modeler puis à les recomposer. La question de la gravité sera également abordée, car en modelage avec de l'argile, il est difficile de faire tenir des parties plus lourdes sur des plus faibles.

Matériel

12 supports en plywood de format A5 ou A4
36 feuilles A3
100 ml d'encre de chine
12 pinceaux chinois
3 paquets de pâte à modeler
3 paquets d'argile (1 paquet pour 4 élèves)

Objectifs pédagogiques

Travailler la souplesse du toucher
Aborder indirectement les notions de proportions et de gravité

Compétences

La confiance en soi
L'organisation

Déroulement de l'activité

Etape 1 :

L'animateur propose aux élèves faire des croquis à l'encre de chine de différents « bonoms bâton » : un *bonom baton* classique, un *bonom* mince et long, un *bonom* gros et petit, un *bonom* assis, un *bonom* qui court, un *bonom* qui lève les bras au ciel, une *madam baton*, une grosse *madam baton*, une *madam baton* qui danse, etc...

Etape 2 :

Les élèves choisissent le bonom ou la *madam baton* qu'ils préfèrent parmi tous ceux qu'ils ont dessinés. Sur une feuille A3 (pliée en deux) ils dessinent d'un côté la version détaillée de leur

bonom/madam et de l'autre les différentes parties des *bonoms/madams* (tête, bras, cou, buste, jambes, etc).

Etape 3 :

La première étape consiste à reproduire les parties du « bonom » en pâte à modeler puis à les assembler de sorte à ce que le « bonom » tienne sur ses pieds. L'idée est d'arriver à une représentation en 3 dimensions du bonom. C'est pourquoi, l'animateur encouragera les élèves à commencer par les pieds puis à travailler et assembler les autres membres. Les pieds et jambes étant la base de la figurine ou du « bonom », les élèves ont la possibilité de les renforcer pour qu'ils puissent soutenir le reste du corps (torse, etc.). Cela demande aux élèves une grande capacité d'adaptation à l'exercice par rapport au dessin initial.

Etape 4 :

La deuxième étape (qui peut-être faite lors d'une deuxième session d'atelier) consiste à renouveler l'étape 3 en utilisant de l'argile. Les élèves sont alors confrontés à un autre défi : modifier et adapter leur structure et leur

« bonom » afin qu'il soit réalisable en argile. En cela, l'étape 3 consiste en une préparation essentielle pour aborder l'étape 4.

Etape 5 :

Quand l'assemblage est terminé, les élèves peuvent travailler à uniformiser la structure afin que les différentes parties ne soient pas visibles. Cela peut se faire en ajoutant des petits bouts d'argile et en travaillant un peu d'eau sur le doigt ou l'éponge pour aplanir l'argile.

Conclusion de l'activité

A la fin de chaque séance, les élèves sont invités à présenter leur modelage et à partager les difficultés et réussites qu'ils ont rencontrés dans l'élaboration de chaque partie et l'assemblage de ces dernières. S'ils rencontrent des difficultés communes, l'animateur peut proposer de réfléchir aux différentes solutions qui pourraient être envisagées et essayées lors de la prochaine séance pour surmonter ces défis. Pour cela il invite les élèves à réfléchir sur les particularités de la pâte à modeler et de l'argile et aux différentes façons de travailler avec.

Activité 2.2 - Les 5 sens

« Je représente les sensations ressenties de
chaque sens »

Introduction

Nous possédons tous des sens. Les sens sont des organes qui nous permettent de percevoir et de ressentir le monde autour de nous. Chaque sens fonctionne grâce à une partie du corps. Mais quels sont ces sens ?

La vue : On voit avec les yeux

L'ouïe : On entend avec les oreilles

Le toucher : On touche avec la peau.

L'odorat : On sent les odeurs avec le nez

Le goût : On goûte les aliments avec la langue

Description de l'activité

Pour cette activité, les élèves seront amenés à explorer et travailler chacun de leurs cinq sens à l'aide d'un fruit. Ils apprendront à les représenter en utilisant différents matériaux et/ou techniques.

Matériel :

Fruits divers

Des carrées de bostons (10 x 8 cm)

Pastels (secs/gras)

Matières (Jute, tissus, papier crépon, etc.)

Colle

Ciseaux/cutter

Objectifs pédagogiques :

Explorer les sens

Travailler la représentation abstraite

Développer l'imagination

Compétences :

Creativité

Organisation

Déroulement de l'activité :

Etape 1.

Après l'introduction au thème des sens, l'animateur distribue à chacun des élèves, un

fruit (à partir duquel ils exploreront la vue, le touché, l'odorat, le goût, et l'ouïe) et 5 carrés de bostols sur lesquels ils représenteront leurs sens (un sens par carré). Ils pourront les représenter en utilisant des textures (matières) et des couleurs.

Etape 2.

L'animateur écrit les 5 sens au tableau pour que les élèves puissent s'en rappeler. Il/Elle les invite ensuite à commencer l'activité. L'animateur peut leur faire une démonstration pour qu'ils comprennent ce qui leur est demandé.

Etape 3.

Les élèves auront 5 minutes pour compléter chaque sens. Ils en sont informés.

Etape 4.

Pour les aider les élèves dans leur réalisation, l'animateur leur pose des questions :

La vue : Regardez le fruit ; que voyez vous ?

Les élèves auront le réflexe de dessiner le fruit en entier, donc ce qu'ils voient ; L'animateur insiste donc pour que les élèves portent leur attention aux détails sur le fruit, tels des creux, des petits points, des bosses, etc. Comment pourraient-ils représenter ces détails avec de la matière par exemple ?

Le touché : Touchez le fruit ; que sentez-vous ?

En touchant le fruit de toutes les cotes, l'élève découvrira sa texture : lisse, rugueux, dur, mou, etc. Il sentira aussi, s'il y en a, les bosses

ou autres creux du fruit. Comment les représenter ? L'élève peut aussi casser le fruit pour voir quelle texture il a à l'intérieur.

L'odorat : Sentez le fruit ; sent-il quelque chose ?

Le Goût : Goûtez le fruit ; Est-il sucrée, acide, amer, etc. ? Le goût est-t-il frais? Le fruit est-il juteux ? Ou alors vous ne l'aimez pas ? Comment représenter ces sensations ?

L'ouïe : Mâchez le fruit ? Qu'entendez-vous ? « cram-cram-cram » ?? Est-ce un son aigu ou doux ? Suivez l'évolution du bruit à mesure que vous mâchez le fruit...alors ?

Etape 5.

A la fin de l'activité, chaque élève pourra coller ses travaux au mur avec du blue tack et les présentera. Ce sera l'occasion pour eux d'expliquer le choix des couleurs et des matières qu'ils ont utilisé pour chaque sens.

Conclusion de l'activité :

Pour conclure l'activité, les élèves présentent tour à tour leurs créations. Pour les aider, l'animateur leur pose des questions sur la réalisation de leurs 'œuvres' ; les couleurs utilisées ; les difficultés dont ils ont fait l'expérience, etc. Quelques exemples de questions :

Ki to finn kontan dan sa laktivite la ?

Eski to finn gayn kit difikilte? Ki difikilte?

Eski to kapav explik nou to swa kouler/matiere?

Kifer to finn servi sa bann kouler/matière la?

Lakel dan to bann kreasion to pli kontan? Kifer?

Activité 2.3 – Le Design

«J'utilise les concepts du design pour unifier
mon dessin»


Introduction

En art, le design représente une composition artistique fait de lignes, de formes et de couleurs. Il rime avec création et innovation. Il peut être un dessin ou un objet dont le but est principalement esthétique, c'est-à-dire, d'embellir.

Description de l'activité

Pour cette activité, les élèves seront appelés à être créatif et à travailler des lignes et des formes. En première partie, ils devront observer un fruit et le dessiner dans ces moindres détails, avant de l'ombrer. Ils en reproduiront ensuite une partie, qu'ils traceront de différentes façons sur des petits carrés de bostols. Les élèves puiseront de leurs connaissances des techniques, acquis jusqu'ici en atelier, pour produire des designs qu'ils développeront.

Matériel:

12 fruits
 12 crayons 2B, 4B et 6B
 48 carres de bostols de différentes couleurs, 10 cm x 10 cm (de préférence du strata)
 12 'Fenêtres' en carton ou papier (voir dessin) 
 Pots de Peinture
 Pastels gras et secs
 Matériaux divers

Objectifs pédagogiques :

Travailler l'observation
 Identifier l'ombre et la lumière
 Appliquer les principes du design (Harmonie, balance, emphase, etc.)

Compétences :

Créativité
Organisation
Esprit Critique

Déroulement de l'activité :*Première séance**Etape 1.*

Suivant sa démonstration aux élèves, l'animateur distribue le matériel nécessaire aux élèves et les invite à débiter l'activité.

Etape 2.

Les élèves commencent par observer la forme du fruit et ses contours. Ils le dessinent ensuite sur une moitié de leur feuille de papier (qu'ils auront, au préalable, plier en deux), en y ajoutant les moindres détails visuels qu'ils peuvent identifier (bosse, trou, etc.)

Etape 3.

L'animateur leur montre ensuite a identifié l'ombre et la lumière sur leur fruit avant de leur montrer comment ombrer leur dessin. Pour cela ils utiliseront leurs crayons 4B (pour foncer légèrement et identifier les lueurs) et 6B (pour bien foncer et identifier les zones d'ombre).

Etape 4.

A l'aide de la 'fenêtre' en papier/carton, les élèves choisissent une partie du fruit, qu'ils

reproduisent ensuite sur l'autre moitié de leur feuille A3. Ils utiliseront cette même partie pour travailler leurs designs.

Etape 5.

Au revers du 'nouveau' dessin, ils noircissent ensuite, a l'aide de leur crayon 6B, toute la surface du papier, recouverte par le dessin. Cette technique permettra de tracer le dessin sur les carrées de bostols sans avoir recours au 'tracing paper' !

Etape 6.

Avec la face noircie à plat sur le carré de bostol, les élèves passent leur crayon sur les contours du second dessin, pour en obtenir la forme sur les carres de bostols colorés. Ils reproduisent cette étape à plusieurs reprises afin d'obtenir le design de leur choix !

Deuxième séance

Lors de la deuxième session, les élèves continuent à travailler leurs designs en traçant sur les carres de bostols colorés, et de différentes façons, la partie (du fruit) choisie dans la session précédente. En utilisant les techniques acquises en atelier,

Conclusion de l'activité

A la fin de l'activité, l'animateur invite chacun des élèves a présenter leurs travaux, qu'ils auront préalablement coller au mur ou au tableau. Comme a la fin de chaque atelier, il récolte leurs impressions sur l'activités, notamment ce qu'ils ont aime ou trouve difficile. L'animateur peut puiser des questions suivantes pour s'aider :

Ki zot finn kontan dan sa laktivite la ?

Eski zot finn gayn kit difikilte? Ki difikilte?

Ki bann teknik to finn servi pour realiz sa kreasion la?

Eski to finn servi bann principes design pou fer to travay?

Ki bann princip to retrouver dan to travay?

Ki bann principes zot retruve dan travay zot kamarad?

Kifer to finn servi sa bann kouler/matière la?

Lakel dan to bann kreasion to pli kontan? Kifer?

Activité 2.4 - Les sentiments

«J'apprends à exprimer mes sentiments à
travers l'art»

Introduction

Les sentiments, nous les ressentons tous, tout le temps. Ils représentent nos réactions aux situations, et commandent nos actions. Pour introduire le thème aux élèves, l'animateur peut leur poser les questions suivantes :

Kiete sa enn santiman?
Ki bann santiman ki zot kone?
Zot pense bann santiman important sa?
Ki zot servi nou?

Description de l'activité

A travers cette activité, les élèves apprendront à reconnaître leurs émotions ainsi qu'à les représenter.

Matériel :

36 bandes de bristol blancs
Pastels (secs/gras)
Matières (Jute, tissus, papier crépon, etc.)
50 ml de Colle
12 Ciseaux
12 Crayon 2B

Objectifs pédagogiques :

Apprendre à reconnaître ses émotions
Développer la capacité de représentation

Compétences :

Confiance en soi.
Creativité

Déroulement de l'activité :

Première partie (10 min):

Etape 1.

Chaque élève reçoit un bristol (10cm x 30cm) sur lequel il tracera des lignes pour représenter les sentiments.

Etape 2.

L'animateur commence par énoncer un premier sentiment (ex. calme). Les élèves ferment les

yeux (pour mieux ressentir l'émotion) et tracent une ligne qui représente pour eux le clame (ex. _____ : le calme peut être une ligne droite). Les élèves continuent à tracer cette ligne tant que l'animateur n'introduit pas un autre sentiment.

Etape 3.

L'animateur enchaîne ensuite avec d'autres sentiments (ex. joie, tristesse, colère, calme, frustration, peur, joie, calme, etc.). Les élèves continuent de tracer le même sentiment tant que l'animateur n'en prononce pas un autre.

Etape 4

A la fin de cette première partie, l'animateur prend les impressions des élèves.

Deuxième partie (25 min) :

Etape 5

Les élèves choisissent trois sentiments. L'animateur appellera à un vote si les élèves n'arrivent pas à se mettre d'accord.

Etape 6

Chaque élève reçoit trois bandes de bristol (8cm x 24cm) divisées en trois carrés égaux. Chaque bande sera utilisée pour travailler un sentiment.

Etape 7

Dans chacun des carrés, les élèves représentent les sentiments avec des lignes au crayon (comme ils l'ont fait dans la première partie) ; avec des couleurs (à la peinture, aux pastels) ; et avec des matières (papier crépon, jute, tissus, etc.). Voir ci-dessus un schéma :
1(des lignes) ; 2 (des couleurs) ; 3 (des matières)

1	2	3
---	---	---

IMPORTANT : Ils auront 5 minutes pour travailler chaque sentiment ; donc attention au temps.

Etape 8.

Pour se rappeler des sentiments sur lesquels ils travaillent, ils l'écrivent sur chaque bande de bostols (selon le sentiment travaillé).

Etape 9.

A la fin de l'activité, chaque élève colle ses travaux au mur avec du « blue tack », avant leur présentation. Ce sera l'occasion pour eux d'expliquer le choix des couleurs et des matières qu'ils ont utilisé pour représenter chaque sentiment.

Conclusion de l'activité (10 min) :

L'activité se conclut par la présentation des créations et les impressions des élèves sur le travail accompli.

A la classe : Ki zot finn penser lor sa laktivité la ?

A chaque élève : Eski to finn gayn kit difikilté ? Lekel santiman to finn pli kontan travay?

Ki bann kouler/ matiere to finn servi? Kifer?

Phase III : Eveil à la créativité : seul et en groupe

Introduction :

L'objectif de ce travail de groupe est de favoriser la coopération entre les élèves en proposant des activités qui permettront aux élèves de développer : une écoute active, la participation, le respect mutuel (respect des idées, des propositions, des capacités et des limites de leurs pairs), les capacités d'organisation en groupe et autres valeurs incluses dans la grille d'observation.

Rôle de l'animateur dans le travail en groupes :

Lors du travail en équipe, l'enseignant ou le tuteur:

- peut intervenir pour favoriser la création d'équipes fonctionnelles;
- est attentif aux besoins individuels et à la bonne marche des équipes;
- doit prévenir ou aplanir les difficultés qui pourraient se produire dans la dynamique des interactions des équipes et du groupe;
- voit à l'esprit de coopération dans le groupe et entre les équipes;
- s'assure d'une atmosphère chaleureuse, où chacun se sentira à l'aise de partager des expériences et des idées sans crainte d'être ridiculisé;
- stimule et encourage l'ensemble des individus à participer aux discussions;
- encourage les étudiants à s'écouter attentivement et à se

poser mutuellement des questions ouvertes, fécondes réfléchies.

Source : <http://app.cegep-ste-foy.qc.ca/index.php?id=637>

- A la fin du travail en équipe, l'animateur demande aux élèves un retour sur le travail en groupe : étiez-vous tous d'accord ? avez vous tous parlé ? vous a-t-on écouté ? ...

Constitution des groupes :

Les élèves sont répartis en groupes de 3 ou 4 élèves selon la méthode suivante : l'animateur attribue un numéro à chaque élève à la suite : "1,2,3" et recommence le compte quand il arrive au nombre de groupe souhaité. Par exemple pour constituer trios groupe : "1, 2, 3, 1, 2, 3" et ainsi de suite. Les élèves se retrouvent ensuite en groupe selon le nombre qui leur a été attribué, tous les "1" ensemble, etc. Ceci permet aux animateurs de constituer des groupes en réduisant les affinités entre membres d'un même groupe.

Description des séances d'atelier :

Première séance d'atelier : Etape 1, 2, 3

Deuxième séance d'atelier : Etape 4, 5

Troisième et quatrième séances : Etape 6

Cinquième séance d'atelier : Etape 7

*Etape 1**Droits et devoirs du travail en petits groupes :*

Nous élaborons en grand groupe les règlements (droits et devoirs) nécessaires au travail en petits groupes. Ces droits et devoirs élaborés à partir des propositions des élèves sont notés sur une feuille de Bristol qui sera affichée à chaque séance d'atelier .

*Etape 2**Introduction des concepts :*

L'animateur explique aux élèves le parcours qu'ils ont fait depuis le début des ateliers et comment ce parcours nous amène à présent à travailler sur les concepts. Pour cela il pourra demander aux élèves de se rappeler les exercices fait depuis le début des ateliers en ordre chronologique. Ces exercices lui permettront de faire le lien et d'expliquer le parcours aux élèves :

-
« *Kuma zot finn dir kan nu ti fek kumens latelye, zot in travay dabor lor bann diferan teknik : la pintir, collaz, encre de chine, etc. Pu travay lor ca bann teknik la, nu finn pran bann tem kuma portre, travay ki zot envi fer, la mer, etc, bann zafer kuma dir ki nu kapav truve. Apre nu travay plito lor represent zot lecor a traver modelaz, apre lor represent bann frui. Ca travay la ti enn travay observation ek representation. Apre ca nun contign lor enn travay kot zot ti bizin senti bann fruit a traver zot bann sens et represent seki zot senti. Dernie aktivite ki nun fer ce represent bann lemotion. Kuma dir nunn al depi bann zafer konkre ki nu capav truve, guete, pu al ver reprezentasyon bann zafer abstrait ki nu pa capav truve me ki nu senti ou ressent. Dan sa dernye faz latelye la nu pu travay lor bann zafer abstrait ki appel bann « concept ». Eski zot kone ki ete enne concept ? »*

Réponses des élèves : toutes les réponses son entendus et acceptées.

A l'aide des réponses l'enseignant continue l'explication : « Enn concept ce enn zafer ki nu pa kapav truve, ki nu pa kapav senti, ce enn zafer ki nunn mazine dan lespri, ki nunn reflessi : enn lide, enn pense. Par examp : la paix enn concept. Sa ve dir diran sa trimes la zot pu travay en peti grup lor enn concept.

*Etape 3**Discussion en groupe :*

Les élèves seront ensuite invites à partager au sein de leur groupe la signification qu'à chaque concept/valeur (liberté et égalité) pour eux. Pour cela les animateurs pourront les guider à travers les questions suivantes (ces dernières sont illustrées sur un poster afin que les élèves dirigent la conversation du groupe sans l'intervention de l'animateur) :

« Nu ena de concept pu propoz zot : la liberte ek legalite. Nu ti a kontan zot realiz enn travay artistik lor enn sa de concept la ensam dan zot bann grup. Pu sa nu propoz diskite lor sa de konsep la avan. Nunn met bann kestyon lor lekel zot kapav diskite en grup. Nu propoz zot pran enn kestyon apre lot et saken kapav dir seki li pense lor sak kestyon . Zot kapav diskite en grup apre sa pu ena enn represantan par grup pu partz seki zot inn dir en gran grup. Nu nu pu pass guet zot tanzentan si zot ena bann kestyon. Ala bann kestyon pu premie konsep lor la Liberte :

- Liberte ki sa ve dir pu twa?
- Kan to pense la liberte ki to truve ?
- Eski tonn deza senti twa lib ? Dan ki sitiasyon ?
- Kan nu lib kiarive ?
- Eski ena bann zafer enn dimunn lib bizin fer ?
- Eski kan to lib to kapav fer seki to envi ? Kifer ?
- Eski kan to lib to tu sel ou swa ena bann lezot dimunn autour ?
- Lerla eski to kapav fer seki to envi ?
- La liberte kiete alor ? »

Chaque représentant de groupe partage (en grand groupe) la conclusion à laquelle ils sont arrivés. L'animateur fait une synthèse de ce qui a été dit puis lance la deuxième discussion sur l'égalité en introduisant les questions suivantes.

Lor legalite :

- Legalite ki sa ve dir pu twa ?
- Kan to pense legalite ki to truve ?
- Eski tonn deza senti twa egal ek enn lot dimunn ? Kisana ? Kifer ?
- Eski nu tu egal ?
- Kan nu egal ki arive ? Kan nu pa egal kiarive ?
- Kifer nu bizin egal ?
- Kifer fode pa nu egal ?

- Ki to prefere ki nu tu egal ou swa non ?
- Legalite kiete alors ?

L'animateur invite chaque groupe a présenter la conclusion de leur débat. Puis il demande aux élèves de se concerter (dans leurs groupes) pour choisir le thème sur lequel ils travailleront : "Aster zot guet ant zot lor ki concept zot envi travay ? Liberte ou soi egalite ?"

Etape 4

Partage des idées de représentation du concept choisi ?

L'animateur invite les élèves à partager sur les couleurs, les formes, les symboles, les matières que le concept invoque pour eux. Pour se rappeler de toutes les propositions chacun peut mettre sur un bristol les éléments qui représentent le concept à ses yeux.

Quand cela est fait, ils choisissent ensemble les techniques qu'ils souhaitent utiliser pour réaliser l'œuvre commune.

Etape 5

Planification du travail ?

Sur un bristol, les élèves planifient le travail pour la réalisation de l'œuvre. Un élève est secrétaire : il note chaque tâche, le moment auquel elle doit être accomplie et l'élève à qui elle est confiée. Les élèves disposeront de deux séances seulement pour réaliser l'œuvre commune.

Etape 6

Création de l'œuvre

Les élèves suivent le planning prévu (sur la feuille de bristol) et coordonnent leurs actions pour réaliser l'œuvre.

Etape 7

Présentation des œuvres et explication

Chaque groupe présente l'œuvre qu'il aura réalisée en expliquant les éléments choisis et utilisés. Lorsque les groupes auront présenté leurs œuvres, l'animateur invitera les élèves à partager sur leur expérience au sein des groupes. Il expliquera ensuite les fondements de cette démarche et reliera le travail de coopération au quotidien et aux défis de citoyens auxquels les adolescents seront confrontés.

Notes de l'animateur

V. *F*iche d'évaluation des ateliers

Cette fiche permet à l'animateur de faire le retour sur les ateliers et ainsi de pouvoir proposer des activités de plus en plus adaptées au niveau des élèves.

Les points suivants y sont évalués :

- la gestion du temps : préparation de la classe, introduction, activité, rangement, conclusion
- la gestion du matériel : suffisant, utilisé correctement, nettoyé, rangé
- la gestion de l'espace : accessibilité du matériel, circulation, lieu identifié selon les étapes de travail
- l'accessibilité de la technique : complexité, sécurité
- l'explication de la consigne : termes utilisés, démonstration
- la conduite de l'activité : les étapes (chronologie adaptée,) les exercices (appropriés au niveau des enfants,)
- les questions utilisées à la conclusion. (claires et précises)
-

Fiche d'évaluation des ateliers		Points positifs	difficultés	propositions	remarques
Gestion du temps	Préparation de la classe				
	Introduction				
	Activité				
	Rangement				
	Conclusion				
Gestion du matériel	Suffisant				
	Utilisé correctement				
	Nettoyé				
	Rangé				
Gestion de l'espace	Accessibilité du matériel				
	Circulation				
	Identifié selon les étapes				
Accessibilité de la technique	Complexité				
	Sécurité				
Explication de la consigne	Termes utilisés				
	Démonstration				
Conduite de l'activité	Etapes et chronologie				
	Exercices				
Questions de conclusion	Clarté				

Annexe E.2 : Livret de conseils pratiques

LE LIVRET DE CONSEILS PRATIQUES 'NOU LART'

Pour les animateurs du projet

'Noulart' 2009/2010

Un check-list pour veiller au bon déroulement des ateliers et des sorties.

Elaboré par

L'équipe de coordination du projet

'Noulart'.

CONTENU

- Le matériel
- L'organisation de la classe
- La consigne
- L'activité
- L'encadrement des élèves
- Le rangement
- Le feedback
- Les sorties
- Galeries et artistes locaux
- Ma Grille d'Evolution

LE MATÉRIEL

LE MATERIEL EST ESSENTIEL POUR CREER, il faut donc s'assurer d'avoir :

1. Pour la peinture :
 - a. Des pots de peintures faciles à ouvrir et à ranger.
 - b. Des palettes (des couvercles en plastique)
 - c. Des pinceaux
 - d. Des pots d'eau (boîtes de conserve) et chiffons pour chaque élève
 - e. Une bassine pour l'eau propre
 - f. Une bassine pour l'eau déjà utilisée

Attention : Placer les pots de peinture et leurs couvercles de sorte à ce que la circulation autour de la table soit facile.

Idées stockage :

Les pots de peinture peuvent être placés dans des boîtes en cartons ; les pinceaux dans des vieilles boîtes de conserve.

L'ORGANISATION DE LA CLASSE

Pour faciliter l'atelier:

- Je vérifie que j'ai tout le matériel nécessaire pour l'activité.
- Je place le matériel sur une table où les élèves pourront se servir sans se bousculer.
- Je dispose les tables pour regrouper les élèves. Cela facilitera les échanges et l'encadrement des élèves. Mon attention sera dirigée vers un seul groupe d'élèves.
- Je fais un planning (« roasters » d'élèves) :
 - Pour afficher les posters : droits et devoirs
 - Pour aller chercher et ranger le matériel
 - Pour nettoyer la classe

Je prépare :

- La consigne (10 min) :
- Je trouve des exemples (photos, histoire, nom de peintres)
- Je me renseigne sur la technique (et son histoire)
- Je m'entraîne pour donner un exemple pratique (une démonstration)

Attention : La consigne doit être courte et facile à comprendre. Toujours demander aux élèves s'ils ont compris et SURTOUT s'ils ont des QUESTIONS et IDEES.

L'activité :

- J'essaie les techniques chez moi
- Je me rappelle les difficultés que j'ai eues
- Je cherche (avec mes collègues) des idées et des solutions.

L'encadrement (30 min):

- Je fais le tour des élèves pour voir lesquels ont le plus de difficultés
- J'encourage tous les élèves et les félicite sur leur travail
- Je prends un peu de temps avec ceux qui ont difficultés. Si nécessaire je fais une démonstration et les encourage à continuer SEUL. Par principe, je ne m'assois pas à côté d'eux.
- Je rappelle TOUT LE TEMPS aux élèves qu'ON APPREND EN FAISANT DES ERREURS et que l'ON PEUT TRAVAILLER DE SES ERREURS.

Attention : Souvent nous sommes tentés de « trop » aider les élèves en faisant leur travail ou en donnant trop de suggestions. Ne jamais oublier que c'est LEUR travail et toujours les encourager à utiliser LEUR IMAGINATION.

Le rangement (5 min):

- 15 minutes avant la fin de l'atelier, je demande aux élèves de TOUT ranger.
- Je leur informe que je chronomètre 5 min pour le rangement.

Le feedback (10 min) :

- J'invite les élèves à présenter leurs travaux : Les méthodes qu'ils ont utilisées, ce qu'ils ont voulu illustrer, et les étapes suivantes.
- A la fin de chaque phase je prends un atelier pour que chaque élève présente ses travaux et que les autres élèves fassent les critiques. Pour diriger les critiques, voir les principes du design.

LES SORTIES

Pour l'organisation de la sortie:

- Je contacte une galerie ou un artiste (voir page 12) pour convenir d'une date pour la visite des élèves. Je me renseigne aussi sur les expositions en cours.

- Je me renseigne sur la disponibilité/présence d'un guide pour faire visiter la galerie/expo aux élèves et leur expliquer les différents tableaux et techniques utilisées.

S'il n'y a pas de guide, je m'informe suffisamment pour pouvoir guider moi-même les élèves. Je peux par exemple visiter l'expo/la galerie une première fois pour me préparer et contacter l'artiste pour avoir des informations sur ses oeuvres.

- Je m'occupe de trouver un transport (minibus, van). Je fais une demande de sponsorship auprès d'une compagnie de location, ou à la municipalité.
- Je leur téléphone/écrit et détaille le but de la sortie, le nombre d'élèves, le lieu de la visite, l'heure du départ de l'école, etc.
- Je fais le suivi auprès de la compagnie de location/municipalité. Je les appelle pour confirmer la date de la sortie et leur disponibilité.

Le jour de la visite :

- Je m'assure que les élèves ont chacun un crayon et leur sketch pad pour dessiner.
- Avant de commencer la visite, je leur rappelle les règles à respecter pendant la visite (e.g. ne pas toucher les tableaux dans une galerie).
- Après qu'ils aient fait le tour de la galerie/expo, je les invite à partager ce qu'ils aiment (ou pas) dans la visite (e.g. les tableaux qu'ils apprécient, pourquoi, etc.)
- Je les divise en groupe de 2 ou 3 et les invite à explorer la galerie.
- Je demande à chaque élève ou groupe d'élève de choisir un ou deux tableaux qu'ils apprécient le plus. Chacun explique ce que le tableau représente pour lui (ex. «le tableau me fait penser à... »), pourquoi il l'a choisi (« j'aime ce tableau parce que les couleurs sont jolies »), etc.
- Je peux leur poser des questions pour les aider (ex. quelle(s) technique(s) l'artiste a-t-il utilisé, que ressens-tu en regardant le tableau (es-tu content, triste, en colère ? etc.), quel message penses-tu que fait passer ce tableau, quel(s) principe du design observes-tu, etc.)
- A la fin de la visite, je donne aux élèves le temps pour dessiner.

Important : Je leur évite une trop longue visite (30-45 minutes max.), pour leur permettre de mieux apprécier l'expérience.

Après la sortie :

- Je fais le point avec les élèves sur ce qu'ils ont appris pendant la visite, et sur ce qu'ils ont aimé (ou pas) dans la sortie.
- Je leur laisse leur sketch pad pour qu'ils puissent continuer à dessiner chez eux. Je les informe toutefois qu'ils devront me retourner le sketch pad le lendemain car sinon ils risquent de le perdre ou de l'oublier la prochaine fois.
- Je peux prendre l'atelier qui suit la sortie pour que les élèves travaillent sur les œuvres qu'ils ont aimé à la galerie, en utilisant les divers matériaux disponible (oil pastels, peinture, encre, etc.)

Quelques galeries et artistes à contacter

Imaaya Art Gallery

Royal Rd, Pte aux Canonnières

Contact : Charlotte D'Hotman

263-1628/ 736-3936

Galerie Partage

413, Kestrel st., Morc. Safeland,

Flic en Flac

Contact : Krishna Luchoomun

751-9045

Galerie Hélène de Senneville

Royal Rd, Pte aux Canonnières

Contact : Malla Arora ou Marjorie Médar

263-7426

BOI Creative Space

10ème étage, One Cathedral Square
Building, Jules Koenig Street,

Port Louis

Contact: Mme Caroline Réhaut ou Mme
Asheilash Chinniah

203-3800

Artistes :

Jean Yves L'Onflé 949-3451

Nathalie Perrichon 758-4990

Laetitia Lor 764-4616

Vaco Baissac 263-6862

D'autres contacts d'artistes sont disponibles dans les catalogues d'expo. Vous pouvez les trouver aux expositions telles que : le salon d'été, le salon de Mai, la BOI Creative Space, etc. Les coordonnées des artistes sont en général placés à la fin du catalogue ; vous pouvez appeler les artistes qui sont en général très heureux d'accueillir les groupes d'enfants dans leur atelier.

Annexe F : Grille d'observation des conduites

Observateur				
Centre				
Vidéo				
Date atelier				
Date visionnage				
Eleve				
Respecte le temps de parole de l'éducateur				
Ecoute la consigne				
Informe qu'il comprend la consigne				
Redit la consigne dans ses propres mots				
Utilise la consigne pour donner des exemples				
Respecte le temps de paroles de ses pairs				
Ecoute attentivement les idées ou les propositions de ses pairs				
Pose des questions sur l'exercice en cours/ce qui se fait dans l'atelier ou dans la classe				
Participe et pose des questions sur l'organisation du groupe				
Propose des activités				
Propose des activités adaptées à l'activité en cours (dans l'atelier ou dans la classe)				
Organise son lieu de travail				
Choisit le matériel approprié pour réaliser la tâche				
Exécute la consigne				
Ne dérange pas les autres élèves dans leur travail				
Prend soin de son travail				
Prend soin du matériel qu'on lui donne ou qu'il prend				
Parle avec ses pairs				
Identifie les difficultés qu'il rencontre dans l'organisation de son travail				
Cherche des solutions d'organisation dans ce qu'il entreprend				
Sollicite l'aide de ses pairs (demande conseil/ leur avis a ses amis)				
Sollicite l'aide de l'éducateur (demande conseil à l'éducateur)				
Trouve plusieurs solutions pour organiser son travail				
Vérifie les solutions mises en place dans l'organisation de son travail				
Travaille de façon organisée (par étapes)				
Range et nettoie le matériel quand il a termine son travail				
Prend soin du travail des autres/Fait attention au travail des autres (ou au travail commun)				
Identifie l'aide et le matériel dont ont besoin ses pairs				
Aide ses pairs au travail (montre, donne, fait quelque chose que ses pairs ne peuvent pas faire)				
Montre (expose) fièrement son travail (ou ce qu'il sait faire) à l'animateur pendant l'activité				
Montre (expose) fièrement son travail (ou ce qu'il sait faire) à ses camarades				
Travaille tout le long de l'atelier/ Regarde les œuvres tout au long de la visite				
Explique sa démarche (dans le choix de l'oeuvre)				
Identifie et dit ce qu'il a bien fait/pas, ce qu'il aime/pas dans son travail/ dans l'œuvre qu'il a choisi				

Explique pourquoi il a bien fait/pas, ce qu'il aime/pas				
Accepte ce que l'éducateur dit sur son travail (ce qui est bien fait et ce qu'il faut améliorer)				
Accepte ce que ses pairs disent sur son travail (ce qui est bien fait et ce qu'il faut améliorer)				
Explique comment cela peut l'aider à améliorer son travail				
Identifie les forces et les limites dans le travail de l'artiste				
Fait des critiques constructives : Donne son avis sur le travail de l'artiste et fait des propositions				
Parle avec assurance				
Relève les défis : accepte d'accomplir les tâches, les exercices ou les activités qui lui semblent difficiles ou compliquées				
Connaît son rôle, son placement dans la classe et par rapport aux tâches qui lui sont attribuées				
Connaît les rôles de ses pairs ans la classe et par rapport aux tâches qui leur sont attribuées				
Parle avec l'éducateur (de fais divers/sujets généraux)				
Pose des questions sur l'éducateur				
Participe et pose des questions sur ses pairs				
Respecte les règles de l'atelier				
Informe ou rappelle les règles de l'atelier				
Propose des règles pour l'atelier				
Demande l'approbation de l'éducateur avant d'agir : aller aux toilettes, sortir de la classe, etc.				
Est calme avec l'éducateur (ne se montre pas agressif, ne l'insulte pas, etc.)				
Est calme avec ses camarades (ne se montre pas agressif, ne l'insulte pas, etc.)				
Utilise des mots de politesse (bonjour, au revoir, merci...) avec consigne				
Utilise des mots de politesse (bonjour, s'il te plait, merci...) sans consigne				

Fréquence

Jamais = 1

Rarement = 2

Souvent = 3

Régulièrement = 4

Annexe G : Données d'observation par sujet

Données d'observation de Donald

Conduites 1 à 22

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
E	4	21/04/09	11/08/09	4	4	2	1	3	4	4	3	1	1	1	0	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	4	21/04/09	11/08/09	4	4	2	3	4	4	4	3	1	1	1	0	4	4	4	4	4	1	1	1	1	1
E	4	28/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	4	1	1	1	1	1
Z	4	28/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	5	26/05/09	27/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	3	4	4	4	1	1	1	1	1
Z	5	26/05/09	27/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	3	4	4	2	1	1	1	1	1
E	6	2/06/09	15/09/09	4	4	3	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	6	2/06/09	15/09/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	6	8/06/09	26/08/09	4	4	1	1	1	0	0	2	1	1	1	3	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	8/06/09	26/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1
E	6	16/06/09	22/02/09	4	4	2	1	2	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	1	0	0	1	1	0
Z	6	16/06/09	22/02/09	4	4	2	1	2	4	4	3	1	1	1	1	4	4	4	4	2	0	0	1	1	0
E	6	23/06/09	14/10/09	4	4	3	3	2	2	4	1	1	1	1	0	4	4	4	0	2	0	0	0	0	0
Z	6	23/06/09	14/10/09	3	4	1	2	4	3	3	1	1	1	1	0	4	4	4	0	3	0	0	0	0	0
E	7	7/07/09	22/02/10	4	4	2	1	4	4	3	1	1	1	1	2	4	2	4	4	4	1	1	1	1	1
Z	7	7/07/09	22/02/10	3	4	1	1	3	3	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	3	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	3	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	3	4	4	3	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	9	8/09/09	28/10/10	4	4	2	2	3	4	3	4	1	1	1	3	4	2	4	4	3	2	1	1	1	1
Z	9	8/09/09	28/10/10	4	4	2	2	1	3	3	2	1	1	1	1	4	4	4	4	4	1	1	1	2	1
E	9	22/09/09	1/11/10	4	4	3	3	2	4	4	1	1	1	1	2	4	2	3	3	3	1	1	1	3	1
Z	9	22/09/09	1/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	2	3	4	4	1	1	1	1	1
E	10	6/10/09	4/11/10	4	4	3	3	2	4	4	1	3	1	1	3	4	3	4	4	4	1	1	1	1	1
Z	10	6/10/09	4/11/10	3	3	2	1	3	4	4	1	1	1	1	2	4	3	4	4	4	1	1	1	2	1
E	10	20/10/09	4/11/10	4	4	2	1	1	4	4	2	2	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	10	20/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	11	9/02/10	6/12/10	4	4	2	2	3	4	4	1	1	1	1	2	4	3	4	4	4	1	1	1	1	1
Z	11	9/02/10	6/12/10	4	4	2	1	3	4	4	1	1	1	1	2	4	3	4	4	4	1	1	1	1	1
E	11	23/02/10	6/12/10	4	4	3	3	4	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	11	23/02/10	6/12/10	4	4	2	1	4	4	4	2	1	1	1	2	4	3	4	4	4	1	1	1	1	1
E	12	2/03/10	6/12/10	4	4	1	1	4	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	4	1	1	3	1	1
Z	12	2/03/10	6/12/10	4	4	3	2	3	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	4	1	1	1	2	1
E	12	9/03/10	14/12/10	4	4	1	3	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	4	1	3	1	1	2
Z	12	9/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	4	2	1	1	1	1
E	12	23/03/10	14/12/10	4	4	2	3	1	4	4	1	1	1	1	3	2	4	4	4	3	1	1	1	1	2
Z	12	23/03/10	14/12/10	4	4	2	1	3	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	13	12/05/10	26/10/10	4	4	3	2	1	4	4	2	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	13	12/05/10	26/10/10	4	4	3	1	1	4	4	3	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1

Données d'observation de Donald

Conduites 23 à 45

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45
E	4	21/04/09	11/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	3	4	4
Z	4	21/04/09	11/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	4	4	4
E	4	28/04/09	12/10/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	4	28/04/09	12/10/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	5	26/05/09	27/08/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	5	26/05/09	27/08/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	2/06/09	15/09/09	1	1	1	4	1	1	3	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4
Z	6	2/06/09	15/09/09	1	1	2	4	1	1	2	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4
E	6	8/06/09	26/08/09	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	6	8/06/09	26/08/09	1	1	4	4	2	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	6	16/06/09	22/02/09	0	1	4	4	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	6	16/06/09	22/02/09	0	1	3	4	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	23/06/09	14/10/09	0	0	0	4	0	0	3	3	0	3	1	1	0	2	1	1	1	3	4	1	1	4	4
Z	6	23/06/09	14/10/09	0	0	0	4	0	0	3	3	0	3	1	1	0	4	1	1	1	2	4	1	1	4	4
E	7	7/07/09	22/02/10	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	7	7/07/09	22/02/10	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4
E	8	18/08/09	26/10/10	1	1	0	4	1	2	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	8	18/08/09	26/10/10	1	2	0	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	9	1/09/09	28/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	9	1/09/09	28/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	3	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	9	8/09/09	28/10/10	1	1	3	4	1	1	2	2	4	2	3	0	0	0	0	0	0	4	2	2	1	4	4
Z	9	8/09/09	28/10/10	1	2	1	4	1	1	1	1	4	3	1	0	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4
E	9	22/09/09	1/11/10	1	1	2	3	1	1	1	2	3	3	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	3
Z	9	22/09/09	1/11/10	1	3	2	4	1	1	1	1	3	4	0	0	0	0	0	0	0	4	2	1	1	4	4
E	10	6/10/09	4/11/10	1	2	4	4	1	1	3	3	3	3	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4
Z	10	6/10/09	4/11/10	1	2	4	4	2	2	1	1	3	3	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4
E	10	20/10/09	4/11/10	1	1	2	4	1	1	1	1	3	0	2	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	10	20/10/09	4/11/10	1	1	3	4	1	2	1	1	3	0	4	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	11	9/02/10	6/12/10	1	3	4	4	2	2	1	1	4	4	1	1	0	0	0	0	0	4	4	2	1	4	4
Z	11	9/02/10	6/12/10	1	1	3	4	1	1	1	1	3	4	2	2	0	0	0	0	0	4	4	2	1	4	4
E	11	23/02/10	6/12/10	1	2	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	2	3	4	4
Z	11	23/02/10	6/12/10	1	2	2	4	1	2	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	3	4	4
E	12	2/03/10	6/12/10	1	2	3	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	2	4	4
Z	12	2/03/10	6/12/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	12	9/03/10	14/12/10	1	3	3	4	1	1	1	4	4	2	2	2	4	4	1	2	1	4	4	1	1	4	4
Z	12	9/03/10	14/12/10	1	2	3	4	1	2	1	4	3	3	2	1	4	4	1	1	1	4	4	1	1	4	4
E	12	23/03/10	14/12/10	1	3	0	4	1	1	1	1	4	1	1	1	1	1	1	1	1	3	4	1	1	4	4
Z	12	23/03/10	14/12/10	1	2	0	4	1	1	1	1	3	1	1	1	1	1	1	1	1	4	4	1	1	4	4
E	13	12/05/10	26/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	3	3	2	2	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4
Z	13	12/05/10	26/10/10	1	3	2	4	1	1	1	1	4	3	3	2	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4

Données d'observation d'Eloïse

Conduites 1 à 22

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
E	4	20/04/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1
Z	4	20/04/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	4	27/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	4	27/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	5	11/05/09	25/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	3	3	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	5	11/05/09	25/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	3	4	4	2	1	1	1	1	1
E	5	18/05/09	26/08/09	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	5	18/05/09	26/08/09	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	5	25/05/09	7/09/09	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	5	25/05/09	7/09/09	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	6	1/06/09	27/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	6	1/06/09	27/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	15/06/09	5/10/09	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	15/06/09	5/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	3	4	4	3	2	1	1	1	1	1
Z	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	9	7/09/09	28/10/10	4	4	1	1	2	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	2	1
Z	9	7/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	9	28/09/09	1/11/10	4	4	2	2	3	4	4	2	1	1	1	3	4	2	4	4	4	1	1	1	1	1
Z	9	28/09/09	1/11/10	4	4	2	1	3	4	4	1	1	1	1	2	4	2	4	4	3	1	1	2	1	1
E	10	5/10/09	4/11/10	4	4	2	2	2	4	4	1	1	1	1	2	4	3	3	4	3	1	1	2	1	1
Z	10	5/10/09	4/11/10	4	4	2	1	3	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	2	1
E	10	12/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	3	3	2	2	1	1	2	4	3	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	10	12/10/09	4/11/10	4	4	2	1	2	4	4	1	2	1	1	3	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	11	15/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	3	4	0	0	3	1	1	1	1	1
Z	11	15/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	0	0	2	1	1	1	1	1
E	11	22/02/10	6/12/10	4	4	2	1	1	3	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	11	22/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	12	8/03/10	14/12/10	4	3	1	2	2	4	4	1	1	1	1	1	2	3	4	4	3	2	2	1	1	1
Z	12	8/03/10	14/12/10	4	4	3	1	2	4	4	1	1	1	1	1	2	3	4	4	4	2	1	1	1	2
E	12	15/03/10	14/12/10	4	3	2	1	1	4	4	2	1	1	1	3	4	4	4	4	4	1	1	1	1	1
Z	12	15/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1

Données d'observation d'Eloïse

Conduites 23 à 45

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45
E	4	20/04/09	26/10/10	1	1	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	4	20/04/09	26/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	4	27/04/09	12/10/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	4	27/04/09	12/10/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	5	11/05/09	25/08/09	1	1	1	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	5	11/05/09	25/08/09	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	5	18/05/09	26/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	5	18/05/09	26/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	5	25/05/09	7/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	5	25/05/09	7/09/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	1/06/09	27/08/09	1	2	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	1/06/09	27/08/09	1	2	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	15/06/09	5/10/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	15/06/09	5/10/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	9	1/09/09	28/10/10	1	2	3	3	1	2	1	1	3	1	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	9	1/09/09	28/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	9	7/09/09	28/10/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	2	3	2	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	9	7/09/09	28/10/10	1	1	2	4	1	1	1	1	3	3	1	2	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
E	9	28/09/09	1/11/10	1	1	4	4	1	1	2	2	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	3
Z	9	28/09/09	1/11/10	1	2	2	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4
E	10	5/10/09	4/11/10	1	2	4	4	1	1	1	1	3	2	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	3
Z	10	5/10/09	4/11/10	1	1	4	4	1	2	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	10	12/10/09	4/11/10	1	2	4	4	1	1	1	1	3	3	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	10	12/10/09	4/11/10	1	1	4	4	1	1	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	11	15/02/10	6/12/10	1	0	0	2	0	1	1	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	1	1	4	4
Z	11	15/02/10	6/12/10	1	0	0	4	0	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
E	11	22/02/10	6/12/10	1	1	0	4	1	1	1	1	3	0	2	1	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	11	22/02/10	6/12/10	1	2	0	4	1	1	1	1	4	0	1	1	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
E	12	8/03/10	14/12/10	1	1	3	4	1	1	4	1	3	3	2	2	4	0	1	1	1	4	3	1	1	4	3
Z	12	8/03/10	14/12/10	1	1	3	4	1	1	1	2	2	2	2	1	4	0	1	1	2	4	3	1	1	4	4
E	12	15/03/10	14/12/10	1	2	4	3	1	2	3	3	4	2	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	3
Z	12	15/03/10	14/12/10	1	2	2	4	1	2	1	1	3	2	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	3

Données d'observation de Jeremy

Conduites 1 à 22

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
E	4	21/04/09	11/08/09	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	0	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	4	21/04/09	11/08/09	4	4	1	1	2	2	4	1	1	1	1	0	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	4	28/04/09	12/10/09	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	4	28/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	2	1
E	5	26/05/09	27/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	5	26/05/09	27/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	2/06/09	15/09/09	4	4	3	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	6	2/06/09	15/09/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	6	8/06/09	26/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	8/06/09	26/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	3	4	4	2	1	1	1	3	1
E	6	9/06/09	5/10/09	4	4	3	3	3	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	4	1	1	1	1	1
Z	6	9/06/09	5/10/09	4	4	3	1	4	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	6	16/06/09	22/02/09	4	4	2	1	3	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	1	0	0	1	1	0
Z	6	16/06/09	22/02/09	4	4	2	2	2	4	4	3	1	1	1	1	4	4	4	4	2	0	0	1	1	0
E	7	7/07/09	22/02/10	4	4	2	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	3	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	7	7/07/09	22/02/10	3	4	1	1	3	3	3	1	1	1	1	1	4	3	4	4	3	1	1	1	1	1
E	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	4	3	3	1	1	1	1	2	4	2	4	4	4	1	1	1	1	1
Z	8	18/08/09	26/10/10	3	3	2	1	2	4	4	3	1	1	1	2	4	4	4	4	3	2	1	1	1	1
E	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	3	4	4	3	1	1	1	2	1
Z	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	2	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	9	8/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	3	1	1	1	1	2	4	3	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	9	8/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	3	3	1	1	1	1	1	4	4	4	4	4	1	1	1	2	1
E	9	22/09/09	1/11/10	4	4	3	3	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	3	3	1	1	1	2	1
Z	9	22/09/09	1/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	3	4	4	4	1	1	1	2	1
E	10	6/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	2	1	1	2	4	3	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	10	6/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	10	20/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	3	4	3	4	2	1	1	1	2	1
Z	10	20/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1
E	11	2/02/10	6/12/10	4	4	3	2	2	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	11	2/02/10	6/12/10	4	4	2	1	3	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	11	9/02/10	6/12/10	4	4	2	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	3	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	11	9/02/10	6/12/10	4	4	2	1	3	4	4	1	1	1	1	2	4	3	4	4	3	1	1	1	1	1
E	11	23/02/10	6/12/10	4	4	3	2	3	4	4	1	1	1	1	1	3	2	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	11	23/02/10	6/12/10	4	4	2	1	4	4	4	1	1	1	1	2	3	2	4	4	4	1	1	1	2	1
E	12	2/03/10	6/12/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	2	3	3	1	1	1	1	1
Z	12	2/03/10	6/12/10	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	4	1	1	1	2	1
E	12	9/03/10	14/12/10	4	4	1	3	1	4	4	1	1	1	1	2	3	4	4	4	2	1	1	1	2	1
Z	12	9/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	12	23/03/10	14/12/10	4	4	2	3	1	4	4	1	1	1	1	1	2	4	4	4	2	1	1	1	2	1
Z	12	23/03/10	14/12/10	4	4	1	3	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	2	2	1	1	1
E	13	12/05/10	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	13	12/05/10	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	3	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1

Données d'observation de Jeremy

Conduites 23 à 45

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45
E	4	21/04/09	11/08/09	1	1	0	4	1	1	3	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	4	21/04/09	11/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	4	28/04/09	12/10/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	4	28/04/09	12/10/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	5	26/05/09	27/08/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	5	26/05/09	27/08/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	2/06/09	15/09/09	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4
Z	6	2/06/09	15/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4
E	6	8/06/09	26/08/09	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	6	8/06/09	26/08/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	9/06/09	5/10/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	6	9/06/09	5/10/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
E	6	16/06/09	22/02/09	0	1	4	4	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	6	16/06/09	22/02/09	0	1	3	4	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	7	7/07/09	22/02/10	1	1	1	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	7	7/07/09	22/02/10	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4
E	8	18/08/09	26/10/10	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	8	18/08/09	26/10/10	1	2	0	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	9	1/09/09	28/10/10	1	1	2	4	1	1	1	1	3	1	0	0	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4
Z	9	1/09/09	28/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	9	8/09/09	28/10/10	1	1	4	4	1	1	1	1	4	2	1	0	0	0	0	0	0	3	3	1	1	4	4
Z	9	8/09/09	28/10/10	1	2	1	4	1	1	3	1	4	2	1	0	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4
E	9	22/09/09	1/11/10	1	1	4	3	1	1	1	2	3	3	0	0	0	0	0	0	0	3	3	1	1	4	3
Z	9	22/09/09	1/11/10	1	3	3	4	1	1	1	1	3	4	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4
E	10	6/10/09	4/11/10	1	3	3	4	1	2	3	3	3	2	0	0	0	0	0	0	0	3	4	2	1	4	4
Z	10	6/10/09	4/11/10	1	2	4	4	1	2	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	4	4	2	1	4	4
E	10	20/10/09	4/11/10	1	1	2	4	1	1	1	1	2	0	2	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	10	20/10/09	4/11/10	1	1	2	4	1	1	1	1	2	0	4	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	11	2/02/10	6/12/10	1	3	4	4	1	1	1	1	4	0	2	2	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	11	2/02/10	6/12/10	1	2	4	4	1	1	1	1	4	0	2	2	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	11	9/02/10	6/12/10	1	3	4	4	1	1	1	1	4	3	2	1	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	11	9/02/10	6/12/10	1	1	3	4	1	1	1	1	3	3	2	2	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	11	23/02/10	6/12/10	1	2	2	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	2	4	3
Z	11	23/02/10	6/12/10	1	2	3	4	1	3	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	3	4	4
E	12	2/03/10	6/12/10	1	1	2	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	12	2/03/10	6/12/10	1	2	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	12	9/03/10	14/12/10	1	2	3	4	1	1	1	3	3	1	1	1	4	4	1	1	1	3	3	1	1	4	4
Z	12	9/03/10	14/12/10	1	3	2	4	1	1	1	3	3	2	2	1	4	4	1	1	1	4	3	1	1	4	4
E	12	23/03/10	14/12/10	1	1	0	4	1	1	1	1	3	2	2	2	1	1	1	1	2	3	4	1	1	4	4
Z	12	23/03/10	14/12/10	1	2	0	4	1	1	1	1	3	2	2	1	1	1	1	1	1	3	4	1	1	4	4
E	13	12/05/10	26/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	3	2	2	2	0	0	0	0	0	3	3	1	1	4	4
Z	13	12/05/10	26/10/10	1	3	2	4	1	1	1	1	4	3	2	2	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4

Données d'observation de Joëlle

Conduites 1 à 22

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	
E	5	26/05/09	31/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1	
Z	5	26/05/09	31/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1	
E	6	2/06/09	14/09/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1	
Z	6	2/06/09	14/09/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1	
E	6	23/06/09	5/10/09	4	4	3	1	3	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1	
Z	6	23/06/09	5/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1	
E	8	18/08/09	28/10/10	4	3	1	2	2	4	4	2	1	1	1	3	4	4	4	4	3	1	1	1	2	1	
Z	8	18/08/09	28/10/10	4	4	2	1	3	4	4	3	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	2	1	
E	9	1/09/09	28/10/10	4	4	2	3	2	4	4	3	1	1	1	2	4	2	4	4	4	1	1	1	4	1	
Z	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	3	1	
E	9	8/09/09	28/10/10	4	4	1	1	2	4	4	3	1	1	1	2	4	2	4	4	4	2	1	1	1	3	1
Z	9	8/09/09	28/10/10	4	4	1	1	3	4	4	3	1	1	1	2	4	4	4	4	3	2	1	1	2	1	
E	10	6/10/09	4/11/10	4	4	3	2	3	3	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	3	2	1	2	2	1	
Z	10	6/10/09	4/11/10	4	4	2	1	3	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	3	2	1	1	3	1	
E	10	13/10/09	4/11/10	4	4	3	1	2	4	4	3	2	1	1	3	4	4	4	4	3	1	1	1	2	1	
Z	10	13/10/09	4/11/10	4	4	3	1	4	4	4	2	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1	
E	11	8/02/10	6/12/10	4	4	4	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	3	1	
Z	11	8/02/10	6/12/10	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1	
E	11	15/02/10	6/12/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	2	4	0	0	2	1	1	1	1	1	
Z	11	15/02/10	6/12/10	4	4	2	1	3	4	4	1	1	1	1	1	4	4	0	0	3	1	1	1	1	1	
E	11	22/02/10	6/12/10	4	4	2	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1	
Z	11	22/02/10	6/12/10	4	4	1	1	3	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	2	1	1	
E	12	8/03/10	14/12/10	4	4	1	2	1	4	4	1	1	1	1	2	2	4	4	4	2	1	1	1	2	1	
Z	12	8/03/10	14/12/10	4	4	3	1	2	4	4	1	1	1	1	2	3	4	4	4	3	2	1	1	3	1	
E	12	15/03/10	14/12/10	4	4	2	1	2	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	3	1	
Z	12	15/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1	
E	12	22/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	3	3	4	4	4	2	1	1	1	3	1	
Z	12	22/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1	
E	13	12/05/10	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	3	4	2	4	2	1	1	1	3	1	
Z	13	12/05/10	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1	
E	13	19/05/10	26/10/10	4	4	1	1	2	4	4	3	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	2	1	
Z	13	19/05/10	26/10/10	4	4	1	1	3	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1	

Données d'observation de Joëlle

Conduites 23 à 45

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45
E	5	26/05/09	31/08/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	5	26/05/09	31/08/09	1	1	3	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	6	2/06/09	14/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	2/06/09	14/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	23/06/09	5/10/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	23/06/09	5/10/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	8	18/08/09	28/10/10	1	1	4	4	1	1	1	1	4	3	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	8	18/08/09	28/10/10	1	2	2	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
E	9	1/09/09	28/10/10	2	2	4	4	1	1	2	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	3
Z	9	1/09/09	28/10/10	1	2	3	4	1	1	2	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
E	9	8/09/09	28/10/10	1	1	3	4	1	2	2	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	9	8/09/09	28/10/10	1	3	2	4	1	1	1	1	4	3	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	10	6/10/09	4/11/10	1	2	3	4	2	1	3	3	4	3	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	10	6/10/09	4/11/10	1	2	4	4	1	2	3	3	4	4	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	10	13/10/09	4/11/10	1	1	2	4	1	1	2	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	10	13/10/09	4/11/10	1	2	3	4	1	2	2	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	11	8/02/10	6/12/10	1	2	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	11	8/02/10	6/12/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	11	15/02/10	6/12/10	1	0	0	2	0	1	1	1	2	2	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	3	4	4
Z	11	15/02/10	6/12/10	1	0	0	4	0	2	1	1	4	3	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	2	4	4
E	11	22/02/10	6/12/10	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	3	2	0	0	0	0	0	3	4	1	3	4	4
Z	11	22/02/10	6/12/10	1	2	0	4	1	1	1	1	4	0	2	1	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	12	8/03/10	14/12/10	1	1	3	4	1	1	3	1	4	2	2	1	4	0	1	1	1	3	3	1	1	4	3
Z	12	8/03/10	14/12/10	1	2	3	4	1	1	1	2	3	3	2	1	4	0	1	1	2	4	3	1	1	4	4
E	12	15/03/10	14/12/10	1	1	4	4	1	3	2	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	12	15/03/10	14/12/10	1	3	3	4	1	1	1	1	3	3	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	12	22/03/10	14/12/10	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	1	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	12	22/03/10	14/12/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	1	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	13	12/05/10	26/10/10	1	1	4	4	1	1	1	1	2	2	0	0	0	0	0	0	0	2	3	1	1	4	4
Z	13	12/05/10	26/10/10	1	3	2	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	13	19/05/10	26/10/10	1	2	3	3	1	1	2	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	3
Z	13	19/05/10	26/10/10	1	3	3	4	2	2	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4

Données d'observation de Laetia

Conduites 1 à 22

Observateur	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
E	4	21/04/09	11/08/09	4	4	1	1	1	4	4	3	1	1	1	0	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	4	21/04/09	11/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	0	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	4	28/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	4	28/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	5	26/05/09	27/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	4	1	1	1	1	1
Z	5	26/05/09	27/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	2/06/09	15/09/09	4	4	3	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	2/06/09	15/09/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	6	8/06/09	26/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	8/06/09	26/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	9/06/09	5/10/09	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	9/06/09	5/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	16/06/09	22/02/09	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	1	0	0	1	1	0
Z	6	16/06/09	22/02/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	0	0	1	1	0
E	6	23/06/09	14/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	0	4	4	4	0	1	0	0	0	0	0
Z	6	23/06/09	14/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	0	4	4	4	0	2	0	0	0	0	0
E	7	7/07/09	22/02/10	4	3	2	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	7	7/07/09	22/02/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	1	3	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	10	6/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	2	1	1
Z	10	6/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	2	1	1
E	10	20/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	2	1	1
Z	10	20/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	11	2/02/10	6/12/10	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	3	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	11	2/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	11	9/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	11	9/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	11	23/02/10	6/12/10	4	4	3	1	4	4	3	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	11	23/02/10	6/12/10	3	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	2	1	1
E	12	2/03/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	2	4	2	1	1	1	1	1
Z	12	2/03/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	2	1	1
E	12	9/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	3	4	4	4	2	1	1	1	2	1
Z	12	9/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	12	23/03/10	14/12/10	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	2	2	4	4	4	1	1	1	1	2	1
Z	12	23/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	2	1	1	1
E	13	12/05/10	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	13	12/05/10	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1

Données d'observation de Laetia

Conduites 23 à 45

Observateur	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45
E	4	21/04/09	11/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	4	21/04/09	11/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	4	28/04/09	12/10/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	4	28/04/09	12/10/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	5	26/05/09	27/08/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	5	26/05/09	27/08/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	2/06/09	15/09/09	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4
Z	6	2/06/09	15/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4
E	6	8/06/09	26/08/09	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	8/06/09	26/08/09	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	9/06/09	5/10/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	9/06/09	5/10/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	16/06/09	22/02/09	0	1	4	4	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	16/06/09	22/02/09	0	1	3	4	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	23/06/09	14/10/09	0	0	0	4	0	0	3	3	0	2	1	1	0	4	1	1	1	2	4	1	1	4	4
Z	6	23/06/09	14/10/09	0	0	0	4	0	0	2	2	0	2	1	1	0	4	1	1	1	2	4	1	1	4	4
E	7	7/07/09	22/02/10	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	7	7/07/09	22/02/10	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4
E	8	18/08/09	26/10/10	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	8	18/08/09	26/10/10	1	2	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	9	1/09/09	28/10/10	1	1	2	1	1	1	1	1	2	1	0	0	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4
Z	9	1/09/09	28/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	10	6/10/09	4/11/10	1	1	3	4	1	1	1	1	2	2	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	10	6/10/09	4/11/10	1	2	3	4	1	2	1	1	3	2	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	10	20/10/09	4/11/10	1	1	2	4	1	1	1	1	3	0	2	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	10	20/10/09	4/11/10	1	1	2	4	1	1	1	1	2	0	2	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	11	2/02/10	6/12/10	1	3	4	4	1	2	1	1	4	0	2	1	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	11	2/02/10	6/12/10	1	2	2	4	2	1	1	1	4	0	1	1	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	11	9/02/10	6/12/10	1	3	4	4	1	1	1	1	4	2	1	1	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	11	9/02/10	6/12/10	1	1	2	4	1	1	1	1	3	2	1	1	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	11	23/02/10	6/12/10	1	2	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	3	4	4
Z	11	23/02/10	6/12/10	2	2	2	4	1	2	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	2	4	4
E	12	2/03/10	6/12/10	1	1	2	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	12	2/03/10	6/12/10	1	2	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	2	3	1	1	4	4
E	12	9/03/10	14/12/10	1	2	3	4	1	1	1	2	4	1	1	1	4	4	1	1	1	2	3	1	1	4	4
Z	12	9/03/10	14/12/10	1	3	2	4	1	1	1	2	2	2	1	1	4	4	1	1	1	2	3	1	1	4	4
E	12	23/03/10	14/12/10	1	1	0	4	1	1	1	1	3	1	1	1	1	1	1	1	1	2	4	1	1	4	4
Z	12	23/03/10	14/12/10	1	2	0	4	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	2	3	1	1	4	4
E	13	12/05/10	26/10/10	1	2	3	4	2	2	2	1	3	1	1	1	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4
Z	13	12/05/10	26/10/10	1	3	2	4	1	1	1	1	4	1	1	1	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4

Données d'observation de Sheldon

Conduites 1 à 22

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
E	4	20/04/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	3	1	1	2	1	1
Z	4	20/04/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	5	11/05/09	25/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	5	11/05/09	25/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	3	4	4	2	1	1	1	1	1
E	5	18/05/09	26/08/09	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	5	18/05/09	26/08/09	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	1/06/09	27/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	6	1/06/09	27/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	8	18/08/09	28/10/10	3	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	8	18/08/09	28/10/10	4	4	1	1	2	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	2	1	1
E	9	8/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	9	8/09/09	28/10/10	4	3	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	10	6/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	10	6/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	10	13/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1
Z	10	13/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1
E	11	8/02/10	6/12/10	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	11	8/02/10	6/12/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	11	15/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	2	4	0	0	2	1	1	1	1	1
Z	11	15/02/10	6/12/10	4	4	3	1	3	4	4	1	1	1	1	1	4	4	0	0	3	1	1	1	1	1
E	11	22/02/10	6/12/10	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	11	22/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	1	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	12	8/03/10	14/12/10	4	3	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	2	2	2	4	2	1	1	1	1	1
Z	12	8/03/10	14/12/10	4	4	2	1	2	4	4	1	1	1	1	1	2	3	4	4	3	1	1	1	1	1
E	12	15/03/10	14/12/10	4	4	2	2	1	4	4	2	1	1	1	1	3	4	4	4	3	1	1	1	2	1
Z	12	15/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	1	4	4	4	4	4	1	1	1	2	1
E	12	22/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	3	3	3	4	4	1	1	1	1	1
Z	12	22/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	3	4	4	4	1	1	1	1	1

Données d'observation de Sheldon

Conduites 23 à 45

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45
E	4	20/04/09	26/10/10	1	1	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	4	20/04/09	26/10/10	1	2	1	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	5	11/05/09	25/08/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	5	11/05/09	25/08/09	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	5	18/05/09	26/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	5	18/05/09	26/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	1/06/09	27/08/09	1	2	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	1/06/09	27/08/09	1	2	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	8	18/08/09	28/10/10	1	1	4	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	8	18/08/09	28/10/10	1	2	1	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	9	8/09/09	28/10/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4
Z	9	8/09/09	28/10/10	1	2	1	4	1	1	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
E	10	6/10/09	4/11/10	1	2	3	4	1	1	2	2	4	1	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	10	6/10/09	4/11/10	1	2	3	4	1	1	2	2	4	2	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	10	13/10/09	4/11/10	1	1	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	10	13/10/09	4/11/10	1	1	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
E	11	8/02/10	6/12/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	11	8/02/10	6/12/10	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
E	11	15/02/10	6/12/10	1	0	0	2	0	1	1	1	2	2	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	2	4	4
Z	11	15/02/10	6/12/10	1	0	0	3	0	1	1	1	4	3	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	3	4	4
E	11	22/02/10	6/12/10	1	1	0	4	1	1	1	1	2	0	2	1	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	11	22/02/10	6/12/10	1	2	0	4	1	1	1	1	2	0	2	1	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4
E	12	8/03/10	14/12/10	1	1	3	4	1	1	2	1	2	1	2	1	4	0	1	1	1	2	3	1	1	4	4
Z	12	8/03/10	14/12/10	1	1	3	4	1	1	1	2	2	2	2	1	4	0	1	1	1	4	3	1	1	4	4
E	12	15/03/10	14/12/10	1	1	3	3	1	1	1	1	3	1	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	12	15/03/10	14/12/10	1	1	1	4	1	1	2	3	2	2	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	3
E	12	22/03/10	14/12/10	1	1	2	3	1	2	1	1	3	0	2	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	12	22/03/10	14/12/10	1	1	1	4	1	1	1	1	2	0	1	0	0	0	0	0	0	4	3	1	1	4	4

Données d'observation de Silvie

Conduites 1 à 22

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
E	4	21/04/09	11/08/09	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	0	4	4	2	4	1	1	1	1	1	1
Z	4	21/04/09	11/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	0	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	4	28/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	4	28/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	5	26/05/09	27/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	5	26/05/09	27/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	2/06/09	15/09/09	4	4	3	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	2/06/09	15/09/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	8/06/09	26/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	6	8/06/09	26/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	9/06/09	5/10/09	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	9/06/09	5/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	16/06/09	22/02/09	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	1	0	0	1	1	0
Z	6	16/06/09	22/02/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	0	0	1	1	0
E	6	23/06/09	14/10/09	4	4	2	1	3	4	4	1	1	1	1	0	4	4	4	0	1	0	0	0	0	0
Z	6	23/06/09	14/10/09	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	0	4	4	4	0	1	0	0	0	0	0
E	7	7/07/09	22/02/10	4	4	2	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	7	7/07/09	22/02/10	3	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	9	8/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	2
Z	9	8/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	9	22/09/09	1/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1
Z	9	22/09/09	1/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	10	6/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	10	6/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	10	20/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	10	20/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	11	2/02/10	6/12/10	4	4	4	2	2	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	3	1	1	1	2	1
Z	11	2/02/10	6/12/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	11	9/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	11	9/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	11	23/02/10	6/12/10	4	4	2	1	3	4	3	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	11	23/02/10	6/12/10	3	4	2	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	2	1
E	12	2/03/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	2	4	3	1	1	1	1	1
Z	12	2/03/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	12	9/03/10	14/12/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	4	1	1	1	1	2
Z	12	9/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	12	23/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	2	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	12	23/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	13	12/05/10	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	2	1	1
Z	13	12/05/10	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1

Données d'observation de Silvie

Conduites 23 à 45

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	
E	4	21/04/09	11/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	4	21/04/09	11/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	4	28/04/09	12/10/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	4	28/04/09	12/10/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	5	26/05/09	27/08/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	5	26/05/09	27/08/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	6	2/06/09	15/09/09	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4	
Z	6	2/06/09	15/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4	
E	6	8/06/09	26/08/09	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	6	8/06/09	26/08/09	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	6	9/06/09	5/10/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	6	9/06/09	5/10/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	6	16/06/09	22/02/09	0	1	4	4	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	6	16/06/09	22/02/09	0	1	3	4	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	6	23/06/09	14/10/09	0	0	0	4	0	0	3	3	0	2	1	1	0	4	1	1	1	4	4	1	1	4	4	
Z	6	23/06/09	14/10/09	0	0	0	4	0	0	2	2	0	2	1	1	0	4	1	1	1	2	4	1	1	4	4	
E	7	7/07/09	22/02/10	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	7	7/07/09	22/02/10	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4	
E	8	18/08/09	26/10/10	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	8	18/08/09	26/10/10	1	2	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
E	9	1/09/09	28/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	9	1/09/09	28/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
E	9	8/09/09	28/10/10	1	1	4	4	1	1	1	1	4	2	1	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	9	8/09/09	28/10/10	1	2	2	4	1	1	1	1	4	2	1	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
E	9	22/09/09	1/11/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	9	22/09/09	1/11/10	1	3	4	4	1	1	1	1	4	3	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	10	6/10/09	4/11/10	1	3	3	4	1	1	2	2	3	2	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	10	6/10/09	4/11/10	1	2	2	4	1	1	1	1	4	3	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
E	10	20/10/09	4/11/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	2	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
Z	10	20/10/09	4/11/10	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	3	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
E	11	2/02/10	6/12/10	1	3	4	4	2	1	1	1	4	0	2	1	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
Z	11	2/02/10	6/12/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	2	2	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
E	11	9/02/10	6/12/10	1	3	4	4	1	1	1	1	4	2	1	1	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
Z	11	9/02/10	6/12/10	1	1	3	4	2	1	1	1	4	3	2	2	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
E	11	23/02/10	6/12/10	1	2	2	4	1	2	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	3	4	4	
Z	11	23/02/10	6/12/10	1	1	3	4	1	2	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	2	2	4	4	
E	12	2/03/10	6/12/10	1	1	3	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
Z	12	2/03/10	6/12/10	1	2	3	4	2	2	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	1	1	4	4	
E	12	9/03/10	14/12/10	1	3	3	4	2	1	1	3	3	2	1	1	4	4	1	2	1	3	4	1	1	4	4	
Z	12	9/03/10	14/12/10	1	2	4	4	1	2	1	3	2	2	1	1	4	4	1	1	1	3	4	1	1	4	4	
E	12	23/03/10	14/12/10	1	2	0	4	1	1	1	1	3	2	1	1	1	1	1	1	1	1	3	4	1	1	4	4
Z	12	23/03/10	14/12/10	1	2	0	4	1	1	1	1	3	2	1	1	1	1	1	1	1	2	4	1	1	4	4	
E	13	12/05/10	26/10/10	1	2	4	4	1	1	1	1	3	1	1	1	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4	
Z	13	12/05/10	26/10/10	1	3	2	4	1	1	1	1	4	1	1	1	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4	

Données d'observation de Stan

Conduites 1 à 22

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
E	4	20/04/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	4	20/04/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	5	18/05/09	26/08/09	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	5	18/05/09	26/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	5	25/05/09	7/09/09	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	5	25/05/09	7/09/09	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	6	1/06/09	27/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	6	1/06/09	27/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	6	15/06/09	5/10/09	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	15/06/09	5/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	7	6/07/09	26/10/10	0	0	0	1	1	4	4	1	1	1	1	2	3	4	3	4	2	1	1	3	1	1
Z	7	6/07/09	26/10/10	0	0	0	2	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	9	7/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	9	7/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	9	14/09/09	28/10/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	9	14/09/09	28/10/10	3	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	10	5/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1
Z	10	5/10/09	4/11/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1
E	10	12/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	3	4	4	4	2	1	1	1	2	1
Z	10	12/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	3	3	2	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	11	8/02/10	6/12/10	4	4	3	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	11	8/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	11	15/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	1	4	0	0	2	1	1	1	1	1
Z	11	15/02/10	6/12/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	0	0	2	1	1	1	1	1
E	11	22/02/10	6/12/10	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	11	22/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1
E	12	8/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	2	4	2	4	3	2	1	1	1	1
Z	12	8/03/10	14/12/10	4	4	2	1	2	4	4	1	1	1	1	1	2	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	12	22/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	2	3	3	4	2	1	1	1	2	1
Z	12	22/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1

Données d'observation de Stan

Conduites 23 à 45

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45
E	4	20/04/09	26/10/10	1	1	4	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	4	20/04/09	26/10/10	1	2	2	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	5	18/05/09	26/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	5	18/05/09	26/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	5	25/05/09	7/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	5	25/05/09	7/09/09	1	1	3	4	1	2	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	1/06/09	27/08/09	1	2	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	1/06/09	27/08/09	1	2	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	6	15/06/09	5/10/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	15/06/09	5/10/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	7	6/07/09	26/10/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	7	6/07/09	26/10/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	9	7/09/09	28/10/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	9	7/09/09	28/10/10	1	1	2	4	1	1	1	2	4	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	9	14/09/09	28/10/10	1	1	2	4	2	1	1	1	4	2	2	1	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	9	14/09/09	28/10/10	1	3	2	4	1	1	1	1	4	3	2	2	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
E	10	5/10/09	4/11/10	1	2	4	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	10	5/10/09	4/11/10	1	1	4	4	1	1	2	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
E	10	12/10/09	4/11/10	1	2	4	4	1	1	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	10	12/10/09	4/11/10	1	1	4	4	1	1	1	2	4	3	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	11	8/02/10	6/12/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
Z	11	8/02/10	6/12/10	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	11	15/02/10	6/12/10	1	0	0	2	0	1	1	1	2	2	0	0	0	0	0	0	0	3	3	1	1	4	4
Z	11	15/02/10	6/12/10	1	0	0	4	0	1	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	2	4	4
E	11	22/02/10	6/12/10	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	1	1	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4
Z	11	22/02/10	6/12/10	1	2	0	4	1	1	1	1	4	0	1	1	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4
E	12	8/03/10	14/12/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	1	2	1	4	0	1	1	1	3	3	1	1	4	4
Z	12	8/03/10	14/12/10	1	1	2	4	2	1	1	1	2	2	1	1	4	0	1	1	1	3	3	1	1	4	4
E	12	22/03/10	14/12/10	1	1	3	3	2	1	1	1	2	0	1	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4
Z	12	22/03/10	14/12/10	1	2	2	4	1	1	1	1	2	0	1	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4

Données d'observation de Tery

Conduites 1 à 22

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
E	4	28/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	4	28/04/09	12/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	5	26/05/09	27/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	2	1
Z	5	26/05/09	27/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	2/06/09	15/09/09	4	4	3	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	6	2/06/09	15/09/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	8/06/09	26/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	8/06/09	26/08/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	9/06/09	5/10/09	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	9/06/09	5/10/09	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	6	16/06/09	22/02/09	4	4	2	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	1	0	0	1	1	0
Z	6	16/06/09	22/02/09	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	0	0	1	1	0
E	6	23/06/09	14/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	0	4	4	4	0	1	0	0	0	0	0
Z	6	23/06/09	14/10/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	0	4	4	4	0	1	0	0	0	0	0
E	7	7/07/09	22/02/10	4	4	3	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	3	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	7	7/07/09	22/02/10	3	4	1	1	2	3	3	1	1	1	1	1	4	3	4	4	2	1	1	1	1	1
E	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	3	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	4	1	1	1	2	1
Z	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	2	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	9	1/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	9	8/09/09	28/10/10	4	4	1	1	3	4	3	1	1	1	1	3	4	3	3	3	3	1	1	2	1	1
Z	9	8/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	10	6/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	2	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	2	1	1
Z	10	6/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	10	20/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	10	20/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	13	12/05/10	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	13	12/05/10	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	3	4	1	1	1	1	1	1

Données d'observation de Tery

Conduites 23 à 45

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	
E	4	28/04/09	12/10/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	4	28/04/09	12/10/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	5	26/05/09	27/08/09	1	1	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	5	26/05/09	27/08/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	6	2/06/09	15/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4	
Z	6	2/06/09	15/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4	
E	6	8/06/09	26/08/09	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
Z	6	8/06/09	26/08/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	6	9/06/09	5/10/09	1	1	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	6	9/06/09	5/10/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	6	16/06/09	22/02/09	0	1	4	4	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	6	16/06/09	22/02/09	0	1	2	4	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	6	23/06/09	14/10/09	0	0	0	4	0	0	3	2	0	2	1	1	0	4	1	1	1	2	4	1	1	4	4	
Z	6	23/06/09	14/10/09	0	0	0	4	0	0	3	3	0	3	1	1	0	4	1	1	1	2	4	1	1	4	4	
E	7	7/07/09	22/02/10	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	7	7/07/09	22/02/10	1	1	2	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	2	3	1	1	4	4	
E	8	18/08/09	26/10/10	1	1	0	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
Z	8	18/08/09	26/10/10	1	2	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
E	9	1/09/09	28/10/10	1	2	2	4	1	1	1	2	3	1	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	3	
Z	9	1/09/09	28/10/10	1	2	4	4	1	1	1	2	4	1	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
E	9	8/09/09	28/10/10	1	1	4	4	2	3	1	2	4	2	2	0	0	4	0	0	0	4	2	1	1	4	4	
Z	9	8/09/09	28/10/10	1	2	2	4	1	1	1	1	4	3	1	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
E	10	6/10/09	4/11/10	1	3	3	4	1	1	3	3	4	2	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
Z	10	6/10/09	4/11/10	1	2	2	4	1	1	1	1	4	3	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
E	10	20/10/09	4/11/10	1	1	3	4	1	1	3	2	4	0	2	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
Z	10	20/10/09	4/11/10	1	1	2	4	1	1	1	2	4	0	2	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
E	13	12/05/10	26/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	3	1	1	1	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4	
Z	13	12/05/10	26/10/10	1	3	2	4	1	1	1	1	4	1	1	1	0	0	0	0	0	1	3	1	1	4	4	

Données d'observation d'Yveline

Conduites 1 à 22

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
E	4	20/04/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	4	20/04/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	13	11/05/09	25/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
Z	13	11/05/09	25/08/09	2	3	1	1	1	2	2	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	5	18/05/09	26/08/09	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	5	18/05/09	26/08/09	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	5	25/05/09	7/09/09	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	5	25/05/09	7/09/09	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	6	2/06/09	15/09/09	4	4	3	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	2	1	1
Z	6	2/06/09	15/09/09	4	4	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	6	15/06/09	5/10/09	4	4	3	2	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
Z	6	15/06/09	5/10/09	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	7	6/07/09	26/10/10	0	0	0	2	1	4	4	1	1	1	1	4	3	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	7	6/07/09	26/10/10	0	0	0	3	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	8	18/08/09	26/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	8	31/08/09	28/10/10	4	4	2	1	1	4	4	2	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	2	1
Z	8	31/08/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	9	7/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	9	7/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	9	14/09/09	28/10/10	4	4	1	2	2	4	4	2	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	3	1
Z	9	14/09/09	28/10/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	9	28/09/09	1/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1
Z	9	28/09/09	1/11/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	2	2	1	1	2	1
E	10	5/10/09	4/11/10	4	4	3	4	3	4	4	2	1	1	2	3	4	4	4	4	2	1	1	1	1	2
Z	10	5/10/09	4/11/10	4	4	3	1	4	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	2	1	1	1	3	1
E	10	12/10/09	4/11/10	4	4	1	1	1	3	3	2	1	1	1	2	4	3	4	4	3	1	1	1	2	1
Z	10	12/10/09	4/11/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	1	1
E	11	8/02/10	6/12/10	4	4	3	1	1	4	4	1	1	1	1	2	3	4	4	4	1	1	1	1	2	1
Z	11	8/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	2	4	4	4	4	1	1	1	1	1	1
E	11	15/02/10	6/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	2	4	0	0	2	1	1	1	1	1
Z	11	15/02/10	6/12/10	4	4	1	1	2	4	4	1	1	1	1	1	4	4	0	0	2	1	1	2	1	1
E	11	22/02/10	6/12/10	4	4	4	1	2	4	4	1	1	1	1	3	4	4	4	4	3	1	1	2	2	1
Z	11	22/02/10	6/12/10	4	4	2	1	3	4	4	2	1	1	1	2	4	4	4	4	3	1	1	1	2	1
E	12	8/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	2	1	1	1	1	2	4	2	4	2	1	1	1	1	1
Z	12	8/03/10	14/12/10	4	4	2	1	2	4	4	1	1	1	1	1	2	4	4	4	2	1	1	1	1	1
E	12	22/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	2	3	3	4	4	1	1	1	1	1
Z	12	22/03/10	14/12/10	4	4	1	1	1	4	4	1	1	1	1	1	4	4	4	4	2	1	1	1	1	1

Données d'observation d'Yveline

Conduites 23 à 45

Observatrice	Mois	Date de l'atelier	Date de Visionnage	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45
E	4	20/04/09	26/10/10	1	1	4	4	1	1	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
Z	4	20/04/09	26/10/10	1	2	1	4	1	1	1	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4
E	13	11/05/09	25/08/09	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
Z	13	11/05/09	25/08/09	1	1	1	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	5	18/05/09	26/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	5	18/05/09	26/08/09	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	5	25/05/09	7/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	5	25/05/09	7/09/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	6	2/06/09	15/09/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4	
Z	6	2/06/09	15/09/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	1	4	4	
E	6	15/06/09	5/10/09	1	1	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	6	15/06/09	5/10/09	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	7	6/07/09	26/10/10	1	1	3	4	1	2	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
Z	7	6/07/09	26/10/10	1	3	3	4	1	1	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
E	8	18/08/09	26/10/10	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
Z	8	18/08/09	26/10/10	1	2	0	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
E	8	31/08/09	28/10/10	1	3	4	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
Z	8	31/08/09	28/10/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	1	0	0	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
E	9	7/09/09	28/10/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	2	2	1	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
Z	9	7/09/09	28/10/10	1	1	2	4	1	1	1	1	4	3	1	1	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
E	9	14/09/09	28/10/10	1	1	3	4	1	1	1	1	4	2	1	1	0	0	0	0	2	4	1	1	4	4	
Z	9	14/09/09	28/10/10	1	3	3	4	1	1	1	1	4	2	1	1	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
E	9	28/09/09	1/11/10	1	1	4	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	1	4	1	1	4	4	
Z	9	28/09/09	1/11/10	1	2	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
E	10	5/10/09	4/11/10	1	3	4	4	1	1	1	1	4	3	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
Z	10	5/10/09	4/11/10	1	1	4	4	1	2	1	1	4	3	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
E	10	12/10/09	4/11/10	1	2	4	4	1	1	2	1	2	2	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
Z	10	12/10/09	4/11/10	1	1	3	4	1	1	1	1	3	3	0	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
E	11	8/02/10	6/12/10	1	2	3	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
Z	11	8/02/10	6/12/10	1	1	2	4	1	1	1	1	4	0	0	0	0	0	0	0	3	4	1	1	4	4	
E	11	15/02/10	6/12/10	1	0	0	2	0	1	1	1	2	2	0	0	0	0	0	0	4	3	2	2	4	4	
Z	11	15/02/10	6/12/10	1	0	0	4	0	1	1	1	4	2	0	0	0	0	0	0	4	4	1	2	4	4	
E	11	22/02/10	6/12/10	1	1	0	4	1	1	1	1	4	0	2	2	0	0	0	0	4	4	1	3	4	4	
Z	11	22/02/10	6/12/10	1	2	0	4	1	2	1	1	4	0	2	2	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
E	12	8/03/10	14/12/10	1	1	3	3	1	1	2	1	2	1	2	1	4	0	1	1	1	3	3	1	1	4	4
Z	12	8/03/10	14/12/10	1	1	2	4	1	1	1	1	1	2	1	1	4	0	1	1	1	3	3	1	1	4	4
E	12	22/03/10	14/12/10	1	1	3	3	1	1	1	1	2	0	2	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	
Z	12	22/03/10	14/12/10	1	2	2	4	1	1	1	1	2	0	1	0	0	0	0	0	4	4	1	1	4	4	

Annexe H : Test de normalité

Tests de normalité^{b,c}

	Kolmogorov-Smirnov ^a			Shapiro-Wilk		
	Statistique	ddl	Signification	Statistique	ddl	Signification
Conduite1	,524	354	,000	,220	354	,000
Conduite2	,527	354	,000	,201	354	,000
Conduite3	,411	354	,000	,691	354	,000
Conduite4	,502	354	,000	,419	354	,000
Conduite5	,400	354	,000	,686	354	,000
Conduite6	,498	354	,000	,418	354	,000
Conduite7	,495	354	,000	,417	354	,000
Conduite8	,489	354	,000	,476	354	,000
Conduite9	,534	354	,000	,117	354	,000
Conduite11	,518	354	,000	,028	354	,000
Conduite12	,274	354	,000	,847	354	,000
Conduite13	,519	354	,000	,358	354	,000
Conduite14	,510	354	,000	,407	354	,000
Conduite15	,521	354	,000	,271	354	,000
Conduite16	,532	354	,000	,248	354	,000
Conduite17	,240	354	,000	,861	354	,000
Conduite18	,468	354	,000	,391	354	,000
Conduite19	,505	354	,000	,296	354	,000
Conduite20	,494	354	,000	,349	354	,000
Conduite21	,461	354	,000	,575	354	,000
Conduite22	,501	354	,000	,323	354	,000
Conduite23	,526	354	,000	,268	354	,000
Conduite24	,336	354	,000	,801	354	,000
Conduite25	,207	354	,000	,873	354	,000
Conduite26	,533	354	,000	,210	354	,000
Conduite27	,463	354	,000	,470	354	,000
Conduite28	,456	354	,000	,519	354	,000
Conduite29	,490	354	,000	,468	354	,000
Conduite30	,488	354	,000	,471	354	,000
Conduite31	,404	354	,000	,600	354	,000
Conduite32	,363	354	,000	,727	354	,000
Conduite33	,427	354	,000	,616	354	,000
Conduite34	,472	354	,000	,529	354	,000
Conduite35	,527	354	,000	,261	354	,000
Conduite36	,527	354	,000	,253	354	,000

Conduite37	,532	354	,000	,334	354	,000
Conduite38	,528	354	,000	,339	354	,000
Conduite39	,527	354	,000	,339	354	,000
Conduite40	,225	354	,000	,842	354	,000
Conduite41	,504	354	,000	,454	354	,000
Conduite42	,538	354	,000	,131	354	,000
Conduite43	,534	354	,000	,238	354	,000
Conduite45	,541	354	,000	,183	354	,000

- a. Correction de signification de Lilliefors
- b. Conduite10 est une constante. Elle a été omise.
- c. Conduite44 est une constante. Elle a été omise.

Annexe I : Médianes par sujet et par période de l'expérimentation

I.1 Médianes des conduites chez Donald

<i>Conduite</i>	<i>Observations d'E</i>			<i>Observations de Z</i>		
	<i>Periode 1</i>	<i>Periode 2</i>	<i>Periode 3</i>	<i>Periode 1</i>	<i>Periode 2</i>	<i>Periode 3</i>
1	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
2	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
3	2,0	2,0	2,0	1,0	1,0	2,0
4	1,0	1,5	2,5	1,0	1,0	1,0
5	1,5	2,0	2,0	1,5	1,0	3,0
6	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
7	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
8	1,0	1,5	1,0	1,0	2,0	1,0
9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
10	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
11	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
12	1,5	2,0	3,0	1,0	2,0	1,0
13	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
14	4,0	3,0	4,0	4,0	4,0	4,0
15	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
16	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
17	2,5	3,0	3,5	2,5	3,5	4,0
18	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
19	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
20	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
21	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
22	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
23	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
24	1,0	1,0	2,5	1,0	2,0	2,0
25	2,0	3,0	3,0	3,0	3,0	3,0
26	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
27	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
28	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
29	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
30	1,0	1,5	1,0	1,0	1,0	1,0
31	4,0	3,5	4,0	4,0	3,0	3,0
32	3,0	2,5	2,5	3,0	3,0	3,0
33	1,0	2,5	1,5	1,0	2,5	2,0
34	1,0		1,5	1,0		1,5
35			2,5			2,5
36	2,0		2,5	4,0		2,5
37	1,0		1,0	1,0		1,0
38	1,0		1,5	1,0		1,0
39	1,0		1,0	1,0		1,0
40	3,0	4,0	4,0	1,0	4,0	4,0
41	4,0	3,5	4,0	4,0	3,5	4,0
42	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
43	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
44	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
45	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0

I.2 Médiannes des conduites chez Eloïse

Conduite	Observations d'E			Observations de Z		
	Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 1	Periode 2	Periode 3
1	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
2	4,0	4,0	3,5	4,0	4,0	4,0
3	1,0	1,0	1,5	1,0	2,0	1,0
4	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
5	1,0	2,0	1,0	1,0	2,0	1,0
6	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
7	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
8	1,0	2,0	1,0	1,0	1,0	1,0
9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
10	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
11	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
12	1,0	2,0	1,0	1,0	2,0	1,0
13	4,0	4,0	3,5	4,0	4,0	4,0
14	4,0	3,0	4,0	4,0	4,0	4,0
15	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
16	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
17	1,0	3,0	3,0	2,0	3,0	2,5
18	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
19	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
20	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
21	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
22	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
23	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
24	1,0	2,0	1,0	1,0	1,0	2,0
25	2,5	4,0	3,5	3,0	3,0	2,5
26	4,0	4,0	3,5	4,0	4,0	4,0
27	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
28	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
29	1,0	1,0	2,0	1,0	1,0	1,0
30	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
31	4,0	3,0	3,0	4,0	4,0	3,5
32		2,0	2,5		2,0	2,0
33		3,0	2,0		1,0	1,5
34		2,0	1,5		2,0	1,0
35			4,0			4,0
36						
37			1,0			1,0
38			1,0			1,0
39			1,0			2,0
40	1,0	4,0	3,0	1,0	4,0	3,5
41	4,0	4,0	3,5	4,0	4,0	4,0
42	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
43	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
44	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
45	4,0	4,0	3,5	4,0	4,0	4,0

I.3 Médiannes des conduites chez Jeremy

Conduite	Observations d'E			Observations de Z		
	Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 1	Periode 2	Periode 3
1	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
2	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
3	2,0	1,0	2,0	1,0	1,0	2,0
4	1,0	1,0	2,0	1,0	1,0	1,0
5	1,0	1,0	2,0	1,5	1,0	1,0
6	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
7	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
8	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
10	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
11	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
12	1,0	2,0	2,0	1,0	2,0	2,0
13	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
14	4,0	3,0	4,0	4,0	4,0	4,0
15	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
16	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
17	1,5	3,0	2,0	2,0	3,0	3,0
18	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
19	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
20	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
21	1,0	1,5	1,0	1,0	1,5	1,0
22	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
23	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
24	1,0	1,0	2,0	1,0	2,0	2,0
25	2,0	3,0	3,0	3,0	3,0	2,5
26	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
27	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
28	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
29	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
30	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
31	4,0	3,0	3,0	4,0	3,5	3,0
32		2,0	2,0		2,0	2,5
33		1,5	2,0		2,5	2,0
34			2,0			2,0
35			2,5			2,5
36			2,5			2,5
37			1,0			1,0
38			1,0			1,0
39			1,5			1,0
40	2,0	3,0	3,0	1,0	4,0	4,0
41	4,0	3,5	4,0	4,0	4,0	4,0
42	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
43	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
44	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
45	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0

I.4 Médianes des conduites chez Joëlle

Conduite	Observations d'E			Observations de Z		
	Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 1	Periode 2	Periode 3
1	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
2	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
3	1,0	2,0	1,0	1,0	2,0	1,0
4	1,0	2,0	1,0	1,0	1,0	1,0
5	1,0	2,0	1,5	1,0	3,0	1,5
6	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
7	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
8	1,0	3,0	1,0	1,0	2,0	1,0
9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
10	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
11	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
12	1,0	3,0	2,0	1,0	2,0	2,0
13	4,0	4,0	3,5	4,0	4,0	4,0
14	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
15	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
16	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
17	2,0	3,0	2,0	2,0	3,0	2,5
18	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
19	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
20	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
21	1,0	2,0	2,5	1,0	2,0	1,0
22	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
23	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
24	1,0	1,0	1,0	1,0	2,0	2,0
25	2,0	3,0	3,5	2,0	3,0	3,0
26	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
27	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
28	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
29	1,0	2,0	1,0	1,0	2,0	1,0
30	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
31	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
32		2,5	2,0		2,0	3,0
33			2,0			2,0
34			1,5			1,0
35			4,0			4,0
36						
37			1,0			1,0
38			1,0			1,0
39			1,0			2,0
40	1,0	4,0	3,5	1,0	4,0	4,0
41	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
42	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
43	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
44	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
45	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0

I.5 Médiannes des conduites chez Laetitia

Conduite	Observations d'E			Observations de Z		
	Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 1	Periode 2	Periode 3
1	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
2	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
3	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
4	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
6	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
7	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
8	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
10	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
11	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
12	1,0	2,0	2,0	1,0	2,0	1,0
13	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
14	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
15	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
16	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
17	1,0	2,0	2,0	1,0	1,5	2,0
18	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
19	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
20	1,0	1,5	1,0	1,0	1,0	1,0
21	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
22	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
23	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
24	1,0	1,0	2,0	1,0	2,0	2,0
25	2,5	2,0	3,0	2,5	3,0	2,0
26	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
27	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
28	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
29	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
30	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
31	4,0	2,5	4,0	4,0	3,5	3,0
32	2,0	1,5	1,0	2,0	1,5	1,5
33	1,0	2,0	1,0	1,0	2,0	1,0
34	1,0		1,0	1,0		1,0
35			2,5			2,5
36	4,0		2,5	4,0		2,5
37	1,0		1,0	1,0		1,0
38	1,0		1,0	1,0		1,0
39	1,0		1,0	1,0		1,0
40	1,0	1,0	2,0	1,0	2,0	2,0
41	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	3,0
42	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
43	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
44	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
45	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0

I.6 Médianes des conduites chez Sheldon

Conduite	Observations d'E			Observations de Z		
	Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 1	Periode 2	Periode 3
1	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
2	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
3	1,0	1,0	1,5	1,0	1,0	1,0
4	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,5
6	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
7	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
8	1,0	1,0	1,0	1,0	1,5	1,0
9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
10	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
11	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
12	1,5	2,0	1,0	1,0	2,0	1,0
13	4,0	4,0	3,0	4,0	4,0	4,0
14	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
15	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
16	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
17	2,5	2,0	2,0	1,5	2,0	3,0
18	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
19	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
20	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
21	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
22	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
23	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
24	1,0	1,0	1,0	1,5	2,0	1,0
25	4,0	3,5	3,0	1,0	2,0	1,5
26	4,0	4,0	3,5	4,0	4,0	4,0
27	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
28	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
29	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
30	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
31	4,0	4,0	2,5	4,0	4,0	2,0
32		1,0	1,0		2,0	2,0
33			2,0			2,0
34			1,0			1,0
35			4,0			4,0
36						
37			1,0			1,0
38			1,0			1,0
39			1,0			1,0
40	1,0	1,5	2,0	1,0	2,5	4,0
41	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	3,0
42	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
43	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
44	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
45	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0

I.7 Médianes des conduites chez Stan

Conduite	Observations d'E			Observations de Z		
	Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 1	Periode 2	Periode 3
1	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
2	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
3	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
4	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
6	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
7	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
8	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
10	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
11	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
12	1,5	2,0	1,0	1,0	2,0	1,0
13	4,0	4,0	2,0	4,0	4,0	4,0
14	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
15	4,0	4,0	3,5	4,0	4,0	4,0
16	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
17	1,5	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0
18	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
19	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
20	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
21	1,0	1,5	1,0	1,0	1,0	1,0
22	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
23	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
24	1,0	1,5	1,0	1,0	1,0	1,5
25	3,0	3,5	3,0	3,0	3,0	2,0
26	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
27	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
28	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
29	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
30	1,0	1,0	1,0	1,0	1,5	1,0
31	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
32		2,0	1,5		3,0	2,0
33		2,0	1,0		2,0	1,0
34		1,0	1,0		2,0	1,0
35			4,0			4,0
36						
37			1,0			1,0
38			1,0			1,0
39			1,0			1,0
40	1,0	2,0	3,0	1,0	2,5	4,0
41	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
42	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
43	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
44	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
45	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0

I.8 Médianes des conduites chez Silvie

Conduite	Observations d'E			Observations de Z		
	Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 1	Periode 2	Periode 3
1	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
2	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
3	2,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
4	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
6	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
7	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
8	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
10	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
11	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
12	2,0	2,5	1,0	1,0	2,0	1,0
13	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
14	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
15	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
16	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
17	1,0	2,0	3,0	1,0	2,0	2,0
18	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
19	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
20	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
21	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
22	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
23	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
24	1,0	1,0	2,0	1,0	2,0	2,0
25	2,5	3,0	3,5	2,0	2,0	3,0
26	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
27	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
28	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
29	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
30	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
31	4,0	4,0	3,0	4,0	4,0	4,0
32	2,0	2,0	2,0	2,0	2,5	2,0
33	1,0	1,5	1,0	1,0	2,0	1,0
34	1,0		1,0	1,0		1,0
35			2,5			2,5
36	4,0		2,5	4,0		2,5
37	1,0		1,0	1,0		1,0
38	1,0		1,5	1,0		1,0
39	1,0		1,0	1,0		1,0
40	1,0	1,0	3,0	1,0	2,0	3,0
41	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
42	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
43	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
44	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
45	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0

I.9 Médianes des conduites chez Tery

<i>Conduite</i>	<i>Observations d'E</i>			<i>Observations de Z</i>		
	<i>Periode 1</i>	<i>Periode 2</i>	<i>Periode 3</i>	<i>Periode 1</i>	<i>Periode 2</i>	<i>Periode 3</i>
1	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
2	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
3	1,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
4	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
6	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
7	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
8	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
10	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
11	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
12	1,0	3,0	3,0	1,0	2,0	1,0
13	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
14	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
15	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	3,0
16	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
17	1,0	2,0	1,0	1,0	2,0	1,0
18	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
19	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
20	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
21	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
22	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
23	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
24	1,0	1,0	2,0	1,0	2,0	3,0
25	3,5	3,0	3,0	2,0	2,0	2,0
26	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
27	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
28	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
29	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
30	1,0	2,0	1,0	1,0	1,0	1,0
31	4,0	4,0	3,0	4,0	4,0	4,0
32	2,0	2,0	1,0	3,0	3,0	1,0
33	1,0	2,0	1,0	1,0	1,5	1,0
34	1,0		1,0	1,0		1,0
35						
36	4,0	4,0		4,0		
37	1,0			1,0		
38	1,0			1,0		
39	1,0			1,0		
40	1,0	4,0	1,0	1,0	4,0	1,0
41	4,0	4,0	3,0	4,0	4,0	3,0
42	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
43	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
44	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
45	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0

I.10 Médiannes des conduites chez Yveline

Conduite	Observations d'E			Observations de Z		
	Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 1	Periode 2	Periode 3
1	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
2	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
3	2,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
4	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,5
6	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
7	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
8	1,0	2,0	1,0	1,0	1,0	1,0
9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
10	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
11	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
12	1,0	3,0	1,0	1,0	2,0	1,0
13	4,0	4,0	2,5	4,0	4,0	4,0
14	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
15	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
16	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
17	1,5	2,0	2,5	2,0	2,0	2,0
18	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
19	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
20	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
21	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
22	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
23	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
24	1,0	1,0	1,0	1,0	2,0	1,0
25	3,0	4,0	3,0	3,0	3,0	2,0
26	4,0	4,0	3,5	4,0	4,0	4,0
27	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
28	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
29	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
30	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
31	4,0	4,0	3,0	4,0	4,0	4,0
32	2,0	2,0	1,5	2,0	3,0	2,0
33		1,5	2,0		1,0	1,0
34		1,0	1,5		1,0	1,5
35			4,0			4,0
36						
37			1,0			1,0
38			1,0			1,0
39			1,0			1,0
40	1,0	2,0	3,5	1,0	3,0	3,5
41	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
42	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
43	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
44	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
45	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0

Annexe J : Tests de significativité

J.1 Différences significatives entre observatrices par conduite et par sujet (Test de Wilcoxon)

Observatrice/ Conduite	TOUS		Donald		Eloïse		Jeremy		Jo'ïlle		Laura		Sheldon		Stan		Silvie		Tery		Yveline	
	Z	Sign 1	Z	Sign 2	Z	Sign 2	Z	Sign 2	Z	Sign 2	Z	Sign 2	Z	Sign 2	Z	Sign 2	Z	Sign 2	Z	Sign 2	Z	Sign 2
Z1 - E1	2,840 ^a	0,00	1,732a	0,25	,000a	1,00	1,414a	0,50	,000a	1,00	1,000a	1,00	1,000a	1,00	1,000a	1,00	1,414a	0,50	1,000a	1,00	1,000a	1,00
Z2 - E2	-,333 ^b	0,74	1,000a	1,00	1,414b	0,50	1,000a	1,00	1,000b	1,00	1,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00
Z3 - E3	4,436 ^a	0,00	1,651a	0,12	,000a	1,00	1,811a	0,11	-,921c	0,48	2,460a	0,02	,000b	1,00	1,134a	0,50	2,264a	0,03	1,633a	0,25	1,947a	0,09
Z4 - E4	3,581 ^a	0,00	1,838a	0,09	1,732c	0,25	1,823a	0,13	1,890c	0,13	,000c	1,00	1,000c	1,00	1,000c	1,00	1,000a	1,00	,000b	1,00	1,134a	0,50
Z5 - E5	-,863 ^b	0,39	,000b	1,00	-,577b	1,00	-,832b	0,59	1,249b	0,31	-,816a	0,75	1,890a	0,13	-,447c	1,00	2,000a	0,13	-,816a	0,75	-,707b	0,73
Z6 - E6	-,915 ^a	0,36	-,577a	1,00	1,414b	0,50	1,134a	0,50	1,000b	1,00	,000c	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00	-,447a	1,00
Z7 - E7	-,258 ^b	0,80	,000b	1,00	1,000b	1,00	,000c	1,00	,000a	1,00	1,000b	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00	1,000c	1,00	,000b	1,00	-,447a	1,00
Z8 - E8	-,387 ^b	0,70	-,750c	0,63	-,447c	1,00	1,242b	0,25	-,966c	0,44	-,447a	1,00	1,414a	0,50	,000b	1,00	,000b	1,00	1,000c	1,00	1,000a	0,63
Z9 - E9	2,121 ^a	0,03	1,342a	0,50	,000a	1,00	1,000a	1,00	1,000c	1,00	,000c	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00	,000c	1,00
Z10 - E10	,000 ^c	1,00	,000b	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000c	1,00
Z11 - E11	1,000 ^a	0,32	,000b	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00
Z12 - E12	5,948 ^a	0,00	2,707a	0,01	1,414c	0,31	1,406a	0,25	1,000c	0,53	2,126a	0,06	1,732c	0,25	1,342a	0,38	2,762a	0,00	2,165a	0,05	1,897a	0,11
Z13 - E13	4,016 ^b	0,00	1,000c	1,00	1,732b	0,25	1,633b	0,25	1,890b	0,13	1,604b	0,25	-,368a	0,75	1,841c	0,13	1,000c	1,00	,000b	1,00	1,857b	0,13
Z14 - E14	3,115 ^b	0,00	1,300c	0,38	1,414b	0,50	1,000b	0,53	1,414b	0,50	1,414b	0,50	,000b	1,00	1,000c	1,00	,000b	1,00	1,000c	1,00	1,414b	0,50
Z15 - E15	3,380 ^b	0,00	,000b	1,00	1,000b	1,00	1,342b	0,50	1,000b	1,00	1,000b	1,00	1,342a	0,50	1,633c	0,25	1,414c	0,50	,000b	1,00	1,342b	0,50
Z16 - E16	2,236 ^b	0,03	1,000c	1,00	1,000b	1,00	1,414b	0,50	,000a	1,00	,000c	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	1,000c	1,00	,000c	1,00
Z17 - E17	-,257 ^b	0,80	1,148c	0,31	-,302c	1,00	1,890b	0,09	-,333c	1,00	1,000a	0,51	-,707a	0,73	1,414c	0,31	2,646a	0,02	-,962a	0,50	-,632a	0,77
Z18 - E18	1,134 ^b	0,26	,000b	1,00	,000a	1,00	1,414b	0,50	1,000b	1,00	,000c	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	1,000b	1,00
Z19 - E19	-,378 ^a	0,71	1,000a	1,00	1,000c	1,00	1,000b	1,00	,000a	1,00	1,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000c	1,00
Z20 - E20	1,470 ^a	0,14	1,000a	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000a	1,00	-,577b	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00	1,000a	1,00	1,414a	0,50	-,577a	1,00
Z21 - E21	1,655 ^a	0,10	-,707c	0,75	-,577c	1,00	-,905b	0,56	2,179c	0,05	1,414a	0,50	,000b	1,00	-,577a	1,00	-,577a	1,00	1,414a	0,50	-,541a	0,78
Z22 - E22	1,633 ^a	0,10	1,414a	0,50	1,000b	1,00	,000c	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	1,414a	0,50	,000b	1,00	1,000a	1,00

1. Signification asymptotique (bilatérale). 2. Signification exacte (bilatérale)

a. Basé sur les rangs positifs. b. Basé sur les rangs négatifs. c. La somme des rangs négatifs est égale à la somme des rangs positifs. □

Observatrice/ Conduite	TOUS		Donald		Eloïse		Jeremy		Jo'ïlle		Laura		Sheldon		Stan		Silvie		Tery		Yveline			
	Z	Sign ₁	Z	Sign ₂	Z	Sign ₂	Z	Sign ₂	Z	Sign ₂	Z	Sign ₂	Z	Sign ₂	Z	Sign ₂	Z	Sign ₂	Z	Sign ₂	Z	Sign ₂		
Z23 - E23	,000 ^c	1,00	,000b	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	1,000c	1,00	1,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000c	1,00
Z24 - E24	2,457 ^b	0,01	,000b	1,00	-,447b	1,00	-,924b	0,48	2,495b	0,02	-,832b	0,59	1,342a	0,38	-,632c	0,77	-,237a	0,97	-,447c	1,00	-,884b	0,49		
Z26 - E26	3,660 ^b	0,00	1,000c	1,00	1,633b	0,25	1,000b	1,00	1,342b	0,50	1,000b	1,00	1,732a	0,25	1,342c	0,50	,000b	1,00	,000b	1,00	1,633b	0,25		
Z27 - E27	-,258 ^a	0,80	-,577c	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000b	1,00	-,577a	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00	,000c	1,00		
Z28 - E28	-,974 ^b	0,33	-,816c	0,69	,000a	1,00	1,000b	1,00	-,333b	1,00	,000c	1,00	1,000c	1,00	1,000c	1,00	1,414c	0,50	1,000a	1,00	-,577b	1,00		
Z29 - E29	3,385 ^a	0,00	1,633a	0,25	1,604c	0,25	-,577a	1,00	1,890c	0,13	1,414a	0,50	,000b	1,00	1,000c	1,00	1,414a	0,50	1,414a	0,50	1,414a	0,50	1,414a	0,50
Z30 - E30	1,397 ^a	0,16	1,633a	0,25	-,816c	0,75	1,342a	0,50	1,000b	1,00	1,000a	1,00	1,342a	0,50	1,414c	0,50	1,414a	0,50	-,816a	0,75	,000c	1,00		
Z31 - E31	-,807 ^b	0,42	1,134a	0,45	-,535b	0,80	1,134b	0,45	-,414b	0,63	,000c	1,00	-,378c	1,00	,000b	1,00	-,816c	0,69	1,000c	0,63	-,378b	1,00		
Z40 - E40	1,690 ^b	0,09	1,190a	0,34	-,707c	0,75	1,231b	0,31	-,707c	0,73	-,577b	1,00	1,613a	0,17	2,157c	0,05	-,250c	0,97	-,378c	1,00	-,707b	0,75		
Z41 - E41	-,378 ^a	0,71	-,577a	1,00	,000a	1,00	-,577a	1,00	1,414b	0,50	1,000a	0,63	-,447c	1,00	1,000c	1,00	1,414a	0,50	-,447c	1,00	1,000b	1,00		
Z42 - E42	1,000 ^a	0,32	1,414a	0,50	,000a	1,00	,000c	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	1,000c	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00		
Z43 - E43	1,027 ^a	0,30	,000b	1,00	,000a	1,00	1,000b	1,00	1,342c	0,50	1,000a	1,00	1,000a	1,00	1,000c	1,00	1,000a	1,00	,000b	1,00	1,000a	1,00		
Z44 - E44	,000 ^c	1,00	,000b	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000a	1,00	,000c	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	,000c	1,00		
Z45 - E45	2,714 ^b	0,01	1,000c	1,00	1,732b	0,25	1,414b	0,50	1,732b	0,25	,000c	1,00	1,000c	1,00	,000b	1,00	,000b	1,00	1,000c	1,00	,000c	1,00		

1. Signification asymptotique (bilatérale). 2. Signification exacte (bilatérale)

a. Basé sur les rangs positifs. b. Basé sur les rangs négatifs. c. La somme des rangs négatifs est égale à la somme des rangs positifs. □

J.2 Différences significatives entre garçons et filles (Test de Mann Whitney)

	<i>U de Mann-Whitney</i>	<i>Z</i>	<i>N</i>	<i>r (Effet)</i>	<i>Signification asymptotique (bilatérale)</i>	<i>Comparaison des rangs moyen</i> ^a
Conduite 1	15368,000	-0,64	354	-0,03	,525	Féminin>Masculin
Conduite 2	15442,000	-0,48	354	-0,03	,628	Masculin>Féminin
Conduite 3	14557,500	-1,36	354	-0,07	,173	Masculin>Féminin
Conduite 4	14422,500	-2,23	354	-0,12	,026	Masculin>Féminin
Conduite 5	14569,000	-1,32	354	-0,07	,186	Masculin>Féminin
Conduite 6	15353,000	-0,45	354	-0,02	,654	Féminin>Masculin
Conduite 7	15276,500	-0,57	354	-0,03	,569	Féminin>Masculin
Conduite 8	15479,500	-0,23	354	-0,01	,820	Masculin>Féminin
Conduite 9	15502,500	-0,52	354	-0,03	,600	Masculin>Féminin
Conduite 10	15624,000	0,00	354	0,00	1,000	Féminin=Masculin
Conduite 11	15540,000	-0,95	354	-0,05	,342	Féminin>Masculin
Conduite 12	14801,500	-0,92	354	-0,05	,356	Féminin>Masculin
Conduite 13	15623,000	0,00	354	0,00	,998	Féminin>Masculin
Conduite 14	13741,000	-3,33	354	-0,18	,001	Féminin>Masculin
Conduite 15	15357,000	-0,59	354	-0,03	,553	Féminin>Masculin
Conduite 16	15448,000	-0,43	354	-0,02	,668	Féminin>Masculin
Conduite 17	12784,000	-3,12	354	-0,17	,002	Masculin>Féminin
Conduite 18	15179,000	-0,94	354	-0,05	,345	Féminin>Masculin
Conduite 19	15387,000	-0,59	354	-0,03	,556	Féminin>Masculin
Conduite 20	15081,000	-1,23	354	-0,07	,220	Féminin>Masculin
Conduite 21	14984,000	-0,94	354	-0,05	,345	Féminin>Masculin
Conduite 22	15228,000	-0,95	354	-0,05	,344	Féminin>Masculin
Conduite 23	15208,000	-1,08	354	-0,06	,279	Féminin>Masculin
Conduite 24	15520,000	-0,12	354	-0,01	,903	Féminin>Masculin
Conduite 25	15260,500	-0,39	354	-0,02	,697	Féminin>Masculin
Conduite 26	15604,000	-0,06	354	0,00	,955	Masculin>Féminin
Conduite 27	15484,000	-0,26	354	-0,01	,797	Féminin>Masculin
Conduite 28	14790,000	-1,42	354	-0,08	,155	Féminin>Masculin
Conduite 29	15386,000	-0,41	354	-0,02	,680	Féminin>Masculin
Conduite 30	14784,000	-1,44	354	-0,08	,149	Masculin>Féminin
Conduite 31	14928,500	-0,89	354	-0,05	,372	Féminin>Masculin
Conduite 32	15478,000	-0,17	354	-0,01	,864	Féminin>Masculin
Conduite 33	15087,000	-0,70	354	-0,04	,483	Masculin>Féminin
Conduite 34	15353,000	-0,39	354	-0,02	,693	Féminin>Masculin
Conduite 35	15560,000	-0,15	354	-0,01	,883	Féminin>Masculin
Conduite 36	15425,000	-0,47	354	-0,02	,641	Masculin>Féminin
Conduite 37	15600,000	-0,05	354	0,00	,961	Féminin>Masculin
Conduite 38	15601,000	-0,05	354	0,00	,963	Féminin>Masculin
Conduite 39	15593,000	-0,06	354	0,00	,950	Féminin>Masculin
Conduite 40	13006,000	-2,83	354	-0,15	,005	Masculin>Féminin
Conduite 41	14359,500	-2,06	354	-0,11	,039	Féminin>Masculin
Conduite 42	15234,000	-1,58	354	-0,08	,115	Masculin>Féminin
Conduite 43	15526,500	-0,25	354	-0,01	,800	Masculin>Féminin
Conduite 44	15624,000	0,00	354	0,00	1,000	Féminin=Masculin
Conduite 45	15417,000	-0,66	354	-0,04	,509	Masculin>Féminin

a. Critère de regroupement : Sexe

J.3 Différences significatives entre animatrices (Test de Mann Whitney)

	<i>U de Mann-Whitney</i>	<i>Z</i>	<i>N</i>	<i>r (Effet)</i>	<i>Signification asymptotique (bilatérale)</i>	<i>Comparaison des rangs moyen</i> ^a
Conduite 1	14929,50	-1,47	354	-0,08	,141	St. > Fl.
Conduite 2	14193,00	-3,55	354	-0,19	,000	St. > Fl.
Conduite 3	14060,00	-1,87	354	-0,10	,061	St. > Fl.
Conduite 4	14557,00	-1,79	354	-0,10	,073	St. > Fl.
Conduite 5	15150,00	-0,47	354	-0,02	,642	St. > Fl.
Conduite 6	15289,50	-0,38	354	-0,02	,702	Fl.>St.
Conduite 7	15374,00	-0,24	354	-0,01	,810	St. > Fl.
Conduite 8	14551,00	-1,53	354	-0,08	,126	Fl.>St.
Conduite 9	15489,50	-0,13	354	-0,01	,895	Fl.>St.
Conduite 10	15520,00	0,00	354	0,00	1,000	St. = Fl.
Conduite 11	15423,00	-1,10	354	-0,06	,271	Fl.>St.
Conduite 12	13980,00	-1,74	354	-0,09	,083	Fl.>St.
Conduite 13	13597,00	-3,74	354	-0,20	,000	St. > Fl.
Conduite 14	14955,50	-1,00	354	-0,05	,317	Fl.>St.
Conduite 15	14352,00	-2,60	354	-0,14	,009	St. > Fl.
Conduite 16	15397,00	-0,30	354	-0,02	,764	St. > Fl.
Conduite 17	14418,00	-1,21	354	-0,06	,225	Fl.>St.
Conduite 18	13608,00	-4,07	354	-0,22	,000	Fl.>St.
Conduite 19	14232,50	-3,21	354	-0,17	,001	Fl.>St.
Conduite 20	14670,50	-1,93	354	-0,10	,054	Fl.>St.
Conduite 21	12895,00	-3,89	354	-0,21	,000	Fl.>St.
Conduite 22	14224,00	-3,10	354	-0,17	,002	Fl.>St.
Conduite 23	14072,00	-3,78	354	-0,20	,000	Fl.>St.
Conduite 24	14114,00	-1,65	354	-0,09	,100	St. > Fl.
Conduite 25	13607,50	-2,05	354	-0,11	,040	Fl.>St.
Conduite 26	14404,00	-3,14	354	-0,17	,002	St. > Fl.
Conduite 27	15360,00	-0,29	354	-0,02	,768	Fl.>St.
Conduite 28	14206,00	-2,25	354	-0,12	,025	Fl.>St.
Conduite 29	14476,00	-1,82	354	-0,10	,069	Fl.>St.
Conduite 30	15152,00	-0,63	354	-0,03	,526	St. > Fl.
Conduite 31	14936,00	-0,75	354	-0,04	,452	Fl.>St.
Conduite 32	15154,00	-0,43	354	-0,02	,666	Fl.>St.
Conduite 33	13860,50	-2,17	354	-0,12	,030	St. > Fl.
Conduite 34	14396,00	-1,64	354	-0,09	,101	St. > Fl.
Conduite 35	15250,00	-0,62	354	-0,03	,533	St. > Fl.
Conduite 36	13520,00	-4,70	354	-0,25	,000	St. > Fl.
Conduite 37	14570,00	-1,94	354	-0,10	,052	St. > Fl.
Conduite 38	14560,00	-1,96	354	-0,10	,050	St. > Fl.
Conduite 39	14589,00	-1,90	354	-0,10	,057	Fl.>St.
Conduite 40	13398,00	-2,30	354	-0,12	,021	Fl.>St.
Conduite 41	14645,50	-1,43	354	-0,08	,152	Fl.>St.
Conduite 42	15057,00	-1,88	354	-0,10	,061	St. > Fl.
Conduite 43	15501,50	-0,05	354	0,00	,962	St. > Fl.
Conduite 44	15520,00	0,00	354	0,00	1,000	St. = Fl.
Conduite 45	14967,00	-1,77	354	-0,09	,076	St. > Fl.

a. Critère de regroupement : Animatrice

Annexe K : Tests de corrélation

K.1 Corrélations significatives entre conduites obtenues pour Donald

Observations d'E			
Correlation entre : Conduite (x)	Conduite (y)	Coeff de Correlation (r)	Sig.
3	4	0,51	0,013
3	29	0,49	0,023
3	41	-0,42	0,046
4	22	0,47	0,042
4	24	0,50	0,020
4	30	0,64	0,003
5	42	0,43	0,040
5	43	0,49	0,017
6	29	-0,57	0,021
7	14	0,56	0,016
7	18	-0,68	0,008
8	18	0,46	0,049
9	31	-0,57	0,015
13	22	-0,69	0,005
14	41	0,47	0,030
15	16	1,00	0,000
15	21	-1,00	0,000
15	26	1,00	0,000
15	45	1,00	0,000
16	21	-1,00	0,000
16	26	1,00	0,000
16	45	1,00	0,000
18	41	-0,54	0,024
18	42	0,54	0,025
19	22	0,69	0,005
19	30	0,53	0,024
20	43	0,47	0,044
21	26	-1,00	0,000
21	45	-1,00	0,000
22	24	0,53	0,021
26	45	1,00	0,000
27	28	0,69	0,005
27	42	0,54	0,025
29	30	0,53	0,017
30	41	-0,46	0,040
31	41	0,51	0,027

Observations de Z			
Correlation entre : Conduite (x)	Conduite (y)	Coeff de Correlation (r)	Sig.
1	2	0,55	0,017
1	6	0,60	0,013
2	27	-0,69	0,005
4	7	-0,60	0,012
5	43	0,50	0,020
6	7	0,79	0,001
6	29	-0,54	0,031
7	21	-0,54	0,031
7	29	-0,68	0,006
12	14	-0,52	0,028
12	31	-0,66	0,006
12	40	0,52	0,032
14	15	0,49	0,029
14	31	0,46	0,047
15	41	0,49	0,029
17	40	0,53	0,013
18	30	1,00	0,000
21	27	0,66	0,006
24	40	0,61	0,007
24	41	-0,46	0,038
28	31	-0,60	0,014
31	40	-0,54	0,023

K.2 Corrélations significatives entre conduites obtenues pour Eloïse

(N.B : Les résultats obtenus à partir des observations d'E ci-contre)

Observations de Z			
Correlation entre :	Coeff de		
Conduite	Conduite	Correlation	Sig.
(x)	(y)	(r)	
3	5	0,78	0,002
3	13	-0,55	0,036
3	17	0,63	0,010
3	18	0,55	0,036
3	22	0,55	0,036
3	30	0,55	0,036
3	40	0,66	0,006
3	41	-0,69	0,009
5	40	0,50	0,036
5	41	-0,55	0,033
8	21	0,54	0,037
8	28	0,79	0,002
8	45	-0,54	0,037
13	18	-1,00	0,000
13	22	-1,00	0,000
13	30	-1,00	0,000
13	31	0,50	0,046
13	41	0,68	0,008
14	20	-0,60	0,017
14	41	0,80	0,002
17	31	-0,70	0,003
17	40	0,64	0,004
18	22	1,00	0,000
18	30	1,00	0,000
18	31	-0,50	0,046
18	41	-0,68	0,008
20	41	-0,68	0,008
21	28	0,68	0,008
22	30	1,00	0,000
22	31	-0,50	0,046
22	41	-0,68	0,008
28	45	-0,68	0,008
30	31	-0,50	0,046
30	41	-0,68	0,008
31	41	0,62	0,015

Observations d'E			
Correlation entre :	Coeff de		
Conduite	Conduite	Correlation	Sig.
(x)	(y)	(r)	
2	18	-0,68	0,011
2	19	-0,68	0,011
2	29	-0,82	0,002
2	45	0,65	0,015
3	30	0,54	0,038
3	45	-0,53	0,046
4	5	0,73	0,005
4	14	-0,73	0,005
4	18	0,53	0,046
4	19	0,53	0,046
4	20	0,53	0,046
4	29	0,56	0,030
4	40	0,57	0,022
4	45	-0,83	0,002
5	40	0,50	0,041
5	45	-0,55	0,034
6	7	0,68	0,019
6	9	-0,68	0,019
7	9	-1,00	0,000
8	12	0,58	0,017
8	17	0,48	0,044
8	30	0,64	0,011
8	40	0,54	0,026
12	17	0,44	0,050
12	24	0,60	0,017
12	28	0,55	0,024
12	30	0,54	0,025
13	18	-0,54	0,032
13	19	-0,54	0,032
13	31	0,64	0,009
13	41	0,69	0,006
14	40	-0,58	0,013
14	45	0,56	0,025
15	20	-1,00	0,000
16	26	0,68	0,011
16	28	-0,68	0,011
17	29	0,53	0,022
17	30	0,54	0,021
17	40	0,57	0,010
17	45	-0,63	0,008
18	19	1,00	0,000
18	29	0,60	0,017
18	41	-0,68	0,008
19	29	0,60	0,017
19	41	-0,68	0,008
24	26	-0,55	0,038
24	28	0,55	0,038
26	28	-0,71	0,005
29	30	0,72	0,004
29	45	-0,80	0,001
30	45	-0,64	0,011
31	41	0,52	0,038
40	45	-0,54	0,026

K.3 Corrélations significatives entre conduites obtenues pour Jeremy

Observations d'E			
<i>Correlation entre :</i>	<i>Coeff de</i>		
<i>Conduite (x)</i>	<i>Conduite (y)</i>	<i>Correlation (r)</i>	<i>Sig.</i>
3	4	0,49	0,018
3	45	-0,45	0,035
4	13	-0,49	0,021
4	21	0,44	0,042
4	45	-0,46	0,034
6	7	0,69	0,004
7	14	0,48	0,036
9	28	1,00	0,000
9	29	0,69	0,003
9	30	0,57	0,012
9	42	1,00	0,000
12	41	-0,45	0,042
13	21	-0,58	0,008
13	31	0,53	0,013
14	17	-0,45	0,025
15	16	0,47	0,034
15	31	0,43	0,049
16	26	0,69	0,002
16	45	0,45	0,045
21	31	-0,61	0,005
21	41	-0,48	0,034
26	30	-0,47	0,036
26	45	0,69	0,002
28	29	0,69	0,003
28	30	0,57	0,012
28	42	1,00	0,000
29	42	0,69	0,003
30	42	0,57	0,012
43	45	-0,69	0,002

Observations de Z			
<i>Correlation entre :</i>	<i>Coeff de</i>		
<i>Conduite (x)</i>	<i>Conduite (y)</i>	<i>Correlation (r)</i>	<i>Sig.</i>
1	2	0,69	0,002
2	8	-0,48	0,030
2	18	-0,69	0,003
3	5	0,64	0,002
4	18	0,69	0,003
4	19	1,00	0,000
6	7	0,73	0,002
6	29	-0,50	0,038
7	29	-0,69	0,005
7	41	0,50	0,032
12	31	-0,59	0,008
12	40	0,68	0,003
13	14	0,49	0,026
13	28	-0,72	0,002
13	43	-1,00	0,000
14	43	-0,49	0,026
17	24	0,43	0,033
17	40	0,51	0,014
18	19	0,69	0,003
24	40	0,67	0,002
24	41	-0,52	0,015
28	42	0,64	0,005
28	43	0,72	0,002

K.4 Corrélations significatives entre conduites obtenues pour Joëlle

Observations d'E			
Correlation entre :	Coeff de		
Conduite	Conduite	Correlation	
(x)	(y)	(r)	Sig.
4	23	0,54	0,032
5	17	0,50	0,033
6	18	-0,68	0,014
6	20	-1,00	0,000
6	27	-1,00	0,000
6	30	-1,00	0,000
8	14	-0,52	0,033
8	17	0,74	0,001
8	40	0,53	0,024
13	31	0,63	0,012
13	41	0,84	0,001
14	17	-0,59	0,016
14	21	-0,49	0,043
14	23	-0,68	0,008
15	31	1,00	0,000
15	41	0,68	0,011
17	29	0,56	0,017
18	20	0,68	0,008
18	27	0,68	0,011
18	30	0,68	0,008
20	27	1,00	0,000
20	30	1,00	0,000
23	45	-0,54	0,037
24	40	0,50	0,045
27	30	1,00	0,000
29	45	-0,52	0,034
31	41	0,79	0,002

Observations de Z			
Correlation entre :	Coeff de		
Conduite	Conduite	Correlation	
(x)	(y)	(r)	Sig.
5	17	0,64	0,007
5	28	0,62	0,011
12	21	0,48	0,044
12	40	0,53	0,025
13	18	-0,54	0,037
13	30	-0,62	0,014
13	31	0,54	0,037
13	41	1,00	0,000
18	21	0,56	0,023
18	30	0,77	0,002
18	41	-0,54	0,037
21	29	0,56	0,020
21	30	0,54	0,025
27	28	0,53	0,046
30	41	-0,62	0,014
31	41	0,54	0,037

K.5 Corrélations significatives entre conduites obtenues pour Laura

<i>Observations d'E</i>			
<i>Correlation entre :</i>	<i>Coeff de</i>		
<i>Conduite</i>	<i>Conduite</i>	<i>Correlation</i>	
<i>(x)</i>	<i>(y)</i>	<i>(r)</i>	<i>Sig.</i>
3	7	-0,47	0,048
5	7	-0,72	0,003
5	43	0,72	0,002
7	43	-1,00	0,000
12	28	0,54	0,024
13	21	-0,72	0,002
13	26	0,59	0,008
13	41	0,59	0,008
14	26	0,69	0,003
20	31	-0,48	0,036
21	30	0,69	0,005
24	28	0,51	0,028
26	41	0,55	0,017
27	28	0,69	0,005
27	29	1,00	0,000
27	41	-0,54	0,025
28	29	0,69	0,005
29	30	0,49	0,034

<i>Observations de Z</i>			
<i>Correlation entre :</i>	<i>Coeff de</i>		
<i>Conduite</i>	<i>Conduite</i>	<i>Correlation</i>	
<i>(x)</i>	<i>(y)</i>	<i>(r)</i>	<i>Sig.</i>
1	20	-0,54	0,021
1	23	-1,00	0,000
1	28	-0,69	0,005
1	43	-1,00	0,000
20	23	0,54	0,025
20	28	0,79	0,001
20	40	0,50	0,039
20	43	0,54	0,021
23	28	0,69	0,005
23	43	1,00	0,000
24	41	-0,48	0,034
28	43	0,69	0,005
29	30	0,69	0,004
31	40	-0,75	0,001

K.6 Corrélations significatives entre conduites obtenues pour Sheldon

Observations d'E			
Correlation entre :	Coeff de		
Conduite (x)	Conduite (y)	Correlation (r)	Sig.
2	14	0,72	0,008
2	15	0,72	0,011
2	29	-0,68	0,014
4	8	1,00	0,000
4	21	0,68	0,014
8	21	0,68	0,014
12	13	0,55	0,032
12	31	0,64	0,012
13	14	0,63	0,016
13	15	0,81	0,003
13	26	0,76	0,004
13	31	0,80	0,002
14	15	1,00	0,000
14	28	-0,61	0,025
15	28	-0,60	0,034
15	31	0,63	0,022
26	31	0,59	0,023
26	43	-0,61	0,025
29	30	0,68	0,014

Observations de Z			
Correlation entre :	Coeff de		
Conduite (x)	Conduite (y)	Correlation (r)	Sig.
3	5	0,63	0,018
3	26	-0,72	0,008
3	43	0,72	0,008
8	21	0,78	0,005
12	41	0,55	0,048
13	31	0,57	0,031
13	41	0,63	0,020
17	31	-0,57	0,024
17	40	0,74	0,002
17	41	-0,61	0,018
21	45	-0,68	0,014
26	43	-1,00	0,000
29	30	0,79	0,003
29	45	-0,68	0,014
30	45	-0,61	0,025
31	40	-0,51	0,041
31	41	0,90	0,001
40	41	-0,68	0,008

K.7 Corrélations significatives entre conduites obtenues pour Stan

Observations d'E			
Correlation entre :	Coeff de		
Conduite (x)	Conduite (y)	Correlation (r)	Sig.
13	15	0,84	0,001
13	26	0,66	0,009
13	41	0,64	0,011
14	21	-0,53	0,046
14	26	0,62	0,019
14	27	-0,68	0,014
15	18	-0,61	0,025
15	41	0,61	0,025
18	41	-0,68	0,011
26	27	-0,68	0,014
26	31	0,72	0,005

Observations de Z			
Correlation entre :	Coeff de		
Conduite (x)	Conduite (y)	Correlation (r)	Sig.
3	13	-1,00	0,000
3	17	0,72	0,011
3	27	1,00	0,000
3	31	-0,56	0,046
3	41	-1,00	0,000
5	27	0,68	0,019
6	7	1,00	0,000
6	8	-1,00	0,000
6	30	-0,68	0,019
7	8	-1,00	0,000
7	30	-0,68	0,019
8	30	0,68	0,011
13	17	-0,56	0,031
13	27	-1,00	0,000
13	41	1,00	0,000
17	27	0,56	0,038
17	28	0,56	0,031
17	31	-0,56	0,027
17	41	-0,56	0,031
21	29	0,68	0,011
27	41	-1,00	0,000

K.8 Corrélations significatives entre conduites obtenues pour Silvie

Observations d'E			
<i>Correlation entre :</i>	<i>Coeff de</i>		
<i>Conduite</i>	<i>Conduite</i>	<i>Correlation</i>	
(x)	(y)	(r)	Sig.
3	4	0,43	0,044
3	5	0,44	0,033
4	21	0,69	0,002
4	27	0,69	0,003
5	27	0,53	0,020
5	28	0,49	0,029
5	40	0,50	0,017
5	43	0,43	0,044
7	28	-1,00	0,000
7	43	-1,00	0,000
8	15	-0,69	0,002
15	31	0,51	0,022
17	24	0,51	0,011
17	27	0,47	0,027
17	40	0,54	0,007
20	41	-1,00	0,000
22	30	0,47	0,040
24	27	0,49	0,025
24	30	0,48	0,026
24	40	0,43	0,043
27	30	0,47	0,040
28	43	1,00	0,000
29	30	0,77	0,000
30	31	-0,50	0,027

Observations de Z			
<i>Correlation entre :</i>	<i>Coeff de</i>		
<i>Conduite</i>	<i>Conduite</i>	<i>Correlation</i>	
(x)	(y)	(r)	Sig.
1	3	-0,69	0,002
1	5	-0,67	0,002
1	21	-0,69	0,002
1	42	-0,69	0,002
1	43	-0,69	0,002
3	5	0,46	0,034
3	21	1,00	0,000
3	28	0,55	0,017
3	31	-0,51	0,021
3	42	1,00	0,000
3	43	1,00	0,000
5	21	0,55	0,014
5	29	0,46	0,039
5	42	0,46	0,034
5	43	0,46	0,034
12	24	0,49	0,023
17	28	0,57	0,010
17	31	-0,57	0,007
17	40	0,71	0,001
21	28	0,55	0,017
21	31	-0,51	0,021
21	42	1,00	0,000
21	43	1,00	0,000
28	30	0,55	0,017
28	31	-0,62	0,006
28	40	0,52	0,020
28	42	0,55	0,017
28	43	0,55	0,017
29	30	0,64	0,004
30	31	-0,60	0,008
31	42	-0,51	0,021
31	43	-0,51	0,021
42	43	1,00	0,000

K.9 Corrélations significatives entre conduites obtenues pour Tery

Observations d'E			
Correlation entre :	Coeff de		
Conduite	Conduite	Correlation	Sig.
(x)	(y)	(r)	
5	8	0,56	0,038
5	14	-0,72	0,008
5	15	-0,56	0,038
5	16	-0,56	0,046
5	17	0,72	0,005
7	14	0,67	0,025
7	15	1,00	0,000
7	16	1,00	0,000
7	20	-0,67	0,034
7	27	-1,00	0,000
7	28	-1,00	0,000
7	41	0,72	0,014
8	21	0,68	0,019
9	20	0,68	0,019
9	24	0,55	0,048
14	15	0,68	0,014
14	16	0,68	0,019
14	27	-0,67	0,025
14	28	-0,67	0,025
15	16	1,00	0,000
15	20	-0,68	0,019
15	27	-1,00	0,000
15	28	-1,00	0,000
15	41	0,72	0,008
16	20	-0,68	0,019
16	27	-1,00	0,000
16	28	-1,00	0,000
16	41	0,72	0,011
20	27	0,67	0,025
20	28	0,67	0,025
20	30	0,68	0,020
27	28	1,00	0,000
27	41	-0,72	0,014
28	41	-0,72	0,014
29	30	0,72	0,011

Observations de Z			
Correlation entre :	Coeff de		
Conduite	Conduite	Correlation	Sig.
(x)	(y)	(r)	
1	6	1,00	0,000
1	7	1,00	0,000
1	14	1,00	0,000
1	31	1,00	0,000
1	41	0,68	0,014
6	7	1,00	0,000
6	14	1,00	0,000
6	31	1,00	0,000
6	41	0,67	0,025
7	14	1,00	0,000
7	31	1,00	0,000
7	41	0,67	0,025
8	12	0,64	0,027
12	30	0,63	0,036
12	40	0,67	0,017
14	31	1,00	0,000
14	41	0,68	0,014
15	41	0,68	0,014
29	30	0,61	0,030
31	41	0,68	0,019

K.10 Corrélations significatives entre conduites obtenues pour Yveline

Observations d'E			
Correlation entre :		Coeff de	
Conduite	Conduite	Correlation	
(x)	(y)	(r)	Sig.
3	20	0,57	0,018
4	5	0,53	0,022
4	11	0,54	0,024
4	22	0,54	0,024
5	11	0,47	0,048
5	22	0,47	0,048
6	7	1,00	0,000
6	14	0,68	0,006
6	29	-0,68	0,006
7	14	0,68	0,006
7	29	-0,68	0,006
8	21	0,47	0,041
8	24	0,58	0,015
8	29	0,57	0,015
11	22	1,00	0,000
11	24	0,50	0,034
13	15	0,72	0,002
13	26	0,78	0,001
13	31	0,55	0,015
13	40	-0,49	0,024
13	41	0,63	0,006
14	17	-0,53	0,017
14	31	0,60	0,010
15	26	0,98	0,000
15	31	0,68	0,004
15	41	0,72	0,003
17	40	0,52	0,013
20	43	0,46	0,046
22	24	0,50	0,034
26	31	0,74	0,001
26	41	0,80	0,001
26	42	-0,60	0,010
29	31	-0,60	0,010
31	41	0,60	0,010
41	42	-0,69	0,004
42	43	0,64	0,006

Observations de Z			
Correlation entre :		Coeff de	
Conduite	Conduite	Correlation	
(x)	(y)	(r)	Sig.
1	2	1,00	0,000
1	6	1,00	0,000
1	7	1,00	0,000
2	6	1,00	0,000
2	7	1,00	0,000
3	5	0,71	0,002
3	8	0,60	0,014
3	13	-0,49	0,046
3	21	0,64	0,008
3	28	0,80	0,001
3	41	-0,49	0,046
5	21	0,45	0,047
5	28	0,63	0,007
6	7	1,00	0,000
8	21	0,61	0,008
8	28	0,79	0,001
13	31	0,53	0,021
13	41	1,00	0,000
18	21	0,50	0,031
20	43	1,00	0,000
21	28	0,80	0,001
31	41	0,53	0,021

Annexe L : Retranscription des entretiens

en marron : la chercheuse

en noir : le sujet

première transcription en kreol mauricien

en italique : traduction en français

Les prénoms utilisés pour les élèves sont des prénoms fictifs.

L.1 Entretiens semi-directifs avec Donald

L.1a Premier entretien avec Donald

Eski to kapav explik mwa to kolaz ?

Est-ce que tu peux m'expliquer ton collage ?

Miss dan mo kolaz ena enn.. Mwa mo ti a kontan vinn enn pilot avion,

Madame, dan mon collage il y a un... Moi j'aimerais devenir pilote d'avion,

we

oui

enn pilot, mo pilot enn avion

un pilote, être pilote d'avion

hmm

apre mo ti a kontan ena enn lantrepriz ki mo vann loto, fer komers

après j'aimerais avoir une entreprise où je vend les autos, faire du commerce

we

oui

apre mo ti a kontan vinn enn santer

puis j'aimerais devenir chanteur

tousala we

tout ça oui

we, apre soz kouma apel sa, viv dan enn gran landrwa

oui, après truc...comment on appelle ça, vivre dans un endroit important

enn lavil

une ville

we dan enn gran lavil

oui dans une grande ville

Moris ouswa enn lot pei ?

à Maurice ou dans un autre pays?

enn lot pei

dans un autre pays

hmm

apre mo ti a kontan res dan enn gran lakaz

après j'aimerais habiter une grande maison

we

oui

pou ena enn biro pou mwa

il y aura un bureau pour moi

we

oui

apre mo ti a kontan vinn fotograf, tir bann foto, skilptir, lanatir mo kontan, ala Miss.

après j'aimerais devenir photographe, prendre des photos, sculpture, j'aime la nature, voila madame.

sa to madam sa ouswa to pou tir so foto?

et là c'est ta femme ou celle que tu prends en photo?

non mo pou tir so foto

non celle que je prends en photo

to pa pou ena madam?

tu n'auras pas de femme?

pou ena miss.

j'en aurais une madame.

pa li selman? enn lot madam...right.

pas elle par contre ? une autre dame...ok.

Eh, ena bokou metie la ki to'nn dir mwa, ena avion, antrepriz, santer

Tu m'as parlé de beaucoup de métiers, il y a l'avion, l'entreprise, chanteur

Santer

chanteur

Fotograf

Photographe

fotograf

photographe

e viv dan enn gran lavil, skulpter avek viv dan enn gran lavil

et vivre dans une grande ville, être sculpteur et vivre dans une grande ville

we

oui

alors, ki'nn donn twa lanvi fer tou sa bann metie-la, kifer to'nn anvi fer tou sa bann metie-la ?

alors, qu'est-ce qui t'a donné envie de faire tous ces métiers ?

Miss, parski mo trouv sa interesan, pou get enn avion, li paret inpe interesan

Madame, parce que je trouve ça intéressant de regarder un avion, ça a l'air un peu intéressant

ki bann zafer ki interesan?

quelles sont les choses qui sont intéressantes ?

so bann kontrol, bizin konn kontrol avion-la

ses contrôles, il faut savoir contrôler l'avion

hmm

apre enn lantrepriz, bizin konn tini enn lantrepriz, pa kav perdi bann klian

ensuite dans une entreprise, il faut savoir gérer une entreprise, on ne peut pas perdre des clients

hmm

fer koumadir vinn bann klian...santer touletan mo ti kontan sante

faire en sorte d'attirer les clients... chanteur, j'ai tout le temps aimé chanter

we to sante ?

oui tu chantes?

we apre viv dan enn gran lavil, sa mo soz, Langleter
oui ensuite vivre dans une grande ville, ça c'est mon truc, l'Angleterre

we

oui

rev sa toultan miss.
je rêve de ça tout le temps madame.

we ? al deor ?

oui? aller à l'étranger?

we...apre res dan enn gran lakaz, mwa mo terin pou mwa personel
oui...après habiter dans une grande maison, moi, avoir mon terrain personnel à moi

hmm

we, apre fotograf...sak kout kan mo guet bann dimounn tir foto
oui, après photographe... à chaque fois que je vois les gens prendre des photo

we

oui

sa inn esper mwa.
ça m'a inspiré.

to kontan?

Tu aimes ?

wi miss...skilptir sa mo kontan bann zafer zouti, trap bann zafer
oui madame.. la sculpture c'est ce que j'aime, les outils, attraper des choses

hmm

trap bann zafer skilptir, fer bann zafer
attraper des trucs pour la sculpture, faire des trucs

hmm

mo abitie fer sa bann zafer la..apre dan la natir mo kontan zwazo, aprann bokou bann zanimu
 Miss...

*j'ai l'habitude de faire ces trucs... puis dans la nature j'aime les oiseaux, connaître beaucoup
 d'animaux madame...*

Kontan bokou zafer... eski topanse to pou kav fer tousala, tou sa bann metie-la ?

Tu aimes beaucoup de choses...penses-tu que tu pourras faire tout cela, tous ces métiers?

Non Miss mo papanse mo pou kapav fer tou..

non madame, je ne pense pas que je pourrais tout faire...

si koumadir to ti ena pou swazire dan bann metie-la, ki bann metie ki to pou fer ondire avan tou,
 bann premie to pou koumanse...

*si tu devais choisir dans ces métiers, quel métier ferais-tu avant tout, quels seraient les premiers
 par lesquels tu commencerais?*

Hmm, pilot

Hmm...Pilote

pilot?

pilote ?

we pilot avan

oui pilote avant

kifer pilot avan ?

pourquoi pilote avant ?

Miss, toultan mo ti reve koumadir mo dan enn avion

Madame, tout le temps j'ai rêvé d'être dans un avion

Hmm

enn pilot, enn bann *Board Control* mo pe diriz enn avion

un pilote, un tableau de bord et je conduis l'avion

to'nn deza ale? Dan lavion?

tu as déjà été? en avion?

Non

Non

toultan mo ti reve pou al dan enn avion

j'ai tout le temps rêvé d'aller en avion

hmm

ester pa kone... kav ale.

maintenant on ne sait pas... je peux y aller.

Wi...Eski to kone ki bann avantaz sa metie, koumadir ki bann zafer ki serye ?

Oui...sais-tu les avantages de ce métier, c'est à dire les choses qui sont cool ?

Miss enn zafer ki serye...hmm... mo ena dir koumsa, mo ena pou fer enn vol...eh ...kouma

Moris pou al Langleter, al dan lot pei...la mo gagn lasans vizit enn bann lezot pei ouisi.

Madame les choses qui sont cool...hmm... disons que je doive faire un vol.. euh...genre de

Maurice à l'Angleterre, dans un autre pays...là j'aurai la chance de visiter d'autres pays aussi.

we

oui

trouv bann nouvo bann kitsoz

voir de nouvelles choses

we

oui

bann lezot aeropor...

d'autres aéroports...

Bann lavantaz si to ena enn lantrepriz ?

Les avantages si tu as une entreprise ?

Bann lavantaz ki mo ena soz mo gagn bann loto

Les avantages que j'ai, j'ai / truc / j'ai des voitures

hmm

kan bann dimounn vinn aste fer sayaz montre zot bann loto, samem Miss.

quand les personnes viennent acheter je leur montre les voitures, c'est tout madame.

Apré bann lavantaz bann lezot metie, santer par exemp ?

Puis les avantages des autres métiers? Chanteur par exemple?

Santer sa enn soz pase, selman bizin konn ekrire

Chanteur c'est quelque chose qui passe, mais il faut savoir écrire

hmm

ekrire bann lamizik

écrire des musiques

hmm

konpoze tousala Miss...

composer et tout madame...

eh bann lezot fotograf ?

et les autres photographe?

fotograf...kouma mo trouv enn ti kitsoz mo kontan nek tir tir foto

Photographe, si je vois quelque chose que j'aime je prends sa photo

hmm

lakoz sa sa ouisi inn soz mwa

c'est pour ça aussi que ça m'a truc

inn interes twa...avek skilptir akoz to kontan travay ek to lame..

ça t'a intéressé..et la sculpture car tu aimes travailler avec tes mains

we donn mo papa koudme

oui je donne un coup de main à mon père

to papa skilpter?

ton père est sculpteur?

non koumadir kan li'nn gagn bann travay koumsa li fer...

non mais si on lui propose des travaux comme ça, il les fait...

Han...eski to konn bann dezavantaz ? koumadir bann zafer ki mwin serye dan sa travay-la, par

exanp ki bann desavantaz ondire ?

Ah..est-ce que tu connais les désavantages, ce qui est moins cool dans ce métier-là, par exemple quels seraient les désavantages?

Miss dan fotograf pa toultan ki ka'av tir foto

Madame, en photographie on ne peut pas toujours prendre des photos

we

oui

pa toultan pou ka'av soz, sa enn desavantaz

pas tout le temps qu'on peut truc, ça c'est un désavantage

hmm

sa apre soz, apre la Miss, vwayaz dan enn avion osi

ça après truc, après cela madame, voyager dans un avion aussi

hmm

koumadir ariv enn problem sipakiete...

c'est à dire s'il y a un problème ou quoi

we sa enn gro problem ki to pou fer...lantrepriz, ki bann desavantaz ki ena lantrepriz?

oui ça c'est un gros problème, comment tu feras... et l'entreprise quels sont ses désavantages dans l'entreprise ?

si enn kou mo perdi mo bann klian

si d'un coup je perds mes clients

hmm

sa enn desavantaz sa ou si

c'est un désavantage aussi

hmm , santer ?

hmm, chanteur ?

santer ? pa trouv okenn desavantaz ladan

chanteur ? je n'y vois pas de désavantage

pa trouv okenn...

tu n'en vois aucun...

non

Alor eski to kone koumadir ki bann zafer to bizin fer pou to reisi fer sa bann travay-la ?

Alors est-ce que tu sais quels sont les choses que tu dois faire pour réussir à faire ces métiers ?

Bizin

Il faut

we

oui

bizin persevere dan ledikasion, aprann bien aprann bokou, rant dan enn IVTB

il faut persévérer dans mon éducation, apprendre bien apprendre beaucoup, entrer dans un centre IVTB

IVTB pou fer kiete ?

IVTB pour faire quoi?

koumadir koumans montre ou kouma soz, aprann travay, aprann enn metie..

c'est-à-dire ils vous montrent comment machin, apprendre à travailler, apprendre un métier...

To kone ki bann formasion IVTB fer?

Tu sais quelles formations l'IVTB donne ?

Non pa tro ...

Non pas trop...

To pa tro kone. To panse li pou pran letan ?

Tu ne sais pas trop.. tu penses que ça va prendre du temps?

Non pa sa kantite letan la, li pran enn tigit letan...

Non pas autant de temps, ça prend peu de temps...

Enn tigit, komien lane environ ?

Un peu, combien d'années environ ?

Enn pa kone sipa Miss, enn bokou kav enn sis, enne siz-an koumadir pou mo reisi kontrol enn kitsoz, we...

Un je ne sais pas madame, beaucoup peut être six, environ six ans pour que j'arrive à maîtriser quelque chose, oui...

To kone ki bann zafer bann la pou montre dan formasion, ondire ki to pou aprann dan formasion ? Bann zafer to bizin aprann pou to reisi fer sa bann zafer-la ?

Tu sais quelles sont les choses qu'ils vont te montrer en formation, c'est-à-dire ce que tu apprendras dans la formation ? Les choses que tu dois apprendre pour arriver à faire ces choses-là ?

Non Miss pa tro kone, dan IVTB pa tro kone...

Non madame, je ne sais pas trop, dans l'IVTB je ne sais pas trop...

Hmm right. Alor apre sa, alor kouma eski to panse sa bann metie-la ouswa enn sa bann metie-la kapav ed twa ondire dan to lavi ? Servi twa ?

Hmm bien. Alors après cela, comment est-ce que tu penses que ces métiers ou un de ces métiers peut d'aider comme qui dirait dans ta vie ? T'être utile ?

Miss, fer koumadir mo ena enn fwaye, lerala mo kav nourri mo fwaye

Madame, faites comme si j'ai un foyer, à ce moment-là je pourrais nourrir mon foyer

hmm

pa les zot tonbe

je ne les laisserai pas tomber

wi to kav ondire responsab...

oui tu pourras être genre responsable

responsab...

responsable...

hmm

we ... mo pa pran kas ki mo gagne mo ale mo al diverti

oui... je ne prends pas l'argent que je gagne pour m'amuser (le gaspiller ?)

hmm

al soz al bwar sipaki...

aller boire ou j'sais pas quoi...

Kouma to panse li kapav ed hmm to fami ?

Et comment penses-tu que ça peut aider hmm, ta famille ?

Ed mo fami, me mo kav donn li enn ti kas

Aider ma famille, ben je peux lui donner un peu d'argent

we

oui

donn mo fami enn ti kas pou li kav soz li ousi...aste so bann zafer pou li

*donner à ma famille un peu d'argent pour qu'elle puisse machin elle aussi...acheter des choses
pour elle*

hmm

aste rasion
faire les courses élémentaires

hmm

E kouma to pansé li kapav ed ondire bann dimounn to landrwa? Si to fer, par exanp si to fer...pa
kone mwa..ki metie to anvî fer, ondire ninport, to swazir enn metie kouma sa metie-la...
*Et comment penses-tu que ça peut aider comme qui dirait les gens de ton quartier ? Si tu fais par
exemple, si tu fais...je ne sais pas moi... quel métier veux-tu faire, n'importe lequel, tu choisis un
métier, comment ce métier*

fer koumadir..
faites comme si...

kapav ed bann dimounn to landrwa ?
peut aider les gens de ton quartier ?

Fer koumadir enn bann dimounn pe rod enn bann loto, mo dir zot kot, dan mo lantrepriz ena
bann bon loto
*Faites comme s'il y a des personnes qui cherchent une voiture, je leur dis chez / dans mon
entreprise il y a beaucoup de bonnes voitures*

hmm

koumadir ena bann bon loto, bann loto ka'av roule...ena sekirite lerla bann-la pou avans ver
mwa lerla
*des bonnes voitures, des voitures qui peuvent rouler... il y a la sécurité, à ce moment ils
viendront vers moi*

hmm

sa osi.

ça aussi.

E eski to panse li kapav ed ondire devlopma to pei ?

Et est-ce que tu penses que ça pourra aider au développement de ton pays ?

Devlopma mo pei ? Wi Miss parski dan mo pei / soz bann-la bizin kas apre ena dimounn ki sort deor vinn Moris, bann dimounn lot pei...

Au développement de mon pays? Oui madame, parce que dans mon pays truc, ils ont besoin d'argent, puis il y a des gens de l'étranger qui viennent à Maurice, des gens d'autres pays...

hmm

mwa mo avoy lot dimounn deor par avion

moi j'envoie d'autres personnes à l'étranger par avion

we

oui

we

oui

To ed to pei dan sa fason-la, koumadir to fer bann dimounn vwayaze...?

Tu aides ton pays de cette façon, tu fais les gens voyager... ?

wi

oui

hmm, right, bien bon merci Donald.

hmm, très bien, merci Donald.

L.1b Deuxième entretien avec Donald

Alors ki metie to ti dir mwa to ti a kontan fer pli tar?

Alors quel métier avais-tu dit que tu aimerais faire plus tard ?

Polisie

Policier

Polisie?

Policier ?

We

oui

Kifer to ti a kontan fer sa metie-la ?

Pourquoi aimerais-tu faire ce métier ?

Euh... aster ena tro bokou voler

Euh...de nos jours il y a beaucoup trop de voleurs

we

oui

we be koumadir fer pei vinn pli serye, koumadir fer sa bann zafer-la arete, ladrog, euh...

oui c'est-à-dire faire le pays devenir meilleur, c'est-à-dire arrêter ces choses-là, la drogue euh...

hmm

bann dimounn kokin tou sa zafer-la...

les gens qui volent, tous ces trucs, quoi

To ti fer to kolaz lor la ?

Tu avais fait ton collage dessus?

Wi, we...

Oui, oui...

ok

To touzour anvi fer sa travay-la alor ?

Tu veux toujours faire ce travail alors?

...wi

...oui

Ek, ki to panse serye dan sa travay-la ? Ki bann zafer ki koumadir pou serye, koumadir ki to pou...ki bann avantaz koumadir et bann zafer ki pou difisil dan sa travay-la...dapre twa?

Et qu'est-ce que tu penses qui est cool dans ce travail? Quelles sont les choses qui seront cool, disons qu'est ce que tu... c'est à dire quels sont les avantages et les choses qui seront difficiles dans ce travail-là ... d'après toi?

Zafer ki difisil euh...koumadir kan pou al lor enn, lor enn...kouma pou dir sa la.. lor enn travay, kouma lor enn plas

Les choses qui sont difficiles, euh... comme quand il va falloir aller sur un, sur un, comment ça s'appelle ? sur un travail, sur le terrain

li danzere

c'est dangereux

we li danzere, mwa, apre fasil, bann zafer ki fasil, euh... mo pa kone ki fasil ladan parski tou bann zafer difisil ladan

oui c'est dangereux, moi, ensuite les choses qui sont faciles, euh... je ne sais pas ce qui est facile dans ce boulot, car tout est difficile dedans

difisil mem...

c'est difficile...

we

oui

Hmm, apartir kwa to'nn gagn sa lide fer sa ?

Hmm, à partir de quoi as-tu eu l'idée de faire ça ?

Sa depi mo tipti

Depuis que je suis petit

hmm

we

oui

ki'nn donn twa lanvi fer sa travay-la ?

qu'est ce qui t'a donné envie de faire ce travail?

lontan kan ti pe zwe, ti pe zwe fizi, sa fer lapolis

autrefois quand on jouait, on jouait au fusil, à la police

sa toultan to'nn kontan

tu as toujours aimé ça

we

oui

... hmm

Hmm, ek, to kone ki to bizin fer pou reisi fer sa travay-la ?

Hmm, et, tu sais ce qu'il faut faire pour arriver à faire ce métier?

Bann zafer ki bizin fer mo bizin aprann, aprann serye...met mo latet dan aprann

Les choses qu'il faut faire... je dois apprendre, apprendre sérieusement... me concentrer à apprendre

we

oui

koumadir pou mo ka'av al pli devan, pou mo kav fer mo rev realize..

genre pour que je puisse progresser, pour que je puisse faire mon rêve se réaliser

Hmm ek kan to sort Oasis de Paix ki to pou bizin fer ? Pou reisi fer sa travay-la..

Hmm, et quand tu sors du centre Oasis de Paix, qu'est-ce que tu dois faire? Pour arriver à faire ce métier...

Mo bizin pass enn IVTB

Je dois passer dans un centre IVTB

hmm

enn IVTB...fer bann kour bann zafer-la

un centre IVTB... suivre des cours ces choses-là

ki IVTB to kone ?

quel centre IVTB connais-tu ?

euh...non pa kone

euh... non je n'en connais pas

pa kone...

tu n'en connais pas...

we

oui

To konn bann dimounn ki fer lapolis ?

Tu connais des gens qui sont policiers?

We ena mo tonton Mobile Force

Oui il y a mon oncle qui est à l'armée

hmm

apre mo ena ankor enn tonton ki euh...Traffic...

après j'ai aussi un oncle qui est...euh... à la circulation ...

ok

we

oui

an savedir koumadir dan lafami sa?

ah c'est un truc de famille alors?

we...

oui...

bann-la koumadir zot kav ed twa pou kone ki formasion to bizin

ils peuvent t'aider à savoir quelle formation tu as besoin

we

oui

Eski... sa travay-la kouma to panse li pou kapav ed twa, dan to lavi...?

Est-ce que... ce travail-là, comment tu penses qu'il pourras t'aider, dans ta vie...?

Ed mwa dan mo lavi, koumadir mo gagn enn euh...mo kav aste enn lakaz mo reste...

M'aider dans ma vie, c'est-à-dire j'ai une euh...je peux acheter une maison, y habiter...

hmm

we... Si mo ena enn fam, mo ed mo bann fami

oui... Si j'ai une femme, j'aide les membres de ma famille

hmm

we

oui

Ek kouma li pou kapav ed to fami, koumadir to mama to papa, bann dimounn...to ena bann frer ser ?

Et comment cela pourra aider ta famille, c'est-à-dire ta mère ton père, les personnes... tu as des frères et soeurs?

We mo ena enn ser

Oui j'ai une sœur

we

oui

we ek protez zot ousi, protez zot, mwa mo enn lapolis mo vinn protez zot

oui et les protéger aussi, les protéger, moi je suis un policier je viens les protéger

hmm

we...

oui...

Kouma to panse li kapav ed bann dimounn to vilaz to landrwa ?

Et comment tu penses que ça peut aider les personnes de ton village, ton quartier ?

Koumadir mo servi landrwa-la, lerala mo ed bann dimounn-la
C'est-à-dire que je sers mon quartier, à ce moment j'aide les personnes

hmm

kan ena enn voler mo nek ed zot...
quand il ya un voleur, je ne fais que les aider...

hmm we

hmm oui

ed zot
les aider

hmm

fer retrouv voler-la
à retrouver le voleur

hmm

we
oui

E kouma to panse, ek to pei...to panse li kapav ed li kouma ? Dan fason ki to'nn dir mwa la...
Et comment tu penses, et ton pays... tu penses que ça peut l'aider comment ? Ainsi que tu me l'as dit...

Fer...
faire...

pena tro bokou..

il n'y en a pas trop...

We, fer pei-la korek, pena sa kantite dimounn droge, kantite voler

Oui, faire en sorte que le pays aille bien, qu'il n'y ait pas autant de personnes droguées, pas autant de voleurs

hmm

we.

oui.

L.2 Entretiens semi-directifs avec Eloïse

L.2a Premier entretien avec Eloïse

Alor eski to kav explik mwa kifer to'nn swazir sa bann zimaz-la?

Alors est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi tu as choisi ces images ?

Mo kontan travay dan biro

J'aime travailler au bureau

to ti a kontan travay dan biro?

tu aimerais travailler au bureau?

wi lera mo ti pou ena mo loto

oui à ce moment j'aurai ma voiture

we

oui

enn tfin pou mwa pou mo travay

un repas pour moi pour aller au travail

we...to computer ondire

oui.. ton ordinateur comme qui dirait

we

oui

Kifer to ti a kontan fer sa travay-la ?

Pourquoi tu aimerais faire ce métier?

Mo'nn anvî fer li, mo kontan sa travay-la...

J'ai envie de le faire, j'aime ce travail là...

hmm

sa'em

c'est tout

samem ? To kone ki bann dimounn fer kan zot travay dan biro ?

c'est tout ? Tu sais ce que les gens font quand ils travaillent au bureau?

non...

dapre twa ki zot fer ? To ena enn lide inpe .. Sa madam-la ki li pe fer ?

à ton avis, que font-ils ? Tu as une idée un peu ?... Cette dame-là, qu'est-ce qu'elle fait ?

li pe tap lor computer apre so soz dan soz dan so zorey

elle écrit sur son ordinateur après son truc est dans dans truc / dans son oreille

so...dapre twa ki ete sa ? dan so zorey-la ?

son... d'après toi c'est quoi ça ? dans son oreille là ?

pa kone...

je ne sais pas...

Mo krwar enn telefonn sa, koumadir li kav koze anmemtan, olie li trap telefonn toultan, li kav tape anmemtan li koze... Eski to kone ondire ki bann zafer ki bizin fer pou reisi fer sa travay dan biro-la ?

Je crois que c'est un téléphone, c'est-à-dire qu'elle peut parler en même temps, au lieu d'attraper le téléphone tout le temps, elle peut taper et en même temps parler... Est-ce que tu connais les choses qu'il faut faire pour réussir à faire ce travail dans le bureau ?

Bizin ena enn bon ledikasion, apre bizin gagn rezilta ouisi

Il faut avoir une bonne éducation, ensuite il faut avoir des résultats aussi

We, hmm... Apre to panse ena enn formasion enn zafer koumsa..?

Oui, hmm... ensuite tu penses qu'il y a une formation un truc comme ça ?

wi

oui

to kone kotsa non ? Dapre twa ondire ki bann zafer ki serye dan sa travay-la ? Bann zafer ki difisil dan sa travay-la ?

Tu sais où ? D'après toi, quelles sont les choses qui sont cool dans ce travail ? Et les choses difficiles dans ce travail ?

mo pa kone...

je ne sais pas...

Eski to panse sa travay-la pou kapav servi twa dan to lavi ?

Est-ce que tu penses que ce travail pourra t'être utile dans ta vie ?

wi

we, dan ki fason ?

oui, de quelle façon ?

Mo pa kone

Je ne sais pas

To pa kone ?

Tu ne sais pas ?

non ...

To panse li pou ka'av servi to fami ?

Tu penses que ça pourra être utile à ta famille

wi

to kone kouma li pou ka'av servi to fami ?

tu sais comment cela pourra être utile à ta famille ?

Non

Bann dimounn to landrwa, to panse li pou servi zot ouswa non ?

Et les personnes de ton quartier, tu penses que ça pourra leur être utile ou non ?

kisann-la?

Qui ça ?

bann seki ondire, eski dan enn fason li pou ka'av servi bann dimounn dan to landrwa ?

ceux qui comment dire, est-ce qu'il y a un moyen que cela serve aux personnes de ton quartier ?

Mo pa kone...

Je ne sais pas...

L.2b Deuxième entretien avec Eloïse

Alor to rapel to ti fer kolaz lor enn metie ?

Alors tu te rappelles tu avais fait un collage sur un métier ?

Oui

lor ki metie to ti fer?

tu avais fait sur quel métier?

Ti fer dessin nou ti bizin kolorie li

On avait fait des dessins il fallait les colorier

Kolaz ki nou ti fer lor seki nou anvi fer plitar-la, to ti fer ?

Le collage qu'on avait fait sur ce qu'on souhaiterait faire plus tard, tu l'avais fait ?

mwa non

moi, non

to pa ti fer...Ki travay to ti anvi fer twa plitar ?

tu ne l'avais pas fait...quel travail tu aimerais faire plus tard ?

Plitar mo ti anvi vinn Otes-de-ler

Plus tard j'aimerais être hôtesse de l'air.

Otes-de-ler, kifer to ti a kontan ...

Hôtesse de l'air, pourquoi tu aimerais ...

Ben mo kontan sa metie-la

Ben j'aime ce métier

hmm. Kot to gagn sa lanvi fer sa travay-la?

hmm. D'où t'es venu l'envie de faire ce métier?

Be, depi tipti mo ti pe zwe ar mo frer, sanse li dan avion mwa mo bann otes-de-ler-la

Ben depuis que je suis petite je joue avec mon frère, il fait comme si il était dans l'avion et moi je suis les hôtesse de l'air

we

mo al servi li...mo fer li asize, mo servi...samem.

je vais le servir...je le fais s'asseoir, je sers...c'est ça.

Samem... eski to kone inpe...dapre twa ki bann zafer ki serye dan sa travay-la? Ki bann zafer ki pou inpe difisil ?

C'est ça... est-ce que tu sais un peu.. d'après toi quelles sont les choses cool dans ce travail ?

Quelles sont les choses qui seront un peu difficiles?

Bizin konn koz tou kalite langaz

Il faut pouvoir parler plein de langues

hmm

Ki bann zafer ki interesan dan sa travay-la ?

Quelles sont les choses intéressantes dans ce travail?

Ben zame mo'nn vwayaze be mo kontan vwayaze

Ben, j'ai jamais voyagé, ben j'aime voyager

hmm

Eski to kone ki to bizin fer pou reisi fer sa travay-la ?

Est-ce que tu sais ce que tu dois faire pour réussir à faire ce métier ?

Non...

Bann formasion, koumadir kan to fini lekol ki bann zafer ki to bizin fer ?

Les formations, c'est-à-dire quand tu finis l'école, quelles sont les choses que tu dois faire?

non...

To ena enn lide kouma to pou bizin fer non?

Tu as une idée de ce que tu devras faire non?

Be bizin konn bien lir

Ben il faut savoir bien lire

hmm

sa'em, zis samem mo kone

c'est tout, c'est tout ce que je sais

hmm

Eski... kouma to panse sa travay-la kapav ed twa dan to lavi... pa kone ?

Est-ce que ... comment tu penses que ce travail peut t'aider dans ta vie... tu ne sais pas ?

Non...

Eski to panse li kapav ed to fami ? Koumadir si to fer sa travay-la ? ... Dan ki fason ?

Est-ce que tu penses que ça peut aider ta famille ? c'est-à-dire si tu fais ce travail ? ... De quelle façon ?

Ben mo travay...mo gagn enn ti larzan mo al donn mo mama

Ben je travaille...je gagne un peu d'argent, je vais donner à ma mère

hmm

ka'av aste kitsoz pou manze...

elle pourra acheter des choses à manger...

Et bann dimounn dan to vilaz ?

Et les personnes de ton village ?

Mo pa kone...

Je ne sais pas...

To pa kone... To pei, eski to ena enn lide, kouma to kapav ed to pei...

Tu ne sais pas... Ton pays, est-ce que tu as une idée de comment tu peux aider ton pays...

non

non, ok, merci.

non ok, merci.

L.3 Entretiens semi-directifs avec Jeremy

L.3a Premier entretien avec Jeremy

Alors Jeremy eski to kapav explik mwa, ondire, ki bann zaf...ondire explik mwa to kolaz ki to'nn fer ?

Alors Jeremy est-ce que tu peux m'expliquer, on dirait, les choses... c'est-à-dire m'expliquer ton collage que tu as fait ?

Mo'nn fer artis

J'ai fait artiste

we

oui

bann santer, bann film

des chanteurs, des films

hmm

sa'em tou...

c'est tout...

Alor ki to'nn mete ladan

Alors qu'as-tu mis dedans?

Mo'nn met bann santer ek bann soz bann aktris

J'ai mis des chanteur avec des trucs, des actrices

we, twa ki to anvinn koumadir parey kouma zot ?

oui, toi tu veux devenir comme eux?

we

oui

right

d'accord

Ki..ki'nn donn twa, ondire kifer to'nn anvi fer sa travay-la ?

Qu'est-ce qui... Qu'est-ce qui t'a donné, c'est-à-dire pourquoi tu as eu envie de faire ce métier ?

Pa kone, mo santi...

Je ne sais pas, je sens...

to santi ? To santi ki ete ?

tu sens ? Tu sens quoi ?

enn zafer koumadir li korek

un truc comme si c'était bien

we? Ki'nn donn twa lanvi fer sa travay-la ?

oui? Qu'est ce qui t'a donné envie de faire ce travail ?

mo kontan fer, Miss.

j'aime le faire Madame.

To kontan fer ? To'nn deza fer sa travay-la ?

Tu aimes le faire? Tu as déjà fait ce travail ?

Non Miss, premie fwa mo fer li.

Non Madame, c'est la première fois que je le fais.

Premye fwa to pou fer li...?

Première fois que tu vas le faire ?

Ki / ki / ena bann zafer inn donn twa anvî fer sa travay-la ? koumadir bann zafer ki to'nn trouve
ki to'nn fer ?

*Quelles / quelles / il y a des choses qui t'ont donné envie de faire ce travail ? Des choses que tu
as vues, que tu as faites ?*

Mo pa tro kone...

Je ne sais pas trop...

To pa tro kone...ale right. Alor eski to kone pou fer sa travay-la ki bann zafer to bizin fer...eski
ena enn kour, ena bann zafer pou fer ?

*Tu ne sais pas trop...ok bien. Alors est-ce que tu sais pour faire ce métier, quelles sont les choses
que tu dois faire... est-ce qu'il y a des cours, des choses à faire ?*

non

Non ? Eski to kone ki bann zafer ki to bizin aprann pou reisi fer sa travay-la ?

Non ? Est-ce que tu connais les choses que tu dois apprendre pour réussir à faire ce travail ?

Bizin aprann bokou, bizin lir bokou (lir bokou ? lir kiete ?) lir, matematik, angle, bizin konn tou
sa bien

*Il faut apprendre beaucoup, il faut lire beaucoup (lire beaucoup, lire quoi ?) lire, les maths,
anglais, il faut connaître tout ça bien*

To bizin konn tousa bien ? Pou vinn akter ? To panse ? Wi ? Apre ki bann zafer to bizin kone
ankor?...

*Tu dois connaître tout ça bien? Pour devenir acteur? Tu penses ? oui? Puis quels sont les autres
choses tu dois savoir encore ?...*

Bizin ena bon ledikasion, bizin respekte dimounn

Il faut avoir une bonne éducation, il faut respecter les gens

hmm

samem tou

c'est tout

pou vinn santer tousa, santer osi to ti a kontan fer, to dir mwa ?
pour devenir chanteur tout ça, tu aimerais être chanteur aussi ?

wi

oui

Ki bann zafer to bizin fer pou vinn santer ?
Qu'est-ce que dois tu faire pour devenir chanteur?

Bizin konn lir bien pou kapav lir enn text...
Il faut savoir bien lire pour pouvoir lire un texte...

we, hmm. Eski to panse li pran letan pou ondire reisi fer sa travay-la ?
oui, hmm. Est-ce que tu penses que ça prend du temps pour c'est-à-dire réussir à faire ce travail?

Wi si met latet ladan li pa difisil.
Oui si on s'y met c'est pas difficile.

We, li pran letan to panse ouswa...komien letan anviron to kone ?
Oui, ça prend du temps tu penses ou...combien de temps environ, tu sais ?

kapav de zour, trwa zour...
peut-être deux jours, trois jours..

Si ondire to fer sa travay-la...to pe anvi fer sa travay-la...kouma to panse li pou ed twa dan to lavi ?
Si comme qui dirait tu fais ce travail... tu as envie de faire ce travail... comment tu penses que ça t'aidera dans ta vie ?

Hmm, get mo'em

Hmm, m'occuper de moi

hmm, koumadir to pa pou bizin demann, ondire tomem...

hmm, c'est-à-dire tu n'auras pas besoin de demander, comme si toi même

mo debriye momem

je me débrouille tout seul

hmm

Kouma to pense, eski to panse ena bann fason li pou kapav ed to fami ? Dan ki fason ?

Comment tu penses, est-ce que tu penses qu'il y a des façons dans lesquelles ça pourra aider ta famille ? De quelle façon ?

Mo santer mo gagn mo kas, mo kit ar mo fami

Je suis chanteur, j'ai mon argent, je donne à ma famille

hmm

Eski to panse ena bann fason li kapav ed bann dimounn to landrwa ?

Est-ce que tu penses qu'il y a des façons dans lesquelles ça peut aider les personnes de ton quartier ?

Wi

hmm

kapav donn bann dimounn mizer.

je peux donner aux personnes pauvres.

To donn kas bann dimounn mizer lerla...Ek, eski to panse ena bann fason li kapav ed ondire devlopma to pei ondire Moris...

Tu donnes de l'argent aux personnes pauvres à ce moment...Et est-ce que tu penses qu'il y a des façons dans lesquelles ça peut aider comme qui dirait au développement de ton pays, Maurice...

Hmm, mo krwar...

Hmm je crois...

To krwar? To kone dan ki fason ?... koumadir si to sante si to akter koumadir dan ki fason li kapav ed to pei...non ? Korek, merci Jeffrey.

Tu crois ? Tu sais de quelle façon?...Genre si tu chantes, si tu es acteur, de quelle façon cela peut aider ton pays? Non ? Ok merci Jeffrey.

L.3b Deuxième entretien avec Jeffrey

Alor lor ki to... to rapel nou ti fer bann kolaz lor bann metie ki zot anvî fer plitar...lor ki to ti fer twa?

Alors, sur quoi tu avais... tu te rappelles, nous avons fait des collages sur les métiers que vous aimeriez faire plus tard... sur quoi avais-tu fais toi ?

Mwa...enn ta zafer

Moi... plein de choses

enn ta zafer to ti fer ? Bann travay ki to anvî fer plitar, ki travay ?

tu avais fait plein de choses? Les métiers que tu aimerais faire plus tard, quel travail ?

Mwa mo ti anvî vinn enn soz...kouma mo papa ti ete avan, enn peser. Lerla mo dir koumsa, mo ti anvî vinn enn peser

Moi j'aimerais être un truc... comme mon père était avant, un pêcheur. A ce moment, je dis comme ça, je souhaiterais devenir un pêcheur

hmm

apre mo dir koumsa, plito mo vinn enn mekanisien...

après je dis que, ça serait mieux que je devienne mécanicien...

Plito to vinn enn mekanisien ? Apre to'nn sanz davi ankor, to'nn sanz lide ? To'nn gagn bann lezot lide ? Aster ki to anvi fer ?

Tu deviens un mécanicien plutôt? Après tu as encore changé d'avis, tu as changé d'idée? Tu as eu d'autres idées ? Maintenant que veux-tu faire ?

Sa'em mekanisien

C'est ça mécanicien

mekanisien ?

mécanicien ?

wi

oui

Kifer to ti a kontan fer sa travay-la ?

Pourquoi aimerais-tu faire ce travail ?

Mwa mo ti anvi konn bann zafer lor mekanik

Moi, je souhaiterais savoir des choses en mécanique

Hmm..travay dan ki, dan bann loto, dan bann kamion ouswa bann lezot zafer? Bann masinn ?

Hmm...travailler sur quoi, des voitures, des camions ou d'autres choses? Des machines ?

tou

tout

tou ? ...

tout ?...

Eh... ki bann zafer ki to panse, ki to trouve interesan dan sa travay-la ?

Et... quelles sont les choses que tu penses, que tu trouves intéressantes dans ce travail?

Ladan ? Anve dir soz... tou...

Dedans, à vrai dire truc... tout

hmm

gagn kas pou al lakaz... ka'av nourri

avoir de l'argent pour aller à la maison... je peux nourrir...

hmm

gagn ase kas..

je gagne assez d'argent...

To gagn ase kas ar sa... hmm, eski to panse ena bann zafer difisil dan sa travay-la ?

Tu auras assez d'argent avec ça...hmm est-ce que tu penses qu'il y a des choses difficiles dans ce travail ?

Wi, tension blese tousala ek bann soz, bann masinn-la...

Oui il faut faire attention à ne pas se blesser et tout avec les trucs, les machines...

Hmm, li inpe danzere...ki'nn donn twa lanvi fer sa travay-la ?

Hmm, c'est un peu dangereux...qu'est-ce qui t'a donné envie de faire ce travail ?

Mwa, mo pa kone, enn sel kou mo'nn gagn sa...

Moi, je ne sais pas, ça m'a pris d'un coup...

to'nn trouv bann dimounn ti pe fer sa ouswa ?

tu as vu les gens qui le faisaient ou quoi ?

non...koumadir mo ti fek...ti ena enn kouzin kot mwa ti abitie

non... disons que je venais de...il y avait un cousin chez moi qui avait l'habitude de (le faire)

we

oui

lerla ti pe fer bann travay-la...ti pe, ti pe ed li.

à ce moment je faisais ces travaux-là...je le, je l'aidais.

Hmm, la to'nn trouv sa serye...Eski to kone ki bann zafer to bizin fer pou reisi fer sa travay-la ?

Hmm, à ce moment-là tu as trouvé ça cool... Est-ce que tu sais quelles sont les choses que tu dois faire pour réussir à faire ce travail ?

Bizin pass soz, CPE

Il faut passer truc / la CPE

to bizin pass CPE ?

tu dois passer la CPE ?

HSC bann zafer koumsa...

HSC des trucs comme ça...

hmm

binzin konn bokou lor bann kitsoz ki binzin laba...

il faut connaître beaucoup sur les choses dont on aura besoin là-bas

Par exanp ?

Par exemple?

Bann zouti

Les outils

bann zouti tou sa.. Eski ena bann formasion? Kotsa to kone ?

les outils et tout, est-ce qu'il y a des formations? Où, tu sais?

Non soz.. Mo konn enn lekol sa, kouma apele sa... St Monfort ?

Non truc... je connais une école, comment elle s'appelle... St. Monfort ?

hmm

sa'em mo... dan Port-Louis

c'est ça je... à Port-Louis

Dan Port-Louis 'em ? Komien letan li dire sa formasion-la hein ? Li pran ? Komien letan li pran ?

A Port-Louis même ? Combien de temps dure cette formation ? Ca prend ? Combien de temps ça prend ?

Pa kone.. Han, ena enn garson dan SOS-la al dan sa lekol-la... li dir mwa sa, kan li sorti St Monfort koumadir, li bien aprann koumadir li bizin kit St. Monfort, ena enn lekol zot ale, mem zafer koumadir ...

Je ne sais pas... Ah, il y a un garçon dans SOS qui va à cette école...il m'a dit ça, que quand il sortira de St. Monfort, il aura bien appris comme qui dirait, (quand) il faudra qu'il quitte St. Monfort, il y a une autre école où ils vont, la même chose (dans le même domaine) comme qui dirait...

Li re aprann ankore... Li li.. Me li res dan SOS li ousi ? Ki laz li ena ?

Il apprend à nouveau... Il... il habite à SOS lui aussi ? Quel âge il a ?

sez

seize

twa ki laz to ena ?

toi, tu as quel âge ?

kinz

quinze

...eh... ek kouma to panse sa travay-la ti kapav ed twa dan to lavi ?

...et...et comment tu penses que ce travail peut t'aider dans ta vie ?

Mwa ? Gagn kas pou aste enn lakaz, sipaki kitsoz...

Moi ? Gagner de l'argent pour acheter une maison ou d'autres trucs...

To ena bann frer ser ? Zot res ar twa SOS ? Non ?

Tu as des frères et sœurs ? Ils habitent avec toi à SOS ? Non ?

Mo ena zis de ser res ar mwa dan SOS.

J'ai que deux sœurs qui habitent avec moi à SOS.

Eski to panse sa travay ti pou kapav ed zot ?

Est-ce que tu penses que ce travail pourrait les aider ?

we

oui

dan ki fason ?

de quelle façon ?

Be mo travay, be mo gran ser ousi travay

Ben je travaille, et ma grande sœur aussi travaille

hmm

lerla kas nou gagne, nou garde ziska nou sort dan SOS nou aste enn lakaz...

à ce moment-là, l'argent qu'on gagne on le garde jusqu'à ce qu'on parte d'SOS on achète une maison....

ziska ?

jusqu'à ?

Ziska nou sort dan SOS...

jusqu'à qu'on parte d'SOS...

hmm...ki laz zot sort dan SOS ?

hmm...à quel âge on part d'SOS ?

dizwitan.

dix-huit ans.

Dizwitan ? To panse to pou koumans travay avan alor ? Apartir ki laz to ti a kontan travay ?

Dix-huit ans? Tu penses que tu pourras travailler avant alors ? A partir de quel âge tu aimerais travailler?

mo pa kone

Je ne sais pas

to pa kone... Kouma to panse sa travay-la servi bann dimounn ? Kot to reste, ki SOS ?

tu ne sais pas...Comment tu penses que ce travail peut être utile aux gens ? Où tu habites, à quel SOS ?

Bambous

Eski to panse sa travay-la kapav ed bann dimounn Bambous ?

Est-ce que tu penses que ce travail peut aider les gens de Bambous ?

We koumsidire bann-la pa bizin al soz...koumadir mo ena enn kamarad koumadir so loto, so motosiklet sipa kitsoz inn gagn klate

Oui, comme si, ils n'ont pas besoin d'aller à truc... imaginons que j'ai un ami, que sa voiture, sa motocyclette quelque chose a éclaté

hmm

pa bizin al peye gran gran larzan

pas la peine de dépenser beaucoup d'argent

to ka'av repar li?
tu peux la réparer?

We
 Oui

hmm
 Eski to panse li kapav... li kapav servi devlopma nou pei ?
Est-ce que tu penses que ça peut... ça peut aider au développement de notre pays ?

Enn kote wi, enn kote non...
D'un côté oui, d'un côté non...

hmm

Enn kote kan ou aranz loto tousala, loto la pe roule lor simin li fer soz.. rann lafime tousala..
D'un côté quand on répare les voitures et tout, la voiture roule sur la route et elle fait truc... elle dégage de la fumée et tout...

fer polision ?...hmm
ça fait de la pollution?...hmm

ek enn kote se enn mwayen transpor pli rapid
d'un côté c'est un moyen de transport plus rapide

hmm

pa bizin marse
pas besoin de marcher

hmm, pa bizin marse...
hmm, pas besoin de marcher...

Eh to konn to bann paran tousa, to fami? To abitie trouv zot ?

Et tu connais tes parents et tout, ta famille? Tu as l'habitude de les voir?

Non aster non koumadir, lakoz ena inn al soz, inn al Langleter tousala

Non maintenant non, genre, parce qu'il y en a qui ont été truc, en Angleterre et tout

manman...zot pa pou retourne ?

waouw.. ils ne vont pas retourner ?

non ena enn parti res Roche-Bois la

non il y en a d'autres qui habitent à Roche-Bois là

hmm.

L.4 Entretiens semi-directifs avec Joëlle

L.4a Premier entretien avec Joëlle

Alor eski to ka'av explik mwa to kolaz ?

Alors est-ce que tu peux m'expliquer ton collage ?

Mo'nn fer enn lakaz

J'ai fait une maison

we

oui

mo zardin, ena enn pisinn dan mo zardin apre mo tablo

mon jardin, il y a une piscine dans mon jardin ensuite mon tableau

we

oui

apre mo'nn fer enn ti soz akote ar mo lakaz...
après j'ai fait un p'tit truc à côté de ma maison...

enn ti park
un petit parc

Eski to rapel lor ki nou ti pe travay ?
Tu te rappelles sur quoi on avait travaillé ?

non, ti dekoup bann magazinn...
non, on avait découpé des magazines...

ki tem nou ti mete to rappel ?
Quel thème on avait mis tu te rappelles ?

mo'nn bliye
j'ai oublié

nou ti pe travay ondire lor kouma to trouv to lavi plitar apre ki travay to ti a kontan fer ...
on avait travaillé sur comment tu vois ta vie plus tard, quel travail tu aimerais faire...

Mo ti a kontan travay dan...dan...mo'nn bliye kouma apele sa ...
J'aimerais travailler dans... dans... j'ai oublié comment on appelle ça...

sey explik mwa...
essaie de m'expliquer

kot soz...dan restoran...
chez truc...dans un restaurant...

Dan restoran, servez ouswa kwisinie ?

Dans un restaurant? Serveuse ou cuisinière ?

servez.

Serveuse.

Kifer to ti a kontan fer sa travay-la ? Kot to'nn gagn sa lide-la ?

Pourquoi tu aimerais faire ce travail ? Où tu as eu cette idée-là ?

Parski mo ti kontan, mo kontan kwi, mo kontan servi manze,

Parce que j'aimerais, j'aime cuisiner, j'aime servir à manger,

we

oui

mo kontan...soz...mo kontan rann servis

j'aime... truc... j'aime rendre des services

hmm

bokou kitsoz mo kontan...

il y a beaucoup de choses que j'aime...

Ek to kone ki bann zafer ki bizin aprann ondire pou fer sa travay-la ?

Et tu sais quelles sont les choses qu'il faut apprendre comme si pour faire ce travail ?

Bizin aprann kouma pou atrap enn plato

Il faut apprendre comment tenir un plateau

we

oui

atrap enn bol, kouma pou ka'av atrap enn boutey.

tenir un bol, comment on peut attraper une bouteille.

We...bann zafer koumsa..Eski to panse, to kone sipa ena bann formasion pou fer sa travay-la ?
Oui... des trucs comme ça...Est-ce que tu penses, tu sais s'il y a des formations pour faire ce travail ?

wi
oui

to kone kotsa ?
tu sais où?

Non.

Dapre twa li long sa formasion-la ? Komie letan dapre twa ?
D'après toi, c'est long cette formation? Combien de temps d'après toi?

Pa kone, enn dis minit...
Je ne sais pas, environ dix minutes...

Enn dis minit formasion... eski to kone ondire ki bann avantaz sa travay-la? Bann zafer ki serye dan sa travay-la... dapre twa ki bann avantaz ? Et bann zafer ki pou difisil ondire bann desavantaz...

Environ dix minutes de formation... Est-ce que tu sais quels sont les avantages de ce travail? Quelles sont les choses cool dans ce travail...d'après toi quels sont les avantages? et les choses qui seront difficiles, on dirait les désavantages...

Difisil, bizin netoy partou ramas bokou lasiet, bokou bol
Difficile, il faut nettoyer partout, débarrasser beaucoup d'assiettes, beaucoup de bols

we
oui

ver, tou boutey

de verres, toutes les bouteilles

Samem difikilte... Eski to panse sa travay-la ondire, si to fer sa travay-la, kouma li pou ka'av servi twa ondire dan to lavi ?

C'est ça les difficultés... Est-ce que tu penses que ce travail comme si, si tu fais ce travail, comment ça pourra t'aider, on dirait dans ta vie ?

Mo ka'av gagn enn bon travay

Je peux avoir un bon travail

we

oui

enn bon ledikasion

une bonne éducation

hmm

To panse li ka'av servi to fami dan enn fason

Et tu penses que ça peut être utile à ta famille d'une manière

wi

oui

dan ki fason ?

de quelle manière ?

Travay, mo donn mo bann fami manze

Je travaille, je donne à manger à ma famille

hmm

mo donn zot, mo aste enn ta manze mo fer flan, mo donn zot manze...mo aste bwar, bokou

kitsoz, mo aste linz

je leur donne, j'achète plein de provisions, je fais des flans, je leur donne à manger...j'achète à boire, beaucoup de choses, j'achète des vêtements

Hmm to ka'av kontribie bien. To panse li ka'av ed bann dimounn dan to landrwa ?

Hmm tu peux bien contribuer. Tu penses que ça peut aider les personnes de ton quartier

wi

oui

kouma ?

comment ?

Mo donn zot bon lexanp, mo donn bann exanp pli tipti ki mwa

Je leur donne le bon exemple, je donne l'exemple aux plus petits

hmm, koumadir zot gagn enn model

hmm, il ont comme un modèle

fer zot gagn bon ledikasion kouma mwa mo ledikasion

je leur fais avoir une bonne éducation comme mon éducation

hmm

Eski to panse li ka'av kontribie devlopma Moris sa travay-la ?

Est-ce que tu penses que ça peut contribuer au développement de Maurice ce travail

wi

oui

we, kouma ?

oui, comment ?

Mo, Moris ena enn gran pouvwar li ka'av fer bann dimounn edike...

Maurice a un grand pouvoir, il peut faire des gens éduqués...

Me kouma twa ek to travay to ka'av kontribie ?

Mais toi comment peux-tu contribuer?

Mo bizin konn aprann, mo bizin konn lir konn ekrir, konn kitsoz dan lavie.

Je dois savoir apprendre, je dois savoir lire, savoir écrire, savoir des choses dans la vie.

Hmm, lerala to pou ka'av kontribie devlopma to pei ? Ok mersi.

Hmm, à ce moment tu pourras contribuer au développement de ton pays ? ok, merci.

L.4b Deuxième entretien avec Joëlle

Alor Joëlle mo ti anvî koz ar twa lor...metie ki to ti anvî fer plitar, to rapel...

Alors Johanne je voulais te parler sur... le travail que tu aimerais faire plus tard, tu te rappelles...

wi

oui

Ki travay...to ti fer enn kolaz lor la non? Ki ...lor ki to ti fer to kolaz?

Quel travail... tu avais fait un collage dessus non ? Quoi... sur quoi tu avais fait ton collage ?

Lor lotel...

Sur l'hôtel...

Lotel, samem ki to ti a kontan fer plitar

L'hôtel, c'est ça que tu aimerais faire plus tard

hmm

to touzour anvi fer samem? Kifer to ti anvi fer sa travay-la ?

tu veux toujours faire ça? Pourquoi tu veux faire ce travail ?

Parski lotel-la enn bon metie, mo ti anvi, mo trouv tou dimounn pe travay laba, mo ti anvi al travay-laba mo ousi. Mo ti anvi kone kan nou travay dan lotel ki nou gagne...

Parce que travailler à l'hôtel c'est un bon métier, je souhaiterais, je vois tout le monde travailler là bas, je souhaiterais aller travailler là-bas moi aussi. J'aimerais savoir quand on travaille à l'hôtel ce qu'on gagne...

To ena enn lide? Bann dimounn ki travay-laba...kisann-la to kone ki travay-laba?

Tu as une idée? Des gens qui travaillent là-bas... Tu connais qui qui travaille là-bas?

Mo kouzinn travay dan lotel...

Ma cousine travaille à l'hôtel...

To'nn demann li ?

Et tu lui as demandé ?

Li ti bizin... bizin pran kour, enn kour avan

Elle a eu à...il faut prendre un cours, un cours avant

hmm

pran enn kour lerla fode li konn sa kour...li bizin konn enn bann zafer...

prendre un cours ensuite il faut connaître ce cours...elle devait savoir des choses...

Ki kour li'nn pran to kone?

Quel cours elle a pris, tu sais?

Mo pa kone, koumadir li pran enn kour

Je ne sais pas, comme si elle a pris un cours

li long?

c'est long?

li pran enn kour apre li'nn reisi fer sa travay-la
elle a pris un cours après elle a pu faire ce travail

Li long sa kour-la ?
Il est long ce cours?

Mo pa kone
Je ne sais pas

Ki zot aprann ladan to kone?
Qu'est ce qu'ils y apprennent tu sais?

Aprann kouma kwi manze, kouma servi enn dimounn (hmm) ena bann laviann (we) sa'em.
Apprendre comment cuisiner, comment servir une personne (hmm) les viandes (oui) c'est tout.

Be twa ki to ti a kontan fer dan lotel? Servi dimounn ? Kwi manze ?
Ben toi qu'aimerais-tu faire à l'hôtel, servir les personnes ? Cuisiner?

Servez
Serveuse

Servez...ki bann zafer to panse interesan dan sa travay-la ?
Serveuse... Quelles sont les choses qui sont d'après toi intéressantes dans ce travail ?

pa kone Miss
je ne sais pas madame

bann zafer ki difisil ?
les choses difficiles ?

Bann zafer ki difisil-la, bizin ale, al pran bann lord bann dimounn-la

Les choses qui sont difficiles, il faut aller, aller prendre les commandes des personnes

hmm

apre bizin al met sa dan lakwizinn

après il faut aller mettre ça à la cuisine

we

oui

lerla bann-la enn soz.

puis ensuite des choses.

Sa li difisil? kifer li difisil ? Bizin ekrir tousa, pa fer fot ? Eski to panse sa travay-la pou ka'av ed twa dan to lavi ? To pa kone? Eski ena enn fason li kapav ed twa ouswa to fami ?

Ca c'est difficile? Pourquoi c'est difficile? Il faut écrire et tout, pas faire de fautes? Est-ce que tu penses que ce travail peut t'aider dans ta vie ? Tu ne sais pas ? Est-ce qu'il y a une façon dans laquelle il peut t'aider ou aider ta famille ?

Mo ti a kontan ed mo fami.

J'aimerais aider ma famille.

hmm, kouma to panse li pou ka'av ed to fami ?

hmm, comment tu penses que ça pourra aider ta famille ?

Bizin travay dir

Il faut travailler dur

hmm lerla dan ki fason li pou ..servi to fami ?

hmm à ce moment-là de quelle façon ça...ça servira à ta famille ?

bizin donn mo fami, mo bizin aste manze pou mo fami, mo bizin donn zot kas

je dois donner à ma famille, je dois acheter à manger pour eux, je dois leur donner de l'argent

hmm

Ek to panse ena enn fason li kapav servi bann dimounn dan to landrwa ?

Et tu penses que ça peut être utile d'une façon aux personnes de ton quartier ?

Non

Devlopma to pei ondire devlopma Moris, to panse li kapav servi devlopma Moris ? Dan ki fason?.... Koumadir kan mo dir twa sa, to dir mwa wi to panse li kapav servi devlopma Moris ki to panse ?

Le développement de ton pays, on dirait le développement de Maurice, tu penses que ça peut être utile au développement de Maurice ? De quelle façon ? ... C'est-à-dire quand je te dis ça, tu me dis oui, que tu penses que ça peut être utile au développement de Maurice tu penses à quoi ?

Mo ti ka'av, ka'av donn pli tipti ki mwa lexanp.

Je pourrais, pourrais donner l'exemple aux plus petits que moi.

To ka'av donn bann pli tipti ki twa lexanp, we

Tu peux donner l'exemple aux plus petits que toi, oui

Bann tipti ousi ka'av fer parey kouma mwa plitar.

Les petits aussi pourront faire comme moi plus tard.

Al travay dan lotel ? Kouma twa to pe fer kouma to kouzinn koumsa, ok merci Joëlle.

Aller travailler à l'hôtel ? Comme toi tu fais comme ta cousine comme ça, ok merci Joëlle.

L.5 Entretiens semi-directifs avec Laetitia

L.5a Premier entretien avec Laetitia

Alor eski to ka'av explik mwa inpe to kolaz?

Alors, est-ce que tu peux m'expliquer un peu ton collage ?

La sa, isi to gagn enn ta madam ek la so lagitar

La c'est, ici tu as plusieurs dames avec sa guitare

we

oui

isi ena enn sa, enn misye, li apel Yannick Noah, avek sa bann dimounn ansam kot... Linzy

Bacbotte avek ankor enn madam, avek bann sa bann santer Bollywood

ici il y a un, un monsieur, il s'appelle Yannick Noah, avec des personnes ensemble... Linzy

Bacbotte avec encore une dame, avec des / ces chanteurs de Bollywood

hmm

be mo ti anvi vinn enn santez

ben j'aimerais devenir une chanteuse

we

oui

be mo'nn bien rakonte amenn sa met sa...

ben j'ai bien raconté apporté ça, mis ça...

Ki santez, ki kalite sante, to ti a kontan sante ?

Quelle chanteuse, quel genre de chanson, tu aimerais chanter?

Ninport

Peu importe

Ninport ? Eh, ki to kontan dan sa travay-la, ki'nn donn twa lanvi fer sa travay-la ?

Peu importe? Et qu'est-ce que tu aimes dans ce travail, qu'est-ce qui t'a donné envie de faire ce travail?

Mo sa, trouv li bien zoli

Mon truc, je le trouve bien joli

we

oui

mo bien atire ar sa bann kouler-la, ar bann laplaz-la partou

je suis attiré par ces couleurs, par ces plage partout

we

oui

mo'nn bien kontan mo'nn fier mo desin...

j'étais très contente, j'étais fière de mon dessin...

Wi to desin bien zoli... dan travay santer ki to kontan ? Ki fer to pe anvi fer sa travay santer-la ?

Oui ton dessin est très joli... dans le travail de chanteuse qu'est-ce que tu aimes? Pourquoi tu veux faire ce travail de chanteuse?

Mo pa kone, mo kontan

Je ne sais pas j'aime

to kontan sante?

tu aimes chanter?

wi

oui

To antrenn twa lakaz tousa ? Eski to kone ondire ki bann zafer ki to bizin fer pou fer santez ?

Tu t'entraînes à la maison et tout ? Est-ce que tu sais c'est-à-dire quelles sont les choses que tu dois faire pour être chanteuse ?

Non

Ena bann kour bann zafer to bizin aprann, to ena enn lide ki to bizin aprann ?

Y a-t-il des cours, des choses que tu dois apprendre, tu as une idée de ce que tu dois apprendre ?

non...

To zwe enn linstrima ? Non ?

Tu joues d'un instrument ? Non ?

non

To ti a kontan zwe enn linstrima ?

Tu aimerais jouer d'un instrument ?

Wi

oui

Ki linstrima ?

Quel instrument ?

Ninport...

Peu importe ...

Mo trouve to'nn met bokou laguitar... Ki bann... dapre twa ondire dan sa travay santer-la, ki bann zafer ki serye, bann zafer ki...

J'ai vu que tu avais mis beaucoup de guitares...Quels sont d'après toi, dans ce travail de chanteur, quelles sont les choses cool, les choses qui...

Pa kone mo trouv tou serye ladan
Je ne sais pas, je trouve tout cool dedans

Ki difisil, to panse ena bann zafer ki difisil ? We? Ki zafer ?
Qu'est ce qui est difficile, tu penses qu'il y a des choses qui sont difficiles ? Oui ? Quelles choses?

Enn ta ... mo pa kapav dir...
Plein...je ne peux pas dire...

To pa kapav dir... Eski to panse ondire si to fer sa metie-la, li ka'av ed twa dan enn fason? Wi?
 Kouma ?
*Tu ne peux pas dire...Est-ce que tu penses que si tu fais ce métier, il pourra t'aider d'une façon ?
 Oui? Comment ?*

Ninport fason...
De n'importe quelle façon...

We, to panse li ka'av ed to fami? Servi to fami ?
Oui, tu penses qu'il peut aider ta famille ? Etre utile à ta famille ?

wi
 oui

We ? Dan ki fason ?
 Oui ? De quelle façon ?

Mo kapav ed sa ... ed mo fami lerla koumadir...
Je peux aider ... ma famille à ce moment comme si...

We, ek bann dimounn dan to landrwa

Oui, et les personnes de ton quartier

wi

oui

kouma to panse sa ka'av ed zot ?

comment tu penses que ça peut les aider ?

Be mo kapav ... xxx sa manier

Ben je peux... xxx les manières

We montre zot, we ondire zot gagn enn lexanp...donn sa manier, ki savedir ? To ka'av montre zot bann manier kiete ?

Oui leur montrer, oui on dirait qu'ils auraient un exemple...donner ces manières, qu'est-ce que ça veut dire ? Tu peux leur montrer des manières de quoi?

Responsab...

D'être responsable

Han, ondire samem, to donn bon lexanp ondire... enn gro responsabilite sa... Eski to panse ondire si to fer sa travay santer-la li pou ka'av kontribie ondire dan devlopma Moris ?

Ha, donc c'est ça, tu donnes le bon exemple comme si.. C'est une grosse responsabilité ça... Est-ce que tu penses que si tu fais ce travail de chanteuse, ça pourra contribuer on dirait au développement de Maurice ?

wi

oui

Dan ki fason ?

De quelle façon ?

Ninport fason

De n'importe quelle façon

Par exanp, to ena enn lexanp ?

Par exemple, tu as un exemple ?

non

L.5b Deuxième entretien avec Laetitia

Eh, mo ti anvi koz inpe lor...to rapel nou ti fer enn kolaz lor bann travay ki zot anvi fer plitar ?

Mo ti anvi rekoz inpe lor la.. ki travay to ti fer twa ?

Euh, j'aimerais parler un peu sur...tu te rappelles on avait fait un collage sur les métiers que vous aimeriez faire plus tard ? Je voulais reparler de ça... quel métier tu avais fait toi ?

mo'nn bliye

j'ai oublié

to'nn bliye ? Ki travay to ti a kontan fer plitar ?

tu as oublié ? Quel travail tu aimerais faire plus tard ?

Non seki mo ti fer mwa mo ti fer sa... chanteur

Non, ce que j'avais fait moi, j'avais fait...chanteur

Chanteur to ti fer, sa'em ki to anvi fer plitar ? To touzour anvi fer sa travay-la ?

Tu avais fait chanteuse, c'est ça que tu veux faire plus tard? Tu veux toujours faire ce travail?

hmm

Kifer to ti a kontan fer sa travay-la ?

Pourquoi tu aimerais faire ce métier ?

Mo trouv li serye

Je trouve ça cool

hmm, ki bann zafer ki serye ladan ?

hmm quelles sont les choses qui sont cool dedans ?

dan santez ena lamizik

dans (le métier de) chanteuse, il y a la musique

hmm

mo trouv sa mari serye net

je trouve ça trop cool

to zwe lamizik twa ?

tu joues de la musique toi ?

non, mo pou al aprann.

non, j'irai apprendre.

Euh, ki bann zafer, eski to panse ena bann zafer difisil dan sa travay-la ?

Euh, quelles sont les choses, penses-tu qu'il y a des choses qui sont difficiles dans ce travail ?

Pa kone...mo bizin gete si difisil kifer sa difisil

Je ne sais pas... il faut que je vois si c'est difficile pourquoi c'est difficile

hmm, to...

hmm, tu...

mo bizin persevere dan travay ki mo pou fer-la

je dois persévérer dans le travail que je ferai

hmm

To konn bann dimounn ki fer sa travay-la ?

Tu connais des personnes qui font ce métier?

Euh we, parti kot momem

Euh oui, à côté de chez moi

hmm, kisann-la ?

hmm, qui ?

enn misie apel Misie Jean-Claude

un monsieur qui s'appelle Monsieur Jean-Claude

To'nn demann li ?

Tu lui as demandé ?

We

Oui

Ki li'nn dir twa ?

Qu'est ce qu'il t'a dit ?

Li nek dir mwa kan mo anvî vini.

Il m'a juste dit de venir quand je veux.

Kan to anvî vini ? Lerla to al travay ar li ? Aprann ouswa ?

Quand tu veux ? A ce moment tu vas travailler avec lui ? apprendre ou autre ?

Aprann nou kouma fer sa

Il nous apprend comment faire ça

hmm

aprann nou tigit tigit

il nous apprend petit à petit

hmm

pou nou kapav larg nou inpe tousa...

pour qu'on puisse se lancer un peu et tout...

to abitie ale ?

tu as l'habitude d'y aller ?

We

Oui

Kan to ale ?

Quand tu y vas ?

dan vandredi

les vendredis

hmm

To kone ki bann zafer to bizin fer pou ...

Tu sais quelles sont les choses que tu dois faire pour...

mo pou aprann

j'apprendrai

reisi aprann... Euh...eski ena bann...ki bann zafer to bizin fer pou fer sa travay-la ?

réussir à apprendre... Euh...est-ce qu'il y a des choses que tu dois faire pour faire ce métier ?

Sa... bokou zafer

Ah ça...beaucoup de choses

hmm

mo, mo bizin ena pasians
je, je dois avoir de la patience

hmm

mo bizin ekout mo bann kamarad konsey ki pe dir tousa
je dois écouter les conseils de mes amis et tout

hmm

To bizin persevere kouma to'nn dir...Eski to panse sa travay-la pou ka'av servi twa ?
Tu dois persévérer comme tu as dit... Est-ce que tu penses que ce travail te sera utile ?

We

Oui

we dan ki fason
oui de quelle façon

Ki koz pli for, mo kapav koze mo pa timid
Parler plus fort, je peux parler je ne suis pas timide

hmm...to ti a kontan aprann sa...
hmm... tu aimerais apprendre ça...

hmm

Me kouma li kapav ed to fami to panse ?
Mais comment ça peut aider ta famille tu penses ?

Ed mo fami mo pa kone
Aider ma famille, je ne sais pas

to pa kone..ena enn fason li ka' av servi to fami si to fer sa travay-la ?

tu ne sais pas...il y a une façon dans laquelle ça peut être utile à ta famille si tu fais ce travail ?

we

oui

dan ki fason ?

de quelle façon ?

Koumadir mo pe trouv bann lafami kan zot pena nanien, mo ousi parey mo kapav ed zot, ed mo mama mo papa.

Genre si je vois que mes proches n'ont rien, moi aussi pareil je peux les aider, aider ma mère mon père.

hmm, kouma to pou ed zot lerla ?

hmm, comment tu les aideras alors ?

mo travay mo bien gagn kas mo bizin donn zot

je travaille je gagne beaucoup d'argent je dois leur donner

hmm

Eh bann dimounn dan to landrwa ?

Et les personnes de ton quartier ?

Ed zot, mo fer zot pran enn bon sime

Je les aide, je leur fais prendre un bon chemin

hmm

pa fer zot al sa koumsa detrir zot koumsa

je ne les laisse pas se détruire comme ça

to trouv bann-la pe detrir zot ? Kouma to pou ed zot pa al detrir zot ?

tu trouves qu'ils se détruisent? Comment tu vas les aider à ne pas se détruire ?

fer zot pran enn bon sime, pa ekout sa bann dimounn seki dir, fer zot konfians mem

leur faire prendre le bon chemin, ne pas écouter ce que les gens disent, leur faire confiance même

Avek to travay to pou fer sa ?

Tu feras ça avec ton travail ?

we

oui

Kouma to pou reisi fer sa ek to travay ?

Comment réussiras tu à le faire avec ton travail ?

Mo dir.. fer zot fer parey kouma mwa si zot anvi...

Je leur dis... je leur fais faire comme moi s'ils ont envie...

to montre zot enn model koumadir

tu leur montres un modèle comme si

hmm

to ka'av enn model

tu peux être un modèle

Eh to panse li kapav servi devlopma nou pei, devlopma Moris ?

Et tu pense que ça peut aider au développement de notre pays, développement de Maurice ?

ka'av

peut-être

Dan ki fason ?

De quelle façon ?

Pa kone

Je ne sais pas

To ena enn lide koumadir kouma li ka'av ?

Tu as une idée de comment ça peut aider ?

Non.

Ok korek, mersi Laetitia.

Ok très bien, merci Laetitia.

L.6 Entretiens semi-directifs avec Sheldon

L.6a Premier entretien avec Sheldon

Alor eski to rapel lor ki nou ti pe travay lorski nou'nn fer sa ? To rapel inpe ?

Alors est-ce que tu te rappelles sur quoi on travaillait lorsqu'on a fait ça ? Tu te rappelles un peu ?

Zafer lanvironnma...

Les choses de l'environnement...

Lanvironnma, nou ti pe travay lor ki to anvî fer plitar...to rapel nou ti pe fer bann metie non?

Alor eski to ka'av explik mwa inpe kouma to ti swazir to bann desin, kifer to ti pran sa bann desin-la ?

L'environnement, on travaillait sur ce que tu souhaiterais faire plus tard...Tu te rappelles on faisait les métiers non ? Alors est-ce que tu peux m'expliquer un peu comment tu as choisi tes dessins, pourquoi tu as pris ces dessins-là ?

Mo trouv li zoli, mo trouv li bon...

Je les trouve jolis, je les trouve bons...

To ti trouv li serye ? Saki to ti a kontan fer, sa travay-la bann desin ki to'nn pran-la, ouswa enn lot travay ?

Tu les trouvais cool? C'est ça que tu aimerais faire, ce travail-la, les dessins que tu as pris là, ou un autre travail?

Sa mem

C'est ça

Ki travay sa ?

C'est quel métier ça ?

Plonze.

Plonger.

Plonzer ? In koumadir to'nn fer sa... sa kiete sa ?

Plongeur ? Ah c'est comme si tu avais fait ça... ça c'est quoi ?

Sa bann zafer lotel

Ca, des trucs de l'hôtel

Koumadir to fer plonzer dan lotel ouswa to fer plonzer koumsa ?

Tu veux plutôt être plongeur à l'hôtel ou plongeur comme ça ?

Dan lotel...

Dans l'hôtel...

Ki'nn donn twa lanvi fer sa travay-la ?

Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire ce travail ?

Mo papa ti pe fer sa avan... Mwa mo anvi fer parey kouma mo papa.

Mon papa le faisait avant... Moi, j'ai envie de faire comme mon papa.

We, to'nn deza plonze ar li ? Non? Euh... li'nn explik twa inpe ki ondire bizin fer pou fer sa travay-la ? To kone, ki bann zafer to bizin fer pou fer sa travay-la ?

Oui, tu as déjà plongé avec lui ? Non ? Euh... il t'a expliqué un peu ce qu'il faut faire c'est-à-dire pour faire ce travail ? Tu sais quelles sont les choses que tu dois faire pour faire ce travail ?

Bizin pran bokou lantrennma avan

Il faut beaucoup s'entraîner avant

we apre ?

oui après ?

apre ena bann lezot zafer ankor ...

après il y a d'autres choses encore...

Hmm, eski to panse bann soz, bann avantaz sa travay-la, bann zafer ki serye dan sa travay-la ?

Hmm, est-ce que tu penses aux trucs, aux avantages de ce travail, les choses qui sont cool dans ce travail ?

We

Oui

Ki bann zafer ki serye dapre twa?

Qu'est ce qui est cool d'après toi ?

Get inpe ki ena dan la....

Voir un peu ce qu'il y a dedans...

We, to'nn deza met enn mask al gete ? Non ? Ki to panse bann zafer ki difisil dan sa travay-la ?

To panse ena bann zafer difisil dan sa travay-la ?

Oui, tu as déjà mis un masque, été voir (dans l'eau)? non ? Quelles sont, à ton avis, les choses qui sont difficiles dans ce travail ? Penses-tu qu'il y a des choses difficiles dans ce travail ?

Non

Eski to kone ondire ki bann formasion sipaki bizin aprann pou fer sa travay-la ?

Est-ce que tu sais, c'est-à-dire quelles sont les formations ou quoi qu'il faut apprendre pour faire ce travail ?

Mo'nn demann sa mo papa li pa ankor dir mwa...

J'ai déjà demandé à mon papa, il ne m'a pas encore dit...

Li pa ankor dir twa...ena bann kour tousa pou swiv sa ? Kotsa, to kone kotsa ?

Il ne t'a pas encore dit... il y a des cours et tout à suivre ? Où, tu sais où ?

Mo mama dir mwa ena enn lekol Grand-Baie

Ma mère me dit qu'il y a une école à Grand-Baie

Hmm we enn lekol plonzer serye... Kan to fini lekol to pou al laba ?

Hmm, une école de plongeur c'est cool, quand tu finis l'école tu iras là bas ?

hmm ?

Kan to fini lekol to pou al laba ?

Quand tu finis l'école tu iras là-bas ?

Pa ankore dir mwa...

On ne m'a pas encore dit...

Li pa ankore dir twa.. Eski to kone ki to pou aprann dan sa lekol-la ? Non? Alor eski to panse sa travay-la ka'av servi twa dan to lavi...si to fer sa travay-la, kouma li ka'av servi twa dan to lavi ?

Elle ne t'a pas encore dit...Est-ce que tu sais ce que tu vas apprendre dans cette école? Non?

Alors est-ce que tu penses que ce travail peut t'aider dans ta vie... si tu fais ce métier, comment il peut t'être utile dans ta vie ?

Pa kone

Je ne sais pas

To fami, ena enn fason li kapav ed to fami ?

Ta famille, il y a une façon que ça peut aider ta famille ?

Mo pa kone

Je ne sais pas

Bann dimounn dan to landrwa osi to pa kone ? Ouswa to pei ? Ena enn fason li kapav ed to pei ?

Kontribie ondire devlopma Moris ?

Et les personnes de ton quartier aussi tu sais ? Ou ton pays ? Ça peut aider ton pays d'une façon ? Contribuer dirait-on au développement de Maurice ?

We bann zafer ki bann pe ranze asterla-la, fer li vinn pli zoli...

Oui des choses qu'ils font en ce moment, le rendre plus joli...

Fer li vinn pli zoli... sa travay-la pou fer li vinn pli zoli to panse si to fer sa travay-la...

Le rendre plus joli... ce travail-là va le rendre plus joli tu penses si tu fais ce travail...

Bann-la pa pou sal lamer-la

Ils ne vont pas polluer la mer

Koumadir to protez li ?

Comme si tu la protèges ?

Hmm

Korek alor.

Bien alors.

L.6b Deuxième entretien avec Sheldon

Bann metie, to rapel to ti fer enn kolaz lor seki to anvî fer pli tar... saki mo ti anvî koz ar twa...ki kolaz to ti fer twa, to rapel ?

Les métiers, tu te rappelles tu avais fait un collage sur ce que tu souhaiterais faire plus tard...C'est de ça que je souhaiterais parler avec toi...Quel collage tu avais fait toi, tu te rappelles ?

Mo'nn bliye

J'ai oublié

To'nn bliye...Ki travay to ti anvî fer plitar ?

Tu as oublié...Quel travail tu souhaiterais faire plus tard ?

Mwa ponpie, kote bato...

Moi, pompier, au niveau des bateaux...

Ponpie kote bato ? Kot to'nn gagn sa lide-la ?

Pompier au niveau des bateaux ? Où as-tu eu cette idée ?

Mo papa

Mon père

To papa fer sa ?

Ton père fait ça ?

Li travay-ladan

Il y travaille

li travay lor bato ? Li fer ponpie osi ?

il travaille sur les bateaux ? Il est pompier aussi ?

Non li fer pint laba, li rakont mwa...

Non, il est peintre là-bas, il m'a raconté...

To'nn gagn sa lanvi-la ? Kifer to ti a kontan fer sa travay-la ? Ki li'nn dir twa ki'nn donn twa lanvi fer sa travay-la ?

Tu as eu cette envie là ? Pourquoi aimerais-tu faire ce travail ? Qu'est-ce qu'il t'a dit qui t'a donné envie de faire ce travail ?

Li dir mwa travay-la bon pou mwa...

Il m'a dit que ce travail est bien pour moi...

hmm

selma bizin fer exersis...

par contre il faut faire de l'exercice...

To bizin fer lexersis bokou, to kontan fer lexersis twa ? Ek to kone koumadir kouma to ka'av fer pou...pou reisi fer sa travay-la ? Eski ena bann formasion bann zafer koumsa ?

Tu dois faire beaucoup d'exercices, tu aimes faire du sport toi? Et tu sais comment c'est-à-dire comment tu peux faire pour... pour réussir à faire ce travail ? Il y a-t-il des formations des choses comme ça ?

Hmm

Ena ? Li'nn dir twa non ?

Il y en a ? Il t'a dit non ?

Wi li'nn dir mwa

Oui il m'a dit

hmm

so Form 1 soz laba, hmm, li pe pran bann dimounn, fer bann dimounn forme tousala

La Form 1 truc là-bas, hmm, il prend des gens, forme les gens et tout

Hmm...right...Eh...ki bann zafer ki koumadir serye dan sa travay-la to panse ?

Hmm...bien...et quelles sont les choses qui sont cool dans ce travail d'après toi ?

Travay-la, enn travay asize sa

Ce travail, c'est un travail où on s'assoit

enn travay asize, han sa mem li'nn dir twa fer sa travay-la to pa fer nanien...

un travail où on s'assoit, ah c'est pour ça qu'il t'a dit de faire ce travail, tu ne fais rien...

non

Ena bann zafer ki difisil dan sa travay-la ?

Il y a des choses qui sont difficiles dans ce travail ?

Hmm, bann lexersis bann-la fer la...

Hmm, les exercices qu'ils font...

bann lexersis ? Selman kan zot pa fer lexersis zot...

les exercices ? Mais quand ils n'en font pas ils...

asize

ils s'assoient

asize

ils s'assoient (= ne font rien)

Euh...ena bann zafer to bizin fer pou reisi fer sa travay-la ?

Euh...il y a des choses que tu dois faire pour réussir à faire ce travail ?

Mo pa ankor kone

Je ne sais pas encore

to pa ankor kone...to bizin fer inpe lexersis sirma...to fer lexersis twa ?

tu ne sais pas encore...tu dois faire des exercices surement...tu fais du sport toi ?

hmm

Ki lexersis to fer ?

Quels exercices tu fais ?

Mo al galoupe ar mo papa, samem...

Je vais courir avec mon père, c'est tout...

To papa kontan fer lexersis... ?

Ton père aime faire de l'exercice...?

Wi

Oui

Euh, kouma to panse sa travay-la pou kapav ed twa ? Dan to lavi, si to fer sa travay-la ?

Euh, comment tu penses que ce travail pourra t'aider ? Dans ta vie, si tu fais ce travail ?

Fer koumadir ena enn dife lakaz...mo ka'av teyn...

Si disons il y a le feu à la maison... je peux l'éteindre...

To ka'av teyn si ena enn dife dan lakaz... Euh, to panse li pou kapav ed to fami ?

Tu peux éteindre s'il y a le feu à la maison...Euh, tu penses que ça pourra aider ta famille ?

hmm

Dan ki fason?

De quelle façon ?

Ben so manier... gagn bokou kas ladan

Ben comme c'est, on gagne beaucoup d'argent

gagn bokou kas ladan, to kapav koumadir donn inpe kas to mama

tu gagnes beaucoup d'argent, tu peux disons donner un peu d'argent à ta mère

Et bann dimounn dan to landrwa ?

Et les personnes de ton quartier ?

Mo pa trouv okenn fason mo ka'av ed zot

Je ne vois aucune façon de les aider

To pa trouv okenn fason to ka'av ed zot... sa travay-la...Et kouma to panse...eski to panse dan enn fason li kapav ed devlopma ondire nou peyi, devlopma Moris ?

Tu ne vois aucune façon de les aider... ce travail...Et comment tu penses...Est-ce que tu penses que d'une manière ça peut aider au développement de notre pays, au développement de Maurice ?

Non

Non ? Ok...

L.7 Entretiens semi-directifs avec Stan

L.7a Premier entretien avec Stan

Eski to kapav explik mwa inpe to kolaz ?

Est-ce que tu peux m'expliquer un peu ton collage ?

Mwa mo kontan sa...mo pou fer sekirikor

Moi, j'aime ça... je veux être Securicor

ah wi wi, mo rapel

ah oui oui, je me rappelle

dan sa, dan sa lakaz-la...

dans cette, dans cette maison ...

we

oui

bann-la pe roule...

ils sont en train de rouler...

we

oui

enn zwazo lor pie

un oiseau sur l'arbre

hmm

bann-la pe marse la, bann dimounn ki zot lakaz-la sa...
la ils marchent, c'est les personnes dont c'est la maison...

we

oui

apre enn gro ros apre mo'nn met enn masaz...
après il y a une grosse roche ensuite j'ai mis un massage...

Twa to pou ondire sekirikor sa lakaz-la ?
Toi tu seras on dirait Securicor dans cette maison?

Wi

Oui

Kifer to ti a kontan fer sa travay-la ? Ki to kontan?
Pourquoi tu aimerais faire ce travail ? Qu'est-ce que tu aimes ?

Ladan ?

Dedans ?

Dan sa travay-la ?
Dans ce travail ?

Kontan vey bann lakaz, tension bann-la kokin
J'aime surveiller les maisons, au cas où ils volent

We... Kot to'nn gagn sa lide-la ? Fer sekirikor-la ?
Oui... Où as-tu eu cette idée-là ? D'être Securicor ?

Mo ena enn tonton fer sekirikor
J'ai un oncle qui est Securicor

We... li dir twa so travay serye ? To kone ondire bann zafer ki difisil dan sa travay-la? Ena bann zafer inpe pli difisil dan sa travay-la ?

Oui... il t'a dit que son travail était cool ? Tu sais comme si les choses qui sont difficiles dans ce métier ? Il y a des choses qui sont plus difficiles dans ce métier ?

Travay aswar

Travailler le soir

aswar we...

le soir oui...

ziska lizour

jusqu'au lever du soleil

We... ek ki serye dan sa travay-la ?

Oui... et qu'est ce qui est cool dans ce travail ?

Ka'av asize

On peut s'asseoir

To ka'av asize, get television ?

Tu peux t'asseoir regarder la télé ?

Dormi...(rires)

Dormir... (rires)

To kone ki to bizin fer pou fer sa travay-la ? Ena bann formasion bann kour ? We ? To tonton inn dir twa ?

Tu sais ce que tu dois faire pour faire ce travail ? Il y a des formations, des cours? Oui ? Ton oncle t'a dit ?

Wi

Oui

Ki bann zafer to bizin aprann ?

Quelles sont les choses que tu dois apprendre ?

Mo bizin aprann gete, get bann alarm

Je dois apprendre à regarder, regarder les alarmes

hmm, to kone kotsa to ka'av aprann sa ? Ena bann landrwa zot montre sa ouswa ar limem ?

hmm, tu sais où tu peux apprendre ça ? il y a des endroits où ils te montrent ça ou avec lui même ?

Ar limem, li abitie dir mwa, li'nn met alarm kot nou...

Avec lui-même, il a l'habitude de me montrer, il a mis l'alarme chez nous...

hmm

bann ProGuard, bann-la telefonn li... bann-la dan loto, li al dan loto...gagn...ena Port-Louis, Flic en Flac partou...

les ProGuard , ils l'appellent... ils sont en voiture, il va en voiture..il y a...il y en a à Port-Louis, Flic en Flac, partout...

li fer Port-Louis li ?

il est à Port-Louis lui ?

depan kot patron-la, kot ena Port-Louis, Flic en Flac... kot bann lotel

ça dépend où est le patron (le client), où il y en a, à Port-Louis, à Flic en Flac... dans les hôtels

Toultan li sanz sanz travay, twa to ti a kontan sanz sanz travay toultan ondire sanz sanz plas ouswa rest dan mem plas ?

Il change tout le temps de travail, toi tu aimerais changer de travail comme si changer d'endroit ou rester au même endroit ?

Sanz sanze...

Changer (bouger)...

Dapre twa ondire sa travay-la kouma li pou ka'av servi twa dan to lavi ?

D'après toi c'est-à-dire ce travail comment il peut t'être utile dans ta vie ?

Ed mwa...

M'aider...

dan ki fason li ka'av ed twa ?

De quelle façon ça peut t'aider?

aprann...

apprendre...

aprann we, ki to pou aprann ?

apprendre oui, qu'est-ce que tu vas apprendre ?

bizin konn lir

il faut savoir lire

Hmm, eski to panse si to fer sa travay-la li pou ka'av ed to fami ? We ? Dan ki fason ?

Hmm, est-ce que tu penses que si tu fais ce travail, il peut aider ta famille ? Oui ? De quelle façon ?

Ka'av vinn kit bann-la kan mo travay pou netwaye

On peut venir les déposer là quand je travaille pour nettoyer

we zot ka'av gagn travay zot osi

oui ils peuvent avoir un travail eux aussi

pas balie

balayer

Hmm... Eski to panse sa travay-la ondire kapav servi bann dimounn to landrwa ousi dan enn fason ? We , dan ki fason ?

Hmm...Est-ce que tu penses que ce travail, c'est-à-dire peut être utile aux personnes de ton quartier aussi dans une façon ? Oui, de quelle façon ?

Ka'av koup pie

Ils peuvent couper les arbres

zot ousi zot ka'av fer enn travay, hmm

eux aussi ils peuvent travailler, hmm

...pintire

...peindre

Hmm, ek si to fer sa travay-la to panse li pou kontribie, dan ki fason to panse li pou ka'av kontribie devlopma Moris ?

Hmm, et si tu fais ce travail tu penses que ça contribuera, de quelle façon tu penses que ça pourra contribuer au développement de Maurice ?

Anpess bann-la kokin

Les empêcher de voler

anpess bann dimounn kokin..to redwir ondire bann vol tousa, to vey bann lakaz

empêcher les gens de voler, tu réduis les vols et tout, tu surveilles les maisons

wi

oui

... bien bon, mersi.

...très bien, merci.

L.7b Deuxième entretien avec Stan

To rapel to ti fer enn kolaz ? Ti fer enn kolaz lor travay ki to anvi fer plitar... Ki... Ki travay to ti mete twa ?

Tu te rappelles tu avais fait un collage ? On avait fait un collage sur le travail que tu aimerais faire plus tard... Quel... Quel métier tu avais mis toi ?

Sekirikor

Securicor

Sekirikor ..ah wi mo rapel to ti fer ek enn loto tousa..to ankor anvi fer sa travay-la ?

Securicor..ah oui je me rappelle tu avais fait avec une voiture et tout...tu veux encore faire ce travail?

hmm

Ki fer to ti...mo pou repoz twa inpe mem kestion ki mo ti poz twa talerla...Kifer to ti anvi fer sa travay-la ?

Pourquoi tu avais... je vais te reposer un peu les même questions que je t'avais posées tout à l'heure... Pourquoi tu avais envie de faire ce travail ?

Mo tonton fer sa

Mon oncle fait ça

to tonton fer sa we

ton oncle fait ça oui

bann alarm...

les alarmes...

Eh, ki bann zafer to trouve interesan dan sa travay-la ?

Et quelles sont les choses que tu trouves intéressantes dans ce travail?

Anpes voler vinn kokin

Empêcher les voleurs de voler

Hmm, eski...ena bann zafer ki difisil dan sa travay-la ? Non ? Nanien pa difisil ? Hmm

Hmm, est ce que...qu'il y a des choses qui sont difficiles dans ce travail ? Non ? Rien n'est difficile ? Hmm

Non

Eski to kone kouma, ki to bizin fer pou reisi fer sa travay-la ?

Est-ce que tu sais comment, qu'est-ce que tu dois faire pour réussir à faire ce travail ?

Bizin aprann...

Il faut apprendre...

aprann ? Aprann ki zafer to kone ?

apprendre ? Apprendre quoi, tu sais ?

Fer enn... sa...poz bann alarm

Faire un... truc... poser les alarmes

bann alarm , bann zafer koumsa

les alarmes, les choses comme ça

konn lir.. .

savoir lire...

To bizin konn lir, apre sa to bizin konn bann alarm... Eski ena enn formasion ? Non ? pou fer sa travay-la ? Non ?

Tu dois savoir lire, ensuite tu dois connaître les alarmes...est-ce qu'il y a une formation? Non ?

Pour faire ce travail ? Non ?

Pardon ?

Ena enn formasion pou fer sa travay-la ?

Il y a une formation pour faire ce travail?

Non

Sa mikro sa mo pe koste sa parski bann-la pe fer tapaz.. Euh, eski to panse sa travay-la kapav servi twa dan to lavi ? We ? Dan ki fason?

Là c'est le micro je le rapproche car ils font du bruit...Euh, est-ce que tu penses que ce travail peut t'être utile dans ta vie ? Oui ? De quelle façon ?

We.. Enn zour bann-la sa, ka'av fer mwa al travay enn lot pei

Oui... un jour ils peuvent, ils peuvent m'envoyer travailler dans un autre pays

ka'av fer twa al travay enn lot pei...

t'envoyer travailler dans un autre pays...

apre...

ensuite...

Dan ki... kouma to pou ka'av al travay enn lot pei ?

Dans quoi...comment tu pourras aller travailler dans un autre pays ?

Si mo travay bien

Si je travaille bien

hmm si to travay bien to ka'av al travay lot pei

hmm si tu travailles bien tu peux aller dans un autre pays

hmm

Eh eski to panse li kapav servi to fami ?

Est-ce que tu penses que ça pourra être utile à ta famille ?

We

Oui

Dan ki fason ?

De quelle façon ?

Sa mo'nn travay laba la, li ka'av pran mo fami mem pou travay ar nou

Si je travaille là-bas, il peut engager ma famille-même pour travailler avec nous

li ka'av pran to fami pou travay ?

ils peuvent engager ta famille pour travailler ?

wi

oui

Hmm, eh, to panse li kapav ed bann dimounn dan to landrwa

Hmm, et, tu penses que ça peut aider les personnes de ton quartier

hmm

we ? Dan ki fason ?

oui ? De quelle façon ?

Ki trouve bann landrwa-la korek kot mwa laba...

On verra que mon quartier est ok chez moi là-bas...

Koumadir to fer koumadir to landrwa kalm lerla kot twa...

Genre tu fais de sorte à ce que ton quartier soit calme à ce moment là...

Korek lerla

Ça sera bien à ce moment-là

Hmm, ek kouma to panse li kapav servi devlopma ondire nou pei, devlopma Moris...

Hmm, et comment tu penses que ça peut aider au développement genre de notre pays, développement de maurice...

Li bon...

C'est bon...

To ena enn lide ? Non ? To panse li bon selman ?

Tu as une idée? Non? Tu penses que c'est bon par contre ?

Wi

Oui

To panse kouma li kapav bon dapre twa ?

D'après toi comment ça pourra être bon ?

Tou dimounn-la... bann-la aret kokin

Toutes ces personnes... elles arrêtent de voler

Bann dimounn aret kokin ?

Les personnes arrêtent de voler?

Met alarm...

On met des alarmes...

Met alarm partou, hmm, ok right merci.

Tu mets des alarmes partout, hmm, ok très bien merci.

L.8 Entretiens semi-directifs avec Silvie

L.8a Premier entretien avec Silvie

Alor eski to ka'av explik mwa to kolaz ?

Alors est-ce que tu peux m'expliquer ton collage ?

Mwa mo ti anvî vinn enn mankin

Moi j'aimerais être mannequin

we

oui

enn Miss Mauritius

une Miss Mauritius

we

oui

Vwayaze partou

Voyager partout

Vwayaze we...

Voyager oui...

se tou...

c'est tout...

To pou fer sa ondire to travay ?

Tu vas faire ça comme travail ?

Wi

Oui

enn mankin

mannequin

si koumadir pa gagn travay a fer soz ... Salon kwafez

si genre je n'ai pas de travail je ferai truc... Salon de coiffure

Salon kwafez to ti a kontan fer, si to pa reisi fer mankin to ti a kontan fer kwafez...Kifer to anvi fer sa bann travay-la ?

Tu aimerais faire un salon de coiffure... si tu n'arrives pas à être mannequin tu aimerais être coiffeuse... Pourquoi tu veux faire ce travail ?

Parski mo kontan

Parce que j'aime

we, ki to kontan ?

oui, tu aimes quoi ?

Mo kontan, hmm mo kontan fer mankin

J'aime, hmm j'aime faire le mannequin

we ondire met twa zwe bien, zoli tousa

oui comme t'habiller bien, joli et tout

wi

oui

et kwafez ?

et coiffeuse ?

mo kontan bros seve mo mama...

j'aime coiffer les cheveux de ma mère...

To abitie bros seve to mama ?

Tu as l'habitude de coiffer les cheveux de ta mère ?

wi

oui

Ek ki bann zafer ki'nn donn twa ondire lanvi fer sa travay-la, kot to'nn gagn sa bann lide-la, sa lanvi ondire fer travay-la ?

Et qu'est ce qui t'a donné envie de faire ce travail, où en as tu eu l'idée, cette envie de faire ce travail ?

Ena fwa mo trouve dan soz, dan television pase

Une fois, j'ai vu dans machin, à la télévision

hmm bann Miss Mauritius tousa...

hmm les Miss Mauritius et tout...

wi

oui

ek kwafez ? Kot to'nn gagn lanvi ?

et coiffeuse ? où tu as eu l'envie ?

Mo abitie trouv mo mama al salon, mo abitie trouve.

J'ai l'habitude de voir ma mère aller au salon, j'ai l'habitude de la voir.

Hmm. Alor eski to kone ondire ki bann, ki to bizin fer ondire pou reisi fer sa travay-la ? Ki bann zafer to bizin fer ?

Hmm. Alors est-ce que tu sais, genre, quelles sont les, qu'est-ce que tu dois faire pour réussir à faire ce travail ? Quelles sont les choses que tu dois faire ?

pa ?

pas ?

Koumadir si ena bann kour ena bann formasion ? To kone non ? To kone si ena bann zafer to bizin aprann ondire pou vinn mankin ki biz / to bizin aprann?...

Genre il y a des cours il y a des formations ? Tu sais non ? Tu sais s'il y a des choses que tu dois apprendre c'est à dire pour devenir mannequin qu'est-ce que tu dois apprendre ? ...

Bizin pran kour

Il faut prendre des cours

hmm, ondire dan kour-la ki to pou aprann ?

hmm, dans le cours qu'est-ce que tu vas apprendre ?

soz marse, mannkinn

truc, marcher, mannequin

we, hmm, ek dizon pou vinn kwafez ?

oui, hmm et disons pour devenir coiffeuse ?

bizin soz, bizin aprann, aprann fer seve bann zafer koumsa...

il faut truc, il faut apprendre, apprendre à faire les cheveux des trucs comme ça...

Eski, alor dapre twa ondire ki bann soz ...bann avantaz dizon fer mannkinn, avek bann

dezavantaz...ondire ki bann zafer ki serye dan sa metie-la e ki bann zafer ki pli difisil ?

Est-ce que, alors d'après toi quels sont les trucs, les avantages disons d'être mannequin, et les désavantages...C'est-à-dire quels sont les trucs cools dans ce métier et les choses qui sont plus difficiles ?

Kwafez pli difisil

Coiffeuse c'est plus difficile

Kwafez pli difisil kifer ?

Coiffeuse c'est plus difficile pourquoi ?

Parski bizin fer seve tel zafer koumsa

Parce qu'il faut faire les cheveux comme ça

hmm, li pli konplike ?

hmm, c'est compliqué ?

Wi

Oui

Ek koumadir si to gagn to lavi ek mankin, ki bann avantaz ki to avantaz ki to pou gagne si to fer sa travay-la ?

Et disons si tu veux gagner ta vie et être mannequin, quels sont les avantages, quels sont tes avantages que tu auras si tu fais ce travail ?

Si mo fer sa travay-la, mo voyaze

Si je fais ce travail, je voyage

we

oui

mo gagn vwayaze trouv bann lezot pei...

je peux voyager, voir d'autres pays...

Ek si to fer kwafez ki bann avantaz to ka'av gagne ?

Et si tu fais coiffeuse quels sont les avantages que tu peux avoir ?

Mo ka'av al inpe partou

Je peux aller un peu partout

Hmm..pou fer kwafez...? Kouma to panse ondire, dapre twa dan ki fason sa travay-la li kapav ed twa ondire servi twa ?

Hmm, pour être coiffeuse... ? Comment tu penses genre, d'après toi de quelle façon ce travail-là peut t'aider genre t'être utile ?

Mo bizin fer inpe zefor

Je dois faire un peu d'efforts

Hmm...To ena enn... ondire dapre twa kouma li ka'av...ninport ki zafer ki li ka'av ed twa, dan ki fason ki li ka'av ondire servi twa dan to lavi plitar si to fer sa travay-la ?

Hmm...Tu as un... genre d'après toi comment ça peut... de n'importe quelle façon que ça peut t'aider, de quelle façon ça peut t'être utile dans ta vie plus tard si tu fais ce travail?

Li ka'av ed mwa ed mo bann fami
Ca peut m'aider à aider ma famille

hmm, dan ki fason ?
de quelle façon ?

Ninport enn fason.
De n'importe quelle façon.

Hmm..dan ninport ki fason ? Hmm, to kone mwa mo kontan bann repons inpe presi, eski ena ondire enn zafer, enn fason li pou kapav ed to fami to kone ? Si to pa kone to dir mwa to pa kone.

Hmm... de n'importe quelle façon ? Hmm, tu sais moi j'aime bien les réponses précises, est-ce qu'il y a une chose, une façon dont ça pourrait aider ta famille ? tu as une idée ? Si tu ne sais pas tu me dis que tu ne sais pas.

Mo pa kone...
Je ne sais pas...

Eski to panse li ka'av ed dizon devlopma, euh...ed bann dimounn to landrwa ?
Est-ce que tu penses que ça peut aider disons au développement, euh... aider les personne de ton quartier ?

Wi
Oui

hmm, kouma ?

hmm, comment ?

Hmm...

Si to pa pe trouve to ka'av dir mwa to pa pe trouve...

Si tu ne vois pas, tu peux me dire que tu ne vois pas...

mo pa kone...

je ne sais pas...

E to pei osi ? Ed devlopma to pei ? To ena enn lide ? Non...ale right, korek, bien bon mersi

Silvie.

Et ton pays aussi ? Aider le développement de ton pays ? Tu as une idée ? Non...ok très bien,

bien, merci Silvie.

L.8b Deuxième entretien Silvie

Mo ti anvi koz inpe, euh... to rapel nou ti fer enn ...euh kolaz...dan klas... lor bann travay ki zot ti anvi fer plitar... ti deza koz lor travay-la, mo ti le rekoz lorla enn kout...repoz twa inpe bann mem kestion. Ki travay to ti le fer ? Ki to ti swazire?

Je souhaiterais parler un peu, euh...tu te rappelles on avait fait un...euh collage...en classe...sur les métiers que vous aimeriez faire plus tard...on avait déjà parlé du travail, j'aimerais reparler de ça...te poser à nouveau un peu les mêmes questions. Quel travail tu voulais faire ? Qu'est-ce que tu avais choisi ?

Hmm...mannkin

Hmm...Mannequin

Mannkin ? To ti anvi fer sa plitar...

Mannequin? Tu souhaiterais faire ça plus tard ?

Me selman mo pa sir me selman mo pe anvi fer salon de kwafez

Mais par contre je suis pas sûre, mais par contre j'aimerais faire (/ouvrir) un salon de coiffeuse

hmm

kwafez...

être coiffeuse...

Kwafez...aster to pe anvi fer kwafez ? Kifer to'nn euh, kifer to ti a kontan fer sa travay-la ?

Coiffeuse... maintenant tu aimerais être coiffeuse? Pourquoi tu euh, pourquoi tu aimerais faire ce travail ?

Kwafez-la parski... mo ka'av devlop inpe bien

Coiffeuse parce que.. je peux progresser un peu bien

hmm

devlop dan bann zafer lamod
progresser dans les choses de la mode

hmm

bann zafer...
des choses...

To ti a kontan travay dan domenn lamod mem koumadir...Ki bann zafer to ...to panse interesan
 dan sa travay-la ?

*Tu aimerais travailler dans le domaine de la mode même on dirait... Quelles sont les choses...
 que tu penses intéressantes dans ce travail ?*

Euh... nou ka'av konn plis bokou dimounn
Euh...on peut connaître plus de gens

hmm

kapav vwayaze...
on peut voyager...

hmm

samem
c'est tout

Ena bann zafer difisil ?
Il y a des choses difficiles ?

Pa tro me si koumadir si nou'nn abitie fer li, abitie... me si nou pa abitie fer li li difisil...
*Pas trop mais genre si on a l'habitude de le faire, si on a l'habitude...mais si on est pas habitué à
 le faire c'est difficile...*

Li pou difisil...hmm odebu kapav li pou difisil travay-la ?

Ce sera difficile...hmm au début c'est possible que ce soit difficile ce travail ?

wi

oui

Ek... to konn bann dimounn fer sa travay-la ? Non ? Pa konn personn

Et...tu connais des personnes qui font ce travail? Non? Tu ne connais personne ?

non

Eh, to kone ki to bizin fer pou reisi fer sa travay-la, ki bann zafer to bizin fer ?

Eh, tu sais ce que tu dois faire pour réussir à faire ce travail, quelles sont les choses que tu dois faire ?

Be... ena dimounn swiv kour

Ben... il y a des personnes qui suivent des cours

hmm kotsa to kone ?

hmm, où ça tu sais ?

...pa kone selman.

... je ne sais pas par contre.

Eski to kone...euh ki to panse zot aprann dan sa kour-la ?

Est-ce que tu sais... euh qu'est-ce que tu penses qu'ils apprennent dans ces cours?

Pa kone, enn ta kitsoz, enn ta zafer

Je ne sais pas, plein de choses, plein de choses

hmm par exanp ?

hmm par exemple ?

par exanp aprann soz... brushing pou fer dimounn-la so seve tel manier

par exemple on apprend truc... comment faire les brushing pour que les cheveux d'une personne soient de telle façon

hmm

ouswa kouma met koloran dan seve enn dimounn

ou comment mettre du colorant dans les cheveux d'une personne

hmm

samem...

c'est tout...

Samem ? Eski to panse li long sa formasion-la ?

C'est tout ? Est-ce que tu penses que cette formation est longue?

Inpe...inpe long ?

Un peu... un peu longue ?

Eski ena ban lezot zafer to bizin fer pou reisi fer sa travay-la ?

Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu dois faire pour réussir à faire ce travail ?

wi

oui

Ki.. par exanp ?

Quoi...par exemple?

Bizin ena... lame pou fer bann coiffure-la...bann coiffure ki brushing tel zafer...

Il faut avoir... la main pour faire les coiffures... les coiffures dont le brushing est comme ça...

to bizin kontan fer sa bann zafer-la ...

tu dois aimer faire ces choses...

bizin kontan fer brushing, mem si difisil, nou bizin reisi fer li pou nou reisi avanse...

il faut aimer faire les brushing, même si c'est difficile, on doit réussir à le faire pour avancer

...

Hmm...To bien motive antouka... Eski to panse sa travay-la kapav ed twa dan to lavi ? Dan ki fason ?

Hmm...Tu es très motivée en tous cas...Est-ce que tu penses que ce travail peut t'aider dans ta vie ? De quelle façon ?

Mo kapav konn inpe pli bokou dimounn, mo ka'av al devlop pli bokou ...

Je peux connaître/rencontrer un peu plus de personnes, je peux progresser plus...

Hmm...Kan to dir devlop pli bokou, dan ki fason to pe dir sa ?...

Hmm... Quand tu dis progresser plus, de quelle façon tu le dis?

Euh mo ka'av konn pli bokou..mo ka'av ena bokou kamarad...

Euh je peux savoir plus...je peux avoir beaucoup d'amis...

hmm

wadire koumadir kan enn zafer sipa nou manze sipa repo, koumadir nou asize nou koze.

genre disons que quand (il se passe) un truc, comme (par exemple) on mange ou on se repose, genre on s'assoit et on parle.

hmm

Eh...eski to panse li kapav servi to fami ?

Et...est-ce que tu penses que ça peut aider ta famille ?

Inpe

Un peu

hmm

si koumadir si mo bann fami pe al reste koumadir enn fet
si mes proches vont loger genre à une fête

hmm

ka'av fer zot seve
je peux les coiffer

hmm

pa bizin al salon lerla...
pas la peine d'aller au salon à ce moment...

Oui, depans mwins kas ondire? Eski to panse li kapav servi bann dimounn dan to landrwa ?
Oui, ils dépensent moins d'argent genre ? Est-ce que tu penses que ça peut aider les gens de ton quartier ?

Oui si koumadir enn dimounn pa kone...be mo dir li vinn get mwa, lerla mo fer so seve...
Oui, si quelqu'un ne sais pas... ben je lui dis de venir me voir, à ce moment là je le coiffe...

To montre li ouswa to fer so seve ?...
Tu lui montre ou tu le coiffes ?...

Montre li, swa mo mo montre li, swa mo fer enn seve apre enn lot zour mo montre li
Je lui montre, soit je lui montre, soit je lui fais une coiffure et puis un autre jour je lui montre

hmm wi parski si to montre li li pou aret vini...
oui parce que si tu lui montres, il arrêtera de venir...

si koumadir... oui... si koumadir... non pa fer nanien me kan li ka'av fer lerla par limem, pa bizin depans bokou larzan.

genre oui... genre... non c'est pas grave, quand à ce moment il peut le faire lui même, il n'aura pas besoin de dépenser beaucoup d'argent.

Ek eski to panse sa travay-la kapav servi ondire pou devlopma nou pei ? Devlopma moris ?
Et est-ce que tu penses que ce travail peut aider genre au développement de notre pays ? Au développement de Maurice

Wi

Oui

Kouma to panse ? Dan ki fason ?

Comment tu penses ? De quelle façon ?

Mo pa kone

Je ne sais pas

to pa...

tu ne ...

hmm

Oki right mersi.

Oki très bien merci.

L.9 Entretiens semi-directifs avec Tery

L.9a Premier entretien avec Tery

La, alors eski to kapav Tery, eski to ka'av explik mwa to kolaz ? Ki to'nn...

Alors Tery, peux-tu m'expliquer ton collage ? Qu'as tu ...

Mwa mo ti a kontan vinn enn zoke, mo nourri, mo mont seval mo al dan Sandmars toule samdi mo mont bann seval-la...

Moi, j'aimerais devenir jockey, je nourris, monte à cheval je vais au Champ de Mars tous les samedis, je monte à cheval...

we, to abitie al Sandmars get bann seval ?

oui, tu as l'habitude d'aller au Champ de Mars regarder les chevaux ?

Toule samdi mo ale.

J'y vais tous les samedis

We. Euh, kifer to ti a kontan fer sa metie-la ?

Oui. Euh, pourquoi tu aimerais faire ce métier ?

Mo kontan touzour, mo rev, mo ti a kontan mont enn seval .

J'ai toujours aimé, c'est mon rêve, j'aimerais monter à cheval.

We... ki'nn donn twa lanvi ondire fer sa mont seval-la ?

Oui... qu'est ce qui t'a donné envie disons de monter à cheval ?

Parski kan mo al dan Sandmars toule samdi mo get bann-la monte parski mo osi mo anvi fer parey.

Parce que quand je vais au Champ de Mars tous les samedis, je les regarde monter à cheval car moi aussi je souhaiterais faire la même chose.

Alor, eski to kone ki formasion to bizin fer, ki bann zafer to bizin fer pou to reisi fer sa travay-la ?

Alors, est-ce que tu sais quelle formation tu dois faire, quelles sont les choses que tu dois faire pour réussir à faire ce travail ?

Bizin aprann bokou

Il faut apprendre beaucoup

we

oui

fer enn ta kitsoz avan reisi gagn sa.

faire beaucoup de choses avant d'y arriver.

We, ki bann zafer ena, ena enn kour ? ena enn zafer koumsa to panse ?

Oui, quelles sont les choses qu'il y a, il y a un cours ? Il y a quelque chose comme ça tu penses ?

We ena enn kour

Oui il y a un cours

we

oui

ki fer

qui fait

we bann-la inn dir twa, to'nn demande ?

oui ils t'ont dit, tu as demandé ?

mo'nn demann mo frer lerla mo frer dir mwa, bizin al aprann avan mont sa

j'ai demandé à mon frère ensuite il m'a dit qu'il fallait apprendre avant de monter

hmm, aprann ki zafer ?

hmm, apprendre quoi ?

mont seval...

à monter à cheval...

Han to bizin aprann...hum... oui avan to al fer lekours me pou to konn...ek to kone kotsa to

ka'av aprann ?.. Kotsa ?

Ah, tu dois apprendre...hmm...oui avant de prendre part aux courses mais pour savoir...et tu sais où tu peux apprendre ?... Où ?

Kot mo belser ena enn ...

Chez ma belle-sœur il y en a un...

Enn souval ? we ? li montre twa, li donn bann kour ?

Un cheval ? oui ? elle t'apprend, elle donne des cours ?

Pa donn bann kour, mo ti abitie mont-monte koumsa

Elle ne donne pas de cours, mais j'ai l'habitude de monter (à cheval) comme ça (= de temps en temps)

We. Alor eski to kone sa travay-la, koumadir, ki so bann avantaz ?

Oui. Alors est-ce que tu sais, ce travail, genre quels sont ses avantages ?

non

to pa kone ? Bann dezavantaz tousa ? To panse to pou ka'av fer sa tou to lavi ?

tu ne sais pas ? Les désavantages et tout ? Penses-tu que tu pourrais faire ce travail toute ta vie ?

We mo ka'av fer li tout long mo lavi

Oui je pourrais le faire toute ma vie

We...Alor eski...alor dapre twa, dan ki fason sa metie kapav ed twa ouswa servi twa ?

Oui...Alors est-ce que... alors d'après toi de quelle façon ce métier peut t'aider ou t'être utile ?

Li ka'av fer mwa al dan lot pei

Cela peut me permettre d'aller dans d'autres pays

we

oui

al dan tou bann pei ki ena...

aller dans tous les pays qu'il y a ...

to mont souval ondire to al vizit bann lezot pei

tu montes à cheval genre tu vas visiter d'autres pays

hmm...

Eski ena enn fason to panse li kapav ed to fami ?

Est-ce que tu penses qu'il y a une façon dont ça peut aider ta famille ?

We, li ka'av ed mo fami osi bokou...

Oui, ça peut aider ma famille aussi beaucoup...

Kouma ?

Comment ?

...Kan mont seval gagn enn ta kas tousala

...Quand on monte a cheval on gagne beaucoup d'argent et tout

we

oui

lerla mo ka'av donn mo bann fami.

à ce moment là je peux donner à ma famille.

To ka'av donn to bann fami...Ek bann dimounn to landrwa ? Eski li ka'av servi zot ?

Tu pourras en donner à ta famille...Et les personnes de ton village ? Est-ce que cela peut leur être utile ?

We

Oui

dan ki fason

de quelle façon ?

mo ed bann dimounn saki pov tousala

j'aide les personnes pauvres et tout

we, kouma to pou ed zot ?

oui, comment tu vas les aider ?

Kan mo gagn kas ena fwa mo donn zot ou mo al partaz dipin sipa ki ete avek zot...

Quand j'ai de l'argent parfois je leur donne ou je partage du pain ou d'autres trucs avec eux...

To trouv bann zoke fersa ?

Il y a des jockeys qui le font ?

We, ena bann zoke fer li

Oui, il y en a qui le font

Ena we ? To konn enn bann zoke twa ?

Il y en a oui ? Tu connais des jockeys toi ?

Ena enn ekiri pre kot nou laba, Pointe-aux-Sables

Il y a une écurie à coté de chez nous, à Pointe-aux-Sables

Pointe-aux-Sables laba, to abitie al get bann-la, koz ar bann-la ?

À Pointe-aux-Sables, tu as l'habitude d'aller les voir, leur parler ?

Dan samdi gramatin

Les samedis matins

hmm

lerla bann-la entrene lor disab
ils s'entraînent sur le sable

Hmm

lerla mo al get zot
à ce moment je vais les voir

La zot dir twa ki to bizin aprann tousa, ki bizin fer pou fer sa travay-la ? hmm ... Eski to panse sa travay-la dan enn fason, li kapav ed to pei ? Dan ki fason ondire li ka'av servi pou ed ondire devlopma to pei ?

Là ils te disent ce que tu dois apprendre et tout, qu'est-ce qu'il faut faire pour ce travail ? hmm ... Est-ce que tu penses que ce travail d'une façon peut aider ton pays ? De quelle façon disons ça peut servir pour aider disons au développement de ton pays ?

Kan mont seval tou dimounn ka'av vini
Quand je monte à cheval, tout le monde peut venir

we... bann-la ka'av vinn, ondire bann dimounn ki rest dan Moris ka'av vinn gete
oui...ils peuvent venir, disons les gens qui habitent à Maurice peuvent venir voir

ka'av vinn gete lerla
ils peuvent venir voir à ce moment.

Ok right, mersi Tery.
Très bien, merci Tery.

L.2b Deuxième entretien avec Tery

Alor..Tery... to ka'av trap sa koumadir enn mikro? We ? Mo ti anvî koz inpe ar twa lor... to rapel nou ti fer enn kolaz lor.. lor travay ki to anvî fer plitar ? Ki travay to ti mete twa ?

Alors...Tery...Tu peux attraper ça genre un micro ? Oui ? Je voulais discuter un peu avec toi sur...tu te rappelles on avait fait un collage sur... sur le travail que tu veux faire plus tard ? Quel travail tu avais mis toi ?

Mwa mo ti a kontan travay vinn enn zoke
Moi j'aimerais être un jockey

Enn zoke we, vre'em to ti pe al get lekours...lot zour-la mo'nn pass Sand'mars mo'nn gete sipa to ti par laba.

Un jockey oui c'est vrai, tu allais voir les courses... l'autre jour je suis passée au Champ de Mars j'ai regardé si tu étais dans le coin.

We ti ena enn ta dimounn laba.
Oui il y avait beaucoup de gens là bas.

(rires) ti ena enn ta dimounn, pa pou trouv tomem...to ankor touzour fer... to anvi fer sa travay-la ?

(rires) oui il y avait beaucoup de gens, je ne t'ai pas vu... tu fais toujours... tu veux toujours faire ce travail ?

We
 Oui

Kifer to ti anvi fer sa travay-la ?
Pourquoi tu aimerais faire ce travail ?

Parski mo frer inn dir mwa koumsa kan fer sa mari sok... mo frer ladan li, sa'em li dir mwa mari top pou fer.

Parce que mon frère m'a dit que quand on le fait c'est génial... il est dans le métier, c'est pour ça qu'il m'a dit que c'est super génial à faire.

Ki li fer li ladan, to frer ?
Que fait-il là-bas ton frère?

Zoke...

Jockey...

Li zoke'em? Li dir twa mari top ? Ki bann zafer ki top ?

Il est lui-même jockey? Il t'a dit que c'était super génial ? Quelles sont les choses qui sont géniales?

Koumadir kan li monte, koumadir pou soz tousala... mari top

Genre quand il monte, genre pour truc et tout... c'est super génial

We. Eh...Ki bann zafer ki to trouve interesan dan sa travay-la zistema ?

Oui. Et... quelles sont les choses que tu trouves intéressantes dans ce travail justement ?

Euh...kan mo gagn sa travay-la osi mo ka'av koumadir nourri mo fami

Euh...quand j'ai ce travail-là moi aussi je peux genre nourrir ma famille

hmm

mo pa bizin mo fami nourri mwa

ma famille n'aura pas à me nourrir

We, eski ena bann zafer difisil dan sa travay-la ?

Oui, Est-ce qu'il y a-t-il des choses difficiles dans ce travail?

Non

Non?

Tou fasil mo trouve

Je trouve tout facile

tou fasil, ok

tout est facile, ok

Eh ki bann zafer to bizin fer pou fer sa travay-la ? To kone ? Ki bann formasion ?

Et quelles sont les choses que tu dois faire pour faire ce travail ? Tu sais ? Quelles sont les formations ?

We bizin aprann bokou

Je dois apprendre beaucoup

hmm

bizin konn koz angle franse espaniol tousala...

je dois savoir parler anglais, français, espagnol et tout...

Tousala to bizin konn koze ? pou fer zoke ?

Tout ça tu dois savoir parler ? Pour être jockey ?

We...

Oui...

Kifer ?

Pourquoi ?

Parski kan lezot zoke pou koz avek twa, to pa pou kone.

Parce que quand les autres jockeys parlerons avec toi, tu ne sauras pas.

Han...hmm, eski ena bann lezot zafer to bizin fer ? Aprann ?

Ah...hmm, est ce qu'il y a d'autres choses que tu dois faire? Apprendre?

Bizin ena disiplinn...pa gagn drwa pouse sipaki ete.

Il faut avoir de la discipline... on n'a pas le droit de pousser ou quoi.

Eh...ena enn landrwa kotsa aprann tou sa bann zafer-la ?

Et...il y a un endroit où on apprend toutes ces choses?

Mo pa kone ... be mwa mo antrenn kot mo belser mwa, mo monte

Je ne sais pas... mais moi je m'entraîne chez ma belle-sœur moi, je monte

Wi to ti dir mwa...ena enn souval pre kot li non?

Oui tu m'avais dit...il y a un cheval à côté de chez elle non?

We, kot li la dan lakour...

Oui, chez elle dans le jardin...

Hmm, eh... s'avedir to dir mwa li...sa travay-la ka'av ed to fami koumadir to ka'av donn zot manze ?

Hmm, et...c'est à dire tu me dis qu'il... ce travail peut aider ta famille genre tu peux leur donner à manger ?

we...

oui...

Eski to konn enn fason li kapav ed bann dimounn dan to landrwa ?

Est-ce que tu connais une façon dont ça peut aider les personnes de ton quartier ?

Non.

Non ? Si to fer sa travay-la ? To ena enn lide ?

Non? Si tu fais ce travail ? Tu as une idée ?

Ka'av.. Mo ka'av ... koumadir mo pe avanse dan travay-la, mo trouv mwa pe gagn pli bokou kas, mo ka'av al dan kouvan al donn bann zanfàn pov

Je peux...je peux... genre si je progresse dans ce travail, je vois que je gagne plus d'argent, je peux aller au couvent donner aux enfants pauvres

hmm

tousa...

tout ça...

Eski to panse sa travay-la kapav servi devlopma nou pei ? Devlopma Moris ?

Est-ce que tu penses que ce travail peut aider au développement de notre pays ? Au développement de Maurice ?

We

Oui

Dan ki fason ?

De quelle façon ?

Be Moris isi, koumadir enn ta dimounn pa pe travay...

Ben à Maurice ici, genre il y a plein de gens qui ne travaillent pas...

hmm

lerla sa .. Zot koumadir zot antrene, zot mont zot talan, lerla zot ka'av...

à ce moment là ça... ils peuvent genre s'entraîner, montrer leur talent, à ce moment ils peuvent...

Zot ka'av fer sa travay-la zot osi ? ...

Ils peuvent faire ce travail là eux aussi ?...

we

oui

hmm ok right, mersi.

hmm ok très bien merci.

L.10 Entretiens semi-directifs avec Yveline

L.10a Premier entretien avec Yveline

Alor eski to ka'av explik mwa to kolaz ?

Alors est-ce que tu peux m'expliquer ton collage ?

Mo kolaz...hmm...lor lotel

Mon collage...hmm... sur l'hôtel

we

oui

...mo ti kontan travay lotel...

...J'aimerais travailler à l'hôtel...

Ki to ti a kontan fer lotel ?

qu'est-ce que tu aimerais faire à l'hôtel ?

Netwaye ouswa servi

Nettoyer ou servir

Hmm, antouka sa lotel-la bien zoli hin...

Hmm, en tout cas cet hôtel est très joli hein...

Mo'nn swazir li lakoz li zoli, tou so bann zafer...apre mo'nn azout / azout bann zafer

Je l'ai choisi parce qu'il était joli, tous ses trucs...puis j'ai ajouter des trucs

Hmm, to'nn anbeli, to'nn fer li vinn pli zoli ankor, hmm, serye...Ki'nn donn twa lanvi fer sa travay-la? Kot to'nn gagn sa lide-la ?

Hmm, tu l'as embelli, tu l'as fait devenir plus joli encore, hmm, cool... Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire ce travail ? Où tu as eu cette idée ?

Depi mo ti tipti mo ti anvî fer sa
Depuis que je suis petite j'ai envie de faire ça

We ? To ti trouv enn dimounn fer sa?
Oui ? Tu avais vu quelqu'un le faire?

Mo ena enn tonton travay... Grand-Baie...
J'ai un oncle qui travaille... à Grand-Baie...

dan lotel ?
à l'hôtel ?

li'nn vinn sef
il est devenu chef

we serye...
ah cool...

akoz sa'em mo ti anvî travay sa.
c'est pour ça que je veux faire ce travail.

Eski to kone ondire ki bann ... bann zafer ki serye, bann zafer ki difisil dan sa travay-la ? Ondire bann avantaz bann dezavantaz ? Dapre twa ondire ki bann zafer ki serye dan sa travay-la ? *Sais-tu quelles sont les choses genre les choses... les choses cool, les choses difficiles dans ce travail ? Comme les avantages, les désavantages? D'après toi quelles sont les choses qui sont cool dans ce travail?*

Enn ta zafer
Beaucoup de choses

we ? par exanp ? Ena bann zafer to panse difisil dan sa travay-la ?

oui ? par exemple? il y a des choses difficiles dans ce travail ?

pa tro...

pas trop...

Eski to kone ondire ki formasion to bizin fer ? Sipa to bizin swiv enn kour, enn... pou fer sa travay-la?

Est-ce que tu sais genre quelle formation tu dois faire ? Si tu dois suivre un cours, un... pour faire ce travail ?

Bizin swiv enn kour avan

Il faut suivre un cours avant

we

oui

apre bizin konn lir angle, franse.

après il faut savoir lire l'anglais, le français.

We, be wi si to pou travay ek bann touris non, to bizin koz bien angle..To kone kotsa zot fer bann kour-la ? Dapre twa ki to pou aprann ...

Oui, ben si tu vas travailler avec les touristes, tu dois bien parler anglais...tu sais ou ils donnent ces cours ? D'après toi qu'est-ce que tu apprendras ?

Mo ti anvi aprann servi...

Je souhaiterais apprendre à servir...

Servi dan sa bann kour-la...Ki bann zafer zot pou montre twa dapre twa dan sa bann kour-la pou to ka'av servi bien ?

Servir dans ces cours... Quels sont les choses qu'ils vont te montrer d'après toi dans ces cours qui te seront utiles ?

Konn koz ar dimounn,

Savoir parler aux gens,

hmm

respekte nou linz, bann zafer

respecter notre tenue vestimentaire, des trucs

hmm

Euh, eski to panse si to fer sa travay-la li ka'av ed twa dan to lavi ? We ? Dan ki fason ?

Euh, est-ce que tu penses que si tu fais ce travail, ça peut t'aider dans ta vie ? Oui ? De quelle façon ?

Enn ta zafer

Plein de choses

par exanp ?...

par exemple ? ...

ed mo mama, ed mo bann ser

aider ma mère, aider mes sœurs

Dan ki fason, avek...avek..euh kouma to pou kapav ed zot dapre twa..pena bon repons...Eski to panse to pou ka'av ondire... dan enn fason sa travay-la pou ka'av servi dimounn dan to landrwa?

De quelle façon, avec...avec...euh comment tu pourras les aider d'après toi...il n'y a pas de bonnes réponses...Est-ce que tu penses que tu pourras genre... d'une façon ce travail pourra être utile aux personnes de ton quartier ?

We ? Dan ki fason ? To kone ?

Oui ? De quelle façon ? Tu sais ?

Eski to panse si to fer sa travay-la, li pou ka'av kontribie devlopma Moris dan enn fason ? To

kone dan ki fason li ka'av kontribie ? Non ?

Est-ce que tu penses si tu fais ce travail, qu'il pourra contribuer au développement de Maurice d'une façon ? Tu sais de quelle façon il peut contribuer ? Non ?

L.10b Deuxième entretien avec Yveline

Ki travay to ti dir to ti... nou ti fer bann kolaz la, to rapel nou ti fer bann kolaz lor bann metie-la ?

Quel travail tu as dit que tu...on avait fait des collages là, tu te rappelles on avait des collages sur les métiers ?

Lotel

L'hôtel

Lotel, ki to ti anv... to touzour anv fer sa travay-la ? Kifer to ti anv fer sa travay-la ?

L'hôtel, qu'est-ce que tu voulais... tu veux toujours faire ce travail ? Pourquoi tu voulais faire ce travail ?

Depi mo tipti mo kontan fer sa...

Depuis que je suis petite j'aime faire ça...

We...Kifer to ti a kontan fer sa travay-la ?

Oui...Pourquoi tu aimerais faire ce travail?

Mo kontan fer li

J'aime le faire

ki to kontan ladan ?

qu'est-ce que tu aimes dedans ?

servez

serveuse

We...kot to'nn gagn sa lide-la ?

Oui...où as tu eu cette idée ?

Mo ser ti pe travay lotel

Ma sœur travaillait à l'hôtel

we ?

oui ?

dansez selma

danseuse par contre

hmm, li ti kontan ?

hmm, et elle aimait ?

li'nn arete lakoz li'nn gagn zanfàn...

elle a arrêté parce qu'elle a eu un enfant...

aster kot li pe travay ?

et maintenant où elle travaille ?

li pa travay aster

elle ne travaille pas

li nepli travay..

elle ne travaille plus...

enn kout koumsa li al danse dan bann lotel.

une fois le temps elle danse dans les hôtels.

Hmm. Eh... ki bann zafer to trouve interesan dan sa travay-la ?

Hmm. Et... quelles sont les choses que tu trouves intéressantes dans ce travail ?

Mo trouv tou interesan

Je trouve tout intéressant

hmm, eski ena bann zafer difisil dan sa travay-la ?

hmm, est-ce qu'il y a des choses qui sont difficiles dans ce travail ?

selman konze zot pa done

par contre ils ne donnent pas de vacances

zot pa donn konze...

ils ne donnent pas de vacances...

zot dir bizin dimann konze avan, avan enn zour, koumadir enn zour fet bizin dimann konze avan

ils disent qu'il faut demander les congés en avance, un jour en avance, genre s'il y a une fête, il faut demander un congé en avance

hmm

bizin ranplas li

il faut le remplacer

Bizin travay bokou... Euh, ki bann zafer to bizin fer pou fer sa travay-la ? To kone ? Ena bann formasion bann zafer koumsa ?

Il faut travailler beaucoup... Euh, quelles sont les choses que tu dois faire pour faire ce travail ? Tu sais ? Il y a des formations des choses comme ça ?

Bizin swiv kour

Il faut suivre des cours

We, kotsa to kone ? Non ?

Oui, où tu sais ? Non ?

Ena plas swiv kour Rose-Hill

Il y a un endroit où on suit des cours à Rose-Hill

hmm to'nn deza ale ?

hmm tu as déjà été ?

Mo'nn deza al get bann-la, apre ti deza vizite

J'ai déjà été les voir, et j'ai déjà visité

we

oui

bann-la swiv kour.. Zot rant tel ler tel ler...

ils suivent des cours...ils commencent à telle heure telle heure...

Ki zot aprann to kone ?

Qu'est-ce qu'ils apprennent, tu sais ?

Zot aprann, zot aprann...ena fwa zot aprann...ena kour aprann koz angle, franse, espaniol tou

Ils apprennent, ils apprennent...parfois ils apprennent... il y a des cours où ils apprennent à parler l'anglais, le français, même l'espagnol

hmm

ena aprann kwi manze, kouma bizin fer dan travay-la.

il y en a qui apprennent à cuisiner, comment il faut se comporter au travail.

To ti a kontan aprann sa bann zafer-la... Kouma to panse sa travay-la kapav servi twa dan to lavi ?

Tu aimerais apprendre ces choses...Comment tu penses que ce travail peut t'aider dans ta vie ?

Enn ta zafer

Plein de choses

Hmm...par exanp ? Pa kone ?...

Hmm... par exemple ? Tu ne sais pas ?...

To panse li ti kapav ed to fami dan enn fason ? Dan ki fason ?

Tu penses que ça peut aider ta famille d'une façon ? De quelle façon ?

Enn ta fason.. Koumadir si mo ena enn fami malad, koumadir bizin pey zot bann zafer...

Plusieurs façons...genre si j'ai un proche qui est malade, disons qu'il faut payer ses trucs...

To pou ena kas pou peye...Eski to panse li pou kapav servi bann dimounn dan to landrwa ?

Tu auras de l'argent pour payer...Est-ce que tu penses que ça pourra être utile aux personnes de ton endroit ?

Ed bann dimounn pov osi

Aider les personnes pauvres aussi

Hmm...kouma to pou ed bann dimounn pov ?

Hmm... comment tu vas aider les personnes pauvres ?

Koumadir zot pena kitsoz aste donn zot

Genre s'ils n'ont rien j'achète je leur donne

hmm

koumadir bann dimounn mo kone mo trouv zot inpe pov, mo aste mo donn zot

genre s'il y a des personnes que je connais et que je vois qu'ils sont un peu pauvres, j'achète et je leur donne

We...Eski to panse li kapav servi ondire pou devlopma nou pei, devlopma Moris ? We ? Dan ki fason ?

Oui...Est-ce que tu penses que ça peut être utile genre au développement de notre pays, au développement de Maurice ? Oui ? De quelle façon ?

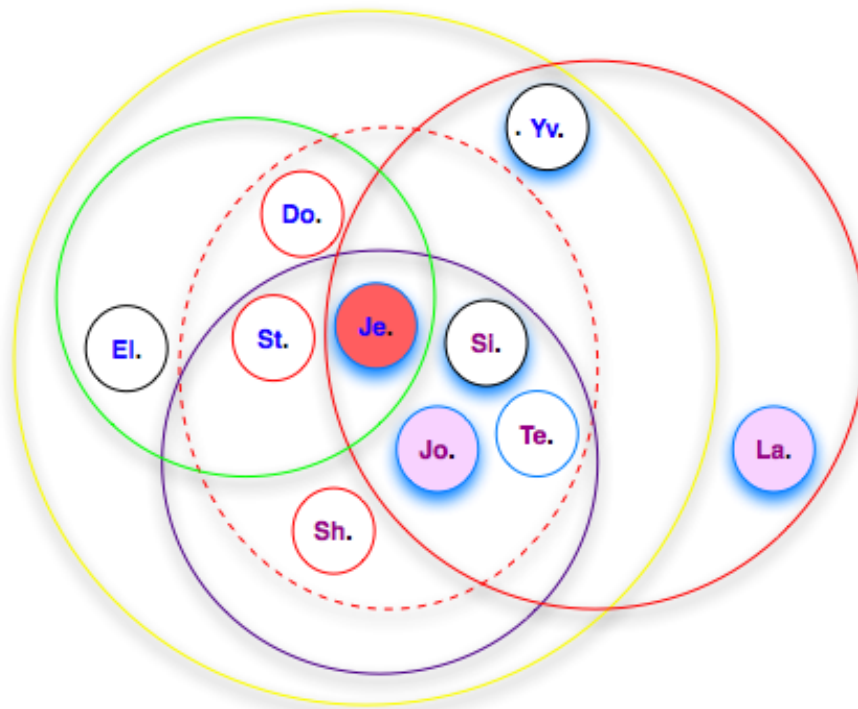
Dan enn ta fason...











De plusieurs façons...

Hmm.. To ena enn lexanp ? Non ? Ok korek, merci.

Hmm...Tu as un exemple ? Non ? Ok très bien, merci.

Annexe M : Catégories conceptuelles identifiées à partir des entretiens



-  3. Cite certaines compétences requises pour le projet professionnel
-  5. Met son projet en relation avec ses propres compétences/ intérêts ou non compétences
-  3. Cite les compétences et la réussite académique
-  6. Mentionne d'autres compétences sociales
-  6. Projet inspiré ou conseillé par des proches ou figures familiales
-  8. Souhaite être un modèle
-  8. Désir d'indépendance
-  8. Souhaite aider les pauvres
-  8. Mentionne apports au développement personnel
-  6. Métiers relatifs à la sécurité